

AUCTIONART  
rémy le fur & associés  
AIOLFI consulting

**AUTOGRAPHES**  
COLLECTION JACQUES MILLOUX

**Mercredi 4 juillet à 14h30**  
**AU CIRQUE D'HIVER-BOUGLIONE**  
110, rue Amelot - 75011 Paris

**Consultant**

---

**Yannick LEFEBVRE**

06 13 24 43 40 - lefebvre@wanadoo.fr

**Exposition Privée sur rendez-vous les 26, 27 et 29 juin 2012**

---

9 rue de Duras 75008 Paris

Contact : Marie-Hélène Corre : 00 33 (0)1 40 06 06 08

**Exposition Publique au Cirque d'Hiver-Bouglione**

---

Mardi 3 juillet de 10h à 18h

**Catalogue visible sur internet**

---

[www.AuctionArtParis.com](http://www.AuctionArtParis.com)



#### Liste des principales abréviations utilisées

LAS	Lettre autographe signée
PAS	Pièce autographe signée
CAS	Carte autographe signée
CPAS	Carte postale autographe signée
CVAS	Carte de visite autographe signée
LA	Lettre autographe non signée
PA	Pièce autographe non signée
CA	Carte autographe non signée
LS	Lettre signée (texte d'une autre main, par exemple un secrétaire)
PS	Pièce signée (idem)
CS	Carte signée (idem)
SI	Sans [indication de] lieu
Sd	Sans [indication] de date
Slnd	Sans [indication de] lieu [ni] date
Photo N&B	Photographie en noir et blanc
N° BB	N° de référence de l'ouvrages de Boppe et Bonnet sur les vignettes emblématiques

## En souvenir de Monsieur Jacques MILLOUX

La vente que nous proposons aujourd'hui n'est pas celle d'une suite de plus d'un millier d'autographes. Il s'agit de l'œuvre d'une vie : soixante ans de recherches passionnées chez les libraires. Chaque document porte au crayon de la main de Jacques Milloux son paraphe, la date d'acquisition et sa provenance. Quelle nostalgie à l'évocation de la Maison Charavay-Castaing avec les lambris de son Cabinet de la Place de Fürstenberg ou du rubicond Monsieur Labarre qui recevait dans sa librairie-boudoir de la rue Dauphine, parmi les grands lieux disparus du Monde de l'Autographe !

Jacques Milloux aimait qu'on vienne lui apporter la pièce qu'il avait choisie dans le catalogue. Jamais il ne fut « un client », mais « l'érudit » que l'on visitait et qui savait comme personne communiquer son enthousiasme et son savoir. Alors, il regardait le document avec le plaisir de l'enfant auquel on présente une friandise. L'autographe allait vivre sa nouvelle vie de « chaînon manquant » et rejoindre le dossier pour lequel il avait été appelé.

Jacques Milloux fut LE COLLECTIONNEUR D'AUTOGRAPHES.

Une collection, c'est un « fil rouge », pour lui, c'était l'Histoire de France, de la Révolution à Charles de Gaulle.

Une collection, c'est l'obsession d'une globalité, de l'exhaustivité : réunir TOUS les maréchaux nommés par l'Empereur, TOUS ses Aides de camp, TOUS les Présidents de la République, TOUS les Présidents du Conseil.... C'est posséder un document de chaque période de l'Épopée : Buonaparte, Bonaparte en Italie, en Egypte, Premier Consul, Napoléon au Camp de Boulogne, à Berlin, à Varsovie, en Espagne, durant les Campagnes d'Autriche, de Russie, d'Allemagne, de France, à l'Île d'Elbe, durant les Cent Jours et à Sainte-Hélène... Aller jusqu'au bout du thème, c'est aussi par exemple réunir dans l'époque révolutionnaire le massacre Carrier à l'humaniste Abbé Grégoire et le Roi constitutionnel Louis XVI à Robespierre ou Rouget de Lisle. C'est faire figurer les ennemis : Blücher, Frédéric Guillaume III, Wellington et le terrible géôlier Lowe. Décliner l'époque du Consulat et de l'Empire, c'est aussi associer les grands artistes des beaux-arts, de la musique et du théâtre, les grands scientifiques et médecins, les gens de lettres et d'architecture, de la finance (Gérard, Isabey, Vigée Le Brun, Lesueur, Méhul, Talma, Dubois, Dupuytren, Parmentier, Brongniart, Laffitte etc.). Quel travail que cette exceptionnelle réunion sur la famille Bonaparte ! : Le père, la mère, les frères et sœurs, mais encore les descendants et même les fils naturels ! Seul manque – et pourtant sa chemise était prête dans le dossier : le Roi de Rome... mais la quête de l'autographe est sans fin... Notons cette affection toute particulière pour les Cercles de Mesdames Récamier et de Staël. Suivons la chronologie de l'Histoire de France, en nous attardant sur le Second Empire, la Troisième République, pour arriver aux grands militaires et aviateurs des guerres mondiales et finir sur ce bel ensemble consacré à Charles de Gaulle : ces lettres du jeune commandant à son mentor le Colonel Mayer, cette rare lettre de Londres en 1943 au Frère Xavier de Beaulaincourt, cette correspondance à Joseph Kessel ou cette touchante lettre de « Tante Yvonne », demandant à une voisine de Colombey si elle consent à leur vendre un bout de terrain situé derrière le potager du Général.

Une collection, c'est un ordre précis, un classement cohérent. Jacques Milloux fut exemplaire en la matière et il m'a paru essentiel de respecter les différents chapitres de ses dossiers. C'est donc sur son ossature chronologique qu'a été rédigé le catalogue.

Une collection, c'est la qualité. Monsieur Milloux su dénicher des textes historiques, rendant l'histoire vivante : par exemple Buonaparte, au lendemain de son mariage avec Joséphine, annonçant pour le lendemain son départ pour l'Armée d'Italie. Ainsi suivons-nous aussi en direct le Siège de Saragosse relaté par Lefebvre-Desnouettes, la bataille de Leipzig par Fournier-Sarloveze ou encore l'impressionnante agonie de Duroc pleurée par Napoléon que nous donne Turenne. Citons cette lettre de Mac-Donald à sa fille, en plein cœur de la bataille de Conegliano, écrite en deux fois, dans le feu de l'action. N'oublions pas cette pièce exceptionnelle qui appartient à un autre grand collectionneur, le Professeur Chevassu, qui en parlait avec émotion : « Je n'ai pas de signature de Napoléon déchu, mais j'ai mieux, un petit fragment du Mémorial, écrit de la main du jeune Las Cases, corrigé une première fois par son père et portant de nouvelles corrections de l'Empereur ».

La collection, c'est la recherche de « la perle rare ». La rareté en autographe n'a rien à voir, à mon sens personnel, avec la « valeur vénale ». Une signature du fidèle Valet Constant ou du dévoué Mameluck Roussant, n'est-elle pas plus rare qu'une signature de Napoléon (dont on estime les lettres à plus de 75000) ? La Collection Milloux regorge de ces pépites : des généraux foudroyés en pleine jeunesse (que les amateurs sauront reconnaître), aux compagnons de St Hélène, tels que le furent les valets Marchand et Noverraz ou le petit tambour corse Santini qui ne quitta jamais l'Empereur dès l'âge de 14 ans, veillant jusqu'à sa mort son Tombeau des Invalides.

Une collection, c'est l'esthétique. Dans ce thème, c'est la préservation de ces belles vignettes emblématiques. Retenons celle, par Appiani, gravée en pleine demi-page, sur la nomination de Duroc par Berthier.

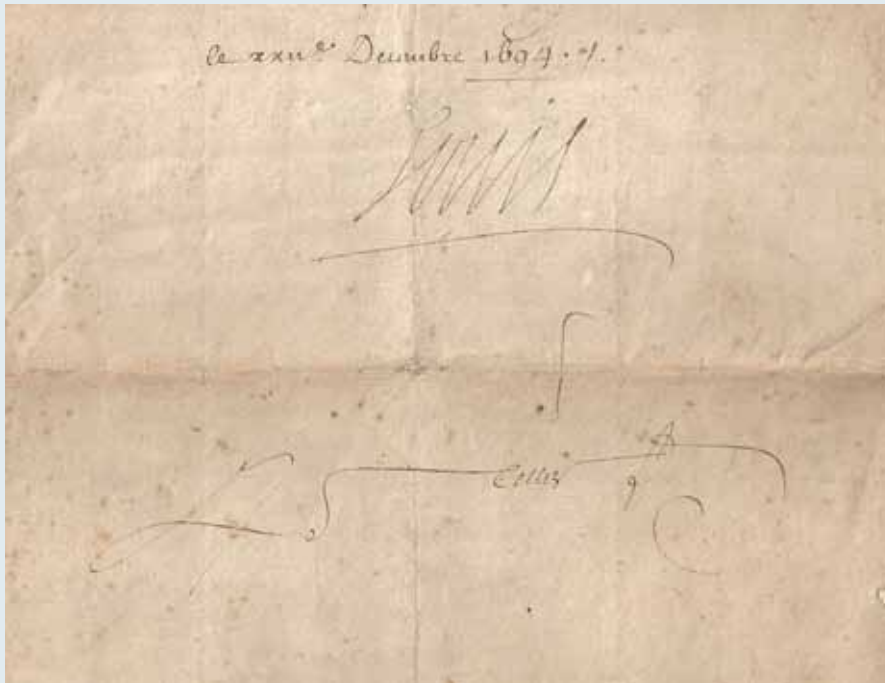
Une collection, c'est la complémentarité dans un thème et Jacques Milloux aimait illustrer l'autographe d'un personnage, d'un portrait, l'associer à celui de son épouse ou d'un fils.

Une collection, c'est surtout le plaisir de la recherche et nombre de documents portent au dos une note au crayon de Monsieur Milloux qui renseigne du pourquoi, du quand, du où. Certains dossiers sont annexés d'articles ou de résultats de démarches avec des descendants ou d'autres érudits. De la recherche naît la vérité. Le cas du général polonais Piontkowski l'a passionné et il lui a consacré un dossier, cherchant à savoir s'il avait été ou non un espion à la solde de l'ennemi. Ou bien celui de l'aumônier corse Buonavista, « le mal-aimé » des Mémorialistes, auquel il donna une place d'honneur en présentant une lettre à Madame Mère, annonçant de Londres qu'il va apporter à l'Empereur à Ste Hélène un portrait du Roi de Rome.

Une collection, c'est l'affectif. Jacques Milloux aimait se rendre sur les lieux de vie de ses personnages. Comment ne pas être ému de retrouver dans le dossier de Marmont, une carte postale ramenée de son château, avec une fleur séchée au dos venant du parc « où j'ai cueilli cette fleur de trèfle ». A l'affectif appartient aussi cette relique du cercueil de l'Empereur, qui nous est présentée authentifiée par l'enseigne de vaisseau de la « Belle-Poule ».

Comme tous les grands collectionneurs, Jacques Milloux tenait un registre de sa collection, en dressant les listes par dossier. Je suis heureux d'offrir aujourd'hui à sa mémoire l'inventaire définitif des recherches de sa vie, et bien sûr à son épouse, qui su si bien l'accompagner et partager sa grande quête de l'Histoire. Souhaitons que chaque autographe de ce catalogue puisse – paraphrasant Bonaparte s'adressant à ses soldats qui pourraient dire avec fierté : « J'étais de l'armée conquérante d'Italie » - rester estampillé : « J'étais de la Collection Milloux ».

Merci à Maître Le Fur de m'avoir donné la joie intellectuelle et affective de rédiger ce catalogue.



1

1

**LOUIS XIV** - PS « Louis » (présentée comme une signature de secrétaire de la main, mais il est probable que ce soit bien de la main du Roi, de part l'importance du document), contresignée par Le Tellier, Versailles, 6p in-fol reliées par un cordon de soie bleue, 22 décembre 1694. Lettres de Mission adressées au Marquis de Larray, Lieutenant général des Armées, lui permettant de se faire reconnaître et donner assistance par les gouverneurs et les lieutenants généraux de provinces et d'armées des différentes places et villes, pour son service d'inspecteur général de l'Infanterie. Nombreux détails sur ce que le Roi attend de cette inspection.

300 / 400

2

**REVOLUTION - LES GIRONDINS** - Charles BARBAROUX - [1767-guil.1794] - Meneur du bataillon des Marseillais, Conventionnel

Belle LAS (Caen 24 juin 1793) alors qu'il est réfugié dans le Calvados après la Journée du 2 juin (arrestation et proscription des Girondins). Il annonce à ses frères de Caen l'envoi d'un écrit « dicté par la haine que j'ai vouée aux nouveaux tyrans de mon pays ». Il s'agit d'une adresse aux Marseillais qu'il donna pour épancher son âme, leur zèle n'ayant pas besoin d'être excité puisque « tout le midi est en marche ». « Les normands ont aussi entendu la voix de la patrie et la République sera sauvée ». Joint : notice biographique d'époque et portrait gravé.

500 / 600

3

**REVOLUTION - LES GIRONDINS** - Ensemble de 3 documents

a) Henri Maximin ISNARD - [1758-1825] - Conventionnel du Var / PS, en-tête à son nom avec vignette (An 3) en tant que représentant du Peuple envoyé dans les départements des Basses Alpes.

b) Jérôme PETION - [1756-1794] / PS (1792) en tant que Maire de Paris.

c) Jean-Marie ROLAND de la Platière - [1734-1793] / PS (1792) en tant que Ministre de l'Intérieur, au sujet de la loi relative à la fabrication des poudres et salpêtres. Joint : portrait gravé.

300 / 400



du 4

4

#### REVOLUTION - REUNIONS DE SIGNATURES DE CONVENTIONNELS - Ensemble de 7 documents

a) Comité de Salut Public An 2 : Extrait du registre des arrêtés (2p in-fol avec vignette et en-tête) sur l'instruction des hommes, à l'extraction et la préparation de la poudre. Signatures de Jacques Nicolas BILLAUD-VARENNE, Lazare CARNOT, Georges Auguste COUTHON et Claude Antoine PRIEUR. Joint : portrait de Couthon.

b) Comité de Salut Public An 2 : LS au sujet des citoyens réquisitionnés dont les épouses étaient en état de grossesse antérieurement à la promulgation de la 1<sup>ère</sup> loi de réquisition. Signatures de Bertrand BARERE, Jacques Nicolas BILLAUD-VARENNE et Jean Marie COLLOT D'HERBOIS. Joint : portraits de Barère (avec notice biographique d'époque) et de Collot d'Herbois.

c) Représentants du Peuple près l'Armée des Pyrénées : LS (An 2) avec cachet de cire rouge, sur l'incorporation de hussards. Signatures de Jean-Baptiste CAVAIGNAC et Jacques PINET Aîné.

d) Conseil d'administration du détachement du 9<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie An 3 : PS avec vignette et en-tête « Vive à jamais la République française », nombreux cachets, écrite de « Nord Libre » autorisant un sergent à se rendre à Melun pour ses affaires, « attendu qu'il partit pour voler aux frontières, occupant une place considérable à la République ». Signatures de Jean-Jacques Régis

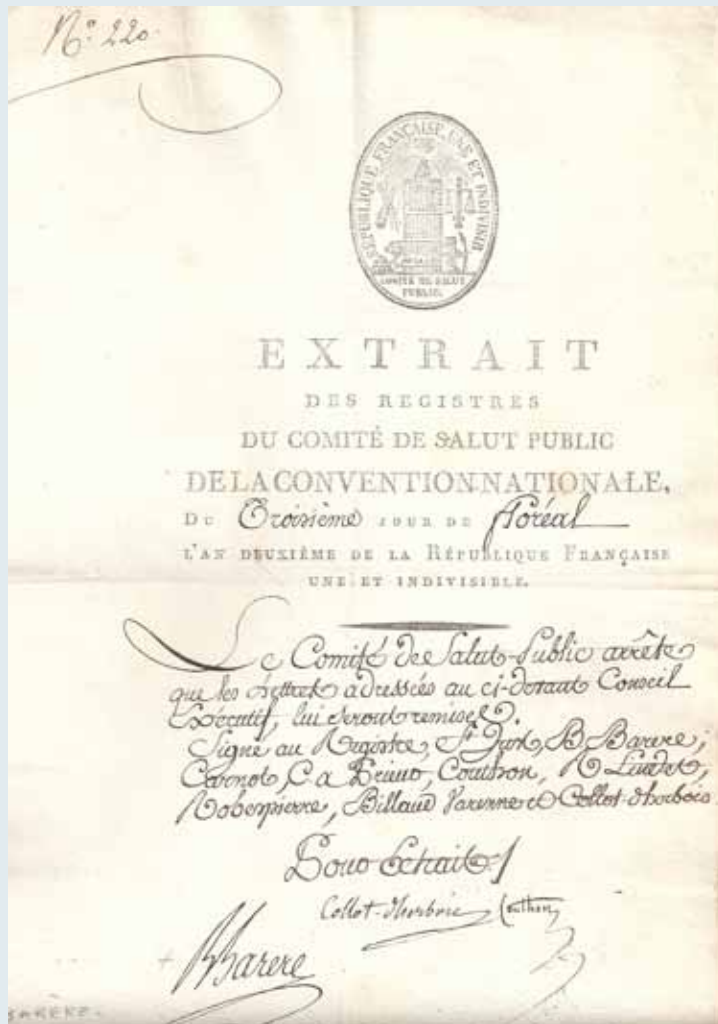
CAMBACERES, Lazare CARNOT, Jean-Pierre CHAZAL, Edmond DUBOIS CRANCE, André DUMONT et Pierre MAREC.

e) Comité des Finances An 3 : LS relative à des frais de bureau. Signatures de Pardoux BORDAS, Pierre Joseph CAMBON, Louis Julien GAROS, Dominique Vincent RAMEL-NOGARET et Laurent SERVIERE.

f) Commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre An 3 : Rapport signé du Général Pille au Comité de Salut Public avec en-tête et vignette, au sujet du remplacement des effets perdus par 20 officiers et soldats au siège de Landrecy qui y furent faits prisonniers. Signatures pour approbation de Jean Antoine Joseph DE BRY, Etienne François LETOURNEUR, Jean Baptiste LOUVET et Jacques RABAUT-POMIER. Joint : portrait de De Bry.

g) Comité de Sûreté Générale An 3 : PS en-tête « Convention Nationale » avec vignette et sceau sous papier faisant recouvrir la liberté à un citoyen et lever ses scellés. Signatures de François Louis BOURDON de l'Oise, Philippe Charles GOUPILLEAU de Montaigu, Louis LEGENDRE, Claude Jean Baptiste LOMONT, Hugues Guillaume MONMAYOU et Jacques REVERCHON.

400 / 600



du 5

5

**REVOLUTION - REUNIONS DE SIGNATURES DE CONVENTIONNELS** - Ensemble de 6 documents

a) Comité de Salut Public An 2 : Extrait des Registres, avec en-tête et vignette au sujet des lettres adressées au Conseil Exécutif. Signatures de Bertrand BARRERE, Jean- Marie COLLOT D'HERBOIS et Georges Auguste COUTHON.

b) Comité de Salut Public An 2 : Extrait des Registres, avec en-tête et vignette, au sujet de la construction des voitures suspendues pour le transport des blessés des armées. Signatures de Jacques Nicolas BILLAUD-VARENNE, Jean-Baptiste LINDET et Lazare CARNOT. Joint portrait de Billaud-Varenne.

c) Comité de Salut Public (An 3) : LS avec vignette annonçant au Citoyen Cadère qu'il a été choisi pour être membre de l'agence des subsistances générales signée par François Antoine BOISSY D'ANGLAS, Jean Jacques Régis de CAMBACERES, Lazare CARNOT, Jean-Pierre CHAZAL, Edmond DUBOIS-CRANCE, André DUMONT et Jean PELET. Joint : portrait de Boissy d'Anglas.

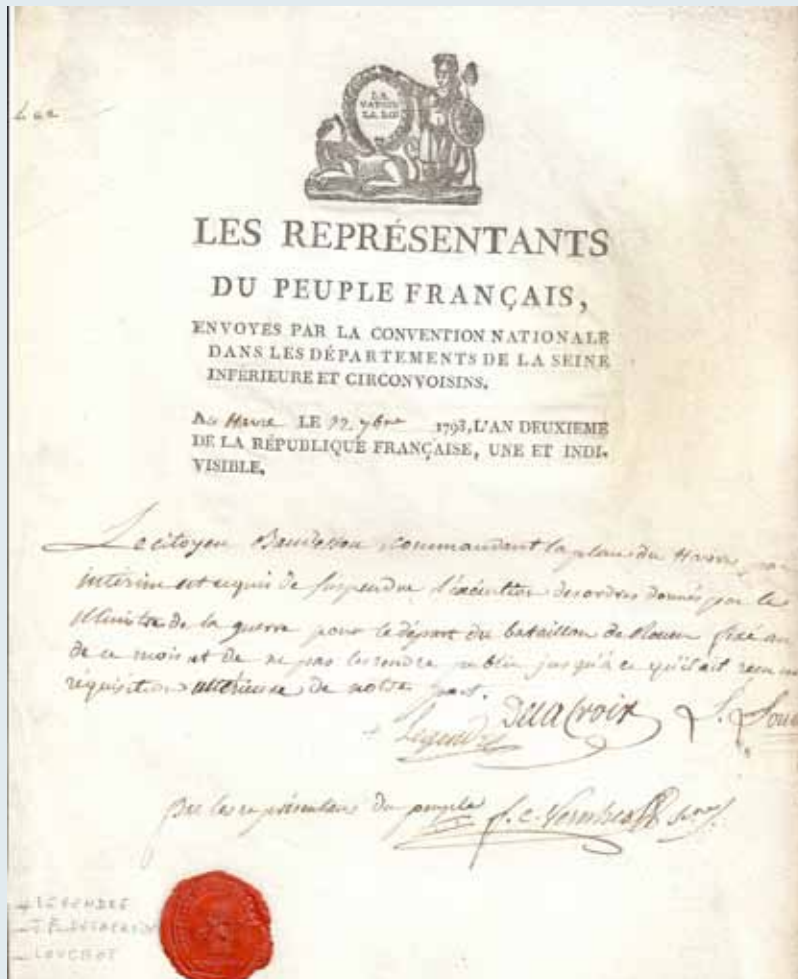
d) Comité de Sûreté Général (An 3) : PS à l'en-tête de la

Convention Nationale avec vignette et sceau sous papier, faisant recouvrir la liberté à un citoyen et lever ses scellés. Signatures de Paul BARRAS, Jean Baptiste CLAUZEL, GARNIER de l'Aube, Philippe Charles GOUPILLEAU, Joseph François LAIGNELOT, Claude Jean Baptiste LOMONT et Louis Alexandre VARDON. Joint : portrait de Barras.

e) Pétition (An 5) d'un grenadier demandant son congé absolu signée an approbation par Etienne BORIE-CAMBOR et Louis Thibault DU BOIS DU BAIS.

f) Supplique (An 5) du Capitaine Girey-Dupré demandant une place d'inspecteur des Droits de passe (« j'ai versé mon sang plusieurs fois pour mon pays, notamment le 1<sup>er</sup> floréal an 5, lors du dernier passage du Rhin ») signée en approbation par Paul BARRAS, Marie Joseph de CHENIER (recommandant ce « brave défenseur de la patrie, frère de Girey-Dupré, énergique et courageux républicain et l'une des plus intéressantes victimes de la tyrannie décemvirale » et Nicolas FRANCOIS DE NEUFCHATEAU).

400 / 600



du 6

6

## REVOLUTION - REUNION DE SIGNATURES DE CONVENTIONNELS - Ensemble de 7 documents

a) Représentants du Peuple (Le Havre 1793) : PS, belle en-tête « Les Représentants du Peuple français envoyés par la Convention Nationale dans les Départements de la Seine Inférieure et circonvoisins » avec vignette et cachet de cire rouge, ordonnant au commandant de la place du Havre de suspendre l'exécution des ordres du Ministre de la Guerre sur le départ du bataillon de Rouen, d'attendre de nouvelles instructions de leur part et de ne pas rendre public la chose. Signatures de Jean François DELACROIX, Louis LEGENDRE et Louis LOUCHET.

b) Comité de Sûreté Générale an 2 : PS à l'en-tête de la Convention Nationale avec sceau sous papier ordonnant, suite à son interrogatoire, l'arrestation de l'imprimeur Jean Baptiste Garnery. Signatures de Grégoire JAGOT, Philippe LE BAS, Jean Antoine LOUIS et Jean Henri VOULLAND.

c) Représentant du Peuple près l'Armée d'Italie an 2 : PS avec en-tête et vignette au sujet de l'accélération d'une expédition maritime. Signatures de Antoine Louis ALBITTE et Christophe SALICETI.

d) Commission des Armes, Poudres et Mines an 2 : PS demandant des sabres et pistolets pour la gendarmerie de Laval. Signatures de Pierre BENEZECH (commissaire, futur ministre), Jean-Jacques BREARD, Lazare CARNOT, René

ESCHASSERIAUX, Pierre Antoine LALOY, Claude Antoine PRIEUR-DUVERNOIS, Jean Lambert TALLIEN et Jean-Baptiste TREILHARD.

e) Armée des Côtes de Brest et Cherbourg : LS de l'ex Adjudant général de cette armée, Fortin, destitué par le Représentant Aubry. Signatures en approbations de Jacques-Charles BAILLEUL, Henri BOURET, Jacques FREMANGER, Jean GUIMBERTEAU, Alexandre LEGOT et André POMME l'Américain.

f) Comité de Salut Public an 3 : Extrait du Registre des Arrêtés au sujet de la mise à disposition de toile forte pour la confection de voitures suspendues. Signatures de Jean-Jacques BREARD, Charles COCHON de Lapparent, Jean-François DELMAS, René ESCHASSERIAUX, Pierre Antoine LALOY, Pierre Louis PRIEUR de la Marne, Joseph RICHARD et Jacques Alexis THURIOT.

g) Comité de Salut Public an 3 : LS avec en-tête et vignette relative aux mesures prises pour procurer aux divers armées de la République les moyens de transport dont elles manquent. Signatures de Jacques DEFERMON, Louis DOUCET-PONTECOULANT, Pierre HENRY-LARIVIERE, Etienne François LETOURNEUR et Philippe Antoine MERLIN de Douai.

500 / 700



du 7

7

**CONVENTIONNELS** - Ensemble de 7 documents

Pierre Louis BENTABOLE (Bas Rhin / PS an 2) - Pierre BOURBOTTE (Yonne / LAS 1793) - Armand Gaston CAMUS (Haute Loire / PS 1790 en tant que Garde des Archives) - Jean-Baptiste CLAVERYE (Ariège / Apostille AS an 3) - Georges Jacques DANTON (Paris / Loi 1792 signée de sa griffe) - Charles DELACROIX (Marne / PS 1794 avec vignette B B n° 27) - Claude Pierre DORNIER (Haute Saône / PS an 6 contresignée par Claude Christophe GOURDAN, conv. de Haute Saône).

400 / 600

8

**CONVENTIONNELS** - Ensemble de 9 documents

Jacques Antoine DULAURE (Puy de Dôme / Apostille AS an 4) - Jean Bertrand FERAUD (Hautes Pyrénées / LS à son en-tête avec vignette 1795) - Stanislas Louis FRERON (Paris / LS à son en-tête avec vignette en tant que commissaire du Gouvernement en mission dans les départements, an 4) - Antoine GARNIER (Aube / LAS an 2) - Pierre Anselme GARREAU (Gironde / LS an 5 « Chargé de négocier la Paix avec le Pape, je dois vous transmettre les intentions du Directoire Exécutif sur une difficulté qui pourrait s'élever relativement au caractère des agents politiques que la République entretiendra sans doute à Rome ») - Jean-Marie GOUJON (Seine et Oise / Loi signée an 2) - Jean François GOUPILLEAU de Fontenay (Vendée / PS an 3 avec en-tête et vignette, contresignée par Pierre DELBREL, conv. du Lot) - Philippe Charles

GOUPILLEAU de Montaigu (Vendée - LAS an 6) - Ferdinand GUILLEMARDET (Saône et Loire / PS an 2 contresignée par Alexandre LEGOT, conv. du Calvados).

400 / 600

9

**CONVENTIONNELS** - Ensemble de 7 documents

Louis Bertrand GUYTON MOREAU (Côte d'Or / PS 1790) - André JAMBON SAINT ANDRE (Lot / PS an 2 contresignée par Jean- Jacques BREARD, conv. de Charente Inférieure) - Elie LACOSTE (Dordogne / PS 1793 avec en-tête et vignette contresignée par Jean Pascal de PEYSSARD, conv. de Dordogne et le Général Blaise DUVAL de HAUTMARET) - Jean Denis LANJUINAIS (Ille et Vilaine / LAS 1793) - François Sébastien LAPORTE (Haut Rhin / Suscription AS an 3) - Joseph LE BON (Pas de Calais / PS an 2 avec cachet de cire rouge / Joint : portrait) - Laurent LE COINTRE (Seine et Oise / LS an 2).

400 / 600

10

**CONVENTIONNELS** - Ensemble de 7 documents

Philippe Antoine MERLIN de Douai (Nord / LAS an 3) - Antoine Christophe MERLIN de Thionville (Moselle / PS an 3 à son en-tête avec vignette et PS an 3 sur attestation du Général Jean Marie Forest à Ober-Ulm devant Mayence) - François MEYNARD (Dordogne / LAS an 6) - Pierre PAGANEL (Lot et Garonne / LS an 7 avec vignette des Relations Extérieures) - Pierre Louis PRIEUR (Marne / PS an 2 avec vignette contresignée par Pierre Anselme GARREAU, conv. de la Gironde) - Jean-Paul RABAUT SAINT-ETIENNE (Aude / LAS 1791) - Jacques REVERCHON (Saône et Loire / LS an 7 contresignée par le Général Etienne Maynaud de LAVAUX).

300 / 500

11

**PERSONNALITES DE LA REVOLUTION** - Ensemble de 5 documents

a) Jean Sylvain BAILLY - [1736-1793] - Savant et homme politique, il fut le premier à prêter le serment du Jeu de Paume et sera nommé Maire de Paris après la prise de la Bastille / Souscription S en tant que Maire de Paris (7 février 1791) au bas d'une attestation du Procureur Deslandres Duplessis en faveur de M. Fontaine qui a travaillé dans son étude, garantissant ses sagacité, sagesse et bonnes mœurs. Bailly certifie que foi doit être donnée en la signature et qualité du Procureur. Six autres personnes de la Section de la rue Beaubourg ont également signé.

b) Jean Baptiste Noël BOUCHOTTE (Ministre de la Guerre) et Louis Grégoire DESTOURNELLES (Ministre des Contributions publiques) / PS par les 2, en partie imprimée (An 2) : nomination du Chef de Bataillon Charles Bourgeois [futur général et baron] à l'Armée du Nord.

c) Etienne CLAVIERE - [1735-1793]- Ministre des Finances / LS (1792) en tant que ministre au sujet de la suppression d'un vérificateur du commerce d'eau de vie de la Flandre et du Hainaut.

d) Pierre Antoine COFFINHAL - [1762-guil.1794] - Vice-



Président du Tribunal Révolutionnaire de Paris où il se montra impitoyable / BA à la troisième personne à M. Delafond : sa santé étant presque rétablie, il espère le voir le lendemain et saura si les lettres peuvent passer au sceau.

e) Dominique Joseph GARAT - [1749-1833] - Ministre de l'Intérieur / Grand Brevet de Récompense Nationale (1793) S en tant que ministre en faveur d'un natif de Guise (Aisne), accordant une pension, contresigné par Etienne CLAVIERE, Ministre des Finances.

Joint : assignat de 2000 francs.

500 / 700

12

**PERSONNALITES DE LA REVOLUTION** - Ensemble de 5 documents

a) Louis GOHIER - [1746-1830] - Ministre de la Justice / PS (grand vélin, an 2) en tant que membre du Conseil exécutif provisoire : duplicata d'un brevet de Lieutenant en second.

b) François HANRIOT - [1759-guil.1794] - Général, un des principaux meneurs révolutionnaires, ayant défendu Robespierre au 9 thermidor, il fut guillotiné avec lui / PS (An 2), en-tête « Force armée de Paris - Etat Major Général », autorisant l'aide de camp Vignon à prendre chez un marchand la quantité de drap bleu national pour lui faire un habit et une culotte. Joint gravure.

c) Martial Joseph Armand HERMAN - [1759-guil.1795] - Président du Tribunal Révolutionnaire / PS (An 2 avec marque postale) au nom de la Commission des Administrations Civile Police et Tribunaux, au Comité de Surveillance de Paris, approuvant leur projet de compte.

d) Jean Nicolas PACHE - [1746-1823] - Ministre de la Guerre puis Maire de Paris / LS (1793) en tant que Maire de Paris, mettant à la disposition du Ministre de la Guerre pour la défense des frontières, tous les canons qui ne font pas partie de l'artillerie des sections ou qui n'ont pas été offerts à la Ville par des particuliers ou communes.

e) Antoine Joseph SANTERRE - [1752-1809] - Révolutionnaire, gardien en chef de la Prison du Temple / Souscription S (1793) pour acceptation sur sollicitation, en-tête de la « Section de l'Observatoire », en faveur d'un capitaine en garnison à Aix dont le régiment est dans l'inaction qui demande à venir à Paris pour affaires urgentes.

400 / 600

13

**CARRIER Jean-Baptiste** - [1756-guil.1794] - Conventionnel (Cantal) organisateur des massacres de Nantes

LS, contresignée par Pierre POCHOLLE qui l'a écrite, 1p petit in-4 (cachet de collection), en tant que « représentants du Peuple dans le Dnt d'Ille et Vilaine », Rennes, 6 octobre 1793, à leurs collègues. Ils adressent une réquisition à transmettre au Général Sepher. « Nous croyons que le déplacement de troupes qui nous a paru nécessaires ne pourra nullement compromettre la chose publique dans les départements où vous vous trouvez et il servira à l'affermir dans ceux où nous avons été envoyés ». Joint : portrait. Rare.

400 / 600



14

14

**DESMOULINS Camille** - [1760-guil.1794] - Conventionnel de Paris, ardent montagnard, guillotiné avec Danton

Note A (1p petit in-8 oblong) sur un fragment de lettre datée de Brest le 15 septembre 1790 : « lettre de la société des amis de la Constitution de Brest à Camille Desmoulins » avec la mention « petit romain » qui indique un caractère typographique de l'époque. Joint : portrait.

300 / 400

15

**GREGOIRE Abbé Henri** - [1750-1831] - Conventionnel du Loir et Cher, évêque constitutionnel, il lutta pour l'émancipation des Juifs et l'abolition de l'esclavage

LAS, 1p in-8 plus page d'adresse, Paris, un 26 septembre, à M. Buchon. Il le prévient que M. Schubert va partir le lendemain pour l'Allemagne, porteur de paquets de sa part. Peut-être aura-t-il des envois à lui faire. Il a reçu le 2<sup>ème</sup> volume « Geschichte des achtzeten Jahrhunderts » [Histoire du Dix-huitième Siècle]. Sous quinze jours il aura une occasion sûre pour Lausanne et son correspondant pourra en profiter. Joint : portrait.

100 / 200



16

16

**LOUIS XVI** - [1754-1793] - Roi de France et de Navarre puis Roi des Français

PS « Louis » de sa main en tant que Monarque constitutionnel, 2p in-fol [une réparation], établie au Conseil d'Etat à Paris le 12 mars 1792. Proclamation qui casse et annule les arrêtés des 25 novembre et 8 décembre 1790 et 30 novembre et 16 décembre 1791 du Conseil Général de l'Administration du Département de l'Aisne en ce qui concerne l'indemnité adjugée à chacun des administrateurs de ce département et ordonnant la restitution des sommes par eux reçues. La décision est motivée par l'examen des différents articles des décrets officiels dans lesquels « on n'aperçoit rien qui tende à accorder la moindre rétribution » aux administrateurs autres que les membres des directoires et qui n'exercent ces fonctions que pendant un mois de l'année. Le Roi ne doute pas de « l'empressement que mettront les dits Sieurs administrateurs à sacrifier au vœu de la loi et à la patrie le léger salaire de leurs travaux ». La pièce est contresignée par Bon Claude CAHIER [de Gerville] - [1751-1796], alors Ministre de l'Intérieur [Il avait donné sa démission le 10 mars, suite à des dissensions avec ses collègues et sera remplacé le 24 par Roland de La Platière / Louis XVI, forcé pour la première fois en novembre 1791 d'accepter un ministre « patriote », appréciait peu cet homme au langage franc et aux manières rudes].

1500 / 2000



18

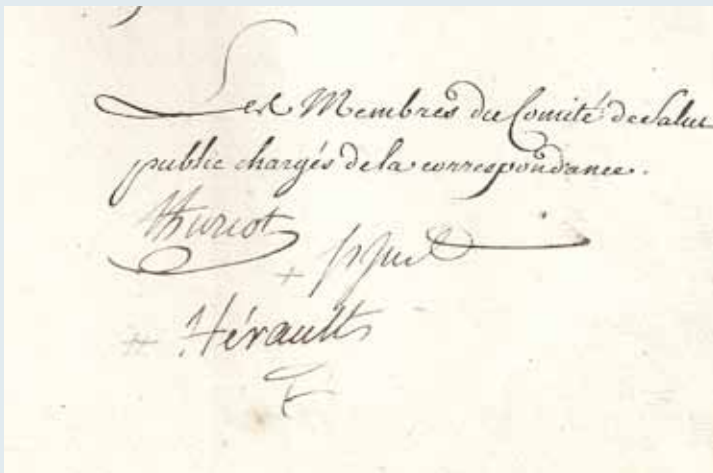
17

**ROBESPIERRE Augustin Bon** - [1763-guil.1794] - Conventionnel de Paris, frère de Maximilien

PS, 1p petit in-4, Manosque, 10 août 1793, avec cachet de cire rouge, contresignée par le conventionnel du Var Jean-François RICORD. Ils demandent aux autorités de Manosque de faire préparer dans l'heure qui suit les subsistances et le logement pour un détachement de 200 hommes.

200 / 300

20



18

**ROBESPIERRE Maximilien** - [1758-guil.1794]

PS, 1p grand in-8. Un citoyen de Mont Terrible [département dans l'actuel Jura suisse], surpris examinant les postes avancés de « nos frontières » à la nuit tombée en arrestation à Bourg libre [Saint-Louis, Alsace], sera transféré sur le champ à Paris sous bonne garde. Joint : plaquette imprimée d'un rapport de Robespierre au nom du Comité de Salut Public (38p, an 2) sur le culte de l'Être Suprême.

800 / 1000

**SAINT-JUST Louis Antoine de** - [1767-guil.1794] - Conventionnel de l'Aisne, soutien de Robespierre

PS, 1p in-fol, en-tête « Au nom de la République Française » avec vignette, Paris, 2 avril 1793. Laissez-passer établi en faveur de Vincent Robineau qui a ordre de se rendre à Mézières pour y être employé aux travaux de fortifications. Joint : rapport imprimé (27p) de l'an 2 par Saint-Just sur les factions de l'Etranger et « la conjuration ourdie par elles dans la République française pour détruire le Gouvernement républicain ».

800 / 1000

**SAINT-JUST Louis Antoine de**

PS, 1p in-fol, contresignée par Marie-Jean HERAULT de SEHELLES [1759-guil.1794 / Conv. de Seine et Oise] et le conv. de la Marne Jacques Alexis THURIOT Paris, 5 août 1793, en-tête manuscrite « Les Représentants du peuple membres du Comité de Salut public », au chef de l'Etat-Major de l'armée, auquel ils annoncent l'envoi de l'arrêté que le Comité vient de prendre. Ils lui demandent de s'y conformer avec la plus scrupuleuse exactitude. Joint : portraits de Saint-Just et Hérault de Séchelles et biographie imprimée d'époque de H. de S.

1000 / 1200



21

### COMITE DE SURETE GENERALE

Importante PAS de Augustin KERVELEAN (conv. du Finistère) avec en-tête, vignette et sceau sous papier, an 3, au sujet du Général Félix WIMPFEN qui pourra jouir de sa pleine liberté [à la tête de l'armée des Girondins en Normandie en 1793, il avait été destitué et proscrit, restant cependant caché à Bayeux durant la Terreur]. Signatures de Jacques-Charles BAILLEUL, Edmé-Louis-Barthélémy BAILLY, Jacques-Antoine BOUDIN, Jean-Marie CALES, Pierre DELAUNAY, Jean-Baptiste LOMONT, Joseph PEMARTIN, Joseph-Nicolas PIERRET, Joseph-Stanislas ROVERE et Claude-Alexandre YSABEAU.

200 / 300

22

### GENEREAUX ET FUTURS MARECHAUX - Ensemble de 5 documents

a) Charles Pierre François AUGEREAU - [1757-1816] - Le futur Maréchal / LAS (An 8) au Général Frégeville, l'assurant de son soutien à toutes les mesures sages qu'il prend pour les départements dont il a la surveillance militaire.

b) Guillaume BRUNE - [1763-1815] - Le futur Maréchal / LAS (An 6) à son en-tête de Général de Division de l'Armée d'Italie avec vignette : demande de laisser-passer et assistance aux autorités civiles et militaires pour J.B. Verne se rendant à Versois [Armée de Suisse] sur son ordre.

c) Jean-Etienne CHAMPIONNET - [1762-1800] - Général / Congé militaire signé (Bivouac de Ste Maxence, an 4, avec encadrement décoratif et cachet de cire rouge) pour J. Michalon de l'Armée de Sambre & Meuse qui a été blessé d'un coup de feu à l'affaire de Kaiserslautern.

d) Adam Philippe de CUSTINE - [1742-guil.1793] - Général / Souscription S d'approbation sur l'état des dépenses relatives à l'évacuation des magasins établis par le premier commis des vivres (Spire, an 4), contresignée par 2 commissaires des guerres.

e) Jacques François DUGOMMIER - [1738-1794] - Général / PS en tant que Général en Chef de l'Armée des Pyrénées orientales (QG de Perpignan, an 2) au commandant du 14<sup>ème</sup> Régiment d'hussards (annonce de l'envoi d'un ordre à mettre sur le champ à exécution).

500 / 600

23

### GENEREAUX ET FUTURS MARECHAUX - Ensemble de 3 documents

a) Lazare HOCHE - [1768-1797] - Général / LAS à son en-tête, « Armée Française - Res, non verba » (Brest, an 5) au Contre-amiral Nielly (annonce de l'envoi de la réponse à son parent, regret de son indisposition et intérêt pour sa santé).

b) François Etienne Christophe KELLERMANN - [1735-1820] - Le futur Maréchal / PS en approbation en tant que Général d'armée sur Tableau du Grand Etat Major de l'Armée des Alpes à l'époque du 26 juillet 1793 l'an 2, détaillant nommément les généraux de division, généraux de brigade et adjudants généraux, contresigné par le Général Dubois de Crance.

c) Jean Baptiste KLEBER - [1753-1800] - Général / Apostille AS comme « Général de division commandant l'aile droite de l'armée » (fragment collé sur papier fort par un collectionneur au 19<sup>ème</sup>) certifiant que le chef d'escadron Gros Jean a été proposé au grade de chef de brigade pour son zèle et sa haute valeur et qu'on ne peut sans injustice lui refuser ce brevet.

600 / 800

24

### GENEREAUX ET FUTURS MARECHAUX - Ensemble de 4 documents

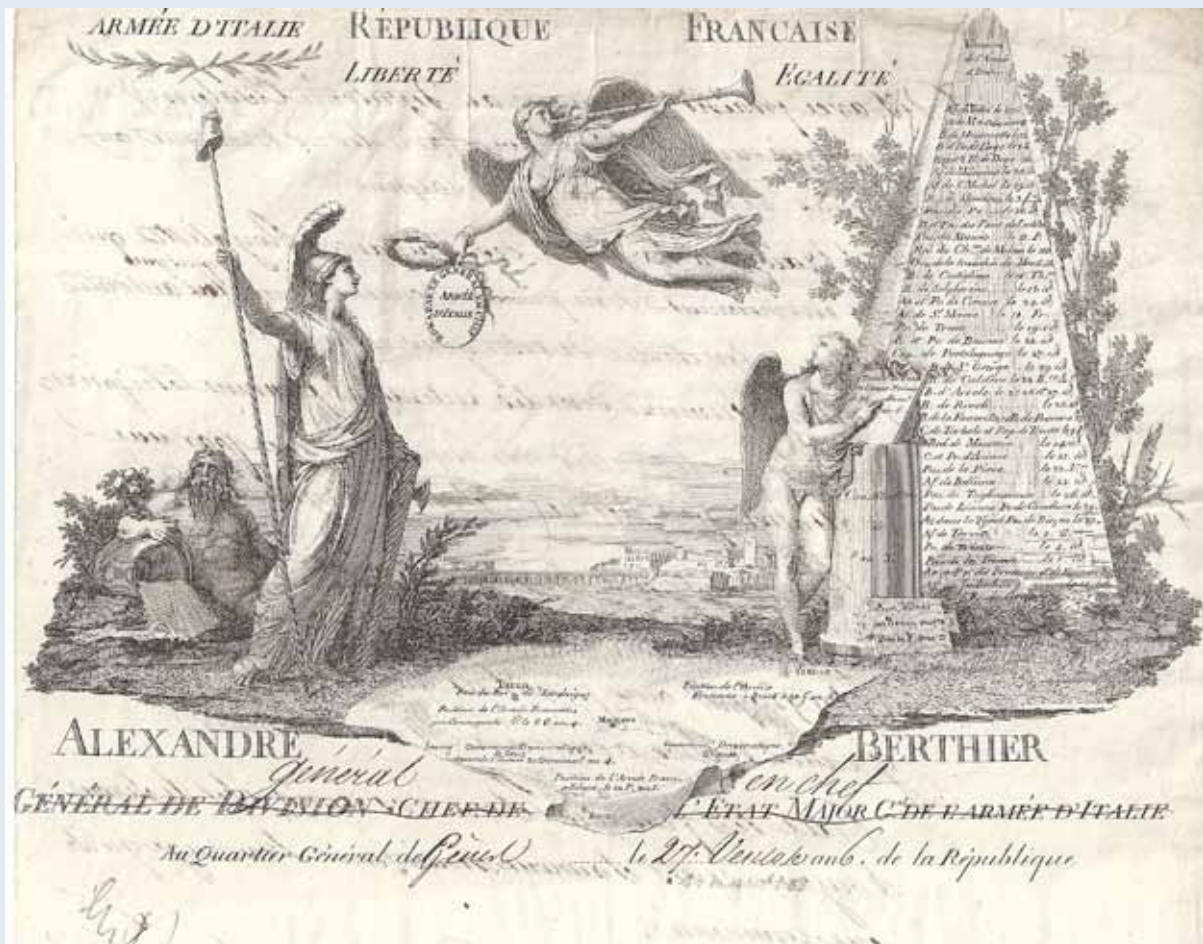
a) Gilbert du Motier de LA FAYETTE - [1757-1834] - Général / Fragment avec sa signature en tant que « Président général » monté sur la gravure d'une médaille à son effigie.

b) François Joseph LEFEBVRE - [1755-1820] - Le futur Maréchal / PS en tant que Général de division sur Congé absolu (Friemersheim, an 3, avec encadrement décoratif et cachet de cire rouge) de la 10<sup>ème</sup> ½ Brigade d'Infanterie Légère pour un chasseur blessé dans la plaine d'Arqueline en floréal an 2, contresignée par 3 membres du Corps et au dos par de nombreux membres du Conseil d'administration de la ½ Brigade.

c) André MASSENA - [1758-1817] - Le futur Maréchal / PS (Armée d'Italie, 75<sup>ème</sup> ½ Brigade, Padoue, an 6) en tant que Général de division sur états de service du caporal Richard (campagnes des Alpes, siège de Toulon, Italie sous les ordres de Bonaparte, coup de feu à l'affaire de St Michel en brumaire an 5) contresignée notamment par les généraux Maugras et Rampon.

d) VICTOR, Claude Perrin dit - [1764-1841] - Le futur Maréchal / LAS (QG Nantes, an 6) à l'en-tête « Victor Perrin, Général de Division » avec vignette de la République, aux administrateurs de la Vendée auxquels il demande de faire cesser le vol des grains et articles comestibles qui sont exportés et vendus à « nos ennemis » en s'étonnant de la facilité de ce « trafic scandaleux ».

400 / 600



25

25

**BERTHIER\_Alexandre** - [1753-1815] - Le futur Maréchal

Superbe texte historique. PS, 2 ½ p in-fol avec l'importante vignette par Appiani à la gloire de Bonaparte dont les victoires sont inscrites sur une pyramide (BB n° 116) et l'en-tête « Alexandre Berthier » dont le grade « Général de Division Chef de l'Etat Major Gal de l'Armée d'Italie » a été biffé et remplacé à la main par « Général en chef » [quelques renforts au dos au papier collant transparent]. Déclaration du 27 ventôse an 6 au Peuple de la République Cisalpine. Un traité d'alliance avec la République française peut seul lui assurer sa liberté et, par conséquence, est « le dernier coup porté à la tyrannie ». « Une grande trahison était organisée contre votre bonheur ». On a déjà tué quelques « fils de cette conspiration » mais on a cherché en même temps à soulever l'armée française contre la discipline et à susciter des troubles dans quelques uns de ses départements. Des « journalistes » ont été payés pour insulter la nation française et « vous savez qu'elle n'est point insultée impunément ». « Ces contre-révolutionnaires cherchaient à faire égorger les français et les cisalpins ». Des traîtres à la solde des puissances royalistes environnantes sont peut-être cachés dans quelques autorités respectables de son gouvernement. Des personnes, par exaltation irréfléchie ou ignorance, risquent de les servir. Le Peuple cisalpin ne doit pas oublier qu'il doit sa liberté au sang français et aux sacrifices de cette grande nation. « Oui les français sont vos amis, ils le seront toujours ». Dans les ordres que Berthier a donnés en employant l'autorité militaire pour punir les traîtres, il

assure y avoir respectés les principes de la liberté. « Peuple Cisalpin, soyez calme et tranquille, laissez s'agiter seuls ceux qui voudraient vous plonger dans les malheurs de l'anarchie et perdre votre liberté. C'est au gouvernement de la République française à répondre à votre gouvernement que la plus intime amitié continue entre vous et les français ». Lui-même n'aura de cesse de lui donner des preuves de son attachement. « Je donnerais ma vie pour assurer votre bonheur et votre liberté. Mais, je le déclare, j'emploierai avec courage et fermeté l'autorité qui m'est confiée pour faire respecter la République française, assurer votre tranquillité et votre liberté, et préserver vos places de la trahison et de l'envahissement de vos ennemis ».

1200 / 1500

26

**ROUGET DE LISLE Claude Joseph** - [1760-1836] - L'officier auteur de « La Marseillaise »

PAS, ½ p in-12, Choisy-le-Roi, 16 septembre 1830 : reçu de cent francs de M. Thibaudeau pour le compte de M. Béraud.

200 / 300

**SUCHET Louis Gabriel** - [1770-1826] - Le futur Maréchal

Superbe lettre de stratégie militaire. LS avec corrections et souscription A, 3 ¼ p petit in-4 à son en-tête en tant que Général de brigade, Armée du Danube aile droite, Dorfti vallée de Daval, au Général Chabran commandant la 2<sup>ème</sup> Division. Il a repéré en entrant dans la vallée du Lanquart une excellente position, couverte par un rocher escarpé, facilement condamnable, qui offrirait une retraite assurée tout en n'ayant plus à craindre que l'ennemi n'y débouche... (Nombreux détails).

300 / 400

**PERSONNALITES DU DIRECTOIRE** - Ensemble de 5 documents

a) Jean Baptiste Annibal AUBERT DUBAYET - [1757-1797] - Général puis Ministre de la Guerre / LS (An 4), en-tête « Le Ministre de la Guerre » avec vignette, à son collègue des Finances, l'informant qu'il a demandé à la Trésorerie Nationale de mettre à la disposition du Général en Chef de l'Armée de l'Intérieur, un million en assignats et 20.000 francs en numéraire pour parer aux « dépenses secrètes et imprévues ».

b) Paul BARRAS - [1755-1829] - L'homme-clés de la transition vers le Directoire, dont il fut l'un des acteurs principaux / LAS (un 2 prairial de Bruxelles) à son cher Victor, auquel il annonce l'envoi d'un bon de 50.000 fr qu'il devra employer selon ses instructions, en espérant que les actions seront bonnes et produiront 1 ½ % au moins. Sa santé est toujours très mauvaise et « le capitaine au lit avec la fièvre ». Joint portrait.

c) Claude Sébastien BOURGUIGNON - [1760-1829] - Il fut un bref ministre de la Police sous le Directoire (27 jours) remplacé par Fouché / LS (7 thermidor an 7), en-tête « Le Ministre de la Police générale » avec vignette, à la Commission des inspecteurs du Conseil des Anciens, qu'il informe que « des jeunes gens rassemblés en assez grand nombre ont causé hier soir quelques tumultes dans le jardin de Thuilleries » et qu'ils se proposent d'y revenir le soir-même en plus grand nombre pour renouveler leurs vociférations. En souscription, une note signée RP du 11 thermidor précise que cette lettre n'est parvenue au Conseil que ce jour là, que les inspecteurs sont restés à leurs postes les 9 et 10 et qu'il n'y a pas eu « apparence de troubles », si ce n'est 5 ou 6 hommes montés le 10 à la Commission pour se plaindre de menaces contre les patriotes et de propos contre-révolutionnaires [Rare de cette époque].

d) Jean Jacques Régis de CAMBACERES - [1753-1824] - Ministre de la Justice sous le Directoire / LS (An 7), en-tête « Le Ministre de la Justice », à l'ex conventionnel Francastel. Il s'occupera de la réintégration de Forquet, mais le prévient que « le Directoire exécutif n'est point disposé à faire du changement fréquent parmi les dépositaires de sa confiance » : « les fonctions publiques ne sont point une propriété et nul n'a le droit de prétendre qu'une place quelconque lui est dévolue ».

e) Nicolas DONDEAU - [1752-1834] - Ministre de la Police générale sous le Directoire / PS (An 6), en-tête « Ministère de la Police » avec vignette : ampliation de la nomination par le Directoire exécutif de Piquenard comme

commissaire.

400 / 600

**PERSONNALITES DU DIRECTOIRE** - Ensemble de 6 documents

a) Jean-Pierre DUVAL - [1754-1817] - Ministre de la Police sous le Directoire / LS (An 7), en-tête « Le Ministre de la Police générale » avec vignette au sujet de la surveillance du départ des conscrits du Calvados.

b) Guillaume Charles FAIPOULT - [1752-1817] - Ministre des Finances sous le Directoire / LS (Nivôse an 4), en-tête « Le Ministre des Finances » au sujet d'une interrogation du commissaire de Dourdan qui désire savoir si la contribution foncière doit frapper les jardins situés dans les villes.

c) Jean Joseph Victor GENISSIEU - [1749-1804] - Ministre de la Justice sous le Directoire durant 3 mois / LS (Pluviôse an 4), en-tête « Le Ministre de la Justice » avec vignette au sujet de la levée des scellés apposés suite au décès du tailleur Jacob Harter.

d) Charles Joseph Mathieu LAMBRECHT - [1753-1825] - Ministre de la Justice sous le Directoire / LS (An 7), en-tête « Le Ministre de la Justice » avec vignette au sujet du remplacement d'un assesseur de juge de paix à Emile en Seine & Oise [nom révolutionnaire de Montmorency].

e) Louis-Marie de la REVELLIERE-LEPEAUX - [1753-1824] - L'un des 5 premiers Directeurs du Directoire / PS (2 brumaire an 4) en approbation d'une décision de la Commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre pour l'envoi aux dragons stationnés à Etampes de 28 sabres et 46 pistolets, contresignée par Benezech, Lesage, Gourdan, Berlier et Eschasseriaux. [2 jours plus tard le Directoire était instauré avec Révellière parmi les premiers Directeurs].

f) Jean François Philibert LECARLIER d'ARDON - [1752-1799] - Ministre de la Police sous le Directoire (5 mois) / LS (vendémiaire an 7, marques postales), en-tête « Le Ministre de la Police générale » avec vignette, autorisant, sous surveillance, un inscrit de la liste des Emigrés de la Manche à vaquer à ses affaires.

300 / 400

**PERSONNALITES DU DIRECTOIRE** - Ensemble de 7 documents

a) François Sébastien LETOURNEUX - [1752-1814] - Ministre de l'Intérieur sous le Directoire / PS (Brumaire an 6), en-tête « Le Ministre de l'Intérieur » avec vignette et cachet, attestant le zèle de l'ex directeur de l'arsenal d'Angers qui a créé pour le compte du Gouvernement une aciérie qui lui a été très utile.

b) Robert LINDET - [1746-1825] - Ministre des Finances sous le Directoire / LS (An 8), en-tête « Le Ministre des Finances » au sujet de la fourniture de poudre pour l'arsenal de Tours.

c) Philippe Antoine MERLIN de DOUAI - [1754-1838] - Ministre de la Police générale sous le Directoire (durant 3 mois) / LS (16 ventôse an 4), en-tête « Le Ministre

de la Police générale » avec vignette, demandant la réparation de la maison d'arrêt de La Caune (Tarn), deux déserteurs venant de s'en évader facilement.

d) Louis Marie Antoine MILET-MUREAU - [1751-1825] - Général et Ministre de la Guerre sous le Directoire / LS (An 7), en-tête « Le Ministre de la Guerre » avec vignette au sujet d'un conscrit qui demande à être admis dans la Cavalerie.

e) François de NEUFCHÂTEAU - [1750-1828] - Ministre de l'Intérieur sous le Directoire (2 mois) / PS (Fructidor an 6), en-tête « Ministère de l'Intérieur » avec vignette : ampliation d'un arrêt du Directoire exécutif nommant un commissaire en Côte d'Or.

f) Claude Louis PETIET - [1749-1806] - Ministre de la Guerre sous le Directoire / PS (AN 5), en-tête « Le Ministre de la Guerre » avec vignette, au sujet des nouvelles que lui a données le Général Beurnonville sur le transport des approvisionnements de l'Armée de Sambre et Meuse.

g) Georges René PLEVILLE LE PELET - [1726-1805] - Vice-Amiral et Ministre de la Marine et des Colonies sous le Directoire (8 mois) / LS (Vendémiaire an 5), en-tête « Le Ministre de la Marine et des Colonies » avec vignette au sujet de la fourniture des draps de lit, couvertures et matelas pour Bordeaux.

300 / 400

31

**PERSONNALITES DU DIRECTOIRE** - Ensemble de 7 documents

a) Nicolas Marie QUINETTE - [1762-1821] - Ministre de l'Intérieur sous le Directoire / LS (An 7), en-tête « Le Ministre de l'Intérieur » avec vignette, informant qu'il ne dispose pas des fonds nécessaires au paiement à Drouet de ses 3000 fr accordés pour avoir créé et dirigé l'aciérie d'Angers. Joint : copie de la lettre de réponse à Drouet.

b) Charles Frédéric REINHARD - [1761-1837] - Ministre des Relations extérieures sous le Directoire / LS le 24 brumaire an 8 [Bonaparte avait fait son Coup d'Etat 6 jours plus tôt, Reinhard sera remplacé une semaine plus tard par Talleyrand], en-tête « Le Ministre des relations extérieures », annonçant à son collègue de la Guerre Alexandre Berthier [ministre depuis 4 jours] divers bulletins d'Allemagne et de Suisse contenant des détails militaires - Apostille AS (initiales) de Berthier en marge : « Renvoyé au Général Dupont pour me faire un rapport demain à dix heures du matin ».

c) Jean- François REUBELL - [1747-1807] - Président du Directoire / PS (An 5) à l'en-tête de la belle vignette du Directoire exécutif au Ministre des Finances Ramel-Nogaret au sujet des détails affligeants que le Directoire reçoit tous les jours sur la situation des convois militaires : il convient d'arrêter « les progrès du mal dont la funeste influence sur les succès de nos armées serait incalculable ». La lettre est contresignée par le Général Lagarde et apostillée par Ramel. Joint gravure.

d) Barthélemy Louis Joseph SCHERER - [1747-1804] - Général et Ministre de la Guerre / LS (An 6), en-tête « Le Ministre de la Guerre » avec vignette, informant Boudes de sa nomination de Chef de Brigade commandant le 14<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs.



du 31

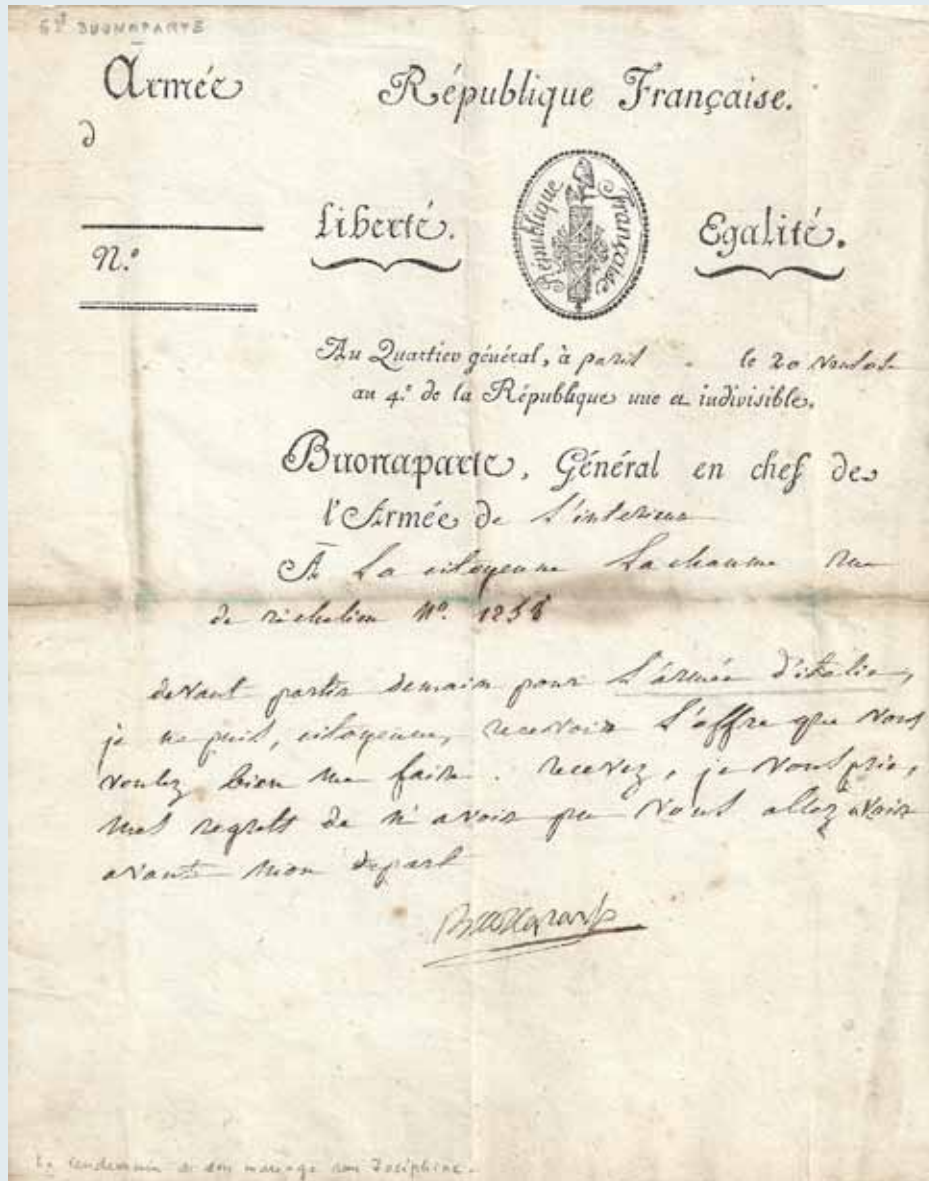
e) Jean Marie SOTIN de la COINDIERE - [1764-1810] - Ministre de la Police du Directoire / PS (Brumaire an 5) [Il sera Ministre 8 mois plus tard], en tant que Membre du Département de Paris sur certificat en partie imprimé relatif au paiement des aréages de pensions à la charge de la République, nombreuses autres signatures.

f) Charles Maurice TALLEYRAND-PERIGORD - [1754-1838] - Ministre des Relations extérieures sous le Directoire / PS « Ch. Mau. Talleyrand » (An 6), en-tête « Le Ministre des Relations extérieures » avec vignette, informant le Ministre de la Guerre que son département a cessé depuis longtemps d'avoir dans ses attributions les pensions suisses et renvoyant la demande d'un ancien capitaine du Valais qui se prétendait chargé de recevoir et distribuer les fonds affectés aux pensions payées aux soldats valaisans.

g) Laurent TRUGUET - [1752-1839] - Grand marin (il s'illustra dans tous les grands combats d'escadres), il fut Ministre de la Marine et des Colonies sous le Directoire et termina Amiral de France [1831] / LS (Germinal an 4), en-tête « Le Ministre de la Marine et des Colonies » avec vignette, aux officiers maritimes de Bayonne, au sujet de la Canonnière « La Réjouie » destinée pour Rochefort et dont les novices ne doivent pas être débarqués. Il faudra avant son départ y appliquer la plus grande surveillance.

Joint : attestation (an 5) des Membres de l'Administration de Lons-le-Saunier, avec en-tête et vignette, en faveur d'un capitaine dévoué à la République.

400 / 500



32



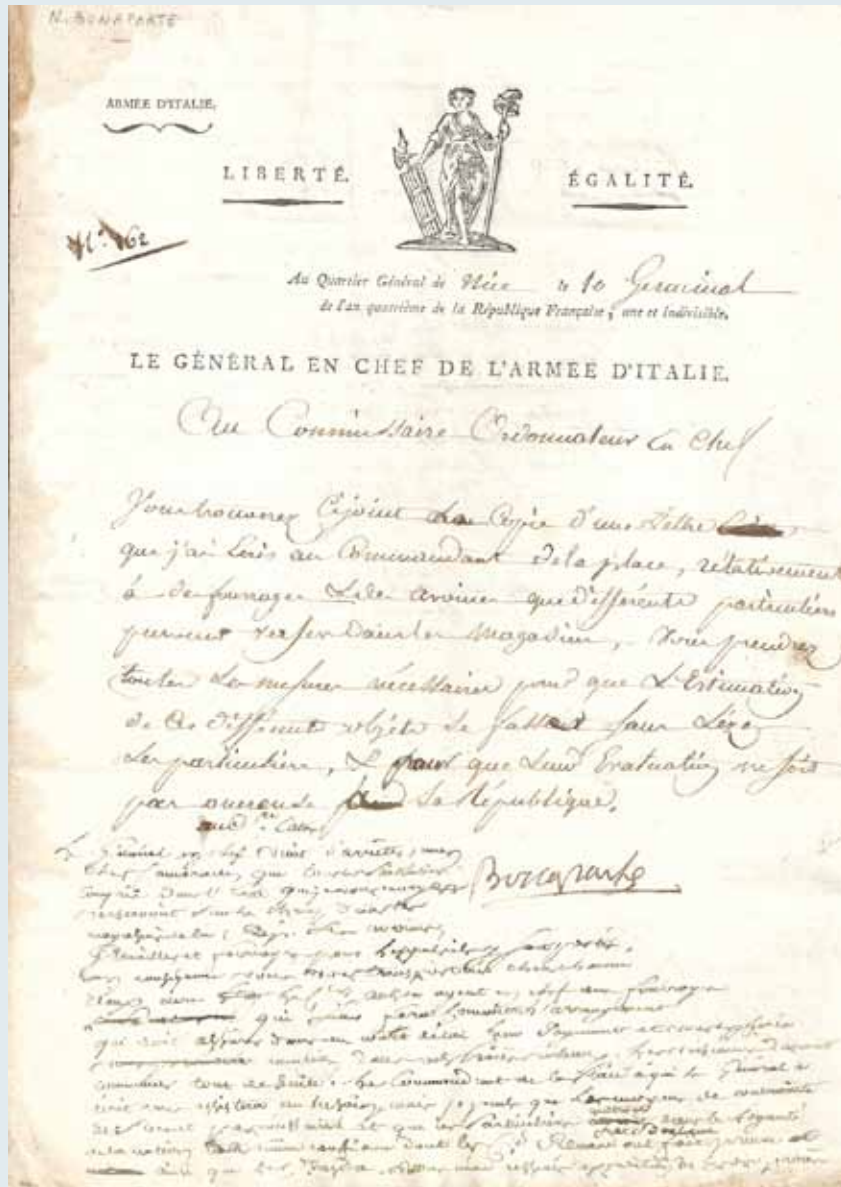
32

### BUONAPARTE

LS « Buonaparte », 1p petit in-4, en-tête « Buonaparte, Général en chef de l'Armée de l'intérieur » avec vignette, Paris, 20 ventôse an 4, à la « citoyenne Lachaume », rue de Richelieu. Devant partir le lendemain pour l'armée d'Italie, il ne peut recevoir l'offre que sa correspondante voulait bien lui faire et exprime ses regrets de n'avoir pu aller la voir avant son départ. [La veille, le Général Buonaparte s'était marié avec Joséphine - Le lendemain, 11 mars 1798, il partait pour la première campagne d'Italie - Il s'agit là d'une des dernières formes de signature « Buonaparte », puisque c'est à partir de son mariage qu'il francisa son nom]. Joint : portrait d'époque, gravé, du Général Buonaparte.

1800 / 2500





33

33

**BONAPARTE - ARMÉE D'ITALIE**

LS « Bonaparte », 2p in-4 (sur 4p, dont une avec adresse), en-tête « Le Général en chef de l'Armée d'Italie » avec la vignette d'après Gatteaux, Nice [en route pour l'Italie, il y séjourne du 26 mars au 2 avril], 10 germinal an 4 (30 mars 1896), à Chauvet, Commissaire Ordonnateur en chef à Nice - la lettre est de la main de Junot. Il lui annonce l'envoi de la copie d'une lettre qu'il a écrite au commandant de la place, au sujet des fourrages et avoines que différents particuliers pourraient conserver dans les magasins. Il demande en outre que l'estimation s'en fasse sans léser ces particuliers, mais que leur évacuation ne soit pas onéreuse pour la République. En souscription, plusieurs minutes de lettres autographes de Chauvet qui diffuse la demande du Général. Joint : portrait d'époque, gravé de Bonaparte.

1500 / 2000





34



36

34

**BONAPARTE - ARMÉE D'ITALIE**

PS « Bonaparte », 1p in-fol sur 2 feuilles, en - tête « Bonaparte Général en Chef de l'Armée d'Italie », avec la grande vignette allégorique gravée à la cuve (BB n° 118), Milan, 27 thermidor an 5. Il s'agit d'un décret donné en 3 articles : création d'une commission composée des citoyens Mascanoni et Farinelli qui devra se rendre sans délai dans le Val Cammonica pour poser les limites de ce qui doit être le département de Serio et de ce qui doit rester à Brescia. Le Général veut que l'on se rapproche le plus dans ce partage de la rive de l'Oglio.

1500 / 2000

35

**ARMÉE D'ITALIE - Ensemble de 2 documents**

a) Affiche imprimée (31 x43 cm), QG de Vérone, 4 brumaire an 5, en italien : Bonaparte annonce au Comité de Défense générale que le Directoire Exécutif a conclu la paix avec le Roi de Naples.

b) Rapport imprimé du Général en Chef Bonaparte au Directoire Exécutif, 4p in-fol, 30 fructidor an 4, imprimé par les Frères Pirola à Milan. Détails des faits militaires avec les différents acteurs (Augereau, Massena, Murat) pour les journées du 23 au 28, notamment la prise du pont et du village de Cerea, avec la citation fameuse : « il faut faire à l'ennemi qui fuit un pont d'or, ou lui opposer un pont d'acier ».

200 / 300

36

**BONAPARTE - EGYPTE**

PS « Bonaparte », double page in-4 oblong, Le Caire, 22 messidor an 7. Apostille signée du Général en Chef Bonaparte sur une lettre des membres du Divan. La première page est occupée par le texte en arabe, signé par des cachets à secs, visé par le Commissaire français près le Divan, Courier. Sur la deuxième figure la traduction en français. Les membres du Divan adressent à Bonaparte les réclamations de la famille de Soliman Adobachi qui a obtenu pour deux mille piastres « une garantie » de ses meubles. Elle a dû pour cela vendre une grande partie de ce qu'elle possédait en argenterie et bijoux. Le montant de cette « taxe » a été remis à Mohamed Aga, qui n'a reversé au payeur général que mille piastres contre reçu. Le reste des deux mille piastres aurait été employé par le dit Aga « pour des dépenses relatives au gouvernement français ». De son côté, le payeur général refuse de reconnaître ce compte sans une autorisation du Général en Chef. Les membres du Divan demandent que l'on clarifie les comptes de la famille de Soliman Odobachi. Bonaparte s'est contenté de renvoyer la demande à Poussieltgue en une brève apostille signée (écrite par Bourrienne). En marge, Poussieltgue renvoie l'affaire à Magallon. Joint : gravure découpée du 19<sup>ème</sup> représentant Bonaparte président le Divan du Caire.

1800 / 2000

## BONAPARTE - EGYPTE

LS « Bonaparte », écrite par Bourrienne, 1p in-fol, en-tête « Bonaparte, Général en Chef », avec vignette, Le Caire, 11 fructidor an 6, à Poussielgue, administrateur des finances. Il lui demande de se rendre chez le commandant de la place chez qui il trouvera le sherif d'Alexandrie. « Vous l'interrogerez pour savoir quels sont les effets, soit en café, en marbres ou en argent qu'il a reçu au départ de Mourad Bey, et en quel endroit ils se trouvent ».

1500 / 1800

## EGYPTE - Ensemble de 6 documents

a) Ordre du jour imprimé (sur place), 1p grand in-4, vignette « République française », établi au Caire. Pour le 18 messidor an 7, « rien de nouveau ». Pour le 19 suivant, Bonaparte, satisfait de la conduite des officiers de santé pendant la maladie contagieuse à Alexandrie, ordonne plusieurs promotions et gratifications. Le document est signé pour copie conforme par Andreossy.

b) Jean-Baptiste KLEBER - [1753-1800] / PS avec souscription aut., 1p in-fol, en-tête « Kleber, Général en Chef » avec vignette, Le Caire, 1<sup>er</sup> brumaire an 8, à l'administrateur général des finances, lui annonçant le renvoi en approbation de la liste des intendants des divers arrondissements qui lui sont proposés par l'intendant général. Kleber a ajouté à la main qu'il le prie de passer chez lui le soir et l'entretient d'une affaire terminée avec un Chek.

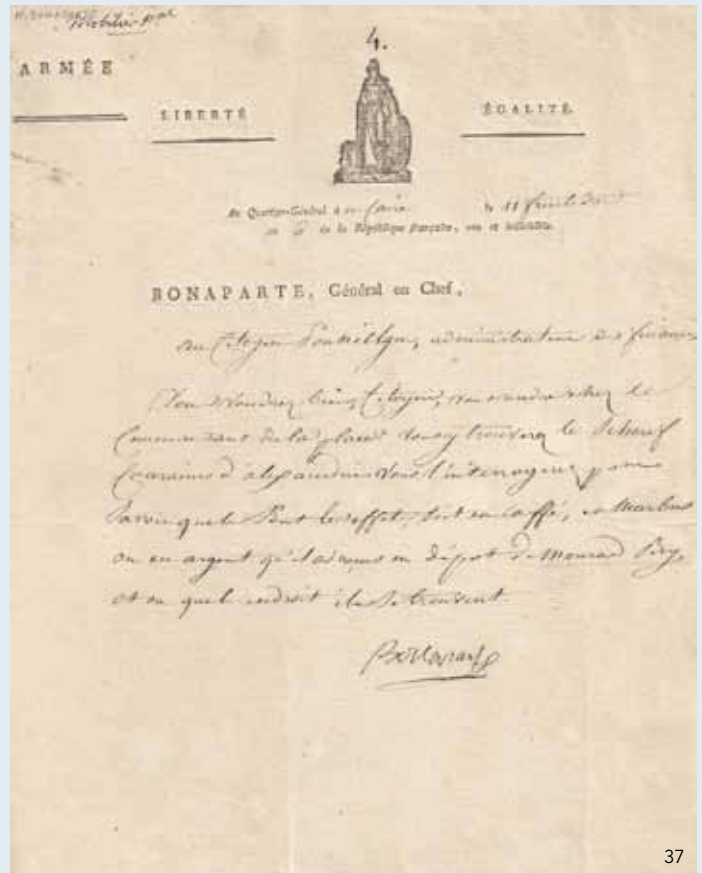
c) TRANSLATION DU CORPS DE KLEBER : LS de l'Adjudant DUCHAUME commandant l'Etat Major, 1p in-fol à son en-tête avec vignette, Le Caire, 16 messidor an 9, annonçant pour le lendemain la translation du corps du Général Kleber et chargeant Conté et Detertre des détails de la cérémonie

d) TRANSLATION DU CORPS DE KLEBER : Ordre du Jour manuscrit signé de DUCHAUME, 2p in-fol, destiné à Lepere [l'architecte] à la vieille Citadelle, donnant les dispositions pour le lendemain pour la translation du corps du Général Kleber d'Ibrahim Bey, précisant que, les circonstances ne permettant pas de dégarnir le camp pour rendre tous les honneurs à ce brave général, il n'y aura qu'une escorte dont il donne la composition.

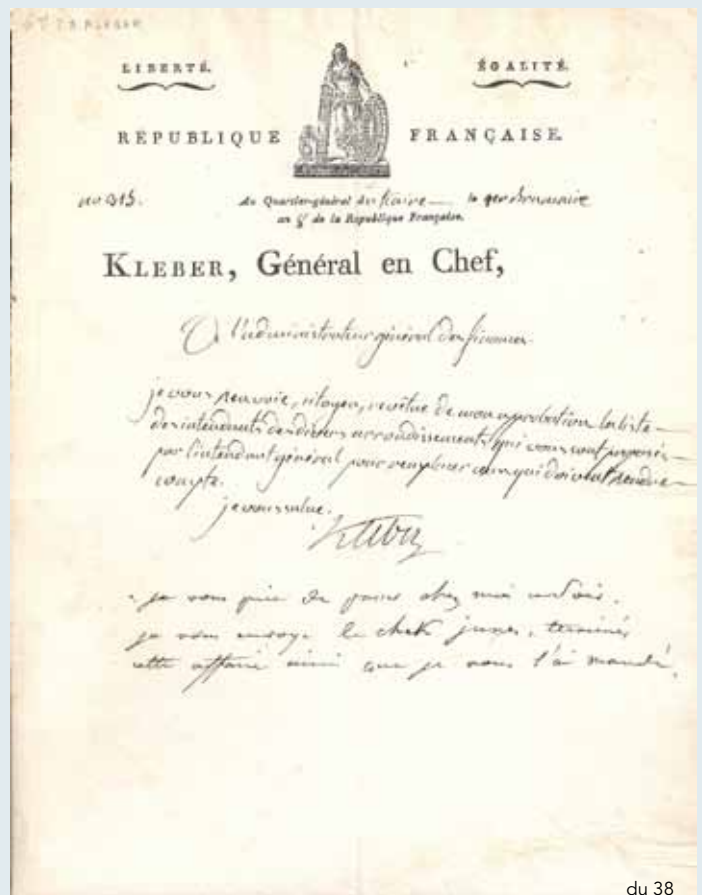
e) [KLEBER] - Hervé Charles Antoine FAYE - Savant ingénieur qui fit partie de l'Expédition d'Egypte / LAS, 2p in-fol (purifiée), Alexandrie, 5 messidor an 8, à l'architecte Lepere, l'exhortant à élever un monument à la mémoire de Kleber, « digne des regrets qu'il laisse dans le cœur de tous les français », dont il donne l'épithaphe à inscrire sur un tombeau majestueux élevé sur le lieu même de son assassinat.

f) Jacques MENOU - [1750-1810] - Général devenu Abdallah Menou après sa conversion / LAS « J. Menou », 1p in-fol, Rosette, 16 vendémiaire an 7, à Poussielgue, au sujet de Faker et Nazaralla, qui ont servi les beys : il faut les employer en d'autres lieux que ceux où ils ont fait du mal. Quant à Braski, il a plus de connaissance, mais s'est mal conduit lors de la Contribution et il a été obligé de le mettre aux arrêts. Portrait joint.

1200 / 1500



37



du 38



39

39

Alexandre **BERTHIER** / Gérard Christophe Michel **DUROC** - Nomination de chef de brigade au Camp de Jaffa (Campagne d'Egypte)

PS « Alex BERTHIER », grand in-fol, en-tête « Alexandre Berthier Général de Division Chef de l'Etat Major Gal de l'Armée d'Italie », avec la grande vignette gravée par Appiani en pleine ½ page (n° 116, second état BB), au camp de Jaffa, donnant la nomination de DUROC au grade de chef de brigade de l'artillerie, vu « les services qu'il a rendus à la prise d'El Arisch et instamment au Siège de Jaffa ». Il loue son zèle à saisir toutes les occasions de se rendre utile, « soit dans le travail du cabinet, à la rédaction et à la topographie, dans la reconnaissance, soit enfin dans les combats ».

1500 / 2000

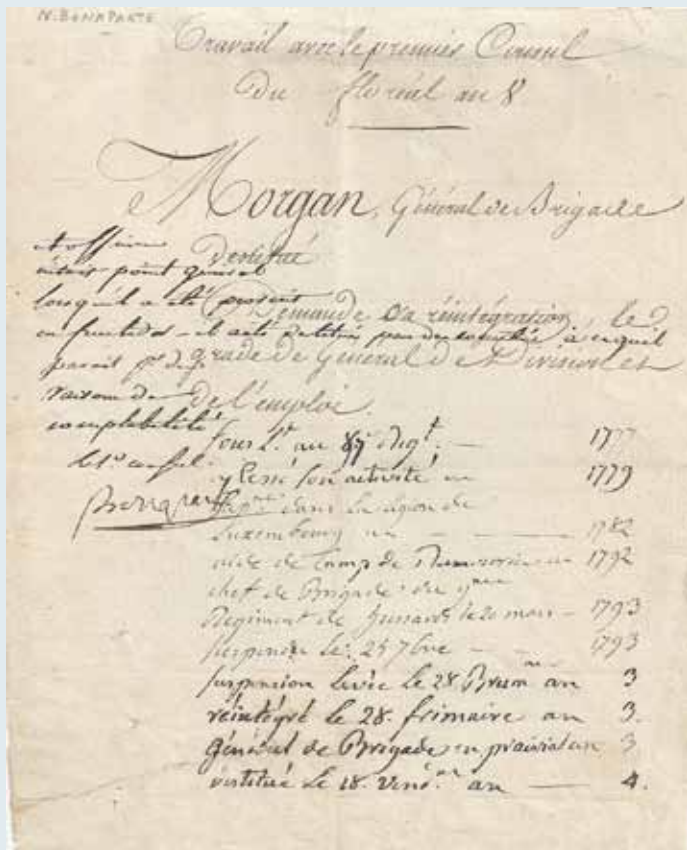
40

**BONAPARTE**

Apostille signée « Bonaparte » (écrite par Bourrienne) sur LAS du Chef de Brigade François Bertrand DUFOUR [1765-1832 / Il sera nommé général en 1805 et baron en 1811], 1p in-fol, Paris, 19 ventôse an 8, adressée au Premier Consul. « Le Général Lefebvre m'ayant appris que j'aurai le bonheur de partager les nouveaux lauriers qui n'attendent que Votre présence, je vous prouverai combien j'en suis reconnaissant et me rendrai digne du poste que j'occuperai par ses soins ». Il donne en regard l'état de ses services et précise un « total de mes blessures marquantes de quatorze ». Bonaparte renvoie la demande au Ministre de la Guerre afin qu'il soit employé dans l'armée de réserve.

1200 / 1500

40



41

**BONAPARTE**

Apostille signée « Bonaparte » (écrite par Bourrienne) sur une note (1p petit in-4 / réparation) intitulée « Travail avec le premier Consul floréal an 8 » au sujet de [Jacques Polycarpe de] MORGAN [1759-1843], « Général de Brigade destitué » qui demande « sa réintégration, le grade de Général de division et de l'emploi ». S'en suivent les dates marquantes de sa carrière. Bonaparte précise que « cet officier n'était point général lorsqu'il a été proscrit en fructidor » et qu'il a été destitué « à ce qu'il paraît pour des raisons de comptabilité » [Morgan fut d'abord suspendu en 1795 comme complice de Dumouriez, puis officiellement destitué la même année comme royaliste / Il reprit du service en 1802 à Saint-Domingue].

1200 / 1500

42

**BONAPARTE**

Apostille signée « Bonaparte » (écrite par Bourrienne) sur fragment de lettre (7,5 x 9 cm) : « Recommandé au ministre des finances, 4 ventôse an 12, le 1<sup>er</sup> consul » (présenté monté avec portrait / sans collage).

400 / 500

**BONAPARTE**

LS « Bonaparte » écrite par Bourrienne, 1p in-4 avec la vignette gravée (Naigeon et Roger) « Bonaparte 1<sup>er</sup> Consul de la République », Paris, 24 frimaire an 12, au Ministre de l'Intérieur. Il demande un rapport sur la situation des fabriques de Chollet et communes environnantes en Vendée. « On m'assure que les travaux y ont cessé, ce qui peut porter au brigandage les ouvriers de ces manufactures ».

1200 / 1500

**[BONAPARTE]**

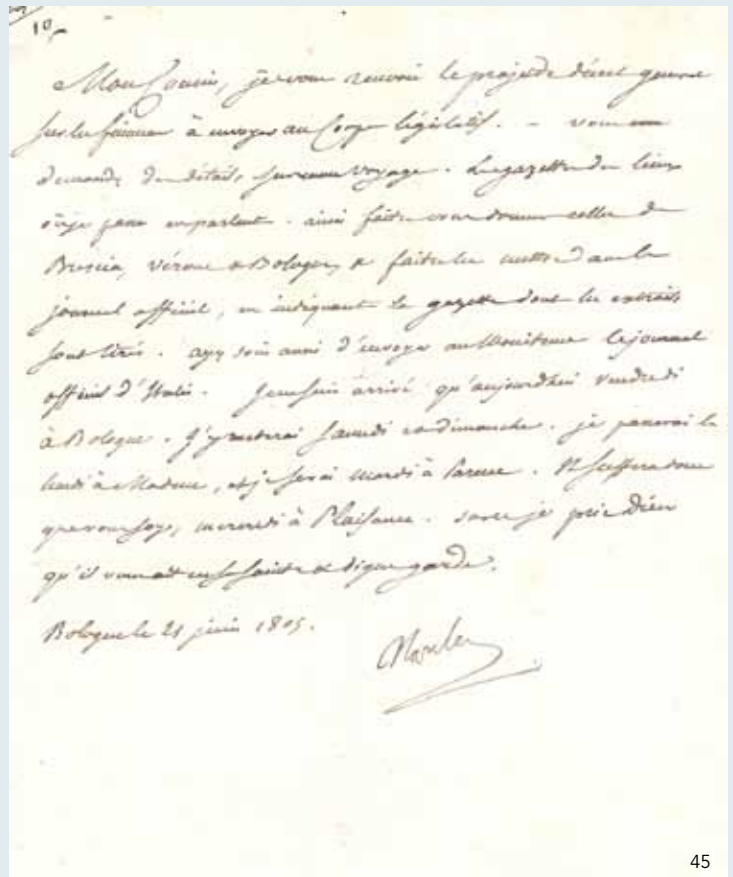
Brevet de Chef de Bataillon, 1p grand in-fol sur vélin en partie imprimé, avec vignette et sceau à sec, signé par Bonaparte (secrétaire : c'est H. Maret qui a signé en son nom), Alexandre Berthier (Ministre de la Guerre) et Hugues Maret (Secrétaire d'Etat), donné à St Cloud le 25 fructidor an 11 en faveur de Simon Ferdinand Beaumaretz dont les états de services, campagnes et actions sont détaillés.

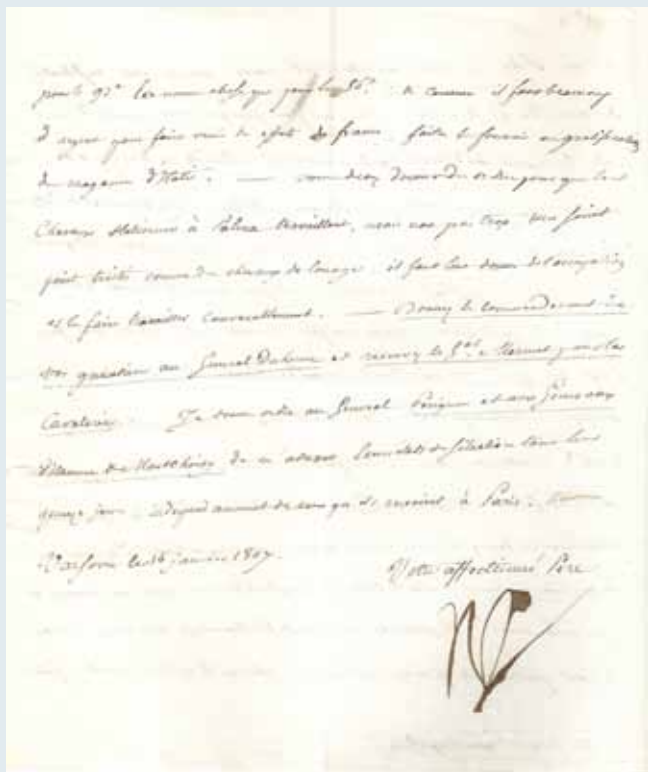
200 / 300

**NAPOLEON - ITALIE**

LS « Napole », 1p petit in-4, Bologne, 21 juin 1805, à « Mon Cousin » [le Prince Eugène]. Il lui renvoie le projet de décret général sur les finances à envoyer au Corps législatif. Son correspondant lui a demandé des détails sur son voyage. « Les gazettes des lieux où je passe en parlent. Ainsi faites vous donner celles de Brescia, Vérone & Bologne et faites les mettre dans le journal officiel, en indiquant la gazette dont les extraits sont tirés ». Qu'il envoie au Moniteur le journal officiel d'Italie. « Je ne suis arrivé qu'aujourd'hui vendredi à Bologne. J'y resterai samedi et dimanche. Je passerai le lundi à Modène et je serai mardi à Parme ». Il suffit donc que le Prince soit mercredi à Plaisance [Lettre éditée dans la correspondance de Napoléon]. Joint : portrait gravé polychrome.

1200 / 1500





49

49

### NAPOLEON A VARSOVIE

LS « NP », écrite par Méneval, 2p in-4, Varsovie, 16 janvier 1807, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. Il a reçu les états de situation de l'armée au 15 décembre et critique la manière dont elle est établie, car il convient de réunir les effectifs des dépôts aux régiments. Il lui revient que des régiments ont subi de grandes pertes et veut connaître l'état de ceux du Royaume de Naples. Il n'est pas étonné que le 106<sup>ème</sup> corps n'aille pas mieux : « c'est la faute du colonel, il y a longtemps qu'il donne lieu à des plaintes, je vais m'en occuper ». Il demande des fournitures extraordinaires pour le 56<sup>ème</sup>, l'état de caisse de ce qui est dû aux corps car il paraît qu'il leur serait dû beaucoup, « mais il faut prendre garde qu'ils ne réclament pas plus qu'il ne leur revient ». D'autre part, « comme il faut beaucoup d'argent pour faire venir des effets de France, faites les fournir en gratification des magasins d'Italie ». Il lui demande de donner le commandement de ses quartiers au Général Duhesme et de réserver le Général Mermet pour la cavalerie et termine : « Je donne ordre au Général Pérignon et aux Généraux Menou et Montchoisy de m'adresser leurs états de situation tous les quinze jours, indépendamment de ceux qu'ils envoient à Paris ».

1000 / 1200

46

### NAPOLEON - CAMP DE BOULOGNE

LS « Nap », 1p petit in-4, au Camp de Boulogne (Pont-de-Brique), 10 août 1805, à « Mon Cousin » [le Prince Eugène]. « J'apprends que Vernègre retourne en Italie. Mon intention est que vous preniez des mesures pour le faire arrêter, s'il y a possibilité et s'il passe dans nos postes » [Lettre éditée dans la correspondance de Napoléon]. Joint : portrait gravé.

800 / 1000

47

### NAPOLEON

LS « Nap » (belle et grande signature affirmée) sur papier avec filigrane pleine page (Napoléon Empereur avec effigie), 1p petit in-4, St Cloud, 21 septembre 1806, à Mr Bignon, demandant l'envoi au Général Clarke, d'un état militaire de Hesse Cassel, « avec le nom des régiments, leur composition, leur force, leurs cantonnements et leurs positions actuelles ». Il doit lui envoyer d'autre part « les meilleures cartes qu'on peut avoir, ainsi que les plans le plus exacts ».

800 / 1000

48

### NAPOLEON A BERLIN

LS « Nap », écrite par Méneval, 1p petit in-4, Berlin, 10 novembre 1806, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. Il ne voit pas d'inconvénient à ce qu'il fasse imprimer désormais en italien les bulletins [de la guerre] à mesure qu'ils paraissent.

600 / 800

50

### NAPOLEON APRES EYLAU

LS « Napol », Liebstadt, 21 février 1807 [la bataille d'Eylau a eu lieu le 8], au Général Clarke. Il a reçu sa note et a donné les ordres de paiement des pensions et traitements selon sa demande. « Je désirerais que vous en revinsiez au projet que vous m'avez proposé d'avoir une commission du Gouvernement qui payerait tout, et de lui abandonner tout le reste ».

800 / 1000

51

### NAPOLEON

LS « Nap », 5p petit in-4, Osterode, 25 mars 1807, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. Il a reçu de lui l'état des places d'Italie et dans une longue missive, aux détails très précis, Napoléon va analyser les stocks de poudre, pièces de canon, cartouches, mortiers etc. de chaque site (Mantoue, Venise, Osoppo, Peschia, Lguano, Pizzighettone, Vérone etc.) pour les rééquilibrer, de façon à ce que toutes les munitions en Italie soient divisées en cinq parties, afin que, dans le cas où la communication viendrait à être successivement interrompue avec la première, il reste encore de quoi armer et approvisionner la dernière partie. « Méditez ces idées, conformez-vous-y mais exécutez vos dispositions graduellement et sans précipitation ». Belle leçon de stratégie logistique [Lettre éditée dans la correspondance de Napoléon].

1500 / 1800

## NAPOLEON

LS « Napol », écrite par le Baron Fain 1p petit in-4, Finkenstein, 7 avril 1807, à Mollien. Le trésorier de la Couronne lui a fait part que son correspondant avait désiré connaître les bons que « mon trésor possède sur le trésor de mon royaume d'Italie, formant la dotation des duchés ». Il l'a autorisé à lui donner tous les bordereaux et renseignements qui pourraient lui convenir. « Vous pouvez encaisser les bons de 1807, et donner en contre-échange des obligations avec l'intérêt de la place. En faisant cela d'un seul coup, ce sera d'autant plus avantageux que vous pourrez donner des obligations à l'échéance d'un an ». Il lui demande ensuite s'il pourrait acheter le Raincy « pour ce que doit Ouvrard ». La princesse Pauline, qui en a grande envie, le rachèterait, et « nous nous trouverions toujours remboursés d'autant ». [Lettre éditée dans la correspondance de Napoléon].

1000 / 1200

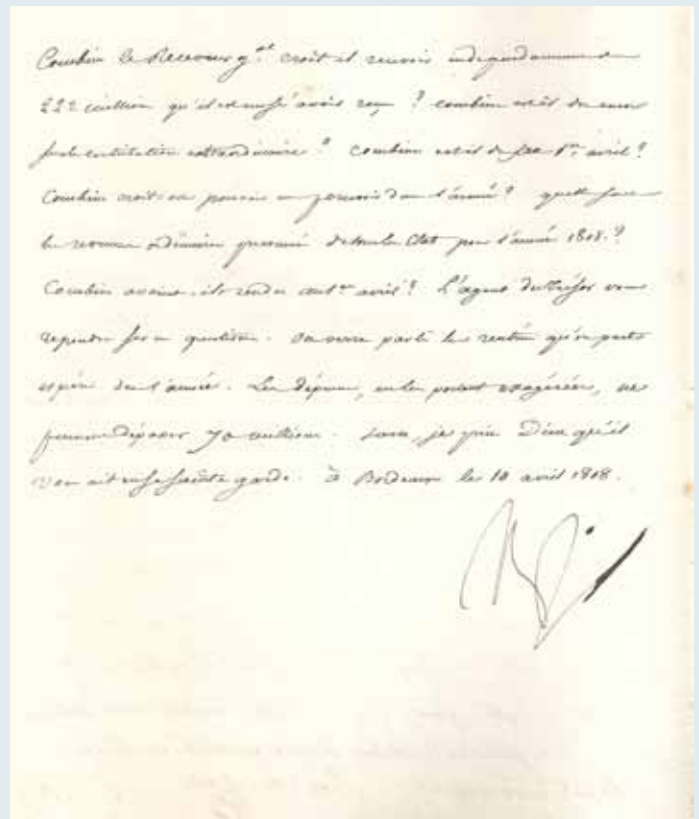
## NAPOLEON ET L'ILE D'AIX

LS (magnifique signature rageuse soulignée d'un gros trait noir), 1p petit in-4, St Cloud, 26 mars 1808, au Général Clarke - Intéressante lettre, d'un intérêt historique pour l'histoire de l'île d'Aix. L'Empereur donne des ordres précis pour y faire d'importants travaux de défense et de fortifications, où Napoléon craignait un débarquement anglais [L'île d'Aix est le dernier point de France qu'ait foulé l'Empereur qui s'y embarqua en 1815 sur le « Bellerophon »]. Napoléon approuve les deux ouvrages du projet du comité qui défendent les accès du retranchement du village de l'île d'Aix. Sur les 200.000 f accordés pour cette année, on emploiera 100.000 à les réaliser. Cependant il conviendra de leur donner plus de capacité et de les rapprocher un peu du retranchement. « Ils auront escarpe, contrescarpe, glacis et chemin couvert ». On emploiera 30.000 f pour fermer la droite du retranchement et pour réparer l'enceinte des fronts d'attaque, et 50.000 f pour commencer le fossé, dans le roc, de la batterie à la mer. Il promet 200.000 f l'année prochaine. Son souhait est qu'avec ces 400.000 f de travaux on dispose en final d'une place où un millier d'hommes et quarante pièces de canons puissent protéger la rade [de Rochefort] et s'y défendre contre une attaque par terre [Lettre publiée dans la correspondance de Napoléon - Provenance Collection Ponton d'Amécourt].

1500 / 2000

## NAPOLEON

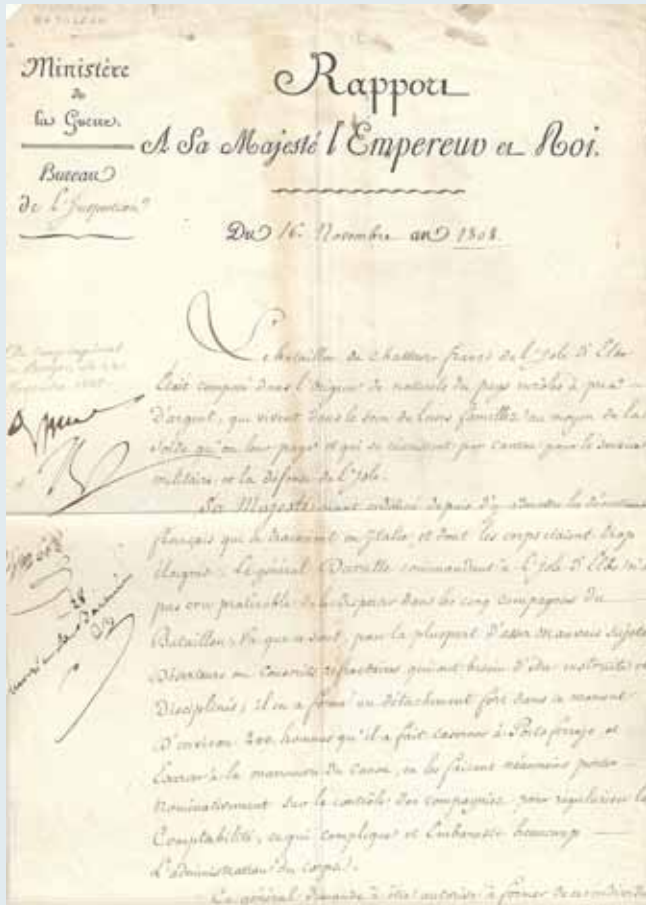
LS « NP » (grande signature affirmée), écrite par le Baron Fain, 2p petit in-4, Bordeaux, 10 avril 1808, à Mollien. Son correspondant doit envoyer à l'intendant général et au receveur général un homme du trésor « très fort » pour rédiger un rapport clair. Sa mission sera de porter une grande surveillance sur le payeur : « les abus de la solde doivent être énormes, il y a 20 millions de trop ». Ce rapport devra justifier tout ce qui est entré au 1<sup>er</sup> janvier 1808, soit 199 millions. Si l'on ajoute les 22 qui ont dû être reçus depuis et après la constatation des sommes employées, on doit disposer de 88 millions. On pourra alors



54

établir le budget 1808. Il conviendra de savoir combien le receveur général croit recevoir indépendamment, combien est dû sur la contribution extraordinaire, combien est dû au 1<sup>er</sup> avril, combien on croit pouvoir percevoir dans l'année, quels sont les revenus ordinaires présumés etc. « On verra par là les rentrées que l'on peut espérer dans l'année. Les dépenses, en les portant exagérées ne peuvent dépasser 70 millions ». Napoléon lui joint la copie d'une lettre qu'il écrit le même jour à l'Intendant général de la Grande Armée Daru (4p petit in-4 liées de soie bleue, écrite par le Baron Fain) dans laquelle il « décortique » les états du payeur et du receveur. En détaillant de manière pointue les comptes de la solde, il constate « qu'il y a dilapidation d'au moins 20 millions » : « il faut voir clair dans ce tripotage ». D'autre part, il donne ses observations sur les sommes nécessaires à solder les dépenses de la guerre pour 1806 et 1807, argumentant que le trésor public a les fonds pour les acquitter. Quant aux 1.700.000 avancés au Maréchal Davout pour traitements extraordinaires au 1<sup>er</sup> trimestre 1808, « il est ridicule qu'on veuille que je fasse solder 1808 avec les 5 millions de l'arriéré, il y a au moins inadvertance dans la manière de poser les chiffres ». Il affirme en outre : « je vous ai souvent accordé des sommes qui n'ont pas pu être dépensées », aussi beaucoup de crédits doivent-ils être réformés. Voulant arrêter ses comptes au 1<sup>er</sup> janvier 1808, il reprend les chiffres du receveur et du payeur, qu'il commente longuement. Puis : « Payez-vous les troupes du Grand Duc de Berg ? Payez-vous les Hollandais ? Payez-vous les Espagnols ? Si vous payez tous ces corps là, vous avez tort ». En final, il l'abreuve de questions sur l'établissement du budget 1808. [La lettre à Mollien a été éditée dans la Correspondance de Napoléon].

1500 / 1800



57

55

**SARAGOSSÉ - Charles LEFEBVRE DESNOUETTES** - [1773-1822] - Général et Comte de l'Empire

Exceptionnelle LAS, 3p in-4, « Devant Saragosse », 21 juin 1808, à « Monseigneur ». Depuis le 15, il ne s'est rien passé. Eux-mêmes n'ont cherché aucune tentative, « ne voulant pas aguerir les rebelles par de petits combats ». La veille, il a reçu un parlementaire qui lui a remis une lettre de Palafox, « fort impertinente », en réponse à celle qu'il lui avait adressé par un dragon déserteur. « Les Aragonais soulevés sont de véritables bêtes féroces, sans la moindre obéissance aux chefs qu'ils ont créés ». « Je pense qu'il faut bloquer cette ville et couper toutes ses communications avec le pays ». Ce n'est pas facile, à cause des difficultés de trouver des barques sur l'Ebre : « ils les ont toutes retirées ». Si son correspondant veut envoyer de nouvelles troupes, il faudrait qu'elles longent l'Ebre sur la rive gauche. « Monte Treso est très facile à prendre mais cela n'aurait pas un résultat définitif et cette attaque engagerait les révoltés à retirer des barques qui sont près de là et qui pourront nous servir ». Il n'a aucun renseignement sur ce qui se passe à Saragosse. Ils se trouvent entre l'Ebre et des montagnes escarpées et arides, le terrain est coupé de vignes, de fossés et de canaux et il ne peut se servir de la cavalerie, d'autant plus que le pays étant très pierreux, les deux-tiers des chevaux sont déferrés. Il a pu cependant placer ses lanciers dans un village sur leur arrière, d'où ils ont chassé les insurgés. Il n'a pas de nouvelles de la colonne de Madrid, ni de Tortosa, ni de Valence. Au sujet de l'Espagne, Palafox se vante beaucoup. En fait, il n'est plus en ville, on ne sait pas où se trouve son quartier-général. Il a l'air

de se glorifier d'une victoire remportée le 16, mais il n'y a pas eu un coup de fusil tiré ce jour là ! Lefebvre parle ensuite de ses intentions au niveau des mouvements de troupes. Il précise : « De ce côté il n'y a à Saragosse que 60 maisons et un seul pont que nous voyons très bien ». « Aujourd'hui arrive le Général Granjean et le 2<sup>ème</sup> régiment de la Vistule. Je les placerai à gauche vis-à-vis le château, à portée de canon de la ville. On voit les insurgés sur les toits, aux fenêtres, sur des échafauds : voilà leurs moyens de défense : dans les rues ils avaient des canon de distance à distance. Dans plusieurs villages pris dans les affaires précédentes nous avons vu qu'ils faisaient feu du clocher et des fenêtres une heure encore après notre arrivée. Notre position peut difficilement se décrire ». Le canal va leur servir pour faire arriver les cinq pièces de siège qu'ils font venir de Pampelune.

400 / 600

56

**NAPOLEON A ERFURT**

Apostille S « NP » avec mot abrégé autographe « Ap » pour « Approuvé » datée d'Erfurt le 12 octobre 1808 [ce jour là, il a signé « la convention d'Erfurt »] sur un rapport du 14 septembre 1808 (2p in-fol avec en-tête) signé du Comte d'Hunebourg [Clarke] proposant 5 officiers à la décoration de la Légion d'Honneur sur la proposition du Général Hulín, précisant pour chacun leurs faits marquants.

800 / 1000

57

**NAPOLEON - ESPAGNE**

Apostille S « Np » avec le mot autographe « Approuvé » datée du Camp Impérial de Burgos le 22 novembre 1808 sur un rapport (1 ½ p in-fol avec en-tête / bord gauche légèrement écourté et tâches dues à l'archivage d'autres documents au dos) signé du Comte d'Hunebourg [Clarke], au sujet du bataillon de chasseurs de l'Isle d'Elbe. Originellement constitué de « naturels du pays » enrôlés à « prix d'argent », on y a admis depuis les déserteurs français qui se trouvaient en Italie et dont les corps étaient trop éloignés. Le Général Durutte n'a pas cru praticable de les disperser dans les cinq compagnies du bataillon, « vu que ce sont, pour la plupart, d'assez mauvais sujets », certains, réfractaires et qui ont besoin d'être disciplinés. Il en a donc formé un détachement, fort de 200 hommes, casernés à Portoferraio et propose d'en créer des compagnies particulières qui pourraient être facilement détachées.

800 / 1000

58

**NAPOLEON - ESPAGNE**

LS « NP » (grande signature), écrite par le Baron Fain, ½ p petit in-4, Madrid, 9 décembre 1808 [le jour de son arrivée à Madrid], à Mollien. Il lui annonce l'envoi d'« une lettre qui peut être très utile », en lui recommandant « l'importance de garder cela pour vous ».

600 / 800



59

**NAPOLEON - CAMPAGNE D'AUTRICHE**

LS « Np », écrite par le Baron Fain, 1/2 p petit in-4, Schönbrunn, 12 septembre 1809, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. Il lui demande de donner le commandement de la division de Dragons du Général Pully au Général de brigade Broc [Armand Louis Debroc, que Napoléon avait nommé général en mars et qui trouvera la mort en mars 1810 en servant à Milan].

600 / 800

60

**NAPOLEON**

LS « Nap », avec un ajout autographe dans le texte, écrite par le Baron Fain, Rambouillet, 11 juillet 1810, au Duc de Feltre. Il demande à son correspondant de donner l'ordre au 9<sup>ème</sup> bataillon d'équipages militaires de rentrer à Plaisance, qu'il soit désarmé, les voitures rentrées au dépôt et les chevaux répartis chez l'habitant. Ordre doit être donné aux compagnies d'artillerie - Napoléon a précisé de sa main « du 8<sup>ème</sup> R[égiment] » - qui sont à l'armée d'Italie de rentrer à leur régiment. Ordre aux trois bataillons du train à être employés à la navigation du Po et aux transports d'artillerie, « de manière que cela ne coûte rien ». Il doit faire de plus rentrer toutes les compagnies régimentaires et leur artillerie à l'arsenal d'Alexandrie.

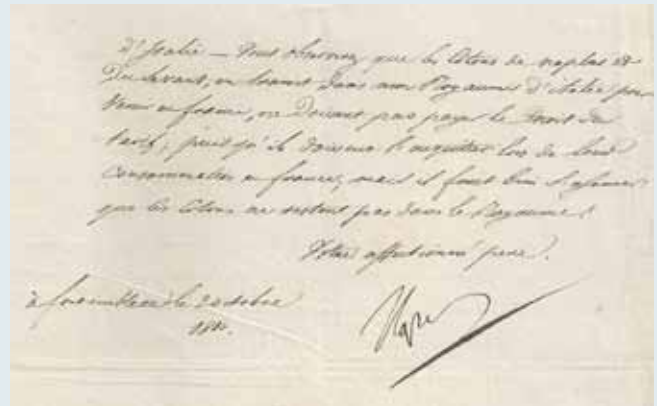
600 / 800

61

**NAPOLEON**

LS « Nap », 2 1/2 petit in-4, Fontainebleau, 20 octobre 1810, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. Le Prince doit prendre sur le champ un décret qui applique le tarif donné le 5 août par Napoléon à toutes les denrées coloniales entreposées aussi bien dans les entrepôts que dans les magasins des négociants et cela dans toute l'étendue du Royaume [d'Italie]. En effet, « le peuple payant ce tarif, il faut aussi que les particuliers le payent, sans quoi certains individus auraient tout le bénéfice ». Cependant il ne faut pas vexer les citoyens, « le droit pourra être acquitté en lettres de change à 2 et 6 mois de date ». Ces mesures doivent rendre des sommes considérables et il faudra en tenir un compte séparé sous le titre « extraordinaire des douanes ». Il compte employer ces fonds au budget de la Marine et à l'amélioration des ports du Royaume. Il précise qu'il a donné d'autre part un décret imposant les soies à la sortie du Royaume, mais « du côté de la France elles peuvent sortir et venir jusqu'à Lyon sans rien payer ». Il détaille toutes les mesures qu'il a prises au sujet de l'imposition du négoce de la soie entre l'Italie, la France, l'Autriche etc., dirigées à faire de Lyon le centre de ce commerce, « ce qui sera utile pour tout le monde ». Par ailleurs il a accordé aux négociants italiens ce qu'ils demandaient au sujet de leurs exportations d'outils de Brescia, de laines de Rome, de draps de Bologne etc. En final, il vient de charger une commission de faire un tarif qui réglera et augmentera les droits des douanes d'Italie.

700 / 900



62

**NAPOLEON**

Apostille signée « Np » avec le mot « Approuvé » autographe, daté du 24 février 1811 [de Paris] sur un rapport (1 1/2 p in-fol avec en-tête et grand filigrane à l'effigie de l'Empereur) du Duc de Feltre présentant les officiers, sous-officiers et soldats du 123<sup>ème</sup> Régiment pour être Porte Aigles.

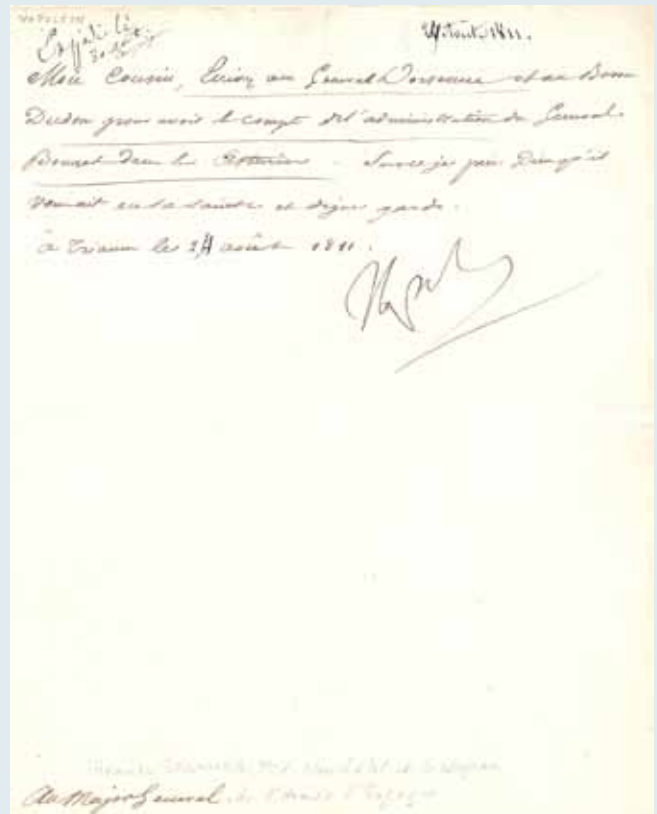
600 / 800

63

**NAPOLEON**

LS « Napol », à « Mon cousin » [le Major Général de l'armée d'Espagne Berthier], 1/2 p petit in-fol, Trianon, 24 août 1811. Il lui demande d'écrire au Général Dorsenne et au Baron Dudon pour avoir le compte de l'administration du Général Bonnet dans les Asturies.

600 / 800



63

61



65

64

### NAPOLEON ET LES CANONNIERS

LS « Np », 2p petit in-4, Compiègne, 2 septembre 1811, au Duc de Feltré. « L'excessive ignorance des officiers gardes côtes rend inutile les canons qu'on met dans leurs mains. Les boulets ne portent pas, parce qu'on n'ôte pas le coussinet lorsque les bâtiments se trouvent au-delà du but en blanc. Cette partie va très mal ». On a placé durant la Révolution des officiers qui ne savent rien et ne peuvent donc rien montrer à leurs canonniers. Aussi demande-t-il d'envoyer sur le champ dans la Gironde un bon officier d'artillerie pour qu'il apprenne à ces canonniers à tirer des obus avec la pièce de 24 ou de 36, à tirer à 1500 toises en ôtant le coussinet et enfin « à tirer à boulet rouge ». Il insiste sur l'importance d'avoir des mortiers à l'embouchure de la Garonne, mais « il faudra des hommes qui sachent les tirer ».

1000 / 1200

65

### NAPOLEON

LS « Nap », 1 ¼ p petit in-4, Anvers, 30 septembre 1811, à « Mon fils » [le Prince Eugène Napoléon]. « Il y a beaucoup de voleurs et de brigands qui assassinent sur la route de Bologne à Florence et sur celles de Rome ». Il lui demande d'écrire au Général Miollis et à la Grande Duchesse, afin de réunir deux colonnes de voltigeurs avec des piquets de cavalerie légère, qui auront des commissaires militaires chargés de juger et faire fusiller sur le champ les bandits qu'on prendra. Napoléon précise exactement les lieux où envoyer ces compagnies. Miollis et la Grande Duchesse devront se concerter de manière à détruire tous les brigands.

800 / 1000

66

### NAPOLEON

LS « Np », ½ p petit in-4, Paris, 2 décembre 1811, au Duc de Feltré. Il a appris que seules deux compagnies du 5<sup>ème</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de ligne ont débarquées à Gènes, les deux autres seraient restées encore au château d'If. « Faites moi connaître la situation de ces deux compagnies ».

600 / 800

67

### NAPOLEON

LS « Np », ½ p petit in-4, Paris, 16 février 1812, au Duc de Feltré. Il demande qui est le colonel du 2<sup>ème</sup> régiment étranger et s'interroge sur le colonel du 1<sup>er</sup> que l'on dit « bien mauvais ».

600 / 800

68

### NAPOLEON - CAMPAGNE DE RUSSIE

LS « Np », écrite par Méneval, ¾ p petit in-4, Wilna, 12 juillet 1812, à son Grand Chambellan le Comte de Montesquiou. « Instruit qu'une Mad. Roger, femme présentée [à l'Impératrice Marie-Louise], a divorcé pour la seconde fois, & vit aujourd'hui avec un chambellan auquel elle n'est pas mariée et dont elle a un enfant, ce qui a le caractère d'une femme de mauvaise vie, mon intention est qu'elle soit rayée de la liste des femmes présentées. Toutefois il est inutile de faire de cela une nouvelle ». [Lancé sur la Campagne de Russie, l'Empereur restait au courant des potins de la Cour ! Et cette lettre est d'autant plus intéressante aux vues de la longue analyse, que l'on joint, qu'en fit un érudit collectionneur. En effet cette Dame Roger chassée ce jour là de la Cour le suivra quatre ans plus tard à Sainte-Hélène et adoucira sa captivité par sa présence, ses soins et son dévouement. Née Hélène de Vassal, elle avait divorcé du Baron Bignon, puis du Baron Roger, avant d'épouser secrètement en 1812 le Comte de Montholon, chambellan, récemment nommé ministre plénipotentiaire dans le Duché de Würzburg. Lorsque Napoléon apprit par la suite le nom du chambellan et ce mariage précipité non soumis à son approbation, il destitua en décembre Montholon. Ce dernier resta cependant fidèle à l'Empereur, l'accueillant à son retour de l'Isle d'Elbe, l'assistant à Waterloo et le suivant à Sainte-Hélène avec Madame et son fils. Madame de Montholon y mit au monde deux filles, Napoléone et Joséphine et l'Empereur tint à être leur parrain. Madame de Montholon ne cessa de donner à Napoléon des preuves d'affection et de respect et lorsque quatre ans plus tard sa santé l'obligea à quitter l'île, Montholon écrira à sa femme : « Ses larmes ont coulé pour toi, peut-être pour la première fois de sa vie », puis « L'empereur me disait : votre femme semait des fleurs sur ma tombe ; depuis son départ il n'y croît plus que des ronces » - Voir le n° 176 du présent catalogue].

1800 / 2500

69

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE RUSSIE**

Apostille S « Np » avec le mot autographe « accordé » datée de Witepsk le 7 août 1812 sur un rapport du 8 juillet signé du Duc de Feltré (1p in-fol avec en-tête et filigrane à l'effigie de l'Empereur) demandant la décoration de la Légion d'Honneur pour le Capitaine Klein du 26<sup>ème</sup> Régiment de Dragons, dont il rappelle la carrière et les actions.

800 / 1000

70

**NAPOLEON - CAMPAGNE D'ALLEMAGNE**

LS « Napol », avec 2 ajouts autographes dans le texte, 2p petit in-4, Dresde, 18 mai 1813 au matin, au Major Général Alexandre Berthier. Superbe texte de stratégie militaire en plein cœur de la Campagne d'Allemagne. Il lui demande de faire connaître au Prince de la Moscowa [Ney], « par un officier intelligent et par un écrit en chiffre » [cet ajout est de la main de l'Empereur] qu'ils sont à portée de canon de la petite ville de Bautzen, que l'ennemi occupe comme tête de « position » [mot de la main de l'Empereur en correction] et où il a fait des retranchements, que sur la droite sont placés les Prussiens et sur la gauche les Russes. Napoléon désire que Ney, avec le Général Lauriston et toutes ses forces réunies, en marche militaire, se dirige sur Dressa, après avoir dépassé la Sprée. Alors, « il se trouvera avoir tourné la position de l'ennemi, il prendra là une bonne position ». Il devra arriver « bien entièrement » le 19 à Hoyerswerda, s'approchant ainsi de lui [L'empereur a biffé un mot dans le passage de cette partie]. Le 21, il pourra se porter sur la position, « ce qui aura l'effet : ou que l'ennemi évacue pour se retirer plus loin ou de nous mettre à même de l'attaquer avec avantage » [Cette lettre à Ney est citée dans le premier volume du « Spectateur militaire » paru chez Anselin & Pochard en 1826].

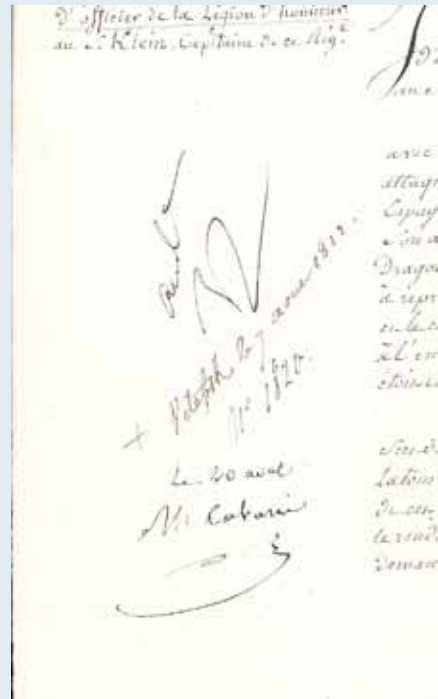
1500 / 2000

71

**BATAILLE DE LEIPZIG - François FOURNIER-SARLOVEZE - [1773-1827] - Général de cavalerie**

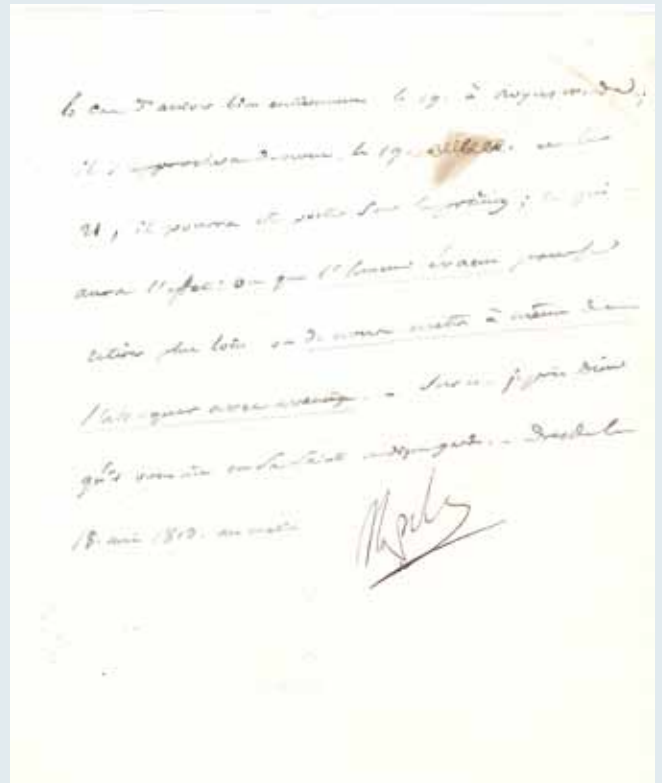
Superbe lettre écrite le 3<sup>ème</sup> jour de la bataille de Leipzig, quelques heures avant que l'Empereur ordonne la retraite, à un Duc [vraisemblablement le Général Arrighi, Duc de Padoue, commandant le 3<sup>ème</sup> corps de la Cavalerie en 1813, dont Fournier-Sarlovèze commandait la cavalerie légère]. LAS, 2p in-4, Leipzig, 18 [octobre 1813] à 2 h ½ de l'après-midi. « Les ordres et instructions ont été envoyés au Général Beurmann. Ma troupe s'établira ce soir, d'après vos instructions à hauteur de Wogwitz. On ne perdra pas de vue l'ennemi ; on s'informerait s'il a marché par divers détachements et quelle est la direction que chacun d'eux aura prise. On saura si la Luppe peut être passée à Wogwitz, à Herburg ou sur tout autre point, et enfin où l'ennemi a passé... Le Général Beurmann est prévenu que le Général Piré occupe Habr et Landsberg. Cette nuit je rejoindrai à Wogwitz, mon indisposition n'étant que passagère. Je suis en meilleur état que ce matin ». Il va lui envoyer le rapport demandé et lui annonce qu'un grand nombre de ses cavaliers ont, sans ses ordres et pendant la nuit, rejoint leurs cantonnements, la plupart pour conduire et cacher des chevaux de prix. « Cela affaiblit ma colonne en cavalerie et c'est de cette arme dont j'aurais le plus besoin. Je n'ai pas au-delà de 400 chevaux ». Il le supplie de lui donner encore deux ou trois cent chevaux et de les faire diriger le soir même sur Wogowitz.

600 / 800



69

70



27

72

**NAPOLEON - CAMPAGNE D'ALLEMAGNE**

LS « NP », 1p petit in-4, St Cloud, 18 novembre 1813, au Duc de Feltre. « Nous avons un grand nombre de bataillons à réorganiser ou plutôt à réformer. C'est un grand travail ». Il lui demande de charger « quelqu'officier de choix » de s'en occuper, « afin de procurer à ces bataillons les meilleurs officiers possibles ». Il faudrait aussi revoir tous les officiers et sous-officiers qui ont eu leur congé pour blessure et qui pourraient être guéris ou reprendre du service.

600 / 800

73

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », avec une phrase biffée de sa main et 2 mots avec corrections autographes, 1p petit in-4 (filigrane à l'Aigle), Paris, 17 janvier 1814, au Duc de Feltre. Préparation de la Campagne de France. Il lui demande de faire activer si possible d'un jour l'arrivée à Paris du 5<sup>ème</sup> d'infanterie légère et du 3<sup>ème</sup> de marine et annonce qu'il va porter son quartier général à Chalons. « Il est nécessaire que Troyes, Vitry et Soissons soient fortifiés et mis en état ». Un camp de gardes nationales devra soutenir Soissons, un autre se réunir à Troyes. D'autre part, « il est nécessaire de faire venir l'artillerie de campagne sur Paris, puisqu'il en faudra sur les différents points de la Seine ». Au dos de la lettre, petit griffonnage de la main de Napoléon : « 6 corps » [Ce jour là, les Autrichiens s'étaient emparés de Langres et l'Empereur prévoyait déjà l'incertitude des prochains combats - Ancienne Collection Pierre Bertrand].

1300 / 1500

74

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « Nap », ½ p petit in-4, Brienne, 31 janvier 1814 [en route pour la Campagne de France], à Mollien auquel il envoie une note du Ministre de la Police générale. « Il serait bien important que ces fusils puissent arriver pour l'armement de Paris ».

800 / 1000

75

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », écrite par le Baron Fain, 1 ¼ p petit in-4, Surville [au château] près de Montereau, 19 février 1814 à 3 heures du matin, au Duc de Feltre. Son correspondant lui a annoncé 600 polonais : qu'il les envoie sur Montereau afin de les réunir aux détachements de polonais qu'il a dans sa garde. « Il n'est possible de tirer un bon service des polonais que dans ma garde, où je les mêle avec les anciens et où ils servent sous mes yeux ». Il précise qu'étant donné qu'il y a beaucoup de cadres chez les polonais, peut-être serait-il convenable de recruter parmi les prisonniers pour compléter un ou deux bataillons et le régiment des éclaireurs [Le jour même eut lieu la bataille de Montereau durant laquelle l'Empereur pointa lui-même une pièce de canon, lançant la phrase célèbre : « Allez mes amis, ne craignez rien, le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu ». L'ennemi fut vaincu].

1000 / 1200

76

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », écrite par le Baron Fain, ½ p petit in-4, Troyes, 25 février 1814, au Duc de Feltre. Il lui demande de faire partir le plus tôt possible la compagnie d'artillerie à cheval polonaise, bien montée et avec une batterie.

800 / 1000

77

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », écrite par le Baron Fain, 1 ¼ p petit in-4, Berry-au-Bac, 5 mars 1814, au soir, au Duc de Feltre. Superbe texte en plein cœur de la Campagne de France. « Je suis arrivé ici à 4 heures après midi. Le corps de Winzingerode voulait nous empêcher de passer, mais quand il a vu l'infanterie, il n'a plus laissé que des Cosaques et des Baskirs. Nous avons passé au pas de charge le beau pont que nous avons ici sur l'Aisne. Nous avons pris quelques hommes et 2 pièces de canon. Nous avons pris le Prince Gagarine qui commandait leur arrière-garde. Voilà un petit remède au grand mal que m'a fait la trahison du commandant de Soissons » [Napoléon, prévenu que Blücher n'avait fait garder que faiblement le pont de Berry-au-Bac, se hâta de s'emparer de cet important passage sur l'Aisne. Il avait appris quelques heures plus tôt dans la nuit la reddition du Général Moreau qui commandait la place de Soissons - Lettre reproduite dans la correspondance de Napoléon - Ancienne collection Pierre Bertrand].

2000 / 2500

78

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », écrite par le Baron Fain, 1p petit in-4, Soissons, 12 mars 1814, au Duc de Feltre. Texte relatif au procès intenté aux officiers supérieurs responsables, avec le Général Moreau, de la reddition de la place de Soissons. L'Empereur donne des instructions pour que le Colonel Kozynski [commandant les 700 polonais] ne soit pas inculpé : « Je pense que vous devez faire sortir du procès le colonel polonais dont le régiment s'est si bien comporté ! qui d'ailleurs est étranger et dont l'avis ne devait pas compter ». Qu'il soit renvoyé à son régiment. « Il ne faut arrêter des membres du comité de défense que les officiers du génie et de l'artillerie et le commandant » [Le 3 mars, Moreau avait capitulé sans tirer un coup de fusil et sans faire sauter le pont de l'Aisne, permettant ainsi la réunion des armées ennemies de Blücher, Winzingerode et Bülow. Il avait été rapporté à Napoléon que Kozynski avait chargé et repoussé l'ennemi le 2 mars à la tête de 300 polonais, et qu'il fut même blessé par balle. Au conseil de défense réuni par Moreau, il s'était dit partisan de prolonger la résistance : « Mes soldats sont braves, j'en réponds un contre quatre » - Le lendemain de la rédaction de cette lettre, Napoléon remportait la victoire de Reims. Ce fut la dernière de la Campagne de France - Ancienne collection Pierre Bertrand].

1300 / 1500

**NAPOLEON - CAMPAGNE DE FRANCE**

LS « NP », ½ p petit in-4, Reims, 16 mars 1814, au Duc de Feltre. Il lui demande de lui envoyer les officiers qui étaient chargés de la levée en masse des Ardennes, de la Marne et des Vosges [Ancienne collection Bertrand].

600 / 800

**CAMPAGNE DE FRANCE - 5 documents**

a) Note manuscrite à l'Empereur (feuille in-fol avec filigrane à l'effigie de Napoléon) informant que l'entrepreneur de la manufacture d'armes de Charleville a déjà fait partir au 27 janvier 1814, 72 voitures et 200 ouvriers, mais qu'il manque de fonds pour la suite de l'évacuation : si elle est arrêtée, « l'ennemi trouvera à Charleville pour 300.000 f de pièces d'armes et des ouvriers ».

b) Maréchal VICTOR Duc de BELLUNE / PS (Montier-en-der, 28 janvier 1814) au Général Milhaud, donnant « l'établissement » du jour avec les mouvements précis et détaillés des troupes pour le lendemain [Napoléon coucha ce soir-là à Montier-en-der]

c) Maréchal MAC DONALD / LS (Provins, 11 mars 1814, 8h du matin) au Maréchal Berthier : « L'ennemi n'a fait aucune démonstration jusqu'ici pour passer la Seine [...] Nos positions sont les mêmes [...] On a continué les battues de cavalerie et fait une vingtaine de prisonniers » - Il donne les positions du général prussien Wittgenstein, du général bavarois de Vrede - « On croit l'armée autrichienne à Troyes avec le Prince de Schwarzenberg - Il donne des nouvelles des généraux Alix (à Nemours) et Souham (remplacé à Moret par Pachtod).

d) Maréchal BERTHIER / PS (Reims, 17 mars 1814, en partie imprimée avec en-tête) : nomination par l'Empereur d'un gendarme comme sergent major au 5<sup>ème</sup> régiment de voltigeurs de la garde [ce jour là, à midi, l'Empereur quittait Reims].

e) Maréchal BERTHIER / LS (Doulevant, 29 mars 1814 à 3h du matin), au Maréchal Oudinot : il le prévient que sur l'ordre de l'Empereur, il a prévenu Mac Donald de quitter sa position aussitôt que son correspondant aura quitté St Dizier, pour continuer sur l'Aube en suivant la même direction que la Garde - « Nous passons l'Aube sur le pont de Dolancourt pour nous porter sur Vandoeuvre et nous approcher tant faire que pourra de Troyes » - Oudinot devra suivre Mac Donald qui le tiendra au courant de ses mouvements - « Vous nous ferez connaître où vous couchez ce soir » - Comme il paraît qu'il y a des cosaques à Brienne, il lui recommande de « flanquer » sa marche par un peu de cavalerie [Le 30 on annonçait la capitulation de Paris, le 31 la capitulation était générale / Cette lettre est l'une des dernières de Berthier sous les ordres de l'Empereur].

600 / 800

**CAMPAGNE DE FRANCE - Ensemble de 4 documents**

a) Bon de rationnement imprimé rempli à la main, Bar-sur-Aube, 15 février 1814.

b) Extrait du Moniteur du 21 février 1814 (4p petit in-4 avec bandeau aux armes de l'Empire) : situation des armées françaises au 19 février.

c) Nouvelles des Armées, Paris, 15 mars 1814 : dans la journée du 13, l'Empereur s'est porté sur Reims, a surpris le corps du général Saint-Priest, composé de 15.000 hommes, l'a battu complètement, lui a enlevé toute son artillerie et a fait 5.000 prisonniers.

d) Joint : Extrait du Moniteur du 18 juin 1815 (2p in-4 avec vignette de l'Empire) donnant les nouvelles de l'armée du 16 juin (« L'Empereur vient de remporter une victoire complète sur les armées prussiennes et anglaises. L'armée débouche en ce moment par le village de Ligny pour poursuivre l'ennemi ») et du 17 juin (« L'ennemi a été attaqué ce matin. Nous lui avons fait six cent prisonniers »), ainsi qu'une proclamation du 14 juin de l'Empereur à son armée (« Soldats ! C'est aujourd'hui l'anniversaire de Marengo... Nous avons des marches forcées à faire, des batailles à livrer... Avec de la constance, la victoire sera à nous... Pour tout Français qui a du cœur, le moment est arrivé de vaincre ou de périr ») [Le 18 juin avait lieu la bataille de Waterloo]

150 / 200

**NAPOLEON - ILE D'ELBE**

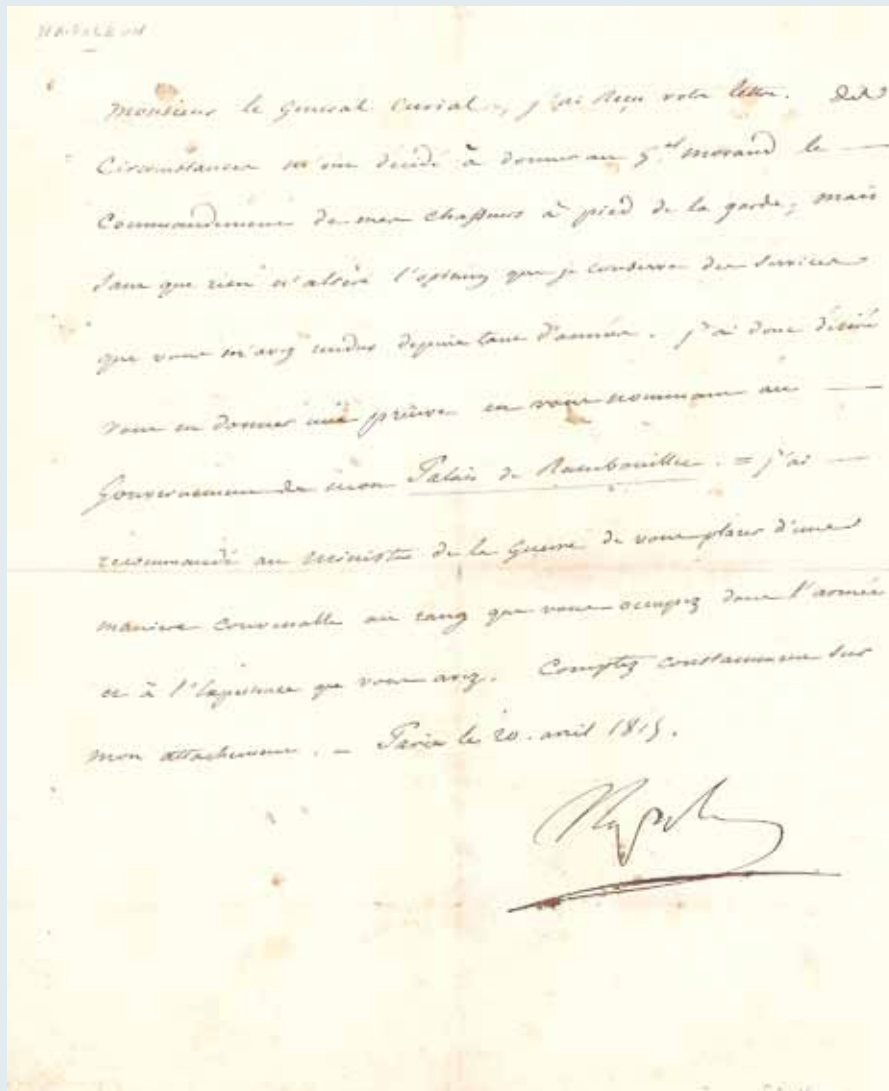
LS « NP », ½ p petit in-4, Longone (Isle d'Elbe), 6 septembre 1814, au Général Comte Bertrand (Gouverneur des Affaires civiles de l'île d'Elbe). « Il paraît qu'il y a des dissensions entre le jardinier de Porto-Ferrajo et Poincelot sur le placement des orangers ». Napoléon tranche : « tout ce qui est relatif à St Martin regarde Poincelot ». Qu'il plante tous les orangers dans le voisinage de l'endroit où il y en a déjà et les mûriers sur la nouvelle route de St Martin, « mais toujours dans ma propriété ».

1200 / 1500

**NAPOLEON - ILE D'ELBE**

Apostille S « NP » avec huit mots autographes sur un rapport signé par le « Grand Maréchal Bertrand » (1p in-fol avec en filigrane du premier feuillet l'effigie de Marie-Louise et celui de Napoléon sur le deuxième), Porto-Ferrajo, 23 février 1815. Au sujet de l'installation des Cours d'appel et de cassation, il demande à l'Empereur l'autorisation de les installer au 1<sup>er</sup> mars, en précisant que les greffiers, contrairement à ce qui est autorisé en France, peuvent cumuler dans l'île plusieurs fonctions. Napoléon a répondu : « approuvé la réunion le 6 mars, 1<sup>er</sup> lundy de mars » [Ce document a été signé trois jours avant l'embarquement pour la France. C'est donc l'un des derniers signés par l'Empereur à l'île d'Elbe. Le 22 février, veille de ce rapport, il s'était ouvert de son projet à Drouot et à Peyrusse et avait inspecté dans le port le brick « l'Inconstant » pour préparer le départ imminent - Ancienne Collection Pierre Bertrand].

1800 / 2000



### NAPOLEON - LES CENT JOURS

LS « Napole », écrite par le Baron Fain, Paris, 20 avril 1815, au Général Curial. « Des circonstances m'ont décidé à donner au Général Morand le commandement de mes chasseurs à pieds, mais sans que rien n'altère l'opinion que je conserve des services que vous m'avez rendus depuis tant d'années ». Il lui en donne la preuve en le nommant au Gouvernement de son Palais de Rambouillet, en recommandant au Ministre de la Guerre de le placer d'une manière convenable au rang qu'il occupait dans l'armée. « Croyez constamment sur mon attachement ».

### NAPOLEON - LES CENT JOURS

LS « NP », 1p petit in-4, Paris, 27 mai 1815, à « Mon Cousin », le Major Général Maréchal Soult. Importante lettre militaire inédite sur les préparatifs de la Campagne de Belgique. « Notre armée n'étant plus de la même force que ces années dernières, il est probable que je ne me trouverai que dans une direction. Vous pourrez donc organiser vos équipages en conséquence et n'avoir que le tiers ou le quart de ce qu'avait le Prince de Neufchâtel [Berthier]. J'en ai fait de même pour le mien ». Il a donné ordre au Ministre de la Guerre [Davout] de mettre à la disposition de son correspondant une somme de 50.000 f pour les dépenses secrètes. Soult enverra sur ces fonds des sommes aux généraux de division qui seront dans le cas d'utiliser ces dépenses [A trois semaines de Waterloo, l'Empereur est bien obligé d'admettre l'affaiblissement de ses troupes : l'Armée du Nord qu'il préparait à entrer en campagne était réduite à un effectif de 125.000 hommes - Ancienne Collection Pierre Bertrand].



86

86

## NAPOLEON - LE MEMORIAL DE LAS CASES

Fragment (7 x 19 cm) du célèbre Mémorial [15 mai 1816] rédigé par son fils, avec une ligne de corrections par Las Cases et 4 lignes autographes de la main de l'Empereur, donnant le titre des quatre parties [Provenance : Vente Andrieux 3 mai 1944 et Collection du Professeur Chevassu. Dans ses « Souvenirs d'un collectionneur d'autographes » (1950), le Professeur notait : « Je n'ai pas de signature de Napoléon détrôné, mais j'ai mieux : un petit fragment du Mémorial, écrit de la main du jeune Las Cases, corrigé une première fois par son père, et portant de nouvelles corrections en lesquelles on reconnaît l'écriture tourmentée, si difficile à déchiffrer, du captif de Sainte-Hélène »].

5000 / 7000

87



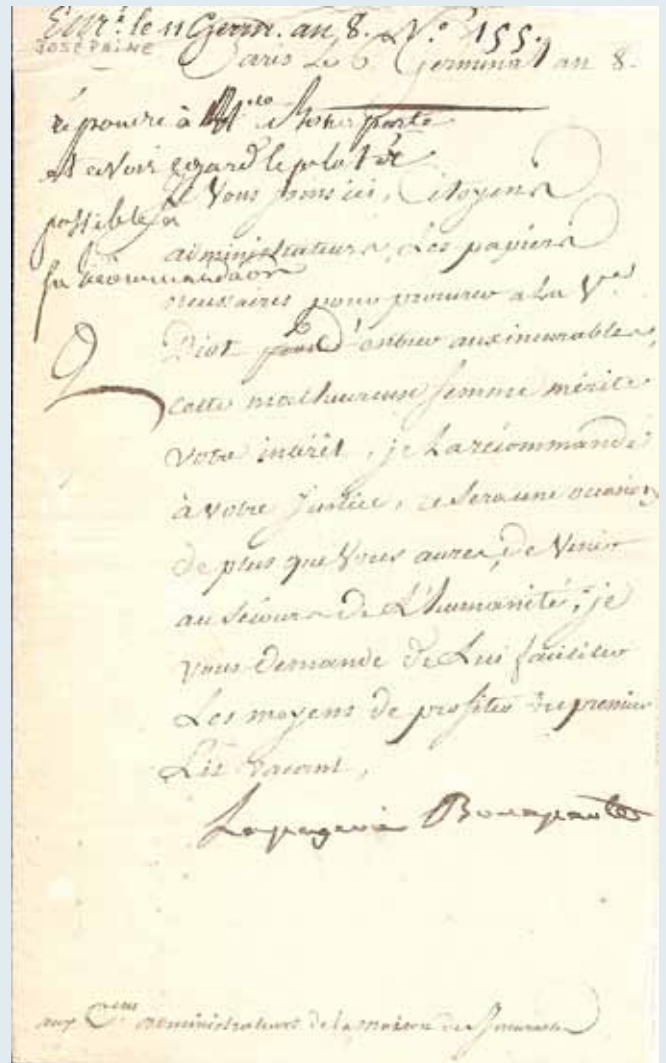
87

87

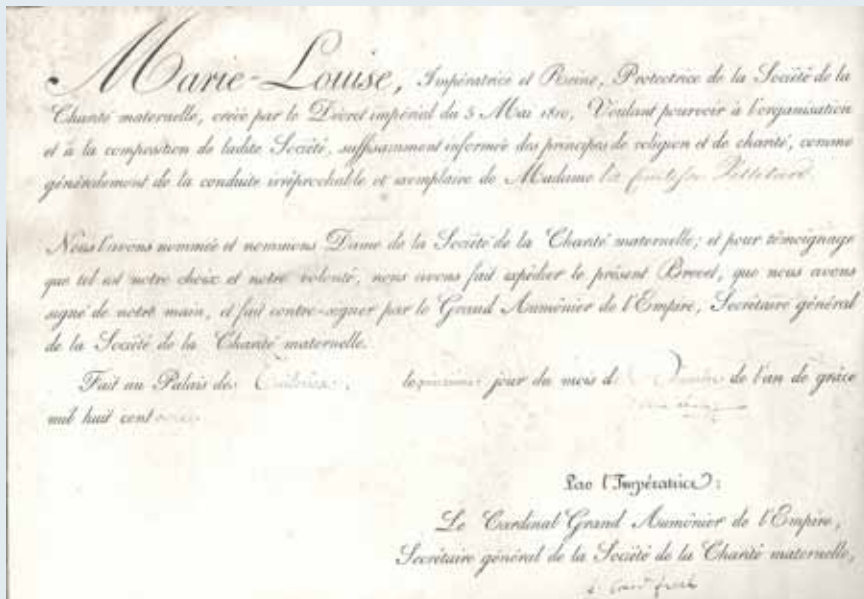
**JOSEPHINE** - Marie-Joseph-Rose de Tascher de La Pagerie - [1763-1814] - La première épouse de Napoléon

PS « Lapagerie Bonaparte », 1p in-8, Paris, 6 germinal an 8, aux administrateurs de la maison des incurables. Elle les prie, en considération des papiers qu'elle joint, de procurer à la Veuve Diot le premier lit vacant chez eux. « Cette malheureuse femme mérite votre intérêt, je la recommande à votre justice, ce sera une occasion de plus que vous aurez de venir au secours de l'humanité ». En marge, apostille d'un administrateur de cette maison : « Répondre à Mme Bonaparte et avoir égard le plus tôt possible à sa recommandation ». Joint : portrait par Belliard

1000 / 1200



31



91

88

### JOSEPHINE

PS « Joséphine », 1p in-4, La Malmaison, 4 ventôse an 13, au Préfet de la Seine. Elle a reçu avec plaisir les petits ouvrages en dentelle faits par les jeunes orphelines recueillies par les soins de son correspondant à l'hospice de Saint-Mandé. « Ces premiers essais m'ont paru dignes d'éloge, et beaucoup au dessus de ce que l'on devait attendre d'une institution encore si récente ». Elle le félicite d'avoir créé à Paris « un genre d'industrie » qui n'existait pas, surtout destiné à des « jeunes personnes privées, dès leur naissance des secours de leur famille ». C'est par là leur préparer un avenir qu'elles devront à elles-mêmes et à leur travail. Joséphine lui demande de leur transmettre sa satisfaction et les assurer qu'elles peuvent compter sur l'intérêt qu'elle prendra toujours à leur sort. Joint : plaquette « Portraits de Femmes - Joséphine » de 1911.

1000 / 1200

89

**BEAUHARNAIS Alexandre** de - [1760-1794] - Homme politique et général, premier mari de la future Impératrice Joséphine

Apostille AS « Alexandre Beauharnais » de 5 lignes sur un rapport (3p petit in-4 écrit en 1/2 marge) du Comité militaire relatif à l'organisation de l'armée républicaine. Alexandre envoie cette note à M. Duportail, « attendu que c'est à lui qu'il appartient de statuer sur la question qu'elle renferme ». Joint : portrait.

300 / 400

90

### [JOSEPHINE]

Reçu S « FRERE 1<sup>er</sup> Valet de chambre de feu l'I. Joséphine » (1p in-8 oblong) fait à Paris le 24 juin 1822. Le Baron d'Arnay, Intendant du Prince Eugène lui a remis sa pension trimestrielle.

100 / 200

91

**MARIE-LOUISE** - Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine - [1791-1847] - La seconde épouse de Napoléon

PS « Marie Louise », Palais des Tuileries, 15 décembre 1811, contresignée par le Cardinal FESCH, Grand Aumônier de l'Empire, oncle de Napoléon. Brevet de la Société de la Charité maternelle décerné à la Comtesse Villetard. Joint : portrait et plaquette « Portraits de Femmes » de février 1911 consacré à Marie-Louise.

1000 / 1200

92

### MARIE-LOUISE

LS « Marie Louise », 1/2 p petit in-4, St Cloud, 24 mai 1813, à « Mon cousin » [le Prince Eugène]. Elle a appris avec intérêt son retour à Milan pour y reprendre l'administration du Royaume. « Je serai toujours empressée de recevoir les communications que vous aurez lieu de me faire ».

Joint : PS de la Maréchale de Montebello [Lannes], 1p in-fol en partie imprimée, en-tête « Maison de l'Impératrice - Service du Grand Chambellan », St Cloud, 26 novembre 1812, approuvant les traitements des femmes de Garde-robe et d'Atours de l'Impératrice.

800 / 1000

93

### MARIE-LOUISE

LA, 2p in-8 (la correspondance de Marie-Louise occupe 1p), Salzbourg, 30 juin 1828, à son fils Guillaume [le futur Prince de Montenuovo, né en 1819]. Elle y séjourne avec le Comte de NEIPPERG, le père de Guillaume, qui a écrit sur 1p le début de la lettre. Affectueuse missive dans laquelle ils parlent d'une excursion « au lac, à la chapelle de glace et aux mines de Berchtesgaden » et donnent des nouvelles de leur entourage. Marie-Louise se dit cependant « bien inquiète et triste à cause de mon oncle le cardinal qui sera probablement mort à l'heure qu'il est ».

Joint : LS du Comte NEIPPERG, 2p in-4, Parme, 2 juin 1817, au Comte Fallot de Beaumont, évêque de Plaisance (enveloppe jointe). Lettre d'intérêt financier, écrite au nom de la Duchesse de Parme [Marie-Louise].

600 / 800



## LES 26 MARECHAUX DE L'EMPIRE

Exceptionnel ensemble regroupant **la totalité des Maréchaux nommés par Napoléon** (chaque pièce est accompagnée d'un portrait)

8 000 / 10 000

a) Pierre François Charles AUGEREAU Duc de Castiglione - [1757-1816] - Maréchal en 1804 / LS à son en-tête de Maréchal, Lahoussaye, 7 germinal an 13, au Maréchal Berthier, l'avertissant qu'il a choisi Albert comme adjudant commandant ses six aides de camp.

b) Jean Baptiste Jules de BERNADOTTE - Futur Roi de Suède et Norvège - [1763-1844] - Maréchal en 1804 / Souscription AS (belle et grande signature) sur circulaire émanant du Maréchal Berthier, Munich, 8 juin 1806, au sujet du paiement des agents d'administration.

c) Alexandre BERTHIER Prince de Neuchâtel et Wagram - [1753-1815] - Maréchal en 1804 / PS, TILSIT, 27 juin 1807 : rapport à l'Empereur et Roi au sujet des demandes d'avancement des généraux Oudinot et Soult pour les officiers supérieurs de leurs divisions [époque des entrevues de Napoléon et du Tsar Alexandre pour la Paix de Tilsit].

d) Jean Baptiste BESSIERES Duc d'Istrie - [1768-1813] - Maréchal en 1804 / Beau brevet de congé de retraite de la Garde Impériale des grenadiers à pied, aux armes de l'Empire, signé par le Maréchal à Paris le 1<sup>er</sup> mars 1808 (28 x 39 cm) - nombreuses autres signatures de généraux.

e) Guillaume BRUNE - [1863-1815] - Maréchal en 1804 / PS à son en-tête de Maréchal, Boulogne, 4 août 1806, au Maréchal Berthier annonçant l'état de situation du 1<sup>er</sup> corps d'armée de réserve : 10.820 hommes présents sous les armes.

f) Louis Nicolas DAVOUT Duc d'Auerstaedt Prince d'Eckmühl - [1770-1823] - Maréchal en 1804 / PS, Paris, 15 avril 1815, en tant que Ministre de la Guerre (Cent Jours), au Grand Chambellan le Comte de Montesquiou au sujet de la promotion d'un capitaine.

g) Laurent de GOUVION SAINT CYR - [1764-1830] - Maréchal en 1812 / PAS, 21 fructidor an 8 : certificat en faveur d'un commissaire des guerres qui a servi sous ses ordres.

h) Emmanuel de GROUCHY - [1766-1847] - Maréchal en 1815 / LAS, Posen, 7 août 1807, intervenant auprès de Berthier pour le maintien du chef d'escadron Henriet au 6<sup>ème</sup> régiment.

Paris le 7. Août 1807  
 Au Sac Commandant la Division  
 de dragons.  
 Emmanuel Grouchy

i) Jean Baptiste JOURDAN - [1762-1833] - Maréchal en 1804 / Belle LS à son en-tête de Maréchal, QG de Castiglione (Armée d'Italie), 29 thermidor an 13 (17 août 1805), au Maréchal Berthier, au sujet des mouvements des troupes autrichiennes (la mauvaise humeur des officiers autrichiens et les énormes dépenses de leur gouvernement portent à croire que les hostilités ne tarderont pas à commencer), l'effectif des troupes françaises en Italie et leurs prochains mouvements, en lui faisant observer qu'il se trouve sans artillerie, avec des provisions de munitions très diminuées, sans ambulances, ce qui serait nécessaire « en cas de guerre ».

un parfaite condition de  
 Jourdan

j) François Etienne Christophe KELLERMANN Duc de Valmy - [1735-1820] - Maréchal en 1804 / LS, QG de Mayence, 15 juillet 1807, au général de division des bureaux commandant la 5<sup>ème</sup>, le prévenant que le 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>ème</sup> régiment hessois (« fort de 21 officiers, 284 sous-officiers et soldats, 52 femmes et 34 enfants) partira le lendemain pour se rendre à Phalsbourg et de prévoir son armement.

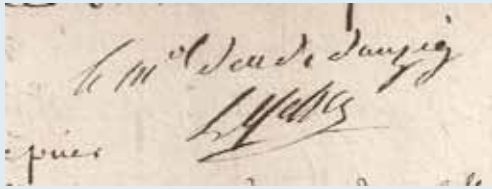
Le M<sup>o</sup> de l'Empire, Sénateur  
 Commandant l'armée.  
 Kellermann



k) Jean LANNES Duc de Montebello - [1769-1809] Maréchal en 1804 / LAS, Paris, 29 brumaire an 9, à Berthier : selon les ordres du premier consul, douze pièces de canons avec double approvisionnement doivent partir, mais il lui manque 300 chevaux, aussi demande-t-il de les prendre au départ de Versailles. Berthier en souscription signée donne ordre au bureau de remotes de mettre à disposition de Lannes les chevaux demandés. Rare.

Paris le 29 Brumaire an 9  
 Lannes

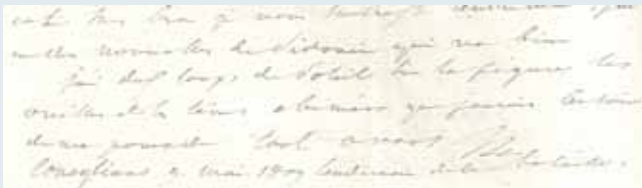
l) François Joseph LEFEBVRE Duc de Danzig - [1755-1820] - Maréchal en 1804 / Belle LS, Innsbruck, 20 mai 1809, à Berthier, recommandant des membres de son état-major, dont certains furent blessés lors de l'expédition du Tyrol (il cite les noms de onze officiers, en espérant que l'Empereur voudra bien lui accorder quelques décorations par régiment, « cela ferait un excellent effet »).



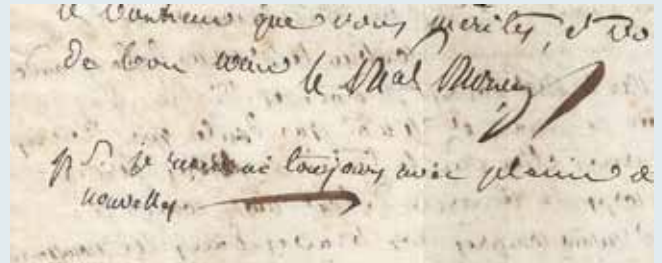
o) André MASSENA Duc de Rivoli et Prince d'Essling - [1758-1817] - Maréchal en 1804 / LAS à son en-tête de Général en chef avec vignette, QG de Basle, 11 floréal an 7, au Général Mac Donald, commandant de l'armée de Naples, recommandant Vacquier, qui lui remettra cette lettre : possédant parfaitement l'italien, il est à même de lui être utile.



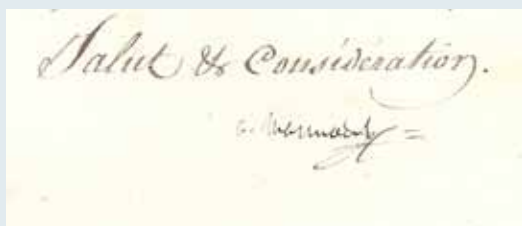
m) Etienne Jacques Joseph Alexandre MAC DONALD Duc de Tarente - [1765-1840] - Maréchal en 1809 / Superbe LAS (marque postale) à sa fille, en pension à la Maison Impériale Napoléon à Ecouen, écrite en deux temps, en plein cœur de l'action, le 7 mai 1809 de Coratina et le 9 de Conégliano (« lendemain de la bataille ») : il court après l'ennemi, on échange des coup de canons mais les adversaires se refusent à « une affaire générale ». Reprenant, il explique qu'il a dû prendre les dispositions pour le passage de la Piane qui se fit sous le feu de l'armée ennemie, d'où une bataille jusqu'à la nuit, dont ils sont sortis vainqueurs malgré un général tué d'un boulet de canon. Après une nuit à la belle étoile, ils vont repartir suivre l'ennemi. Lui n'a rien que des coups de soleil, mais est harassé et mourant de faim, « n'ayant rien pris depuis 24 heures qu'un peu d'eau ». Il raconte à sa fille qu'il a rencontré 6 jours auparavant le Général de Broc (neveu de Madame Campan, la directrice de la Maison d'Ecouen) au moment de l'attaque de Montebello, qui venait d'être blessé d'un coup de feu à la tête (mais elle ne doit pas en parler à Madame Campan pour ne pas l'inquiéter).



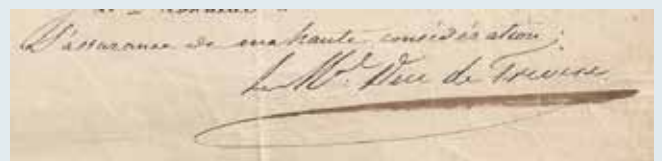
p) Bon Adrien Jannot de MONCEY Duc de Conégliano - [1754-1842] - Maréchal en 1804 / LAS, Paris, 7 janvier 1807, au futur Général Saunier (Gendarmerie) qu'il entretient de son affectation prochaine, le félicitant, ayant appris « combien le 3<sup>ème</sup> corps de la Grande Armée avec le Maréchal Davout s'étaient distingués à la bataille de Léna », de s'être trouvé sur « un aussi grand théâtre de gloire ». A Paris, les services de la gendarmerie passent inaperçus, mais ils gardent le bon esprit en prévenant le crime et « partout la plus grande tranquillité règne ».



n) Auguste Frédéric Louis Viesse de MARMONT Duc de Raguse - [1774-1852] - Maréchal en 1809 / LS à son en-tête en tant que Commandant en chef de l'artillerie de l'Armée d'Italie, QG de Milan, 14 plairial an 9, au Général en chef auquel il annonce l'envoi de son rapport du service de l'artillerie « pendant cette campagne ».



q) Edouard MORTIER Duc de Trévis - [1768-1835] - Maréchal en 1804 / LS, Issy, 1<sup>er</sup> août 1811, au Duc de Feltre, au sujet de la nomination d'un sous-lieutenant de vélites grenadiers à pied de la Garde à Florence.



*Le Comte, je prie  
votre garde.  
Napoléon*

r) Joaquim MURAT Grand Duc de Berg et de Clèves puis Roi de Naples - [1767-1815] - Maréchal en 1804 / LS « J. Napoléon » en tant que Roi de Naples, Koenigsberg, 31 décembre 1812, au Comte Rapp, gouverneur de Danzig, lui annonçant qu'il a pris les dispositions pour que le service courant et les approvisionnements ne soient plus en souffrance (200.000 f pour l'artillerie et 60.000 f pour les hôpitaux) et l'assurant qu'il a écrit à l'Empereur avec le plus grand détail à ce sujet. Il demande de le tenir au courant de « l'esprit public » et des nouvelles qu'il pourrait recevoir de Suède et d'autres pays étrangers [C'est la fin de la Campagne de Russie, quelques jours plus tard, Murat passera le commandement au Prince Eugène]. Rare de cette époque.



s) Michel NEY Duc d'Elchingen puis Prince de La Moskowa - [1769-1815] - Maréchal en 1804 / LS à son en-tête de Maréchal commandant en chef le Camp de Montreuil-sur-Mer, 11 floréal an 13, au Général Leroux, auquel il annonce qu'il approuve toutes les propositions qu'il lui a faites.

*J'ai l'honneur de vous saluer.  
Ney.*

t) Nicolas Charles LOUDINOT Duc de Reggio - [1767-1847] - Maréchal en 1809 / LS, en-tête « Armée d'Italie », QG de Milan, 21 brumaire an 9, à Berthier, lui annonçant l'envoi nominatif des militaires de la 10<sup>ème</sup> brigade d'infanterie légère qui ont obtenu des congés absolus.

*J'ai l'honneur de vous saluer.  
Loudinot*

u) Dominique PERIGNON - [1754-1818] - Maréchal en 1804 / Souscription AS en tant qu'Ambassadeur en Espagne sur lettre de l'adjudant chef de brigade Lagrange, Lectoure (Gers), 2 ventôse an 4, recommandant ce citoyen qu'il a bien connu dans l'armée des Pyrénées.

*Demanda de cet officier  
Lagrange Perignon  
ambassadeur de l'Espagne*

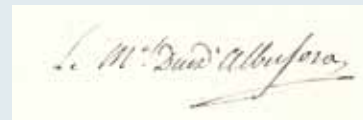
x) Nicolas Jean de Dieu SOULT Duc de Dalmatie - [1769-1851] - Maréchal en 1804 / LAS à son en-tête de Maréchal, au Camp de Boulogne, 7 fructidor an 12, au Général Bertrand, commandant le Génie, lui annonçant l'état estimatif des dépenses à faire pour remettre en état le camp de la Garde Impériale à Pont-de-Briques.



v) Joseph Antoine PONIATOWSKI Prince - [1763-1813] - Maréchal en 1806 / LAS, Varsovie, 17 février 1809, remerciant un comte de lui avoir permis de se procurer la quantité d'avoine dont il avait besoin.



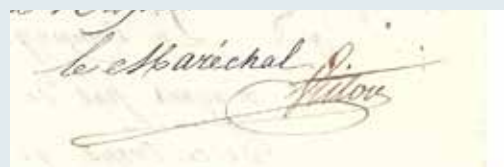
y) Louis Gabriel SUCHET Duc d'Albuféra - [1770-1826] - Maréchal en 1811 / PS, QG de Barcelone, 1<sup>er</sup> février 1814, « Armée Impériale d'Aragon et de Catalogne », en partie imprimée, annonçant au Lieutenant Coulomb sa nomination d'adjudant major.

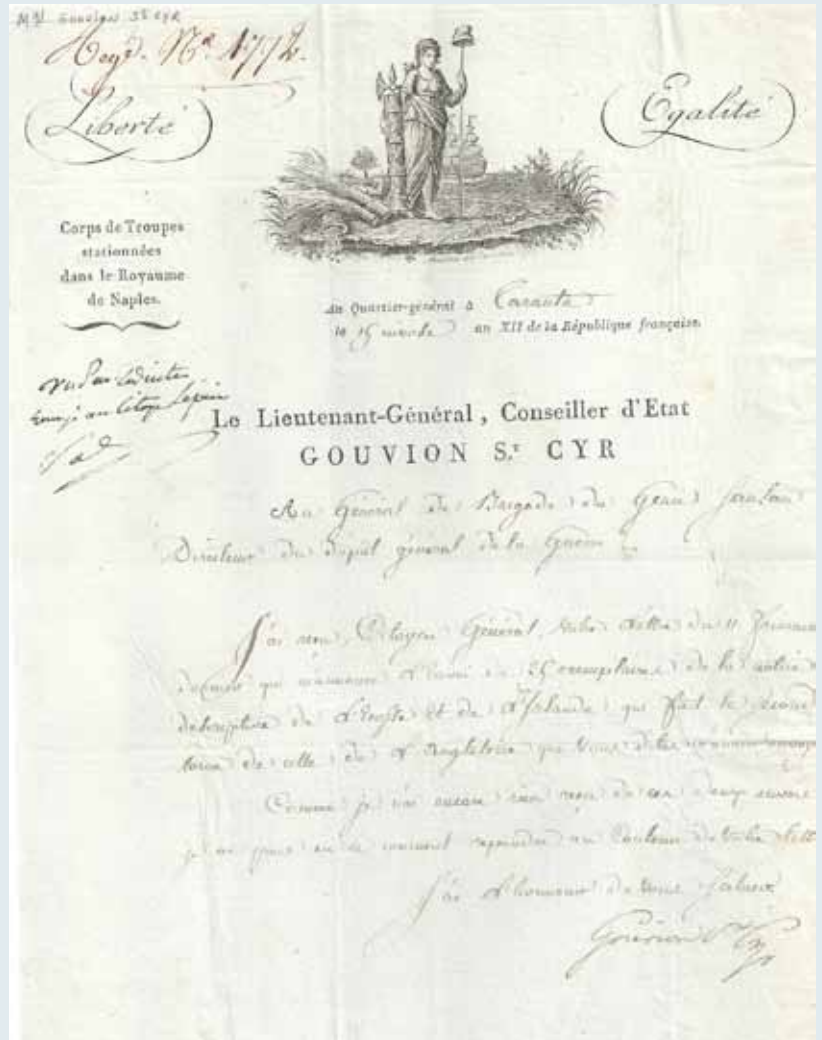


w) Jean Mathieu Philibert SERURIER - [1742-1819] - Maréchal en 1804 / LAS, en-tête « Le Maréchal de l'Empire Gouverneur de l'Hôtel Impérial des Militaires invalides », Paris, 18 juillet 1809, au Comte Dejean, au sujet de l'envoi à Vincennes de canonniers invalides pour « l'essai d'essieux tournants », avec apostille aut. de Dejean.



z) Claude Victor Perrin dit VICTOR Duc de Bellune - [1764-1841] - Maréchal en 1807 / LS, Berlin, 8 octobre 1807, demandant le maintien de Lepape au commandement de la compagnie de guides du 1<sup>er</sup> corps d'armée





95

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents - Joint : 4 portraits

AUGERAU (LAS avec en-tête Paris, nivôse an 13 à Berthier, demandant un congé pour le Général Bonet qui avait été privé de venir à Paris à l'occasion du Couronnement, avec apostille de Berthier) / BERTHIER (LS à son en-tête de général, QG du CAIRE, thermidor an 7, annonçant au chef de bataillon Noël que le Général en chef l'a nommé Commandant de la Place du Vieux Caire) / BESSIERES (LS - défauts - en-tête « Garde des Consuls », Paris, messidor an 10, recommandation) / BRUNE (LAS, St Just février 1813, procuration pour toucher ses appointements) / DAVOUT (LS - défauts - à son en-tête de la « Garde des Consuls » avec vignette, Paris, prairial an 10, demandant au nom du Premier Consul une place pour un vétéran de sa garde dont les blessures l'empêchent de faire son service) / GOUVION SAINT CYR (LS à son en-tête avec belle vignette, QG de Tarante, nivôse an 12, au sujet du reçu de notices de description) / GROUCHY (PS sur mémoire de réforme d'un grenadier de l'Armée du Rhin pour blessure, avec états de services, campagnes et nombreuses signatures) / JOURDAN (LAS, Madrid, 13 mai 1812, au Duc de Feltre, au sujet de la vérification de la signature du Colonel Hugo sur un certificat de 20 quintaux de safran) / KELLERMANN (LAS à l'en-tête de l'Armée des Alpes, QG de Chambéry, vendémiaire an 6, au chef de brigade Bragard, lui annonçant que, faisant partir toutes ses troupes pour l'Armée d'Italie, la place de Grenoble va se trouver sans garnison) / LEFEBVRE (PS, Armée de Sambre et Meuse, au bivouac, 19 brumaire an 5, approuvant les états de service du capitaine du 5<sup>ème</sup> régiment, avec de nombreuses autres signatures.

1000 / 1500

96

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents - Joint : 5 portraits

MAC DONALD (LAS, à son en-tête avec vignette, Paris, prairial an 9 au banquier Perregaux, remerciant des lettres d'introduction qu'il lui remettra pour ses correspondants de Berlin, Hambourg et Copenhague. Il lui fera remettre la « différence de francs aux livres » avec le détail des pièces d'or) / MARMONT (PS, en-tête « Proposition faite au Ministre de la Guerre, par le premier Inspecteur général de l'Artillerie », brumaire an 11, au sujet du service des poudres et salpêtres, avec apostille de Berthier) / MASSENA (LAS comme Commandant en chef l'Armée du Portugal, Guarda, 28 mars 1811, au Capitaine Briquerville, lui ordonnant de se rendre à Valladolid pour y remplir les missions d'urgences auprès du Duc d'Istrie et du Comte d'Erlon) / MONCEY (LS à son en-tête, Paris, pluviôse an 12, au Colonel Charly, lui annonçant son admission dans la Légion d'Honneur) / MORTIER (LS, à son en-tête avec vignette, Paris, germinal an 11, au Président du 2<sup>ème</sup> Conseil de Guerre, demandant une convocation du conseil pour juger un caporal des sapeurs qui a insulté et menacé un gendarme) / MURAT (LS, Paris, ventôse an 13, à Berthier, au sujet d'un ressortissant anglais qui ne doit pas être considéré comme prisonnier de guerre, puisque étant venu en France dans l'intention de s'y fixer avec sa famille) / NEY (PS, 2<sup>ème</sup> Division militaire, Verdun, pluviôse an 10,

confirmant le certificat établi pour un maréchal des logis, blessé de deux coup de balles à l'affaire de Blauberg en germinal an 8, avec plusieurs autres signatures) / OU DINOT (PS, QG de Schillengen, juin 1807, sur état nominatif des majors et chefs de bataillon des « Grenadiers et Voltigeurs réunis », qui « méritent la bienveillance de Sa Majesté ») / PERIGNON (LS à son en-tête de Membre du Sénat Conservateur, Paris, nivôse an 11 annonçant que J.J. de Vic d'Auch vient d'être compris dans le 24<sup>ème</sup> Tableau) / PONIATOWSKI (Signature comme Ministre de la Guerre sur un fragment, avec portrait).

1000 / 1500

97

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 11 documents - Joint : 3 portraits

AUGEREAU (LAS, La Houssay, vendémiaire an 11, à Agnel, lui annonçant le renvoi de ses états de services apostillés et lui demandant de le rappeler au bons souvenirs du Général Brune) / BERTHIER (LS, Munich, septembre 1806, à l'Intendant Général Villemanzi au sujet de la rareté des fourrages qui l'a conduit à prendre les décisions de mouvements de troupes qu'il détache) / BESSIERES (PS approuvant le contrôle nominatif des « officiers et sous-officiers de la ci-devant Armée d'Italie, actuellement dans celle du Danube, désignés pour être incorporés dans la garde à cheval du Consul ») / BRUNE (Apostille signée, Bologne, fructidor an 6 sur fragment) / DAVOUT (LS, Dunkerque, messidor an 13, remerciant le Général Levasseur de l'envoi de son ouvrage) / GOUVION SAINT-CYR (PS avec souscription aut., Armée devant Mayence, sur état de services d'un sous-lieutenant) / JOURDAN (PS, QG de Turin, fructidor an 9, en approbation du certificat signé du Général Legrand en faveur de l'aide de camp du Général Merle, avec cachet de cire rouge) / KELLERMANN (LS, QG de Strasbourg, mai 1809, au Général Thiébauld, gouverneur de la ville de Castille, pour faire délivrer les actes de décès du Colonel Houper) / LEFEBVRE (LS, à son en-tête de général, Paris, frimaire an 8, au Président du 1<sup>er</sup> Conseil de Guerre, lui demandant la convocation du conseil pour juger des chasseurs prévenus de désertion) / MAC DONALD (Superbe LAS à sa fille pensionnaire à la Maison Impériale d'Ecouen, Böny [Hongrie], 17 juin 1804 avec cachet et marque postale : après la bataille de Raab, ils sont en marche à la poursuite de l'ennemi qui doit passer le Danube à Commora, il va bien, l'eau est mauvaise mais ils ont du vin en abondance, ce qui soutient l'armée dans les marches rapides et très fatigantes) / MARMONT (LS, Talavera, 7 novembre 1811, au Duc de Feltre, recommandant le Major Féry).

1000 / 1500

98

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents - Joint : 2 portraits

KELLERMANN (PS en partie imprimée, Paris, décembre 1813, accusant réception du paiement de ses frais de poste pour 1813) / MAC DONALD (PS en partie imprimée, Paris, mars 1813, accusant réception du paiement de ses frais de poste de Dantzig à Mayence) / MASSENA (LAS, Paris un 11 germinal, au banquier Defly) / MONCEY (LS, Paris, février 1810, au Comte de Montalivet, recommandation) / MORTIER (LS, en-tête « Etat-major général » avec vignette, Paris, frimaire an 10, à Berthier,

au sujet de la nécessité de construire dans le milieu des allées du parc de Fontainebleau un chemin ferré de la rue de l'abreuvoir à la caserne) / NEY (LAS, Thomar, 26 janvier 1811, au Général Loison, l'invitant à faire former un détachement pour l'envoyer au combat dans les environs pour y faire des vivres, le Général Marcognet aura ordre de faire enlever tout le grain que ce détachement pourra transporter) / OU DINOT (LS, Amsterdam, 20 novembre 1810, au Duc de Feltre, au sujet des congés de réforme en Hollande) / SOULT (PS, Massafra [Pouilles, Italie], prairial an 9, en approbation des états de service d'un grenadier du bataillon complémentaire de la 32<sup>ème</sup> brigade, retiré à la suite des blessures d'un coup de feu à l'affaire de Ste Marie dans les Grisons, avec plusieurs autres signatures) / SUCHET (PS, Lausanne, pluviôse an 6, en approbation sur congé absolu en partie imprimé de la 18<sup>ème</sup> demi-brigade d'Infanterie de Bataille, en faveur d'un fusilier, avec cachet de cire rouge et plusieurs signatures de généraux, dont Pijon, René et Pastol de Keramelin, tous 3 morts au combat par la suite) / VICTOR (LAS, Copenhague, juin 1806, avec cachet de cire rouge, demandant de remettre 800 rixdales à son homme d'affaires).

1000 / 1500

99

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 11 documents

AUGEREAU (LS, Paris, nivôse an 13, approuvant un général des mesures qu'il a prises pour l'arrestation des individus qui se trouvaient sur le chasse-marée « La Victoire » : « les côtes en ce moment surtout, exigent la surveillance la plus active ») / BERTHIER (LS, Venise, 6 décembre 1807, au Ministre de la Marine, transmettant l'intention de l'Empereur que la Marine française se trouvant à Corfou et Naples soit payée sur les fonds de son département) / BESSIERES (PS en partie imprimée, Paris, mars 1810, approuvant la proposition de retraite d'un brigadier blessé d'un coup de stylet en Espagne, signée à La Fère par le Général Boulart) / DAVOUT (LS, Erfurt, février 1809, au Comte d'Hunembourg [Clarke], accusant réception des lettres de service attachant le Général Claparède au corps commandé par le Général Oudinot) / MAC DONALD (PS, Armée du Nord, 23<sup>ème</sup> demi-brigade, sous Mimegues, 10 nivôse an 3, en approbation sur le certificat de civisme du chef de cette demi-brigade, avec cachet de cire rouge et de très nombreuses autres signatures) / MASSENA (PAS 2 fois, an 9 ordonnant un paiement de 1200 livres) / MONCEY (LS avec filigrane à l'effigie de Napoléon, Paris, janvier 1814, annonçant qu'il a transmis au Ministre de l'Intérieur la demande de son correspondant d'une place d'officier dans la Garde Nationale de Paris) / MORTIER (PS en partie imprimée, Paris, germinal an 13, approuvant la proposition de retraite pour un canonier qui servit à l'artillerie des guides du Général Bonaparte, atteint de phtisie, avec d'autres signatures dont le Général Couin) / SERURIER (LS, à son en-tête de Sénateur, an 11, avec vignette, an 11, au sujet d'une parente) / SOULT (LAS, Stettin [Poméranie], 20 avril 1808, au Duc de Feltre, signalant l'interception à la poste d'un congé que le Roi de Suède a fait expédier au Lt-colonel de Platen, « actuellement détenu en France ») / SUCHET (PAS, à son en-tête de général de l'Armée d'Italie, QG de La Piéta, 4 frimaire an 8, autorisant un adjudant général à se rendre à Gènes pour affaires personnelles).

1000 / 1500

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

AUGEREAU (LS, Armée de Catalogne, QG de Gironne, 12 mai 1810, autorisant le Général Rey à se rendre aux eaux thermales pour y rétablir sa santé) / BERTHIER (PS en partie imprimée, QG de Ebersdorf, 2 juin 1809, annonçant à Pastol [de Kéramelin] sa nomination par l'Empereur de Général de Brigade) / MAC DONALD (Belle et longue LAS, au camp sous Figeras, 14 août 1811 [cette ville assiégée par les troupes françaises tombera cinq jours plus tard], au Colonel général Baraguey d'Hilliers, demandant au nom de l'Empereur des éclaircissements sur l'emploi des fonds émanant des contributions levées dans la marine, s'étonnant du silence persistant de son correspondant à ce sujet, rappelant que ces sommes doivent être employées aux besoins de l'armée et non devenir patrimoine d'individus, se disant « inquiet sur la solvabilité du dépositaire et craignant qu'il n'ait abusé des fonds pendant un si long espace de tems, et comme il y a tant d'exemples... ») / MASSENA (LS avec filigrane à l'effigie de Napoléon, Toulon, 19 mai 1813, au Duc de Feltre, annonçant l'arrivée de Delaunay et demandant les lettres de services de celui-ci comme aide de camp) / MORTIER (Superbe congé militaire avec vignette et éléments décoratifs qu'il a signé en approbation, délivré à Fontainebleau le 12 thermidor an 9, en faveur d'un chasseur à cheval blessé d'un coup de sabre à la bataille d'Engen, portant d'autres signatures, dont celle du Général Patel) / NEY (LS, octobre 1814 durant la première Restauration, à l'Archevêque de Besançon, l'assurant qu'il a pris connaissance de sa lettre l'informant des « intrigues méprisables de certains individus » qui voudraient le déplacer et qu'il en fera part à SAR Monsieur) / PERIGNON (LAS, Paris, 13 juin 1814 durant la première Restauration, priant un Comte de faire insérer au Moniteur une note indispensable pour activer le travail de la commission qu'il préside et lui demandant de lui trouver un local plus grand) / SOULT (LS, QG de Boulogne, 19 thermidor an 13, au Général Hulin, en route sur Wimereux, qu'il prévient des ordres qu'il a donnés, conformément aux intentions de l'Empereur, concernant le baraquement à Wimereux des deux bataillons de la Garde impériale qu'il commande et l'attribution d'ustensiles de campement et de subsistances et lui donnant l'ordre aussitôt qu'arrivé de fournir des détachements d'hommes sur les bateaux en station dans le port puis d'attendre les instructions de l'amiral de la flottille) / SUCHET (PS, Armée d'Aragon, Gérone, 15 février 1814, approuvant la nomination d'un lieutenant au 60<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de ligne, donnant ses états de services) / VICTOR (LS, à son en-tête de général de l'Armée d'Italie, QG de Peverano, 18 vendémiaire an 8, au Général Jumel au sujet de la réorganisation des brigades d'infanterie légère).

1000 / 1500

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 13 documents

BERTHIER (PS en partie imprimée, aux armes de l'Empire, QG de Schönbrunn, 1<sup>er</sup> août 1809, informant un capitaine qu'il est admis à la solde de retraite) / BERTHIER (PS en partie imprimée, Dresde, mai 1813, informant un chef d'escadron de sa nomination au grade de major) / BERTHIER (PS, en-tête « Gardes-du-Corps du Roi », Paris, juillet 1814 durant la 1<sup>ère</sup> Restauration donnant certificat de sa prestation de serment au Baron de Chabrière) / GROUCHY (LAS de la 2<sup>ème</sup> Restauration

suppliant le Roi d'accorder à une Demoiselle une place dans sa Maison) / GROUCHY (LAS de la 2<sup>ème</sup> Restauration intervenant en faveur d'un ancien Emigré) / LEFEBVRE (Touchante LAS de la 2<sup>ème</sup> Restauration à Ernouf qu'il assure de son soutien) / MAC DONALD (LAS de 1827) / MARMONT (PS de 1817 donnant certificat pour le Général Foy sous ses ordres dans l'Armée du Portugal) / MARMONT (2 LAS de la 2<sup>ème</sup> Restauration, dont une à la Comtesse de Nansouty, exprimant son chagrin dans l'exil) / MARMONT (3 LAS de la 2<sup>ème</sup> Restauration au sujet de ses affaires, dont l'une à Goldsmith, « associé à la Maison Rothschild »).

500 / 700

**MARECHAUX DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

MASSENA (LS, mai 1815, affection à un ami) / MONCEY (LS, 3 février 1815, 1<sup>ère</sup> Restauration, certifiant conforme la signature d'un lieutenant de gendarmerie se plaignant auprès de l'Evêque du Pas-de-Calais des agissements des curés de Fleury et Mouchy-Lebreton qui prêchent ouvertement contre les acquéreurs de domaines nationaux, avec nombreux détails) / OUDINOT (LS, 1822, au colonel de la 10<sup>ème</sup> Légion) / OUDINOT (LAS, 1826 à Véro lui exprimant son plaisir à l'avoir retrouvé) / OUDINOT (LAS, 1833, à une Duchesse à laquelle il désire montrer sa collection d'armures et d'objets « à l'usage des habitants d'outre mer ») / SOULT (LS, à son en-tête de général et « Garde des Consuls », Paris, frimaire an 10, demandant à un chef de brigade de faire recevoir un chasseur) / SOULT (LS, Tolède, décembre 1812, à Garreau, le confirmant comme inspecteur en chef aux revues à l'Armée du Midi, en attendant que l'Empereur ne fasse connaître ses intentions à son sujet) / SOULT (PS, Paris, 28 mai 1815, Cent Jours, au sujet des déserteurs que le Général d'Erlon a signalé de son corps d'armée et qui se trouveraient entre Noyon et Roye dans l'Oise) / VICTOR (LS, Paris, décembre 1815, 2<sup>ème</sup> Restauration, au Duc de Feltre, au sujet de « gardes de la porte » qui auraient été placés sous-lieutenants, mais sans en avoir le grade) / VICTOR (LS, mai 1816, 2<sup>ème</sup> Restauration, à Bresson de Valensol, au sujet de ses affaires, notamment de ses dotations en Allemagne et Italie).

500 / 700

**DAVOUT Louis Nicolas** Duc d'Auerstaedt Prince d'Eckmühl - [1770-1823] - Maréchal en 1804 - Ensemble de 3 documents

a) LS « Prince d'Eckmühl », 1p grand in-4, Paris, 14 janvier 1811, au Duc de Feltre, lui annonçant l'envoi d'un mémoire de propositions d'emplois d'officiers dans le bataillon des Vélites de Florence

b) LS « Prince d'Eckmühl », 1p grand in-4, Hambourg, 6 septembre 1811, au Duc de Feltre, auquel il envoie des procès verbaux de saisies

c) Importante PA, durant les Cent Jours, 3p petit in-4, donnant l'organisation du personnel des brigades de l'Armée des Alpes, avec précisions nominatives hiérarchiques.

Joint : LAS de la Maréchale

500 / 600



**MURAT Joachim** Grand Duc de Berg et de Clèves puis Roi de Naples - [1767-1815] - Maréchal en 1804 - Ensemble de 3 document - Joint : portrait

a) LS, 1p petit in-4, à son en-tête de général avec vignette, Paris, 16 pluviôse an 8, à Berthier, auquel il demande 70 hommes pour compléter la compagnie d'artillerie de la Garde consulaire.

b) LS avec en-tête manuscrite, 1p in-fol, au Gouvernement de Paris, 4 pluviôse an 12, à Berthier, au sujet de l'état de santé de deux ressortissants anglais.

c) LS, 2p petit in-4, Tilsit, 23 juin 1807, à l'Empereur [qui se trouve lui-même à Tilsit pour préparer le Traité avec le Tsar], le priant d'accorder le grade de chef de bataillon aux capitaines Reignier et Forgeot, qui « ont fait les dernières guerres sous mes ordres et se sont toujours parfaitement conduits ».

400 / 500

**NEY Michel** Duc d'Elchingen puis Prince de La Moskowa - [1769-1815] - Maréchal en 1804 - Ensemble de 3 documents

a) LS « Ney », à son en-tête de général, QG de Genève, 22 vendémiaire an 11, au Général Dejean, lui demandant de lui expédier les lettres de service pour un commissaire des guerres qui sera employé près de lui, avec apostille signée de son paraphe par Dejean en accord.

b) LAS « Ney », 1p in-8 plus page d'adresse avec cachet de cire rouge et contresing postal « Le Gal Ney », au Baron Brayer, commandant la place de Braunau, Burkenhausen, 23 nivôse an 10 [après la victoire de Hohenlinden], lui rappelant l'urgence de la demande du commissaire des guerres Boisnet pour le baillage de Braunau, au sujet de la distribution du pain.

c) LAS « Mal Pce de la Moskowa », 1p in-8, Delitsch, 5 octobre 1813 à minuit, au Duc de Raguse [Marmont]. Il annonce son départ le lendemain avant le jour pour se diriger sur Eilenburg, passer la Mulde et réattaquer l'ennemi. Aussi lui demande-t-il de placer toutes ses troupes sur la droite de la Mulde et de laisser seulement une brigade sur l'autre rive pour masquer le mouvement jusqu'à son arrivée. « Après quoi je déterminerai plus particulièrement la direction générale » [Préparation de la bataille de Dresde].

Joint : LAS de la Maréchale Ney, vers 1830, à sa cousine Régine en Belgique.

500 / 600

**EPOUSES DE MARECHAUX D'EMPIRE** - Ensemble de 15 documents

Désirée Clary BERNADOTTE (LS de vendémiaire

an 7 demandant une autorisation pour faire parvenir de Suisse un ballot de mousseline à déposer chez Joseph Buonaparte / Lettre d'affaires dictée, écrite et signée par son frère Nicolas Clary en son nom an 13 / LS en tant que Princesse royale de Suède en avril 1813) - Elisabeth de Bavière BERTHIER (4 LAS) - Marie Anne Barbé-Maubois KELLERMANN (LAS, 1810) - Louise Guéhéneuc LANNES (LS, 1813) - Hortense Perrégaux MARMONT (2 LAS) - Eugénie de Coucy LOUDON (LS au nom de la Duchesse de Berry) - Jeanne Berg SOULT (LAS) - Julie Vosch van Avezet VICTOR (LS an 5) - Honorine Anthoine de Saint-Joseph SUCHET (LAS) - Joint : LAS de la Princesse PONITOWSKA (sœur du Maréchal) et une lettre adressée au fils du Maréchal Suchet.

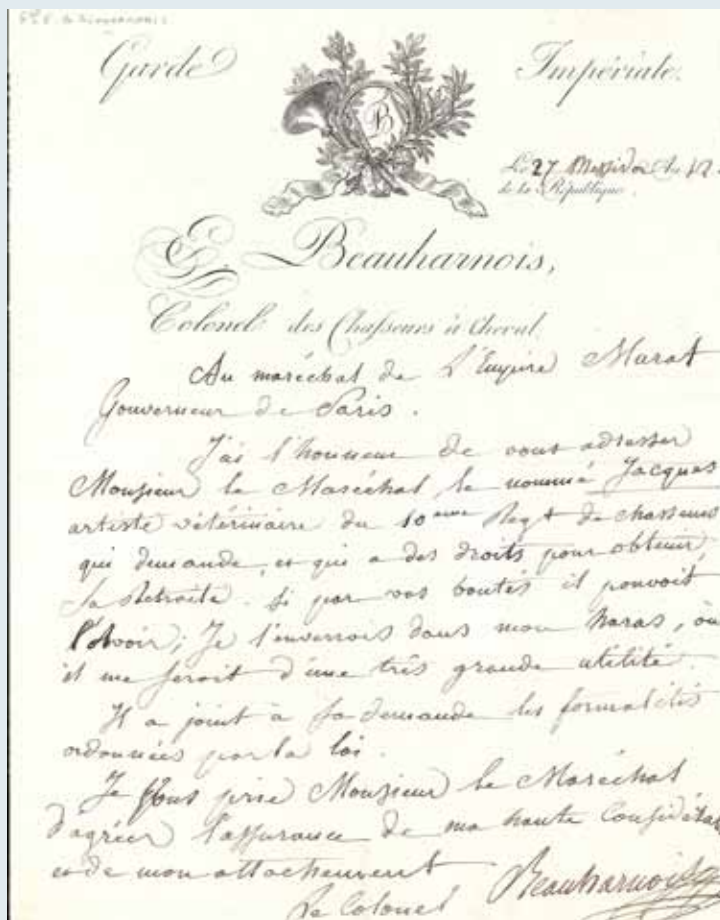
400 / 500

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 5 documents

Eugène de BEAUHARNAIS (Rare LAS « Beauharnois » à son en-tête de colonel des Chasseurs à cheval avec vignette, an 12, à Murat / LS « Eugène Napoléon », Milan juin 1813 au Duc d'Abrantès au sujet des voyageurs que les douaniers pourraient habilement questionner sur l'état d'esprit des pays qu'ils viennent de traverser / LAS « Eugène N », du camp sous Viazma, août 1813, à la Duchesse de Castiglione, portrait joint) - Henri Gatien BERTRAND (LS, Paris an 12 de recommandation / LS, Armée d'Illyrie, Zara, 1811, au sujets de déserteurs à Codroppo, portrait joint).

600 / 800

du 107





du 109

108

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 9 documents et 2 pièces jointes

François Auguste CAFFARELLI DU FALGA (LAS, Paris, an 7, au sujet de l'implication d'un caporal dans l'affaire de la Manche et des Billettes) - Jean- Baptiste CORBINEAU (LAS, juin 1836 / PS de son frère le Général Constant CORBINEAU tué à Eylau, Berg, 1806 / Joint : LAS de leur père, Villers an 3) - Antoine DROUOT (LAS, Charleville 1808 au sujet de sa nomination en Espagne / LAS, Vincennes, 1810, au sujet d'un soldat des équipages provisoires qui n'a pu faire partie de l'Armée d'Espagne, portrait et notice biographique joints) - Géraud Christophe DUROC (LAS, St Cloud, an 11, au Général Vandamme à Lille, il a appris avec plaisir que le 1<sup>er</sup> Consul avait fait droit à sa demande de nomination, portrait joint) - Antoine Jean DUROSNE (LAS, Dresde, 1813, annonçant l'arrivée d'un aide de camp du Général Bubna porteur d'une dépêche pour Mr Neumann envoyée d'Autriche et que la Comtesse de Bubna est partie ce matin, escortée à la frontière par ses soins, portrait joint) - Auguste Charles FLAHAUT DE LA BILLARDERIE [Il passe pour être le fils naturel de Talleyrand et de la Comtesse de Flahaut, il épousa secrètement Hortense de Beauharnais dont il eut un fils, le célèbre Duc de Morny, demi-frère de Napoléon III] (PS, 1<sup>ère</sup> Légion de la Gendarmerie d'Espagne, 1813 donnant confirmation de la nomination de membres de la Légion d'Honneur par l'Empereur pour 7 maréchaux des logis / LAS, Londres, 1862, recommandant Sir Henry Holland, médecin qui a eu l'honneur de soigner Napoléon III quand il était à Londres en 1831 / Joint : LAS de sa mère, romancière, remariée au Marquis de Souza).

800 / 1000

109

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 7 documents et 1 pièce jointe

Charles Mathieu GARDANE (PS, Armée de l'Intérieur, sur états de service d'un lieutenant fait prisonnier en l'an 8 au passage de la Limtz) - Charles Louis GUEHENEUC (LAS comme Aide de camp de l'Empereur, août 1813, demandant quels sont les ordres à son égard : sa plaie ne se referme pas mais il espère pouvoir encore servir activement, « Mon plus grand bonheur serait de servir directement auprès de l'Empereur ». / LAS (initiales), amicale invitation pour la St Hubert) - Jean Andoche JUNOT (LS à son en-tête avec la belle vignette gravée des Grenadiers de Réserve, Arras, an 12, au sujet du Domaine de Cornochio dans les Etats de Parme que l'Empereur vient de lui accorder dont il veut rentrer en possession / LAS en tant que Gouverneur de Paris et Premier Aide de Camp de Sa Majesté, Paris, 1801, demandant la convocation du conseil de guerre pour juger un chasseur du 15<sup>ème</sup> régiment d'infanterie prévenu de vol. / Importante LAS « Le Duc d'Abrantès », Glorice, 9 juin 1813, peu de temps avant sa mort, au sujet de la situation de la levée de 1811 que réclame l'Empereur. Il donne tous les détails sur le contingent de « jeunes gens » que devaient fournir la Carniose, la Carinthie, l'Istrie, la Croatie civile et la Dalmatie, précisant que la Carniose est la plus difficile à cause de sa proximité de la frontière et de la facilité de s'échapper dans les montagnes ». De plus, la majeure partie de la population de la Carinthie est atteinte de goêtres, d'affections scrofuleuses et d'idiotisme, 2 portraits joints / Apostille AS « Le Duc d'Abrantès » sur LAS du Général TRAVOT, Général en chef du Portugal, 1804, approuvant une indemnité à un officier / Joint : LAS de la Duchesse d'Abrantès).

1000 / 1200

110

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 8 documents

Jean Gérard LACUEE (PS, au camp de Dromessent, an 13 sur états de service d'un sous-lieutenant qui fut blessé à Marengo et fait prisonnier à Kaiserlauten, portrait joint) - Antoine de LA BEDOYERE (LAS à un ami) - Jacques-Alexandre LAW Marquis de LAURISTON (PAS, Brandeis, 1813, cachet de cire rouge de Général en chef du Corps de conservation de l'Elbe : ordre à l'ex directeur de l'hôpital militaire de Mohilew de se rendre au QG du Prince de Neuchatel / PS, Paris, 19 mars 1815, au Comte de la Loyère, annonçant que SM a nommé ce jour son correspondant Maréchal de camp, portrait joint) - Antoine Chamans de LAVALETTE (PS comme Commissaire central du Gouvernement près les Postes, avec vignette, an 10, au sujet du règlement d'indemnités à un postillon) - Charles LEBRUN (PS, Abbeville, en approbation de la réforme absolue d'un dragon. / LS, Mézières, 1815, au Prince d'Eckmühl au sujet de ses lettres de service, portrait joint) - Charles LEFEBVRE DESNOUETTES (LS à son en-tête de Chef de Brigade du 18<sup>ème</sup> Régiment de Dragons, avec vignette, 9 brumaire an 12, informant de la nomination d'un capitaine).

700 / 900

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 13 documents

Jean François LEMARCOIS - [1776-1836] - Général, Aide-de-camp de Bonaparte puis Napoléon de 1795 à 1814 / LAS avec vignette gravée « Bonaparte 1<sup>er</sup> Consul de la République » (BB n° 231), Paris, 3 thermidor an 8, recommandant à Colignon le porteur de la présente. / LS, Paris, an 9, exigeant l'état des services du Capitaine Turgnot. / PS, Ancône, 1807, accusant réception de 3000 f affectés aux transports d'artillerie. / LS, Ancône, 1808, annonçant à un général l'envoi sur l'avis « l'Anguille » de 13 jeunes gens ouvriers à incorporer dans le 2<sup>ème</sup> régiment italien / LAS, Paris, 1812, intervenant en faveur d'un sous-lieutenant flamand qui, s'il ne prend pas un congé de convalescence, sera mort dans 15 jours. / LS, Wesel, mai 1813 sur papier au filigrane impérial, dénonçant les abus pour l'admission dans les hôpitaux de l'Armée. / LS en partie aut., Magdebourg, août 1813, au Général Vial, recommandant un capitaine, le complimentant de sa décoration de commandeur et précisant : « l'Empereur a été ici charmant, jamais je ne l'avais vu si bon ». / PS comme Gouverneur de Magdebourg, janvier 1814, nommant, au nom de l'Empereur, M. Tardu au grade de Médecin principal. / PS, Alençon, mai 1815, Cent Jours, nommant le Major Chevalier Commandant de la Place d'Alençon. / PAS, de son Château de Pépinvast, 1821, donnant certificat à un lieutenant-colonel de cavalerie sous ses ordres à Magdebourg, portrait joint / PS du Colonel Yves Lemarais son frère [tué à Eylau] Meningen, an 8, en-tête « Etat-Major-Général » avec vignette confirmant un certificat de service / LAS du Colonel Yves Lemarais, en-tête « Etat-Major-Général » avec belle vignette de l'Armée du Rhin, Augsbourg, 24 brumaire an 9, à son frère le général, concernant le recouvrement d'une créance / PS du Colonel Yves Lemarais au bas d'un Ordre du Jour imprimé donné au QG de Boulogne l'an 12.

700 / 900

**AIDES DE CAMP DE NAPOLEON** - Ensemble de 14 documents

Philippe André de MONTESQUIOU-FEZENSAC (LAS, Paris, 1831, au sujet de la réclamation d'une pauvre veuve israélite qu'il a remise à la Reine, portrait joint) - Charles Antoine MORAND (LAS à son en-tête, QG près le Camp de Boulogne, frimaire an 13, au Général Legrand, demandant d'achever d'urgence une baraque sur la route de Calais, poste essentiel exigé par la Général St Hilaire pour la sûreté des communications, portrait joint) - Georges MOUQUON (PS, Montpellier an 11, sur proposition de nomination d'un chef de bataillon de l'Infanterie de Ligne, portrait joint / LS, Paris 1811, au Général Mathieu Dumas, intervenant pour un « pauvre diable » de capitaine, avec apostille AS du Général Dumas / LS, Paris, 5 mai 1815, au Général Drouot, au sujet de la nomination de vétérans demandant à servir dans la Garde Impériale, avec souscription AS du Général Drouot) - Louis Jacques NARBONNE-LARA (LAS, en tant qu'ambassadeur à Vienne, 1813, au Baron Bignon, Ministre à Cracovie, l'engageant à un échange de communications mutuelles) - Jean RAPP (LAS, Paris, an 11, annonçant qu'il remettra le soir même à St Cloud au 1<sup>er</sup> Consul la carte des cantons de la Suisse qu'il lui avait chargé de lui remettre / PS, Grande Armée, Danzig, 1<sup>er</sup> décembre 1813, déclarant au nom de l'Empereur une promotion, portrait joint) - Auguste REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGELY (PS comme représentant du Peuple, Paris, 1850) - Honoré Charles REILLE (PS, Ostrolenka,

1807 : ordre du jour pour le 5<sup>ème</sup> Corps de la Grande Armée / LS, Pampelune, 1811, au Prince de Wagram, au sujet des officiers de son régiment, joint portrait) - Jean Marie SAVARY (LAS, Toulon, an 8, à son ami Scipion Mourgue auquel il donne enfin de ses nouvelles, finissant sa quarantaine le lendemain, mais repartant le jour même avec le Général Desaix pour rejoindre le Général Bonaparte. Il raconte qu'ils ont vécu les dangers de la navigation, de malheureuses rencontres, vivant deux ans entiers dans l'oubli le plus complet... s'il devait tout raconter, « vous croiriez lire un roman ») - Philippe Paul de SEGUR (LAS, Thomery 1838 et LAS 1842, portrait joint).

1000 / 1200

**GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Paul BRUEYS D'AIGALLIERS - [1753-1798] - Contre-amiral en 1796 Importante LS, 4p in-fol, à son en-tête de Contre-amiral avec vignette, Corfou, 27 messidor an 5, au Général Baraguey d'Hilliers, commandant les troupes françaises à Venise. Il se plaint de la situation maritime à Venise. Il avait été chargé de partir de Toulon avec une escadre pour Venise afin d'y prendre sous escorte les vaisseaux dont le Général Bonaparte s'était emparés et de ramener ce « riche convoi » à Toulon via Corfou. On l'avait assuré qu'il trouverait à Venise abondance de vivres, que ses matelots y seraient payés et que des équipages vénitiens, corses et ragusais contenus par la troupe française seraient embarqués sur les vaisseaux pris. Il mit donc voile sur Venise et croisa la corvette « La Brume » dont le capitaine lui assura que l'arsenal de Venise était misérable en toute provision navale et qu'il ne s'y trouvait aucun bâtiment de transport armé. Il se rendit alors compte qu'il n'avait rien à faire à Venise, qu'il n'avait aucune certitude de pouvoir protéger les vaisseaux de la République et gagna Corfou. Il tâche en ce moment de s'emparer des vaisseaux qui s'y trouvent et de s'occuper de leur armement afin de pouvoir remplir sa mission à Venise mais attend les ordres de Bonaparte car il a besoin d'argent. Joint : portrait.

200 / 300

**GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 2 documents

a) Eustache BRUIX - [1759-1805] - Contre-amiral en 1797 / LS, 2 ½ p in-fol plus page d'adresse avec marques postales, en-tête « Le Ministre de la Marine et des Colonies » avec vignette (Liberté des Mers), Paris, 11 ventôse an 7, à Milet de Mureau, Ministre de la Guerre, au sujet de « la destruction, par l'effort de la mer, de l'épaulement de la batterie qui défend la rive gauche de l'entrée de la Gironde ». Il a pris des dispositions pour envoyer deux bateaux plats pour défendre provisoirement cet endroit, mais vient d'apprendre qu'il est impossible de les mouiller dans la passe de Graves. Il va falloir faire construire une, voire deux nouvelles batteries, plus avant sur le sud et il a déjà chargé un officier de cette mission. Joint : portrait.

b) Julien COSMAO-KERJULIEN - [1761-1825] - Contre-amiral en 1806 / PS, 1 ½ p in-fol, Brest, 20 avril 1815, Cent Jours, concernant le solde des frets, au fur et à mesure des déchargements des bâtiments de commerce qui apportent des approvisionnements au port de Brest.

200 / 400



du 118

115

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents

a) Victor Guy DUPERRE - [1775-1846] - Contre-amiral en 1811 / LS, 1p in-fol, à bord du vaisseau de SM « le Castiglione », rade de Venise, 10 mai 1813, au Ministre de la Marine, lui adressant l'état des rationnaires nourris durant le mois d'avril à bord des bâtiments de l'escadre de l'Adriatique sous son commandement. Joint : portrait.

b) Maxime Julien EMERIAUD de Beauverger - [1762-1845] - Contre-amiral en 1802 / PAS, 1p grand in-8, donnant copie de la loi du 2<sup>ème</sup> jour complémentaire an 3 : « tout délit commis par un militaire ou par tout individu attaché aux armées ou à leurs suite sera jugé à l'avenir par un conseil de guerre ». Joint : portrait.

300 / 400

116

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents

a) Honoré GANTEAUME - [1755-1818] - Contre-amiral en 1798 / PS en tant que Contre-amiral des armées navales de la République, Paris, 9 prairial an 8, certifiant que le Lieutenant de Vaisseau Villaumetz a servi sous ses ordres sur la frégate « la Vengeance ».

b) Jean Raymond de LACROSSE - [1760-1829] - Vice-amiral en 1796 / LS, 3p in-fol, Boulogne, 16 mars 1808, recommandant son aide de camp l'enseigne de vaisseau Bruet-Souilhegon. Son protégé demande à changer d'arme et à passer au commissariat à la guerre. De cette nomination dépend un mariage très avantageux pour ce jeune homme.

200 / 300

117

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 3 documents

a) Louis René LATOUCHE-TREVILLE - [1745-1804] - Contre-amiral en 1793 / LAS « La Touche », 1p in-8 plus page d'adresse avec cachet de cire rouge, au C. Dupuy à Paris, lettre d'affaires. / LAS, 1p petit in-4 à son en-tête de Commandant en chef de l'Armée Navale avec vignette (variante de la n° 189 de BB), en rade de Brest, à bord de « l'Océan », 11 pluviôse an 9, à Caffarelli, le priant de payer le traitement du capitaine de frégate qu'il a en supplément depuis qu'il commande l'armée, ainsi qu'il l'a été à l'Amiral Bruix.

b) Charles MAGON de Médine - [1763 - tué à Trafalgar 1805] - Contre-amiral en 1802 / LAS, 1p petit in-4 plus page d'adresse, à son en-tête de Contre-amiral, Ostende, 16 ventôse an 12, à son ami Gros Davilliers, dont il aimerait avoir des nouvelles par l'entremise de son adjudant le Capitaine de vaisseau Duranteau qui lui remets cette lettre.

500 / 700

118

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents

a) Pierre MARTIN - [1752-1820] - Contre-amiral en 1793 / Souscription AS en tant que Préfet maritime, en approbation, sur LAS (1p in-fol avec ent-tête et vignette) du Chef militaire de la Marine Jean Louis GUILLOTIN [1850-1807], Rochefort, 17 thermidor an 9 qui demande à être maintenu dans ses fonctions, avec apostille AS du Consul LEBRUN auquel cette lettre était directement envoyée.

b) Laurent Jean François TRUGUET - [1752-1839] - Contre-amiral en 1792 et Amiral en 1804 / PS, 2p in-fol en-tête « 5<sup>ème</sup> Arrondissement Maritime », 26 décembre 1810 : extrait des délibérations du conseil d'administration de cet arrondissement au sujet des avaries faites par le capitaine du navire de commerce « le St Jean », chargé à Nantes pour le compte de l'Empereur, avec approbation AS de DECRES, alors Ministre de la Marine.

200 / 300

119

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents et une pièce jointe

a) Charles Henri VER-HUELLE - [1764-1845] - Contre-amiral en 1803 / LS, 1p in-fol, Dunkerque, 27 messidor 1805 (sic), au Général Gudin, « commandant la 3<sup>ème</sup> division du camp de droite », au sujet de canots qui ont dérivé à cause du mauvais temps sous le fort Ribau et que l'on a retrouvé entièrement pillés, « cela ne peut avoir été fait que par les gardes côtes ». Joint : portrait.

b) Louis Thomas VILLARET DE JOYEUSE - [1748-1812] - Contre-amiral en 1793 / LAS, 1p in-8, un 10 nivôse, à Brouquens, au sujet de leurs affaires. Il aurait aimé le voir, mais « je dîne chez Talleyrand rue Danjou, ainsi il y aura impossibilité d'en sortir » / Joint : P écrite en son nom, 1p in-4 à son en-tête avec vignette maritime, en rade du Cap (St Domingue), ordonnant à un aspirant de première classe de prendre le commandement de la frégate « la Félicité ». Joint : portrait.

300 / 400

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents

a) Pierre Charles Silvestre de VILLENEUVE - [1763-1806] - Contre-amiral en 1796 [Rendu responsable de la défaite de Trafalgar, il se suicida suite à sa disgrâce] / LS, 1 ¼ p in-fol (réparation), à son en-tête de Contre-amiral Commandant en chef la Marine de l'Armée d'observation du Midi, avec vignette gravée (n° 183 BB), Tarente, 3<sup>ème</sup> complémentaire an 9, au sujet des brigandages commis sur les côtes de l'Adriatique par le corsaire « la Ville d'Ancône »

b) Jean Baptiste Philibert WILLAUMEZ - [1763-1845] - Contre-amiral en 1805 [Il fit le tour du monde à la recherche de La Pérouse] / LS, 1p in-fol, à bord de « l'Hymne », stationnée au nord ouest d'Harlingen, 22 septembre 1811, au sujet de la reconnaissance hydrographique des îles et barres au nord de la « ci-devant Hollande ».

300 / 500

### GRANDS MARINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 2 documents

a) François Joseph BOUVET de PRECOURT - [1753-1832] - Contre-amiral en 1793 / Beau congé absolu, avec illustration décorative gravée, Corps Impérial d'Artillerie de la Marine, Brest, 23 juin 1811, approuvé par Bouvet qui a signé, en faveur d'un canonier.

b) EXPEDITION D'EGYPTE - LE ROY / PS, 2p in-fol, en-tête « L'Ordonnateur de la Marine en Egypte » avec vignette, au Caire, 29 brumaire an 8, certifiant la fournitures de vivres (moutons, orge et paille) par le tehorbadij Gariani, Aga des Janissaires, à Alexandrie aux frégates « la Muiron » et « le Carère »

Joint (4 documents) : Sous-commissaire de Marine Vallombreuse Fils (LAS, avec en-tête et vignette, Bordeaux, an 11) - Inspecteur de Marine du 4<sup>ème</sup> Arrondissement (LAS avec en-tête et vignette, Lorient, an 11) - Sous-commissaire de Marine chargé de la police des Chiourmes (LAS, avec en-tête et vignette, Rochefort, an 11) - Inspecteur de Marine (LAS, avec en-tête et vignette, Rochefort an 11).

500 / 700



du 120

**SURCOUF Robert** - [1773-1827] - Le célèbre corsaire

LS avec 2 mots autographes, ¼ p petit in-4 plus page d'adresse avec marque postale, Saint-Malo, 24 fructidor an 13, à Messieurs Defly Frères à Paris. Lettre d'affaires. Rare.

1200 / 1500

### GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE - Ensemble de 11 documents

ARRIGHI DE CASANOVA (sl ép. Emp. / sl ép. Emp.) - BARAGUEY D'HILLIERS (Compiègne an 12 / Paris an 13, portrait) - BARBANEGRE (Bassingen 1807 à Percy) - BEKER (Paris 1808, portrait) - BELLIART (Korch an 13 / Koenigsberg 1807, 2 portraits) - BISSON (Mantoue 1810 avec superbe vignette à ses armes) - CAMBRONNE (Camp de Boulogne an 13, sign. du Gal Lanchantin / Breslau 1807) -

800 / 1000



122

124

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

Gabriel Louis CAULAINCOURT (Aire an 11) - CHASSELOUP-LAUBAT (Villerlatour an 3 / Posen 1812, portrait) - CLAUZEL (Burgos 1813, portrait) - Alphonse de COLBERT (Baslette an 13) - Auguste François de COLBERT (Thionville an 7, portrait) - Edouard de COLBERT (Linth 1809 / Paris 1810) - COMPANS (Straubing 1810 / Berlin 1810, portrait).

800 / 1000

125

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 11 documents

CURIAL (Paris 1810 / Nancy sept 1814 sur papier à filigrane effigie de Napoléon, portrait) - DAUMESNIL (Vincennes 1813 / 2 LAS ép. Rest., portrait) - DE BILLY (Creutznach an 5 / Arm. Côtes Océan an 13, portrait) - DERIOT (Paris an 11, Paris an 12) - DESAIX (Belle lettre de la Campagne d'Egypte en vendémiaire an 8 / Stettin 1811, portrait).

800 / 1000

126

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

DESSOLE (Salzbourg an 9, portrait) - DORSENNE (Villodrigo 1811 / Paris Garde Impériale avec sign. du Gal Flamand, portrait) - DUHESME (Annweiler an 4 / Rome 1807, portrait) - DURUTTE (Portoferraio 1806 / Metz 1814) - EBLE (Augsbourg an 9 / Magdebourg 1807 / Mayence 1812, portrait).

800 / 1000

127

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

ESPAGNE (Erlang ép. Cons.) - EXELMANS (La Capelle ép. Emp. / sl ép. Rest.) - César et Constantin FAUCHER (Rare PS par les 2 frères, Paris an 11, portrait et plaquette imprimée sur leur condamnation) - FOURNIER SARLOVEZE (Strasbourg an 6, vign. / Agen oct. 1815 / Tours 1819, portrait) - FOY (Vicence an 9, portrait) - FRIANT (Ostende an 13, Soissons 12 mars 1814, portrait).

800 / 1000

128

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

GUDIN DE LA SABLONNIERE (Toulouse an 10 / Toulouse an 11, portrait) - GUIDAL (Maison du Champ-de-Mars an 7) - Claude Etienne GUYOT (sl ép. Emp.) - HARISPE (comme chef de la Brigade basque) - HAUTPOUL (Augsbourg an 9, Morvik 1806, portrait) - HUGO (superbe LAS du père de Victor, de germinal an 9) - HULIN (Paris 1812) - JOMINI (Paris sd, portrait).

800 / 1000

129

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 11 documents

François Etienne KELLERMANN (Parme an 11, portrait) - KIRGENER (Arm. Sambre & Meuse an 3 / Thorn 1808 avec sign. du Gal Tousard) - LAHORIE (Salzbourg an 9) - LAMARQUE (Naples 1808 / Gironne 1813, portrait) - LARIBOISIERE (Paris 1811 / Important état de la Place de Braunau 1806, 2 portraits) - LECOURBE (Superbe LAS de l'Arm. du Danube an 7 / Ruffey 1812 / Ruffey oct. 1814, portrait) -

800 / 1000

130

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 9 documents et 2 pièces jointes

LEJEUNE (Toulouse 1833, portrait) - LEPIC (Valladolid 1811, portrait) - LETORT (Belle LAS) - MALET (Besançon an 5 / Rome 1807, portrait) - Jean Antoine MARBOT (Ay 1793 / joint : Jean Baptiste MARBOT, fils du précédent, général de la Monarchie de Juillet / 2 LAS 1834) - MARESCOT (Paris an 12, portrait) - MARULAZ (Hallein-Salzbourg an 9 / Isle Napoléon 1809)

800 / 1000

131

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 9 documents

MENOU (2 PS comme Gouverneur général des Dep. Au-delà des Alpes 1806) - MILHAUD (Ollegio an 9) - MIOLLIS (Rome janv. 1814) - MOLITOR (Haguenau an 6, portrait) - Louis Pierre MONTBRUN (Vatenbourg 1810, portrait) - Joseph MORAND (Luxembourg an 6, portrait) - Jean Victor MOREAU (Freysing an 8 / Lindau an 8, 2 portraits).

800 / 1000

132

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 10 documents

MOUTON DUVERNET (Gde Armée 1806 / Paris juil. 1814, portrait) - NANSOUTY (Corps d'observation de la Gironde an 10 avec sign. du Gal Terreyre / Tuileries 1809) - ORDENER (Paris an 9) - PAC (Paris 1813 / Versailles févr. 1814) - PAJOL (Creutzweg an 9) - Jean Martin PETIT (Camp d'Iayspitz 1809 / Invalides 1846).

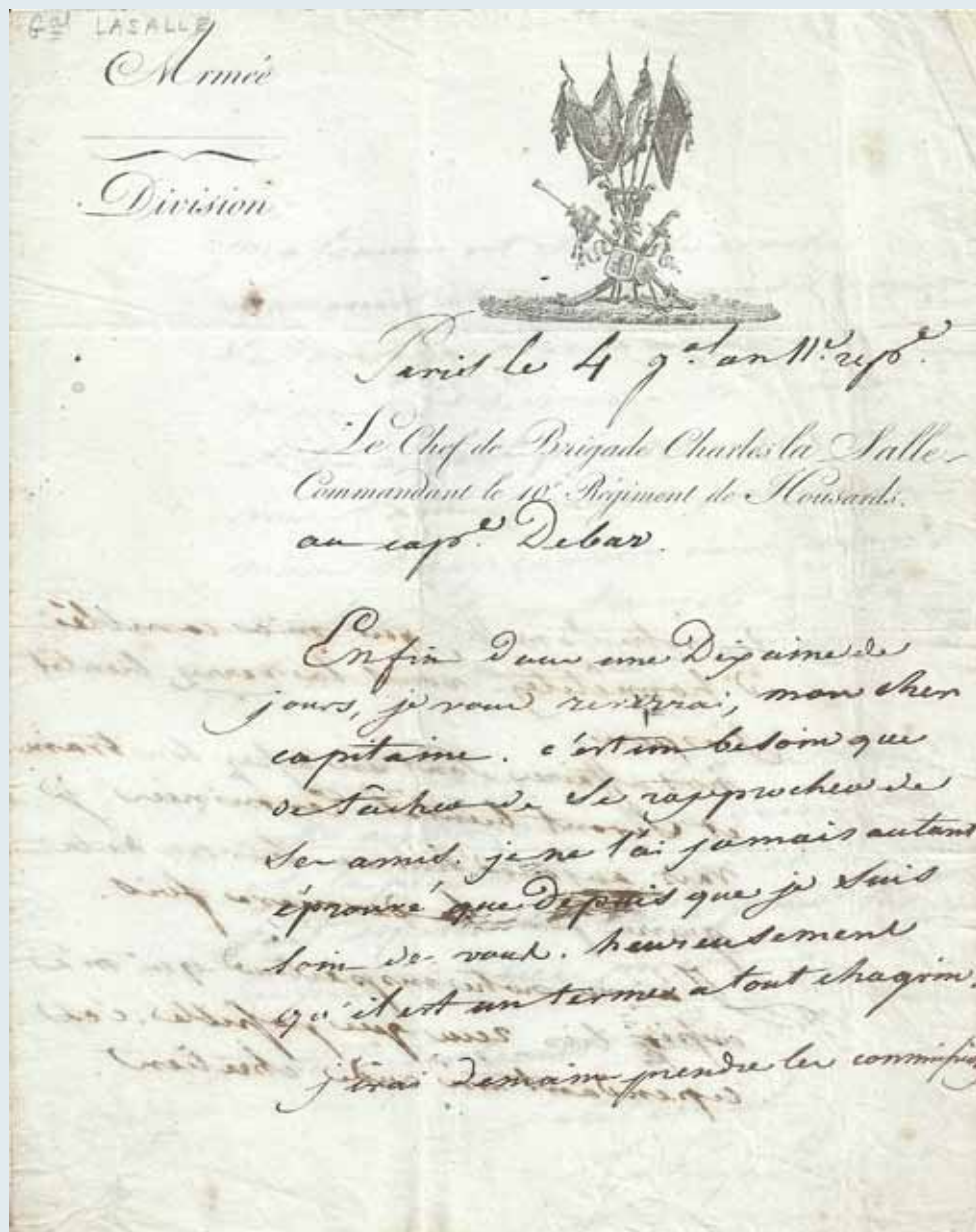
800 / 1000

133

**GRANDS GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 8 documents

PICHEGRU (Brigade Daendels an 3, avec sign. du Gal Daendels, portrait) - RADET (Florence 1808) - RAMPON (Boulogne 1809, portrait) - Jean Louis REYNIER (Ischia 1808 / Koenigsburg 1812 avec sign. du Gal de Monthyon, portrait) - ROGUET (Paris an 9) - SAINTE HILLAIRE (Toulon an 6 / Marseille an 9 avec vign., portrait).

800 / 1000



135

135

**LASALLE Antoine Charles Louis de** - [1775 - Wagram 1809] - Général

LAS, 3p petit in-4 avec page d'adresse et marque postale, en-tête « Le Chef de Brigade Charles la Salle commandant le 10<sup>ème</sup> Régiment de Housards », avec belle vignette gravée, Paris, 4 germinal an 11, à son ami le capitaine Debar à Cahors. Leurs affaires sont en assez bon train et seront bientôt terminées, il va ce jour pour la dernière fois au bureau de la Guerre. « J'ai vu notre inspecteur qui m'a aussi bien reçu que possible, c'est cependant un rude chrétien ». Amusante allusion à sa belle sœur : « il lui a fait plaisir de voir que vous l'aimiez encore, j'ai cru du moins l'apercevoir dans son regard malgré la contrariété de la jalousie ». Portrait joint.

134

**GRANDS GÉNÉRAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 11 documents

SEBASTIANI (Paris ép. Cons. / Grenade 1810, portrait) - SONGIS DES COURBONS (Paris an 12 / Paris 1808, portrait) - SOUHAM (Pancorbo 1812, portrait) - THIEBAULT (Tours an 11 / Bayonne 1807) - TILLY (Rennes an 9) - VALHUBERT (Bologne an 8 avec sign. du Gal Watrain) - VANDAMME (Lille an 10 / Boulogne an 12, portrait).

800 / 1000

600 / 800

136

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 21 documents

ABBE (Bayonne 14 mars 1814) - ALLIX (Cassel, 1810) - ALMERAS (Lientz 1809) - François ANDREOSSI (Londres an 11 / Boulogne an 12, portrait) - ANTHOUARD (Bologne 1805) - AVRIL (à bord an 12) - BACHELU (Boulogne an 12, portrait) - BAILLOD (Valognes 15 mars 1815) - BARBOU d'ESCOURIERES (Sterzing 1809) - BEAUMONT (Bruxelles an 11) - BELLAVENE (St-Cyr 1808) - Simon BERNARD (Ragude 1806) - César BERTHIER (Paris an 9 / Paris an 13) - Léopold BERTHIER (Hanovre an 11 / Armée du Rhin) - BERTOLETTI (Tarragonne 1813) - BERTOLOSI (Milan 1808) - Bertrand BESSIERES (Trévise 1807 / Barcelone 1808).

600 / 800

137

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

BIGARE (Rennes 1815, portrait) - Louis André BON (sd rare) - BONET (Léon 1812) - BONFANTI (Milan 1808) - BORDESSOULLE (bivouaque sous Neubourg an 8) - BORGHESE d'ALDOBRANDINI (Bayreuth 1808) - BOUDET (Paris an 13) - BOURCIER (St Omer an 13 / St Omer an 13 avec souscription de Soutl / Postdam 1808) - Henri BOYER (St Brieuc 1811) - Pierre BOYER (Bayonne 1813) - BRENIER (Lille janv. 1814) - BROUSSIER (Lientz 1809) - BRONIKOWKI d'OPPELN (Vienne 1809) - BROUSSIER (Paris fructidor an 13 / Lienz 1809 sur lettre du Prince-évêque de Salm) -- Jacques François BRUN (Dép. Rubicon an 13) - François Xavier BRUNO (Pauwald an 7) - BRUYERES (Verceil an 13).

600 / 800

138

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

BUCHET (Milan 1809) - CANDRAS (Ostrovok an 13) - CARRA SAINT CYR (Bari an 9 / Hambourg 1813, portrait) - Raphaël de CASABIANCA (Paris an 13) - CERVONI (Marseille an 9, sup. vign.) - CHABOT (Alexandrie 1807) - CHAMBARLHAC de LAUBESPIN (Anvers an 14) - CHARPENTIER (Milan an 10 / Venise 1808) - CHATEAUNEUF-RANDON (Metz an 9) - CLAPAREDE (Munich an 8) - Gabriel CLEMENT (Bagnole 1811) - COLSON (Adjudant commandant, Passau 1806) - CONROUX (Danzig 1808) - COUÏN (Paris an 12) - DALESME (Portoferraio 1813) - DANGLARS-BASSIGNAC (Gand an 2) - DARNAUDAT (Milan 1806) - DAULTANE (Madrid 1809).

600 / 800

139

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

DAURIER (Venise 1807) - DECOUZ (Camp de Kitsée 1809) - DEDON DUCLOS (devant Saragosse 1809) - DEFRANCE (Bruck an 7 / Belfort an 10 / Cassel 1813, portrait) - DELABORDE (Blotzeim an 6) - DELZONS (Pridvorié 1806) - DENTZEL (Pentzing 1809) - DE

ROY (Lieutenant général, Munich 1806) - DESJARDIN (Creuznach 1797) - DESSEIN (Bordeaux 1808) - Pierre DEVAUX (Ile d'Yeux 1807) - DONZELOT (Bregatz an 14 / Stokach an 14) - DORMENANS (Adjudant général, Kempten an 8) - DORSNER (Sarre libre an 5 / Strasbourg an 8) - DOUMERC (Wrietzen 1808) - DROUET D'ERLON (Bayonne 1805, portrait).

600 / 800

140

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 22 documents

DROUET D'ERLON (Junspruck 1809 / Belleville 1<sup>er</sup> juil. 1815, Joint : LAS de la Comtesse d'Erlon 1811) - DUCHATEAU (Chef de brigade, Bregenz an 9) - François-Marie DUFOUR (Modène an 11) - DUGUA (Congé Armée d'Orient an 8) - Mathieu DUMAS (Ostende an 12 / Ostende an 13, portrait) - Charles DUMOULIN (Bergame 1807) - DUPONT DE L'ETANG (Camp de Pamiers an 12) - DUPUCH (sld) - DUTRUY (Brescia 1807) - DUTAILLIS (Torgan 1813) - DUVERGER (Stockach an 8) - ESTOURMEL (Paris an 10) - EVAIN (Paris 1813) - FAUCONNET (Anvers 1810) - FELIX (Milan 1808) - FIORELLA (Milan 1808) - FORNIER D'ALBE (Etats de service, Custrin 19 mars 1814) - Jean-Baptiste FRANCESCHI (Ordre du jour, Milan an 8) - François Nicolas FRIRION (Colmar an 10) - GAREAU (Milan 1807).

600 / 800

141

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

GASSENDI (Paris an 10) - Nicolas GAUTIER (Milan an 8) - GAZAN (Bayonne 1813 / Peyrehorade 1813) - Maurice Etienne GERARD (Metz 5 juin 1815) - GILLY (Carcassonne an 13) - GILOT (Nancy an 8) - Jean-Baptiste GIRARD (Paris an 13) - Pierre-Louis GIRARD (Armée Rhin Moselle an 5) - GIRARD dit VIEUX (Lille 1810) - Charles Louis GRANDJEAN (Drigge île de Rügen 1807) - Paul GRENIER (Piale Royaume de Naples 1810, portrait) - GRIGNY (Mont de Marsan an 11) - GRILLOT (Heidesheim an 3 / Devant Mayence an 3) - GUERIN D'ETOQUIGNY (Lodi 1807) - GUILLEMOT (Custrin 1806) - HANICQUE (sl an 4) - HASTREL DE RIVEDOUX (Tuileries 1813 / Paris févr. 1814) - HEDOUVILLE (Le Cap St Domingue an 6).

600 / 800

142

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

HEDOUVILLE (Le Cap St Domingue an 6) - Mathieu HERBIN (Milan 1807) - HEUDELÉT (Rennes 1808) - HUARD (Meran Tirol 1809 / Gratz 1809) - JALRAS (Vérone 1807) - JANSSENS (Mézières janv. 1814) - JARDON (Feldkirch an 8) - KISTER (Salzbourg 1810) - KLEIN (Vignette BB n° 199 an 12, portrait) - LACOUR (Adjudant général, Cusset an 3) - LACROIX (Udine 1807) - LAGRANGE (Cassel 1807 / Madrid 1808) - LA HOUSSAYE (Coutances an 12) - LAJOLAIS (Congé Armée du Rhin an 3) - François Antoine LALLEMAND (Versailles an 13 / sl 1812) - Charles de LAMETH (Würzburg 1810, portrait) - LAPISSE (Trévise an 9).

600 / 800



143

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

LA POYPE (Bourges 1808) - Victor LATOUR-MAUBOURG (Colonel, Niort an 12) - Gilbert de LAVAL (Perpignan an 11) - LAVALETTE DU VERDIER (sl, un 23 vendémiaire) - LEDRU DES ESSARTS (Friedebourg 1813) - Claude Just LEGRAND (Boulogne an 13, portrait) - LEVASSEUR (Mayence an 13) - LEVAVASSEUR (Vign. Inspection du Mat. de l'Art. de la Marine, Rosay en Brie an 13) - LEVENEUR DE TILLIERES (Forge de Carouges an 8) - LIEBERT (Posen 1807 / Stettin 1811 / Stettin 1811) - LORENCEZ (Lintz 1809) - LUCOTTE (Périgueux 31 mars 1815) - MACORS (Boulogne an 13) - MAISON (Grande Armée 1807) - MALHER (St Brioux an 12) - MARGARON (Paris an 8, vign.) - MAS DE POLART (Cassel 1811) - MATALY DE MARAN (Ostende févr. 1814).

600 / 800

144

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

MATALY DE MARAN (Ostende jan. 1814) - MAUPETIT (Berlin 1806) - MEDA (Colonel qui fracassa la mâchoire de Robespierre, Maubeuge 1809) - Augustin MERMET (Paris 1808) - MESCLOP (Wimille an 12 / Constanti 1811 / Paris avril 1815) - Hugues MEUNIER (Posen 1807) - Claude MICHEL (Paris 1811) - MONARD (Fribourg 1806) - MONTCHOISY (Gènes 1808, vign. de l'Emp.) - MONTRICHARD (Frieberg an 7) - Joseph MORAND (Hte police en Corse, Bastia 1810) - Jean-Claude MOREAU (Brixen 1809, portrait) - MOSSEL (Hanovre 1809) - MUSNIER (Le Havre an 13) - MUY (Marseille 1813) - ORDONNEAU (Rome 1807) - ORNANO (Camp devant Rovigo 1810) - PACTHOD (Maurienne an 3).

600 / 800

145

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 20 documents

PANNETIER (Wittenberg 1806 / Paris 1808) - PERNETY (Strasbourg an 13 / Berlin 1808) - POINSOT (Vesoul 1812) - PONCET DE LA COUR (Lons-le-Saulnier an 11) - PULLY (Meudon 1812) - PUTHOD (Erstein an 4) - QUETARD (Le Havre an 12) - RAZOUT (slnd, époq. Consulat) - RENE (Augsbourg 1806) - Gabriel REY (Congé Feldkirch an 9, sign. du Gal Morand) - Jean Pierre REY (Burgos 1812) - Etienne Pierre RICARD (Silésie 1813) - RIGAU (Neufbrisach an 12 / Mariembourg 1807 avec sign. tremblée suite à sa blessure / Trèves 1810) - RIVAUD DE LA RAFFINIÈRE (Rouen an 6) - ROGET (sl 1808) - ROGNIAT (Zudlindburg 1813).

600 / 800

146

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 21 documents

Jean-Louis ROMEUF (Hambourg 1811) - François Xavier ROUSSEL (Strasbourg an 8) - Jean-Claude ROUSSEL (Sampierdarena an 10) - RUSCA (Portoferraio an 12) - Just Pasteur SABATIER (sl 1808) - SAHUC (Lyon 1807) - SAINT CYR NUGUES (Tortose 1813) - SAINT GERMAIN (Russie Gde Armée 1812) - SAINT SULPICE (Lyon 1810) - SAINTE SUZANNE (Boulogne 1809) - SALME (Bas-Rhin an 11) - SARRAZIN (Milan an 9) - SCALFORT (Modène 1807) - SCHAAL (Capel 1807) - SCHAUBENBURG (Munich an 7 / Lille an 12) - SCHILT (Capo d'Istria 1808) - SCHINER (Hanovre an 12) - Jean Adam SCHRAMM (Paris 1809) - SERAS (Capo d'Istria 1806) - SEVEROLI (Colonel Général Tyrol 1809).

600 / 800

147

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 21 documents

TAUPIN (Paris 1809) - François Antoine TESTE (Trévisé 1808) - TEULIE (Général italien, vign. « Bonaparte Fondateur », Calais 1804) - THARREAU (Paris an 3 / Strasbourg an 8, portrait) - THIELMANN (Général saxon, Torgen 1813) - TOUSARD (Ratisbonne 1810) - TROMELIN (Mayence janv. 1814) - TURREAU (Paris an 8) - VALENCE (en campagne 1792, à Dumouriez, portrait) - PASCAL VALLONGUE (Vign. Dépôt de la Guerre, Paris an 11, portrait) - VAUFRELAND (sl 1809) - VEAUX (Milan an 6) - VERDIER (Vign., Bologne an 10, portrait) - Honoré VIAL (Paris an 10 / Tyrol 1809, portrait) - VIGNOLLE (Vienne 1809) - VILLEMANNZY (Intendant Général Leipzig 1806) - WALTHER (Schönbrunn 1809, beau cachet cire rouge) - WIRION (Vign. « In legibus salus » non répert. BB, Turin an 10) - WOUILLEMONT (Tarbes 1811).

600 / 800

148

**GENERAUX DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** / Documents hors période (Restauration) - Ensemble de 19 documents

Philippe François d'ALBIGNAC (Paris août 1815) - Antoine François ANDREOSSI (Paris 1826 / Paris 1827) - BACHELU (Paris 1849, portrait) - BUGEAUD (Alors colonel Orléans août 1814) - CAMPREDON (Montpellier oct. 1814) - CASTEX (1<sup>ère</sup> Div. de Dragons 1823) - Jacques Antoine DELORT (Paris 1834, portrait) - DESPEAUX (Metz nov. 1814) - JACQUINOT (Belfort nov. 1815) - JUMILHAC (Maubeuge 1816) - MESCLOP (Les Merles 1829) - Jean-Baptiste PELLETIER (Paris 1843) - PERNETY (Paris oct. 1815) - PIRE (Petersbourg 1816) - Jean-Paul Adam SCHRAMM (Paris 1848, portrait) - SUBERVIE (Paris 1849) - TAVIL (Antibes 1818) - François Antoine TESTE (Rouen 1830).

300 / 400

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 17 documents

ABRIAL (LS an 9 en-tête « Bonaparte premier Consul » avec vignette) - BARBE-MARBOIS (LS an 11, « Ministre du Trésor public », portrait) - BERTHIER (LS an 11, « Ministre de la Guerre », vign. / Signature découpée) - BIGOT de PREAMENEU (LS 1808, « Ministère des Cultes ») - BOURDON de VATAY (LS an 10, « Le Préfet Maritime ») - CAMBACERES (LS 1813, portrait) - Lazare CARNOT (LS an 8, vign., portrait) - CAULAINCOURT (LAS « Duc de Vicence » slnd, portrait) - CHAMPAGNY (LS 1811) - CHAPTAL (LS an 12, « Le Ministre de l'Intérieur ») - CLARKE (LS an 8, vign. du Dépôt général de la Guerre » et en-tête / LS 1807 comme Ministre de la Guerre, portrait) - COLLIN DE SUSSY (LS avec souscription aut. 1813, « Le Ministre des Manufactures ») - CRETET (LS an 12, « Directeur général des Ponts et Chaussées » / PS 1807 pour ampliation d'un décret de Napoléon, avec en-tête, concernant les mines) - DARU (PS Brannau 1809 donnant copie d'une lettre de Berthier concernant la place de Brannau).

600 / 800

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 15 documents et deux pièces jointes

ABRIAL (LS an 9, « Le Ministre de la Justice », vign.) - BARBE-MARBOIS (LS an 14, « Le Ministre du Trésor public ») - BIGOT DE PREAMENEU (LS 1811) - CAMBACERES (LS an 10 « Le Consul Cambacérés ») - Lazare CARNOT (LS an 8, vign., « Le Ministre de la Guerre / LS mai 1815, « Le Ministre de l'Intérieur ») - CAULAINCOURT ( LAS Camp de Boulogne / LAS sur papier filigrané impérial / Joint : LAS de Madame Caulaincourt comme Dame d'Honneur de la Reine Hortense) - CHAMPAGNY (LS 1805, « Le Ministre de l'Intérieur ») - CHAPTAL (LS an 12 pour ampliation d'un décret du Premier Consul, avec en-tête, nomination d'un sous-préfet dans le Pas-de-Calais) - CLARKE (PS Berlin 1807 donnant l'état de situation du 7<sup>ème</sup> régiment de Cavalerie / LS février 1814 au sujet du mouvement des troupes) - DARU (PS 1813, cachet à sec, pour ampliation d'une décision de Napoléon rayant de la liste des aides de camp le Comte de Narbonne, fonction incompatible avec son poste d'ambassadeur à Vienne) - DAVOUT (LS mai 1815 comme Ministre de la Guerre / Joint : Lettre circulaire imprimée 3 mai 1815, portrait) - DECRES (PS 1809 comme Ministre de la Marine et des Colonies, certifiant les états de service d'un membre de l'Intendance du Gouvernement de St Domingue).

600 / 800

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 14 documents et une pièce jointe

CLARKE (LS 1807 comme Ministre de la Guerre / LS 1809 comme Ministre de la Guerre / LS 1813 comme Ministre de la Guerre / Joint : LAS 1819 de la Duchesse de Feltré son épouse) - DARU (LS Moscou 1812 sur papier filigrané impérial) - DECRES (LS an 12, « Le Ministre de la Marine et des Colonies » / LS 1811) - DEFERMON (LS 1810) - DEJEAN (LS an 13, « Le Directeur de l'Administration de la Guerre » / LS 1808, « Le Ministre Directeur de l'Administration de la Guerre » / BAS, portrait) - FONTANES (LS 1812, « Le Sénateur Grand-Maître de l'Université Impériale) - FORFAIT (LS an 9, « Le Ministre de la Marine et des Colonies », vign. / LAS an 10) - FOUCHE (minute aut. sur papier à l'en-tête du « Ministre de la Police générale de la République » avec vignette : « ... Il n'y d'indulgent que la puissance », portrait).

600 / 800

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 14 documents et une pièce jointe

DEJEAN (LAS sur la liquidation du budget de l'habillement pour 1809) - FOUCHE (LS an 10, « Le Ministre de la Police générale de la République », vign.) - GAUDIN (LS an 8, « Le Ministre des Finances » / Belle LAS de mai 1815, au sujet de la demande que lui a faite l'Empereur de connaître les inconvénients de fermer la frontière depuis Dunkerque jusqu'à Strasbourg) - LACUEE (LS an 13, « Président de la Section de la Guerre, Gouverneur de l'Ecole Polytechnique ») - LAPLACE (PS an 8 pour ampliation d'un décret des Consuls, avec en-tête et vign., portrait) - LEBRUN (LS avec souscription aut. an 8, « Le Consul Lebrun », portrait) - MARET (LAS an 12, « Le Ministre Secrétaire d'Etat » / PS an 13 pour ampliation d'un décret de l'Empereur avec en-tête, pour la confection d'un million de rations de biscuits à Turin / Joint : LAS 1783 de son père) - MOLE (LAS 1813 / LAS 1828) - MOLLIN (LAS 1809 à un membre de la famille impériale, d'allégeance, portrait) - MONTALIVET (PS 1809 pour ampliation d'un décret de l'Empereur avec en-tête, accordant une concession d'exploitation de mines de houille) - PORTALIS (PS an 13, « Le Ministre des Cultes »).

600 / 800



du 153

153

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 15 documents et trois pièces jointes

**FOUCHE** (LS an 10, « Le Ministre de la Police générale de la République » avec vign. / LS 1809, « Ministère de la Police générale de l'Empire » / PS au Palais du Gouvernement à Trieste 1813 pour ampliation d'un décret de l'Empereur concernant le Conseil de Santé dans les îles du Quarnero / LAS mai 1814 à l'abbé de Montesquiou / Joint : PS de sa griffe) - **GAUDIN** (LS 1810 comme Ministre des Finances) - **LACUÉE** (LS 1806, à son en-tête à l'École Polytechnique / LS 1813, « Le Ministre Directeur de l'Administration de la Guerre ») - **LEBRUN** (Brevet de Traitement an 13 donné au nom de l'Empereur, sign. par Lebrun et Portalis) - **MARET** (LS Schönbrunn 1809

au sujet de la nomination d'un chambellan / LS Paris 1811 transmettant à Varsovie l'acte de décès d'un prisonnier de guerre polonais / Joint : PS en son nom et LS de son fils **Jean-Philibert** 1811 comme directeur gal des Vives de la Guerre) - **MOLLIEN** (LS mars 1814, « Ministère du Trésor impérial ») - **MONTALIVET** (LS 1811, « Le Ministre de l'Intérieur ») - **PORTALIS** (Lettre circulaire imprimée signée an 13) - **REGNIER** (LS an 11 pour ampliation d'un arrêté du Gouvernement de la République, avec en-tête et vign. gravée, concernant les anglais enrôlés dans la Milice / LS 1810, « Ministère de la Justice »).

600 / 800

154

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 5 documents et 1 pièce jointe

FOUCHE (LS Paris 21 avril 1815 comme Ministre de la Police générale / Joint : LAS de Mme Fouché, 1820) - LACUÉE (LAS sept. 1815, disant qu'on vient de lui annoncer qu'il est mis à la retraite) - LEBRUN (LS août 1812, portrait) - PORTALIS (LS an 12 en-tête du Conseil d'Etat avec vign.) - REGNIER (PS 1808 pour ampliation d'une décision de l'Empereur, avec en-tête, nommant un juge en Sarre) -

300 / 400

155

**CONSULAT / EMPIRE - LES DIGNITAIRES** - Ensemble de 5 documents et 2 pièces jointes

SAVARY (LAS Malmaison sd comme Chef de la Légion, ordonnant la livraison de 45.000 cartouches / LS Paris 1813 comme Ministre de la Police / LS Paris 1812 au sujet des smugglers admis à Gravelines / Joint : LAS de la Duchesse de Ravigo son épouse et LAS de Jean Julien Michel Savary, Metz oct. 1814 comme inspecteur aux revues, portrait) - TALLEYRAND (LS « Ch. Mau. Talleyrand Prince de Bénévent », Paris, juin 1806, organisant à ses frais le départ pour Constantinople de trois jeunes élèves, portrait) - TREILHARD (LAS an 12, en-tête du Conseil d'Etat, portrait).

300 / 400

156

**CONSULAT / EMPIRE - HOMMES**

**POLITIQUES** - Ensemble de 25 documents et 2 pièces jointes

BARANTE - BEUGNOT - BIGNON (2) - BOISSY d'ANGLAS (avec portrait) - Comte de BONDY (2) - CHABROL (avec 2 pièces jointes) - CLEMENT de RIS (avec portrait) - COCHON de LAPPARENT - COFFINHAL-DUNOYER - DUBOIS - FRANÇAIS de NANTES - FROCHOT - GIROD de l'AIN - GUYTON de MORVEAU - ISNARD - JAUBERT - JANBON ST ANDRE - LACEPEDE (avec portrait) - LANJUINAIS (avec portrait) - LAVALETTE (avec portrait) - MALOUET (avec portrait) - MERLIN de DOUAI - MIOT de MELITO.

400 / 600

157

**CONSULAT / EMPIRE - HOMMES**

**POLITIQUES** - Ensemble de 15 documents

MONGE (LAS du Caire l'an 6 invitant Poussielgue chez Bonaparte) - NEUFCHATEAU - OTTO - PASQUIER (avec portrait) - PELET de la LOZERE - PONS de l'HERAULT (demandant à Jérôme Bonaparte de restituer l'épée de François 1<sup>er</sup> au peuple français) - POUSSIELGUE (Ordre du jour donné au Caire l'an 6) - REAL (2) - ROEDERER - SCHULMEISTER - SEGUIER - TALLIEN (Belle pièce de la Campagne d'Egypte) - TRONCHET - THIBAUDEAU.

600 / 800

158

**CONSULAT / EMPIRE - DOCUMENTS CIVILS** - Dossier présenté tel que constitué par Jacques Milloux - Une trentaine de documents divers

Courriers adressés à Salins (Jura), Lons le Saunier, Poligny - Acte additionnel de Saône et Loire - Mandement du diocèse de Limoges - Divers documents (Dordogne, Normandie) - Gazettes - Moniteur universel - Lettres du Baron Rivet, du Baron Jerphanion - Notes relatives aux réfugiés lithuaniens - Tableau des votants à Vélignes - Documents de St Malo etc.

200 / 300

159

**EMPIRE - DIVERS** - Ensemble de 10 documents

Colonne Napoléon (imprimé 1807 avec gravure) - 28<sup>ème</sup> bulletin de l'armée d'Allemagne (imprimé du 21 juillet 1809) - Place de Dantzig (LAS du Général commandant la place 27 janvier 1810) - 11<sup>ème</sup> bulletin de la Grande Armée (imprimé 4 août 1812) - 12<sup>ème</sup> bulletin de la Grande Armée (imprimé 7 août 1812) - Lettre de soldat de Smolensk (11 octobre 1812) - LAS d'un capitaine (Dresde 1813) - Proclamation de Napoléon avant Waterloo (imprimé) - Deux cartes géographiques des régions de Tilsit et Eylau par Ch. Picquet (Epoque 2<sup>ème</sup> Restauration).

200 / 300

160

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 3 documents

Louis Albert BACLER d'ALBE, cartographe et peintre (on connaît de lui un célèbre portrait de Bonaparte à l'Armée d'Italie) / LAS, 1805 annonçant l'envoi d'un rouleau en toile cirée contenant deux exemplaires complets du théâtre de la Guerre en Italie, portrait joint - Antoine Alexandre BARBIER, bibliothécaire / PS, beau document sur papier filigrané impérial : mémoire (facture) des livres fournis par Maginel (« libraire de SM ») à SM l'Empereur en juin et juillet 1812 (on relève le Dictionnaire philosophique de Voltaire en 14 volumes sur papier vélin relié en maroquin), signé par le libraire, visé et signé par Barbier et contresigné par le bibliothécaire Denina), portrait joint - LUCAI, Premier Préfet du Palais, chargé de la Direction de l'Académie Impériale de Musique / LS à son en-tête, Paris, 1807.

500 / 600

161

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 7 documents

Cardinal Louis François de BAUSSET, Conseiller titulaire et Préfet du Palais / LAS, Paris 1811 sur papier filigrané impérial, au Gd Chambellan Montesquiou, au sujet de son frère qui sollicite à être présenté à l'Empereur / Correspondance de 5 LAS au Colonel de Fontenille à Florence, 2<sup>ème</sup> Rest. - Cardinal Joseph FESCH, oncle de Napoléon, Grand Aumônier de l'Empire / PS, en partie imprimée, avec motifs décoratifs impériaux : Bienfaits de SM l'Empereur distribués par le Cardinal Fesch (mandat de 200 f à Mille Resny pour « un grand nombre de pauvres de la paroisse St Eustache »), portrait joint.

400 / 500

162

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Alexandre BERTHIER, Grand Veneur - Ensemble de 2 documents

LS « Alexandre », en tant que Grand Veneur, Paris, février 1809, au Grand Chambellan, annonçant l'envoi de l'état de tous les officiels attachés au service de la Venerie de SM. / PS de son paraphe donnant le détail nominatif du Service du Grand Veneur, portrait joint.

300 / 400

163

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 4 documents

Henri Gatien BERTRAND, Grand Maréchal du Palais / PS su papier au filigrane impérial, Paris, 25 avril 1815, recommandant son maître d'hôtel, portrait joint - Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY, Intendant général de la Couronne / PS, Tuilerie, 21 janvier 1814, certifiant pour copie conforme un décret de Napoléon concernant le budget de la Maison / PS, attestant les crédits de 1812 pour le Service du Grand Chambellan - Armand Augustin de CAULAINCOURT, Grand Ecuyer / LS, à son en-tête de Gd Ecuyer, Paris, 1806, annonçant à un capitaine sa nomination par l'Empereur d'officier d'ordonnance à Mayence, portrait joint.

300 / 400

164

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Louis CONSTANT Wairy - [1778-1845] - Le fidèle Premier Valet de l'Empereur - Ensemble de 2 documents

PS attestant la réception de son indemnité due pour le « voyage en Hollande » du 19 septembre au 11 novembre 1811 / Facture (mémoire) de Chevallier, Tailleur de SM, pour la fourniture à Constant d'un pantalon de voyage (également fournitures pour les Valets Pitard, Sénéchal, Michel, Métrot et le Mameluck Roussant), signée par le tailleur et approuvée par Auguste Laurent REMUSAT, Grand Maître de la Garde Robe, qui a signé.

500 / 600

165

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 4 documents

Pierre DARU, Garde du Trésor Particulier / PS, Paris, 1806, au Grand Chambellan, lui demandant les états de son service afin de les présenter à l'Empereur, qui examinera les résultats de la comptabilité, portrait joint. - Gérard Christophe Michel DUROC, Grand Maréchal du Palais / PS, Fontainebleau 1810, au sujet de la nomination de deux Premières Femmes pour l'Impératrice (pièce jointe) - Martin Roch ESTEVE, Trésorier de la Couronne / PS, 1807, sur les comptes de la Manufacture des Gobelins après la mort subite de son directeur Guillaumot / PS 1808, pour copie conforme d'un ordre de l'Empereur demandant d'accorder 20.000 f de supplément par mois pour la Cassette de l'Impératrice.

300 / 400

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Gérard Christophe Michel DUROC Duc de Frioul - [1772-1813] - Grand Maréchal du Palais (il avait été aide-de-camp de Napoléon, fut un général de division couvert d'actions d'éclat / mort atteint d'un boulet de canon à Markersdorf)

#### SUPERBE DOSSIER

Ensemble de 7 documents et une pièce jointe

a) LAS « Duroc », 1p petit in-4, 11 septembre 1809, annonçant au Grand Aumônier (le Cardinal Fesch) que SM désire entendre la messe à Rambouillet le lendemain.

b) LS « Duc de Frioul », 1p in-fol, 7 août 1811, au sujet des Petits Concerts que son correspondant propose à la Cour durant son séjour à Rambouillet.

c) PS de CAMBACERES en tant qu'Archichancelier de l'Empire, 1p petit in-4, Paris, 20 mars 1808, annonçant à Duroc que SM la nommé « l'un des Ducs de l'Empire », sous le titre de Duc de Frioul. Il précise que « ce titre sera transmissible à votre descendance masculine, légitime, naturelle ou adoptive »

d) PS de Hugues MARET, secrétaire d'Etat, à l'en-tête de « Napoléon, Empereur des Français », extrait des Minutes de la Secrétairerie d'état, donnée au Palais de Saint-Cloud le 19 messidor an 12, nommant le Général de division Duroc aux fonctions de Grand Maréchal du Palais

e) Importante LAS du Comte Henri Amédée Mercure de TURENNE (colonel durant la Campagne de Russie, Comte de l'empire, Premier Chambellan et Maître de la Garde-robe), 6p in-4, Dresde, 27 mai 1813, au Comte de Montesquiou sur la mort de DUROC. Retenu à Mayence par une forte fièvre, il n'a pu accompagner SM dans « les brillants combats qui ont été livrés », est arrivé à Dresde deux jours auparavant et s'empresse de tenir au courant son correspondant de ce qu'il vient d'apprendre. Il lui annonce tous leurs succès jusqu'à Bautzen. L'Empereur était l'avant-veille à Buntzlau, mais « les succès brillants ont été chèrement achetés par la mort de MR le Grand Maréchal » qui a répandu la consternation dans l'armée. « Blessé mortellement le 22 mai d'un boulet qui avait coupé en deux le Général Kirgener, il a survécu 30 heures à une horrible blessure qui lui a enlevé les parties et mis à découvert les intestins. Le courage et la fermeté d'âme de Mr le Duc ne se sont point démentis pendant sa longue agonie. Il a reçu la visite de l'Empereur et rien n'a été plus touchant. « SM s'est mise à genou près de son lit, suffoquant en larmes et s'écriant Mon cher Duroc, Mon ami Duroc, nous nous reverrons dans un autre monde, que puis-je faire pour vous, que désirez vous. Le Gd Maréchal a répondu à SM d'une voix ferme et émue, Sire, j'ai servi Votre Majesté avec fidélité, elle m'a comblée de bonté, je suis avec le regret de ne plus pouvoir lui être utile, je ne dois rien, VM trouvera mes comptes en règle, je laisse une femme et une fille avec une fortune suffisante. Je supplie VM de se retirer, l'odeur de ma blessure doit lui être désagréable, et je vois que mon état lui est pénible. L'Empereur s'est retiré pleurant à chaudes larmes ». Le Gd Maréchal a fait venir ses chirurgiens, s'est refusé à se faire panser, « je suis plein de vigueur, je connais mon état, je ne puis en revenir et souffre cruellement, donnez moi de l'opium et faites moi finir ». Comme ils refusaient : « allez donc demander au Prince de Neuchâtel la permission de m'ouvrir les veines ». Comme on n'abondait pas dans son sens, il s'est fâché,

traitant les chirurgiens de bourreaux « de le laisser comme les chevaux que l'on voit sur le champ de bataille ayant le ventre ouvert souffrir pendant 8 jours ». « Vers le soir sa tête s'est affaissée, enfin ses tourmens ont cessés avec sa vie le 23 à 10 h du soir ». Turenne rappelle que le 22 mai est une « époque fatale » pour l'armée : c'est le 22 mai 1809 que le Duc de Montebello [Lannes] a été mortellement blessé, le 22 mai 1813 que le Général Kirgener a été tué. Le corps du Gd Maréchal a été embaumé et part pour Paris. D'autres généraux ont été blessés grièvement : le Général Bruyères a eut les jambes amputées, « son amputation a jusqu'à présent bien réussi » [il devait mourir des suites le 5 juin], le Général Laboissière a eut la cuisse fracassée [il devait mourir des suites le 15 septembre], le Général Lorencez la jambe emportée, le Général Sicard une balle dans le bas ventre [il était déjà mort à l'écriture de cette lettre]. Il a appris que l'Empereur allait marcher sur Francfort et le Mal Duc de Reggio sur Berlin. Lui-même attend les ordres de l'Empereur pour le rejoindre.

f) LAS du Comte de TURENNE, 3p in-4, Dresde, 18 juillet 1813, au Comte de Montesquiou. Ils ont régulièrement trois fois par semaine spectacle : Talma est arrivé et va jouer Œdipe. Le Duc de Vicence va partir au Congrès, c'est Drouot qui le remplacera à la tête de tous les services. Il laissera un vide, qui attisera les regrets qu'ils ont du Duc de Frioul [Duroc]. L'Empereur s'est occupé du sort de la Duchesse et lui a assigné 50 milles f de pension. Turenne raconte qu'une personne de sa connaissance a obtenu grâce à Vicence la croix de la Légion, « ce qui l'a ravi, car l'Empereur est chiche du ruban rouge ». Il parle encore de l'Empereur, qui se porte bien et qui se préparerait à aller visiter de nouveau ses différentes armées. « Nous faisons tous nos vœux pour une paix stable et digne du génie et de la puissance de l'Empereur. Si nous recommençons la guerre, nous devons croire à des succès car nos armées sont belles et nombreuses ». A la fin : « Le Duc d'Otrante part demain pour l'Illyrie dont il est nommé gouverneur général en remplacement du Duc d'Abrantès qui est devenu fou ».

g) PS du Comte MOLE, « Testeur spécial de la Duchesse de Frioul », à l'en-tête de « Napoléon, Empereur des Français », donnant ampliation d'un décret de l'Empereur donné à Dresde le 22 juin 1813, ordonnant à la veuve du Général Duroc une pension de 50.000 f. « La dite pension courra à compter du 23 mai dernier, jour du décès du Duc de Frioul ». Joint : LAS de la Duchesse de Frioul, 1821, condoléances.

1800 / 2500

167

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 9 documents et 5 pièces jointes

Nicolas PLANAT de LA FAYE, officier d'ordonnance / LAS, 1828, recommandant Santini, ancien huissier du Cabinet de l'Empereur qui était à l'Île d'Elbe et à Ste Hélène. / Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC, Grand Chambellan / PS, Paris 1810, au Comte de Montalivet, annonçant l'envoi de médailles d'or et d'argent / LAS de la Comtesse de Montesquiou en tant que Gouvernante des Enfants de France, mars 1814 / Michel REGNAUD de SAINT JEAN d'ANGELY, Chargé des affaires privées de la Famille Impériale / PS, an 9, à son en-tête avec vignette, recommandation. / PS, an 11, en-tête comme Président de la Section de l'Intérieur au Conseil d'Etat, avec vignette,

recommandation, portrait joint - Albert Louis Fouler de RELINGUE, Ecuyer de l'Empereur / PS, 1813, certificat pour un postillon de l'équipage de campagne de SM. - Louis Philippe de SEGUR, Grand-Maître des Cérémonies / Pièce signée à son en-tête dans cette fonction, Paris, 1806, au sujet du mariage de son fils / Joint dossier de 5 LAS de Philippe de SEGUR son cousin, Maréchal des logis de l'Empereur puis Receveur particulier de Bergerac - Pièce manuscrite : « Etat des Chambellans » 1810 - Pièce manuscrite : extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat donnant un décret de l'Empereur du 4 janvier 1810, organisant dans le détail les services des Chambellans et Ecuyers.

400 / 500

168

**MAISON DE L'EMPEREUR - ROUSTAM-RAZA** - [Vers 1782 - 1845] - Le Mameluck de l'Empereur

LAS, Paris, 30 juillet 1828, au Baron de la Bouillerie, Intendant général de la Maison du Roi, relative au remboursement de la retenue sur ses appointements de 1810 à 1814 comme Valet de chambre et Porte-arquebuse.

200 / 300

169

**MAISON DE L'EMPEREUR** - Charles Maurice de TALLEYRAND - Grand Chambellan - Ensemble de 2 documents et 2 pièces jointes

a) PS « Ch. Mau. Talleyrand Prince de Bénévent », 1p petit in-4, Varsovie, 2 février 1807, annonçant en tant que Grand Chambellan, à Daru, Intendant général de la Maison de l'Empereur, la copie de l'engagement de M. Paer en qualité de Compositeur de la Musique de la Chambre et du Théâtre de la Cour et de Mme Paer comme Première Chanteuse.

b) LS, 1p in-4, Paris, 23 avril 1808, à M. de Reuilly à Florence, au sujet d'Anatole Talleyrand, actuellement dans cette ville et qu'il encourage à fréquenter : « il est très bon français ».

Joint : 2 pièces manuscrites de l'an 13 donnant copie de l'état approuvé par le Grand Chambellan Talleyrand des appointements de Osmond, secrétaire et Isabey, dessinateur [le grand miniaturiste].

400 / 600



171

170

### MAISON DE L'EMPEREUR - LES SECRETAIRES

**INTIMES** - Ils furent les collaborateurs les plus proches de Bonaparte puis Napoléon, qui leur dictait ses ordres et lettres jusque tard dans la nuit

Ensemble de 7 documents

a) Louis Antoine Fauvelet de **BOURRIENNE**, condisciple de Bonaparte à Brienne / PAS, an 10, donnant les « états des individus employés près le Premier Consul », sur lequel il figure comme conseiller d'Etat avec Fleury, chef du service topographique. / LAS dans laquelle il transmet « les extravagantes prétentions de Drouet » / BAS, il demande de remettre à Landoire toutes ses lettres dans le portefeuille du Premier Consul.

b) Claude François **MENEVAL**, celui qui fut le plus dévoué et en lequel l'Empereur avait une confiance illimitée / LAS sur papier filigrané impérial, St Cloud 1807, annonçant qu'il a reçu tous les éclaircissements de son correspondant et que celui-ci peut aller de l'avant, « certain que tout ce que vous ferez sera approuvé ». / LAS, St Cloud 16 juin 1813, à M. Monnier, « la nouvelle de la conclusion de l'armistice tourne toutes les têtes, il y a beaucoup de gens très sensés qu'on ne peut pas dissuader de l'idée que l'Empereur est incognito à St Cloud, l'Impératrice est d'une bonté tout à fait attachante... », portrait joint

c) Agathon Jean François **FAIN**, remplaça Méneval début 1813, lorsque celui-ci, surmené et malade après la Campagne de Russie, dut s'arrêter / PAS, St Cloud, 1811, donnant certificat en tant que secrétaire archiviste pour un garçon de bureau qui a suivi le fourgon du cabinet à Trianon, Compiègne et en Hollande / LAS, Paris, 10 mai 1815 (Cent Jours), annonçant l'envoi d'un communiqué de l'Empereur.

300 / 400

171

### SAINT-HELENE - LES COMPAGNONS - Le Général BERTRAND

Importante lettre signée, en partie aut., de Longwood le 13 mars 1821, à Lord Liverpool [alors Premier Ministre en Angleterre]. Il transcrit la lettre qu'il lui avait envoyée le 27 septembre 1820 (cette partie est de la main du bibliothécaire Saint-Denis) dans laquelle il l'entretenait de la dégradation de l'état de santé de l'Empereur, « attaqué d'une héparchie chronique ». Le docteur Antommarchi était arrivé et lui avait prodigué des soins qui l'avait soulagé, mais le docteur affirmait que « les remèdes ne peuvent plus lutter contre la malignité du climat », que « tout le temps qu'il demeurera dans ce séjour ne sera qu'une pénible agonie » et qu'il lui faudrait retourner en Europe, « ses forces étant épuisées par cinq ans de séjour dans cet affreux climat privé de tout ». Aussi Bertrand transmettait-il alors la demande de l'Empereur d'être transféré. Mais cette lettre, pourtant transmise par l'intermédiaire de Lowe, lui avait été retournée. Bertrand profite du retour de l'abbé Buonavita pour la lui faire passer directement, en précisant que depuis six mois, « la santé de l'Empereur s'est fort empirée ». « Il ne se nourrit plus que de coulis et dans l'état d'extrême faiblesse où il se trouve, le médecin craint qu'il ne puisse résister au premier accident qui pourra se présenter », aussi préconise-t-il, ne pouvant le guérir « sur ce rocher », la nécessité « qu'il respire l'air d'Europe et prenne les eaux minérales ». En souscription, minute de la réponse faite en anglais par le secrétaire militaire à Bertrand, de Plantation House [Sainte-Hélène]. On lui retourne sa lettre, le gouverneur n'autorisant aucune correspondance d'une personne résidant avec Napoléon Bonaparte, « where the title of Emperor is given to him »... [Napoléon devait succomber le 5 mai]. Joint gravure.

1000 / 1500

172

**SAINTE-HELENE - LES COMPAGNONS** - Le Général **BERTRAND** - Rare ensemble de 18 documents autour du « clan » Bertrand qui resta fidèle à l'Empereur jusqu'à sa fin

a) Général **BERTRAND** / LAS, Paris, 6 janvier 1844, à son fils Henry, donnant des nouvelles familiales, parlant du Gal Gourgaud, se disant très occupé par l'impression des « Campagnes d'Egypte » [Une de ses dernières lettre, il est mort le 31]

b) Ensemble se rapportant au père du général, Henry **BERTRAND** : 3 minutes de lettres aut. et 5 lettres à lui adressées (1814-18), dont une de Lady Weth (au sujet des cachemires de la Comtesse Bertrand), une du Colonial Office de Londres, avec traduction jointe (sur la permission d'envoyer à Ste Hélène un précepteur pour les enfants du Comte Bertrand) et une de Mme Skelton (donnant des nouvelles de Madame Bertrand, devenue « belle, avec de l'embonpoint » depuis qu'elle a nourri son enfant [Arthur, né à Ste Hélène]).

c) Fanny **BERTRAND**, née Dillon [la fille du général Dillon et d'une créole de la Martinique, petite cousine de Joséphine], son épouse qui suivit son mari à Ste Hélène / LA

d) Napoléon **BERTRAND**, fils du général qui le suivit à 7 ans à Ste Hélène / LAS de 1850 à sa sœur

e) Hortense **THAYER**, fille du général qui le suivit à 5 ans à Ste Hélène / note aut., de ce qui devait être le titre d'un dossier : « 1842 - Derniers jours et mort de mon fils Napoléon ».

f) Henry **BERTRAND**, fils du général qui le suivit à 3 ans à Ste Hélène / LAS de 1861 à sa soeur Hortense, donnant des nouvelles.

g) Arthur **BERTRAND**, fils du général né à Ste Hélène, « chouchou » de l'Empereur [il sera du voyage en 1840 pour ramener le corps de Napoléon] / LAS 1827 à son père de l'Institution Morin (il a 10 ans)

h) Alphonse **BERTAND**, dernier fils du général, né au retour de Ste Hélène / LAS, 1864 à sa sœur.

i) **Maréchal SUCHET** / Belle LAS, Paris, 24 juillet 1821, au Général Bertrand, saluant son retour en Europe, se remémorant le camp de Boulogne, et les campagnes qui ont suivies, le félicitant de sa conduite exemplaire : « vous avez rempli dignement une noble et douloureuse tâche, vous avez consacré une belle partie de votre vie à un grand homme malheureux ». Le Duc de Fitz-James lui a parlé de lui et a affirmé qu'il venait de demander au Roi sa rentée en France. Suchet a vu le Duc de Richelieu qui a été plein d'espérances. « Voilà donc, mon cher général, les portes de la France prêtes à s'ouvrir pour vous » [Bertrand avait été condamné à mort par contumace en mai 1816 pour trahison envers Louis XVIII. Amnistié, Bertrand fut de retour en France en octobre 1821].

1200 / 1500

173

**SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS** - Gaspard **GOURGAUD** - [1783-1852] - Premier Aide de camp de Napoléon à Ste Hélène durant 3 ans, des difficultés survenues entre lui et Montholon amenèrent son retour en Europe. Il fut l'un des 4 Mémorialistes. - Ensemble de 2 documents

a) **LAS**, Neuilly, 1835, à une duchesse, au sujet d'une invitation.

b) **LAS**, Paris, 1847, sur papier à son chiffre couronné, demandant à être compris dans les « généreuses distributions d'arbres de la pépinière de Versailles », portrait joint.

200 / 300

174

**SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS - LES LAS CASES**

a) Emmanuel de **LAS CASES** - [1766-1842] - Historien, il fut chambellan sous l'Empire et accompagna Napoléon à Ste Hélène, y jouant un rôle informel de secrétaire particulier et rédigeant sous sa dictée ses souvenirs. Lowe le fit expulser de l'île fin 1816 pour une tentative de correspondance avec Lucien Bonaparte. Il est le rédacteur du fameux « Mémorial de Sainte Hélène » / LAS, Passy, 1831, à Montgolfier, au sujet d'un échange qu'ils vont traiter. / LS, Passy, sd, au Général Pelet, lui recommandant une prière du Général Rostollant, « sous lequel je reçus le baptême à Anvers lors de l'expédition de Flessing ». Portrait joint.

b) Emmanuel **PONS de LAS CASES** - [1800-1854] - Embarqué à 15 ans avec son père à Ste Hélène, il y fut Page de Napoléon. Il relia l'activité de son père en écrivant sous la dictée de l'Empereur ses mémoires. Il fut expulsé de l'île en même temps que son père. A la mort de Napoléon, lorsque Lowe rentra à Londres, il alla le cravacher publiquement. Il eut une carrière politique en France par la suite. / LAS, Paris, juin 1842, à M. Dupuy à Pontivy, au sujet d'une intervention.

300 / 500

175

**SAINTE-HELENE - LES COMPAGNONS** - Louis Joseph **MARCHAND** - [1791-1876] - Premier Valet de chambre de l'Empereur, qu'il suivit à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène, un des trois exécuteurs testamentaires de Napoléon, qui l'avait fait comte.

Ensemble de 2 lettres et 2 pièces jointes

a) **LAS**, 1 ½ p petit in-4 plus page d'adresse, 17 mars 1828, à l'abbé Vignali à Bastia, relative au testament de Napoléon et au legs fait à Vignali, aumônier de l'Empereur à Ste Hélène. Montholon n'a pas versé le legs à Vignali : « une sentence du tribunal, une prise de corps de plus ou de moins n'est plus rien pour lui qui déjà en a plusieurs ». Marchand a su chez le banquier Laffitte où les billets de l'abbé sont protestés, qu'il ne s'en paye aucun et que les affaires de Montholon vont au plus mal.

b) **LAS**, 1p in-8, Trouville, 28 novembre 1854, au fils du Général Bertrand, le sénateur Henry, au sujet des fidèles de l'Empereur qui se sont engagés à payer intégralement les legs des serviteurs de l'Empereur. Marchand ne saurait



affirmer dans quelles proportions ces sacrifices ont été faits par les Comte Bertrand, Montholon, Las-Cases et Drouot. « Le comte Bertrand m'a dit en mer, ramenant le corps de l'Empereur en France, qu'il n'avait touché que la dote de sa fille ».

c) Joint : Extrait des registres de l'acte de mariage à Notre Dame de Lorette de Louis Joseph Marchand en 1823 / Extrait des registres de Trouville de l'acte de décès du Comte Louis Joseph Marchand le 19 juin 1876 (après ses nom et prénoms, est stipulée la mention « Testamentaire de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> »)

500 / 700

176

**SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS** - Charles Tristan de **MONTHOLON** - [1783-1853] - Ensemble de 4 documents

a) LAS « Montholon Sémonville » [Sémonville, du nom de son beau-père, second mari de sa mère, l'ambassadeur de Sémonville], 1p petit in-4, 15 mars 1811, à un Comte, auquel il envoie la liste des officiers de la Maison de SA le Grand Duc de Würzburg qui l'ont accompagné à Paris, suivent 3 noms [Quelques mois plus tard, il était nommé Ministre plénipotentiaire près le Grand Duc de Würzburg, oncle de Marie-Louise].

b) PS « Montholon » avec qq mots aut., Paris, 1<sup>er</sup> juin 1827, donnant pouvoir au chargé d'affaires Souplet de le représenter devant le juge de paix du 2<sup>ème</sup> arrondissement, « pour répondre à une citation de M. Dillon qui réclame des sommes que je lui dois ». Il s'engage, une fois le montant débattu, à le payer aussitôt [La femme du général Bertrand était née Dillon]

c) LAS « Le Gal Montholon », juin 1853. Il recommande M. Bernier : « Ecoutez-le, personne mieux que lui ne peut être très utile ».

d) LAS de la Comtesse Albine Montholon, née Vassal [A leur rencontre en 1808, ce fut le coup de foudre et cette femme mariée quitta le domicile conjugal pour aller vivre avec Montholon avec lequel elle eut rapidement un fils, Napoléon. Le mari ayant obtenu le divorce, il demanda la permission de se marier à l'Empereur, qui la lui refusa. Il l'épousa cependant par stratagème en la représentant comme « la nièce du Président Séguier ». Lorsque Napoléon fut informé de la vérité, il le révoqua fin 1812 d'une carrière diplomatique prometteuse...].

300 / 400

177

**SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS** - Jean Abraham **NOVERRAZ** - [1790-1849] - Valet de chambre de Napoléon, entré à son service à 19 ans, fidèle serviteur de l'ombre, il le suivit dans ses deux exils. Il épousa à Ste Hélène la femme de chambre des Montholon et se retira en Suisse, son pays d'origine. Il retourna à Ste Hélène pour assister à l'exhumation et suivre le Retour des Cendres.

LAS, 1p petit in-4 plus page d'adresse, de Suisse, le 12 mai 1830, à Marchand, qui fut le Premier Valet de l'Empereur, qu'il entretient de ses difficultés avec le banquier Laffitte au sujet du legs de l'Empereur dont il n'a reçu que 9.000 f [sur les 100.000 accordés par Napoléon] et des intérêts,

« que c'est M. le Comte de Montholon qui recevait pour moi ». Il se dit fâché que le Comte Bertrand soit indisposé contre lui, « mais je n'y suis pour rien, pour quand aux suites judiciaires dont ont me menasse ». Joint : minute aut. du Général Bertrand d'une lettre à Marchand. Il s'est rendu chez Laffitte et l'a prié, « quoique ce fut un dimanche et qu'il n'y eut personne dans ses bureaux » de payer 2.000 f à Noverraz « qui en avait besoin ».

500 / 700

178

**SAINT-HELENE - LES COMPAGNONS** - Capitaine Charles **PIONTKOWSKI** - [1786-1849] - Il fit les campagnes d'Autriche, de Russie, fut blessé deux fois, accompagna Napoléon à l'île d'Elbe et se battit à Waterloo. L'Empereur, qui aimait la droiture de cet officier polonais, l'avait admis en confiance sur la liste de ses suivants à Ste Hélène. Il ne put s'embarquer avec lui, les Anglais ayant limité un quota strict. Ils finirent par accepter sa venue et il débarqua à Ste Hélène fin 1815. Gourgaud ne cessa de voir en lui un espion à la solde des Anglais. Mais le Capitaine prouva qu'il n'en fut jamais rien : très proche de Napoléon, au contraire, son attitude insoumise vis-à-vis des autorités anglaises le fit expulser de l'île fin 1816 pour le Cap de Bonne Espérance. De là il fut renvoyé en Angleterre début 1817 - il avait en fait la mission secrète de l'Empereur de gagner la famille Bonaparte en Italie pour lui rendre compte de la situation du captif. Mais il se fit arrêter en cours de route à Gênes par les Autrichiens et emprisonné. Il ne fut libéré qu'après la mort de Napoléon.

Important ensemble de 3 lettres qui éclairent la vérité sur Piontkowski dont les soupçons d'espionnage furent repris par des historiens comme Aubry et Masson, mais qui ne fut vraisemblablement qu'un officier polonais qui avait cru voir en Napoléon le libérateur de son pays et qui resta fidèle à son héros vaincu.

a) LAS, 4p petit in-4, Londres, 25 mars 1817, au père du Général Bertrand. Il lui raconte les circonstances de son renvoi de Ste Hélène, « pour avoir signé une déclaration que l'Empereur m'avait dictée » : « j'ai été persécuté avec la plus grande haine pour avoir traité le Gouverneur et son chef d'Etat major comme ils le méritent ». On l'a envoyé avec trois domestiques de l'Empereur au Cap de Bonne Espérance et c'est le 19 octobre qu'il a vu pour la dernière fois la famille de son correspondant, qui se portait parfaitement bien. La Comtesse lui a offert une chaîne en or et le Maréchal [du Palais] lui a fait l'honneur de l'accompagner « jusqu'aux limites ». Il lui a donné une lettre très flatteuse avec le brevet de chef d'escadron, un ordre dicté par l'Empereur de continuer ses services auprès de sa famille et une autorisation de toucher une gratification de deux années des appointements de son grade payable par chacun des parents ou amis de l'Empereur. Il donne ensuite des détails de la vie des Bertrand à Ste Hélène. Il précise que le Maréchal n'a pas d'argent à Ste Hélène, « il ne pourrait pas même en avoir ainsi que l'Empereur et les officiers de sa suite ». Il est probable que le Comte Bertrand vienne en Europe pour s'occuper des arrangements nécessaires à l'éducation de ses enfants, s'il obtient du gouvernement anglais la garantie officielle qu'il retourne auprès de « l'Empereur, qu'il ne quittera jamais ». Piontkowski pensait être débarqué à Malte et le fait de l'avoir été en Angleterre le pénalise pour rejoindre la famille de l'Empereur : « je m'y trouve dans un pais étranger dépourvu de fonds ». Sa situation devient critique et il ne

veut pas écrire aux Bonaparte de peur que ses lettres ne soient interceptées. Il donne son adresse où lui écrire sous le nom de Henry Porter.

b) LAS, 1p in-4 plus page d'adresse, Londres, 2 avril 1817, au père du Général Bertrand à Paris, chez Monsieur Dufresne. Il lui annonce qu'un vaisseau arrivé de Ste Hélène a porté la nouvelle que la Comtesse Bertrand avait accouché d'un joli garçon et que l'Empereur lui avait fait une visite, ce qui est une grande marque de bienveillance de sa part, car il n'était sorti depuis longtemps. Il donne l'adresse à Londres où lui écrire sous le nom de John Hinxmann.

c) LA non signée par précaution, 1p in-4 plus page d'adresse, Londres, 28 avril 1817, à Dufresne à Paris, pour le père du Général Bertrand, mention en bas de lettre : « Pour Monsieur H... B... ». Il a reçu sa lettre et attend avec impatience « l'autre réponse dont vous faites mention ». Pour l'avenir, il lui recommande bien de ne pas écrire « Monsieur » sur l'adresse et de la rédiger comme telle : « John Hinxmann Esq. » : « c'est un nom supposé qui épargnera une enveloppe, car les simples lettres sont moins exposées que les doubles ».

1000 / 1200

179

**SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS** - Jean Noël **SANTINI** - [1790-1862] - Tambour à 14 ans dans le bataillon des tirailleurs corses, il voit la première fois Napoléon au Camp de Boulogne. Il fait toutes les guerres, Austerlitz, Léna, Eylau...durant la Campagne de Russie, il fait déjà figure à 22 ans de vétéran et est choisi comme courrier du quartier impérial. Impossible pour lui de ne pas suivre l'Empereur, son héros, à l'Île d'Elbe : c'est le Général Bertrand qui prendra sur lui son passage en surnombre. Il s'y rend indispensable à Napoléon qui lui confie la garde de son portefeuille. Il est donc des suivants à Ste Hélène où Napoléon adore parler avec lui en corse. Mais Santini se met à détester les autorités anglaises et surtout le gouverneur Lowe, dont il ne supporte pas les vexations qu'il inflige à son Empereur. Il veut même l'assassiner, mais cette intention étant parvenue à Napoléon, ce dernier l'en dissuade vertement. Il l'entretient cependant d'une grande mission. Comme les Anglais réduisent le train de vie de l'Empereur sur l'île, Santini va être débarqué. Dès lors, Napoléon lui confie une protestation écrite de sa main, dans lequel il exprime les conditions insupportables de sa détention, qu'il coud dans son vêtement et qu'il est chargé de diffuser dans l'Europe entière. Santini à Londres réussit à convaincre Lord Holland de publier le précieux document en mars 1817. Le gouvernement anglais reste inflexible, mais la cause de l'Empereur devient politique et Santini doit quitter l'Angleterre. Dès lors, il ne cessera pas de courir l'Europe pour la cause de son Empereur. Les années passant, un autre Napoléon vient au pouvoir, qui n'oubliera pas le brave corse, en lui confiant la garde du Tombeau de l'Empereur aux Invalides.

Ensemble de 4 documents rarissimes

a) LS « Santini ci-devant huissier de l'Empereur », 2p in-4 plus page d'adresse, Livourne, 2 avril 1822, au Général Bertrand. Dans un style ampoulé (émanant du rédacteur, Santini était peu lettré), il se dit « l'homme fidèle et malheureux » venant verser « dans le cœur de l'homme Juste » qu'est son correspondant, « jusqu'à la dernière goutte le calix amer, dont l'ingratitude la plus inattendue

l'a abreuvée ». Il lui rappelle l'époque de son départ de Ste Hélène et le moment où il fit connaître à l'Angleterre et à l'Europe entière la rudesse avec laquelle l'Empereur et sa suite étaient traités. Il fut reçu par le Vice-Roi [Eugène] qui l'écouta avec sensibilité mais l'abandonna sans conseil, sans argent ni protection. Il gagna alors l'Italie pour sonder « les esprits de la famille de l'Empereur », mais se fit arrêter et conduire en Moravie où il resta prisonnier durant cinq ans. Libéré en décembre 1821, il se rendit à Rome pour espérer de la « famille Napoléon » quelque récompense de sa fidélité. Madame Mère lui fit connaître que l'Empereur lui avait fait un legs de 25.000 f mais « eut le sang froid » de lui refuser la pension que son correspondant avait fixée à 1.200 f par an sur ordre de l'Empereur, disant qu'elle n'avait pas « un bajoreo » à lui donner, que Bertrand pouvait bien alléguer tout ce qu'il voulait mais qu'elle voulait bien lui offrir une place de domestique chez elle. Les autres membres de la famille ne firent pas mieux, exceptés Mme Caroline et le Prince Jérôme qui lui avaient fait parvenir quelques secours durant sa détention. Les ordres de l'Empereur à Ste Hélène n'ont donc valu qu'à lui produire de l'aviilissement et de la misère ! Il en implore à la justice de son correspondant.

b) PS « Santini » donnant copie conforme d'un ordre de l'Empereur sur son livret, donné à Ste Hélène le 19 octobre 1816 et signé du Général Bertrand, stipulant au Sieur Santini que « celui des parents ou amis de l'Empereur auquel il s'adressera lui fera toucher ce qui lui reviendra de ses gages en l'écrivant sur le présent livret ». Passé 1817, il jouira d'une pension du tiers de ses gages, et ce jusqu'à sa mort naturelle. « C'est la volonté de l'Empereur Napoléon pour être exécutée par tous ceux que cela concerne ».

c) PS « Giovani Natale Santini », Bastia, 21 août 1822, donnant pouvoir au Comte Bertrand de le remplacer en tant que légataire de Napoléon dans tous traités entre les exécuteurs testamentaires et le banquier Laffitte.

d) LAS « Jean Noël Santini », 4p in-fol, Bastia, 23 août 1822, au Général Bertrand. Touchante missive, écrite avec application (mais bien sûr avec de nombreuses fautes d'orthographe et de syntaxe), dans laquelle il lui exprime sa reconnaissance et l'informe, selon sa demande de tout ce qu'il a reçu de la famille de l'Empereur. Il reprend donc le récit de sa vie depuis le départ de Ste Hélène, rapportant précisément toutes ses ressources : le maigre viatique fondu rapidement à Londres, le produit de ses brochures donné par Lord Holland, les 32 ducats donnés par la Reine Caroline, les 900 f du Prince Jérôme (qui en passant l'avait reçu « brusquement » quand il fut libéré des Autrichiens), les 40 louis de la Princesse Stéphanie. Il fustige la manière d'agir de la Famille, tant d'ingratitude ! Ils font honte aux « Cendres Sacrées de l'Empereur » ! Ils manquent à leurs promesses, mais lui n'est pas leur débiteur, il se fait une gloire éternelle de ne l'être qu'à l'Empereur ! etc.

1200 / 1500

Buonavita. Amm.  
 Principi di Napoli  
 2 50 80000

Madama

Scriviamo qui dal 19 di Aprile; e sebbene ci sono state o casuali ci  
 hanno ritardato fin ad ora. ci faremo alla vela nella settimana  
 na: per il canale del Sig.<sup>o</sup> Duca di Amellon passato alla mano  
 di V. A. S. il conto delle spese per l'Imper.<sup>o</sup> come per voi: l'es-  
 pressato mi ha dato 250 lire sterline.

La Principessa Ortensia mi manda consegnare un ritratto al  
 Re del piccolo napolet.<sup>o</sup> Lord Bathurst l'ha veduto, e permesso che  
 lo porti a suo Padre; e mi ha detto che era contento di vostro con-  
 dotto. Il Con.<sup>o</sup> la informerà in dettaglio, e il datore la parlerà a buca  
 di tutto.

Tutti cinque uniamo a V. A. S. i nostri più profondi  
 rispetti, e pieni della più alta considerazione siamo

Madama  
 Di V. A. S. Umil.<sup>o</sup> Devot.<sup>o</sup> Serv.<sup>o</sup> a V. S.  
 Londra il 19 giugno 1819  
 Ant.<sup>o</sup> Buonavita

du 180

180

## SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS - LES AUMONIERI CORSES

a) Antonio BUONAVITA - [1752-1833] - Il passa plus de 20 ans en Amérique du Sud, fut l'agent de Joseph Bonaparte pour ses missions secrètes, devient le chapelain de Madame Mère à l'Île d'Elbe et fut choisi par le Cardinal Fesch pour être envoyé en septembre 1819 comme aumônier de l'Empereur à Ste Hélène. Sa santé l'obligea de quitter ce ministère en mars 1821. Il est un peu « le mal-aimé » des mémorialistes et historiens qui le qualifièrent de « vieillard cacochyme ». / Superbe LAS en italien à « Madama » [Madame Mère], Londres, 29 juin 1819 [Il est en attente du départ pour Ste Hélène]. Il est arrivé le 19 avril et a reçu par l'intermédiaire du Duc Hamilton la somme « pour l'Empereur et pour nous » [le « nous » représente les personnes qui vont s'embarquer : lui-même, le vicaire Vignali, le médecin Antommarchi, un maître d'hôtel et un cuisinier] de 250 livres sterling. Il annonce que la Princesse Hortense lui a remis un portrait du « piccolo Napoleone » [le Roi de Rome] que Lord Bathurst lui a permis d'offrir à son père. Tous les cinq envoient à SAI leurs profonds respects.

b) Ange Paul VIGNALI - [1784-1836] - Dernier aumônier de l'Empereur à Ste Hélène / PS, en anglais, en partie imprimée, 19 août 1821 : son certificat de départ de Douvres, venant de Londres et se rendant à Calais pour

embarquer sur le « Desiré », juste à son retour de Ste Hélène après la mort de Napoléon.

500 / 700

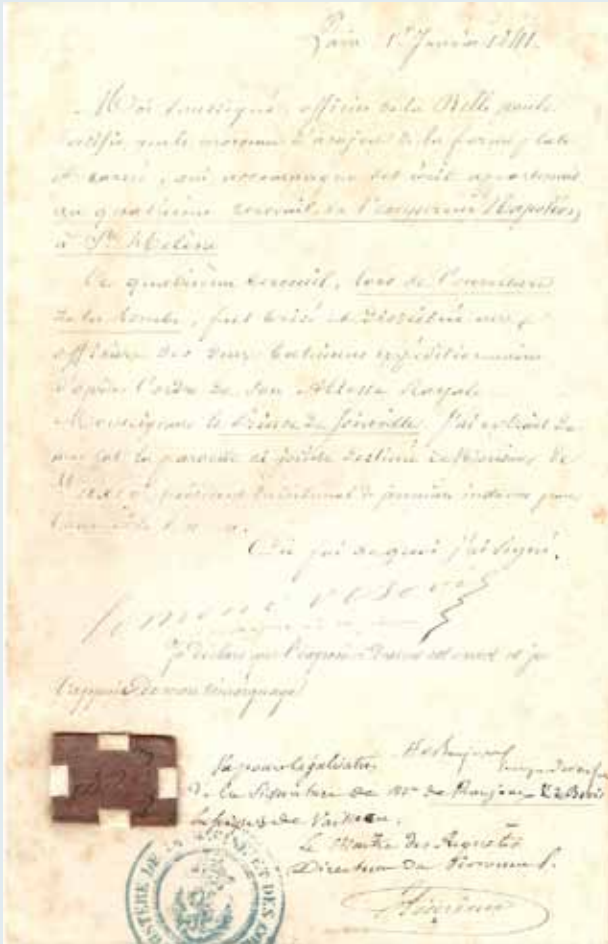
181

## SAINTE HELENE - LES MEDECINS

a) Barry Edward O'MEARA - [1786-1836] - Chirurgien irlandais, médecin de Napoléon à Ste Hélène - Bien que jouant un double jeu (renseignant à la fois Napoléon et les Anglais), il ne s'entendait pas avec Lowe (dont il dénonça plus tard dans un livre l'inhumanité envers son captif) et fut expulsé par le gouvernement anglais en juillet 1818. / LAS, 2p petit in-4, en italien, Londres, mars 1829, au Cardinal FESCH, lui recommandant un vieil ami, le Major général Warren qui va visiter l'Italie. Il demande de transmettre ses respects à « Madama Madre » (Madame Mère).

b) François ANTOMMARCHI - [1780-1838] - Médecin corse, il remplaça O'Meara en septembre 1819 / LS, Paris, août 1830, demandant à un ministre un instant d'audience.

400 / 600



182

### SAINTE HELENE - RELIQUE

Morceau d'acajou (2 x 3 cm) enchâssé sur une lettre portant un certificat signé par l'Enseigne de Vaisseau BOVIS, donné à Paris le 1<sup>er</sup> janvier 1841. « Moi soussigné, officier de la Belle Poule certifie que le morceau d'acajou de la forme plate et carrée, qui accompagne cet écrit appartenait au quatrième cercueil de l'empereur Napoléon à Ste Héléne. Ce quatrième cercueil, lors de l'ouverture de la tombe, fut brisé et distribué aux officiers des deux bâtiments expéditionnaires d'après l'ordre de SAR Monseigneur le Prince de Joinville. J'ai extrait de mon lot la parcelle ci-jointe ». Le certificat est contresigné par l'Enseigne de Vaisseau de ROUJOUX, déclarant que « l'exposé ci-dessus est exact ». Les deux signatures ont été légalisées par un Maître des Requêtes, directeur du Personnel de la Marine, qui a apposé son cachet. La relique elle-même est signée par l'EV Bovis et porte au dos l'inscription : « Belle Poule - 16 octobre 1840 - Ste Héléne ».

Cette relique est accompagnée d'une autre : une mèche de cheveux, collée sur une page. Jacques Milloux y a noté au crayon : « Cette page était attenante à l'attestation signée par MM Bovis et de Roujoux concernant le fragment du 4<sup>ème</sup> cercueil de l'Empereur (dont on voit l'empreinte). Cette mèche de cheveux y était collée, sans descriptif. Elle provient sans aucun doute d'un personnage important. Peut-on se hasarder à penser qu'elle aurait été prélevée sur la tête de l'Empereur ? »

800 / 1000

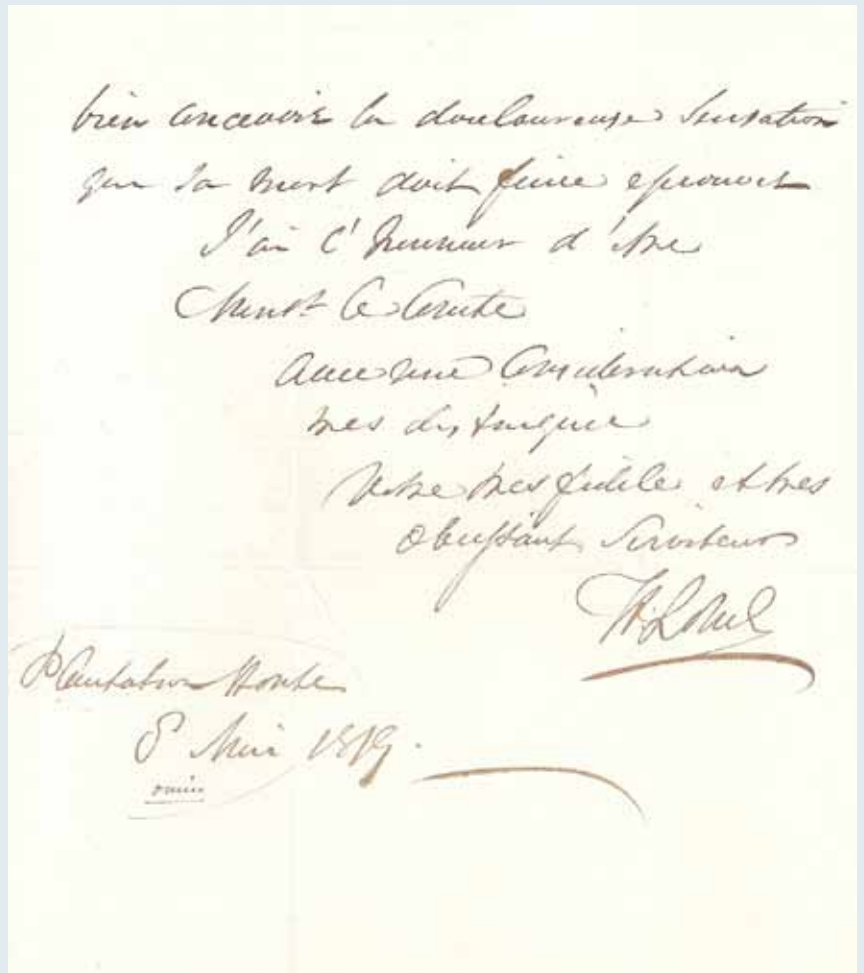
183

### SAINTE HELENE - LES COMPAGNONS - LE TESTAMENT

Intéressant mémoire manuscrit (8p in-fol) destiné aux « arbitres chargés de décider toutes les questions qui peuvent s'élever entre les légataires de Napoléon, sur les légataires qui ont suivi Napoléon à l'isle Ste Héléne et la différence de leurs droits relativement aux autres légataires », signé par Maître Voisin, représentant les demandeurs, Paris, 25 mai 1822. On parle de la résolution de Napoléon après Waterloo de se rendre, de son exil à Ste Héléne, des zélés serviteurs qui s'offrirent à partager son sort, de leur engagement formel exigé par les Anglais, du testament rédigé à Ste Héléne le 15 avril 1821, de la somme de six millions déposée chez Laffitte dont Napoléon pensait disposer, de la manière avec laquelle il divisa cette somme (avec détails nominatifs), de la justification et la motivation des choix de l'Empereur (notamment sur les préférences qu'il aurait faites sur des domestiques par rapport à des hommes qui ont illustré la France) etc. La conclusion est : « on reste convaincu qu'il a accordé un privilège et une préférence aux legs qu'il a faits aux personnes qui l'ont suivi à Ste Héléne sur les autres legs » et donc « il faut nécessairement ordonner le paiement par privilège des legs de Ste Héléne ».

Le mémoire est accompagné d'une lettre le présentant (1p petit in-4, Paris, 25 mai 1822), signée par CHANDELIER (cuisinier), PIERON (valet), COURSOT (maître d'hôtel), ARCHAMBAULT (palefrenier), SAINT-DENIS (bibliothécaire). MONTHOLON a signé pour l'abbé VIGNALI et FEINE pour NOVERRAZ. Ils précisent bien que ce mémoire établit les droits qu'ils croient avoir à un paiement intégral et par préférence à titre rémunérateur des legs pour lesquels ils sont compris au testament de feu l'Empereur Napoléon. [Provenance : succession Général Bertrand - Vente Drouot mai 1986]

600 / 800



184

184

**SAINTE HELENE** - Sir Hudson **LOWE** - [1769-1844] - Général anglais, geôlier de Napoléon à Ste Hélène - Ensemble de 2 documents

a) LAS « H. Lowe », 2 ½ p in-4, en français, Plantation House, 8 mai 1819, au Comte Balmain, délégué de la Russie à Ste Héléne. Il rejette la demande du Général Hogendorp de rejoindre Napoléon à Ste Héléne. « Suivant mes instructions je ne peux devenir l'organe d'aucune communication entre l'Etranger et la personne que j'ai sous ma charge, sans la connoissance immédiate de mon gouvernement et quoique la demande du Comte Hogendorp paroît très simple, cependant comme elle renferme un double but - celui de pouvoir se réunir à son ancien chef, ici, ou de recevoir quelques secours de lui, et que d'ailleurs sa vie publique a été trop importante pour le laisser considérer comme une personne ordinaire, je n'oserois pas m'écarter des règles générales à son égard ». Il renvoie donc les lettres et évoque ensuite la mort de la Reine de Fustemberg. Portrait joint.

b) Joint : la lettre du Général Hogendorp du Brésil au Comte Balmain à Ste Héléne - Thierry van **HOGENDORP** - [1762-1822] - Général hollandais au service de la France, il fut aide camp de Napoléon. Après l'Empire il fonda une colonie agricole au Brésil / LAS, 4p petit in-4, en français, (1819), dans laquelle il affirme sa fidélité à Napoléon, qu'il souhaite servir encore. « Vous m'aviez montré une manière de penser si noble, et si franche, que

je n'avais pas hésité à vous parler de mon attachement à l'Empereur Napoléon, et du désir que j'aurais même, de me dévouer encore, s'il m'était permis de le joindre, pour le servir, et lui être utile dans la situation où il se trouve ». Il raconte que cet attachement fut la cause de mauvais traitements dans sa patrie, qui le firent rejoindre Napoléon en 1815. Ce même motif l'a fait persécuter ensuite en France, de sorte qu'il ne put rester dans aucun des deux pays. D'où sa décision de demander asile au Brésil où il fut accueilli par deux collègues diplomates. Malheureusement ces deux amis viennent de mourir coup sur coup. Il se retrouve sans connaissances et vit frugalement de sa petite industrie. En effet il est ruiné, puisqu' on lui a pris ses dotations. « J'ai eu des commandements importants, je ne me suis pas enrichi, puisque je n'ai ni pillé ni volé, j'ai été intègre : cette conviction est le seul bien, la seule consolation qu'il me reste ». Les circonstances de ses affectations lors des « deux catastrophes » l'avaient empêché d'être présent aux côtés de l'Empereur, sinon il n'aurait pas hésité à le suivre directement. Il a tenté plusieurs démarches déjà, notamment auprès de Davout et ne sait toujours pas si ses services seraient agréables à l'Empereur et « encore moins si on m'accorderait la permission de rester près de lui » [Napoléon laissa, dans son testament, 100.000 f à Hogendorp].

800 / 1000

N. P. BONAPARTE  
 fils de l'Empereur.

Ajaccio le 1. avril 1784.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous accuser la réception de  
 vos lettres bien conditionnées, et des graines que  
 vous avez eue la bonté de me procurer.  
 au commencement de may ; j'aurai le plaisir  
 de vous en témoigner ma reconnaissance de  
 vive voix, et de vous présenter le petit  
 cheval qui sera de votre goût à ce que  
 je crois.

J'ai l'honneur d'être avec un respectueux at-  
 tachement

Monsieur

Votre très humble, et très  
 obéissant serviteur  
 De Buonaparte

185



185

**BONAPARTE Charles** - [1746-1785] - Père de Napoléon

LAS « De Buonaparte », 1p grand in-8, Ajaccio, 1<sup>er</sup> avril 1784. Il remercie son correspondant des « porrettes bien conditionnées et des graines » et espère lui présenter bientôt « le petit cheval qui sera de votre goût à ce que je crois » [Lettre écrite deux mois avant son départ pour la France, où il rendit visite à son fils pensionnaire à Brienne, et moins d'un an avant sa mort / Ancienne Collection Pierre Bertrand] Joint : portrait.

2000 / 3000



186

**BONAPARTE Laetitia** - [1750-1836] - Mère de Napoléon

LS « Bonaparte Mère », 1p grand in-8, Paris, 1<sup>er</sup> brumaire an 11, intervenant en faveur du citoyen Chacot qui désire une place d'adjoint à Moulins avec les simples appointements de garde particulier. Joint : portrait.

1000 / 1500

187

**FESCH Cardinal Joseph** - [1763-1839] - Oncle de Napoléon

LS, 1 ¼ p in-fol, à son en-tête de « Ministre Plénipotentiaire de S.M. l'Empereur des Français près le St Siège », Rome, 4 fructidor an 12. Archevêque de Lyon, Fesch intervient pour que le presbytère de « L'Ouest » (nom révolutionnaire du quartier St Irénée de Lyon) ne soit pas transformé en collège et qu'il convient que les ecclésiastiques soient maintenus dans « une paisible possession ».

400 / 600

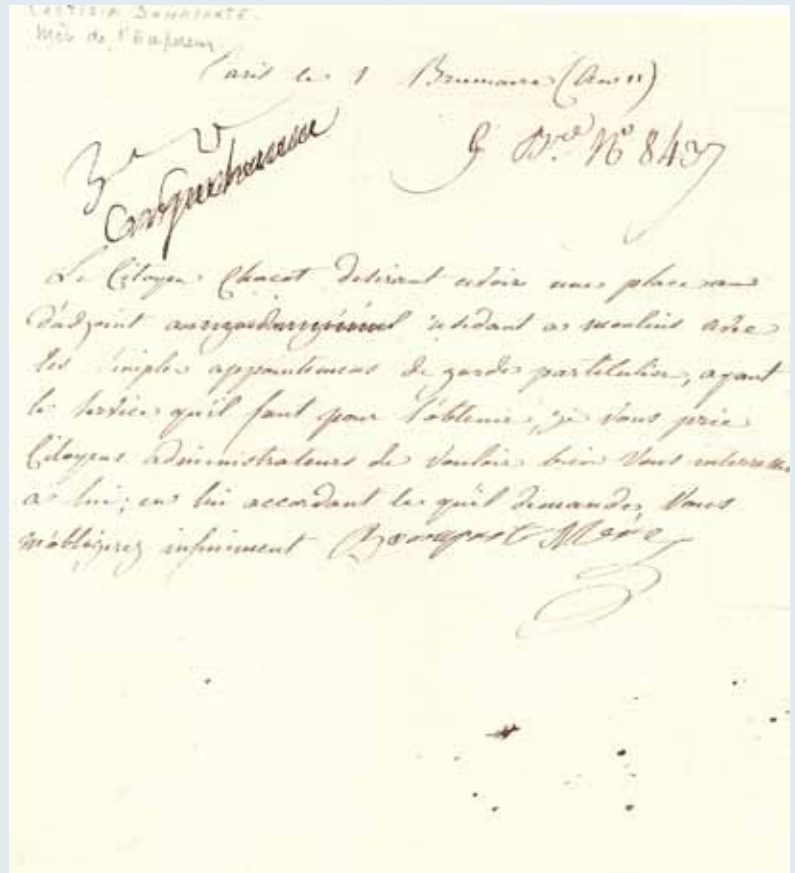
188

**[NAPOLEON] - ENFANTS NATURELS** - Ensemble de 2 documents

a) Comte Charles LEON - [1806-1881] - Né de Eléonore Denuelle, suivante de Caroline Murat [C'est sa naissance qui détermina Napoléon, qui se craignait stérile, à répudier Joséphine] / LAS, 1849.

b) Alexandre WALEWSKI - [1810-1868] - Né de Marie Walewska / LAS, 2p in-8 à son chiffre couronné doré.

300 / 400



186

189

**BONAPARTE Joseph** - [1768-1844] - Frère aîné de Napoléon - Roi de Naples puis Roi d'Espagne - Ensemble de 2 documents

a) Apostille signée « Bonaparte » contresignée par Moltedo [Corse 1752 - 1829], tous deux membres du Directoire Exécutif, en approbation d'une demande de mise en subsistance adressée aux Directeurs par Dimo Stephanopoh, sous lieutenant à la suite de la 41<sup>ème</sup> ½ brigade d'infanterie.

b) LAS « Bonaparte », 1p petit in-4 plus page d'adresse avec affranchissement, Mortefontaine, 22 fructidor an 8, à Briot à Besançon, qu'il remercie de son envoi et l'assure de sa bonne volonté.

200 / 300

190

**BONAPARTE Joseph**

PS « Bonaparte » en tant que Grand Electeur, contresignée par le Ministre de l'Intérieur Champagny, 1p grand in-fol en partie imprimée, « Extrait des minutes de la Secrétairerie d'Etat », St Cloud, 24 brumaire an 13. Décret impérial convoquant le collège électoral de la Manche.

Joint : LS de Julie Bonaparte (1 / 2 p grand in-8) son épouse [née Clary], Paris, 15 messidor an 12, recommandation.

200 / 300

**BONAPARTE Joseph** - Ensemble de 3 documents

a) LAS « Joseph », 1p in-fol, Naples, 20 mars 1806 [Il sera couronné Roi de Naples 10 jours plus tard], concernant les effets d'habillement des Corps. « Il sera passé une revue de rigueur au 1<sup>er</sup> avril afin que je sois à même de mettre dans l'armée l'ordre le plus exact, et de connaître tout ce qui les concerne avec la plus grande précision et certitude ».

b) LAS « Joseph », ½ p petit in-4, Séville, 2 février 1810 [Il est alors Roi d'Espagne], au Maréchal Jourdan. « J'espère que vous recevrez avec le même plaisir que je vous l'offre, mon portrait : veuillez le considérer comme celui d'un homme qui apprécie bien les services éminents que vous lui avez rendus, et d'un ancien ami qui est bien aise de vous devoir beaucoup » [Concernant cette lettre, Jacques Milloux a noté au crayon au dos la référence : p 249 vol. VII des « Mémoires du Roi Joseph » / Ancienne Collection Prof. Chevassu]. Joint : portrait gravé polychrome.

c) LS « « Joseph » avec 2 mots aut., 2 ¼ p petit in-4, Madrid, 18 mai 1812 [Il est alors Roi d'Espagne], au Maréchal Marmont, se déclarant surpris qu'il ait envoyé le 50<sup>ème</sup> régiment dans la province de Ségovie sans son autorisation et sans même lui en avoir rendu compte des motifs qui l'ont engagés. De plus, il est très mécontent de la conduite du colonel de ce régiment et lui ordonne de le mettre sur le champ aux arrêts. Il développe ses motifs en message codé et chiffré. Il demande enfin l'envoi d'un commissaire de guerres à Ségovie qui devra se concerter avec les autorités de la province pour la subsistance de ses troupes et insiste qu'il faut faire sentir aux officiers qu'ils n'ont aucun ordre à donner [Concernant cette lettre, Jacques Milloux a noté au crayon au dos la référence : p 13 vol. IX des « Mémoires du Roi Joseph »].

600 / 800

**BONAPARTE Joseph** - Ensemble de 2 documents et 2 pièces jointes

a) LAS « Joseph Comte de Surveilliers », 2p in-4, Pont Breeze [Exil aux Etats-Unis], 5 décembre 1827. Son correspondant lui a envoyé la 1<sup>ère</sup> livraison de son ouvrage et il a été peiné qu'il y ait inséré « la pétition insignifiante que j'avais faite au Grand Duc Léopold en 1785 » : « Deux ans après, mes opinions étaient tellement changées, que je n'avais plus les mêmes désirs. J'entraî dans la révolution de bonne foi, et avec l'ardeur d'une tête de 18 à 20 ans ». Il raconte que, secrétaire de Paoli, il écrivit en son nom des lettres qui eurent du succès et qui le firent appeler à l'Assemblée Constituante. « Depuis cette époque jusqu'à l'Empire, je n'ai cessé de remplir des fonctions au choix du peuple, et mes opinions ont toujours été les mêmes, et fort éloignées de celles que me prête la supplique au Grand Duc, à l'âge de 17 ans ».

b) LAS « Joseph Comte de Surveilliers », 3p in-4, Pont Breeze [Exil aux Etats-Unis], 30 août 1830, à la Duchesse Decrès. Lettre affection et d'attachement à sa « chère nièce », qui vient de perdre sa fille : « ...Sachez bien que la nature ne donne pas le bonheur, elle le vend chèrement, dans ce monde passager... ».

Joint : 2 LAS de Julie Bonaparte (née Clary) son épouse : une longue de Bruxelles, oct. 1822, à son frère Nicolas, d'intérêt familial (parlant de Zénaïde et de la vente de Prangins) et l'autre de Bruxelles en sept. 1823 à son notaire.

400 / 600

**BONAPARTE Lucien** - [1775-1840] - Prince de Canino puis de Musignano, second frère de Napoléon - Ensemble de 2 documents

a) PS « L. Bonaparte » avec 2 mots aut., 1p in-8, certifiant la conformité de la copie d'une lettre de Franceschi de l'état-major de la division de Corse de l'Armée d'Italie, d'Ajaccio, le 19 pluviôse an 5 au sujet de l'exécution d'ouvrages qui seront payés sur la vente des objets inutiles au service de l'artillerie. Rare de cette époque.

b) PS « Lucien Bonaparte », 1p in-fol, en-tête « Le Ministre de l'Intérieur » avec vignette, Paris, 30 ventôse an 8, ordonnant la création au Conservatoire de Musique, d'une place d'inspecteur de l'enseignement à Piccini [le compositeur italien rival de Gluck], en « marques de la gratitude nationale ».

400 / 600

**BONAPARTE Lucien** - Ensemble de 2 documents et une pièce jointe

a) PAS « Lucien Bonaparte », 1p in-4, en-tête « L'Ambassadeur de la République Française en Espagne », avec vignette et cachet de cire rouge, Aranjuez (Espagne), 17 floréal an 9, attestant que Pierre s'est acquitté avec zèle et intelligence du marché qui lui avait été passé.

b) LS « Il Principe di Canino », ½ p in-4, en italien, Rome [Exil], 21 novembre 1815. Lettre d'affaires.

c) Joint : LAS (2p in-8) de sa seconde épouse Alexandrine née Bleschamp [1778-1855 / En l'épousant, il s'était attiré les foudres de son frère Napoléon]. Portrait joint.

300 / 500

**BONAPARTE Louis** - [1778-1846] - Frère de Napoléon, Roi de Hollande - Il épousa Hortense de Beauharnais et est le père du futur Napoléon III - Ensemble de 4 documents

a) LS « Louis Bonaparte », 1p in-4, Paris, 17 brumaire an 13, de recommandation. Portrait joint.

b) Grand brevet (33 x 47 cm) en néerlandais, en-tête « Lodewijk Napoleon », avec sceau sous papier, signé « Lodewijk » par Louis, contresigné par le Ministre de la Justice, donné à Amsterdam le 16 juillet 1808 en faveur d'un acquittement.

c) LS « Louis », ½ p in-4, Amsterdam, 3 janvier 1809, à Madame de Mailly, au sujet du soin qu'il apportera à veiller sur son enfant.

d) LS « L. de St Leu » [du nom du château qu'il avait acquis en 1804], ½ p in-4 plus page d'adresse, en italien, Florence, 7 février 1829, à M. Poggi, au sujet des comptes de son ébénistes et menuisier. Portrait joint

800 / 1000



**[BONAPARTE Louis] - Hortense de**

**BEAUHARNAIS** - [1783-1837] - Fille de Joséphine de son premier mariage, épouse de Louis et mère du futur Napoléon III - Ensemble de 4 documents et une pièce jointe

a) LAS « Hortense », 1p in-8 sur papier gaufré à motifs décoratifs, Plombières, 17 juillet [1814], à Monsieur Turgot, auquel elle se déclare très satisfaite des soins qu'il a pris de son fils le Grand Duc de Berg [Louis Napoléon] qui va bientôt la rejoindre. Elle a donné des ordres à Madame de Boubers pour que ses autres enfants aillent à la campagne jusqu'à son propre retour à Paris. Son correspondant peut les y rejoindre mais comme elle doit rester encore à Plombières pour sa santé, il peut disposer de ce temps pour vaquer à ses affaires. « Croyez que je saurai toujours apprécier les sentiments que vous m'avez montrés » [D'après ses mémoires, raconte Jacques Milloux en une note jointe, à cette époque, la reine Hortense aurait dû être à Aix, mais Napoléon étant déjà rendu à l'Île d'Elbe, l'Impératrice Marie-Louise s'y trouvait en compagnie de Neipperg. C'est pourquoi elle avait décidé de prendre les eaux à Plombières - De ce Monsieur Turgot auquel cette lettre est adressée, Mme Dosne, belle-mère de Thiers, disait qu'il était le père du futur Napoléon III...]. Portrait joint.

b) LAS « Hortense », 2 ½ p in-8, incomplète du début, au sujet de la dot qu'elle doit payer à son fils, ce qui la met dans un grand embarras, l'obligera à emprunter sur des objets que son correspondant détient et à vendre son collier « pour rien ». Portrait joint.

c) LAS « Hortense », ½ p in-8 plus page d'adresse, Arenberg, 17 août 1826, à la Duchesse de Raguse [Maréchale Marmont] à Constance. Elle est inquiète que sa correspondante ne soit venue pour déjeuner et lui écrit ce petit mot à la hâte.

d) Intéressante LAS du Baron Devau, 2p in-fol, en-tête « Maison de S.M. la Reine Hortense », Paris, 18 juillet 1811, au Duc de Frioul [Duroc], lui demandant, au nom de la Reine Hortense les scellés des papiers du Roi Louis et la clé de son appartement, assurant de ne vouloir accéder qu'aux mémoires du domaine de St Leu dont elle doit payer les dettes [En 1810, Louis avait dû abdiquer de Hollande et, craignant son frère Napoléon, s'était enfui à Vienne].

d) Joint : fragment (la fin) de LAS « Hortense ».

700 / 900

**BONAPARTE Jérôme** - [1784-1860] - Le plus jeune frère de Napoléon, Roi de Westphalie après son mariage avec Catherine de Wurtemberg [1783-1835 / Epouse aimante mais trompée que les moqueurs surnommèrent avec méchanceté « la dinde de Westphalie »] - Ensemble de 3 documents et deux pièces jointes

a) JEROME / LS « Jérôme Napoléon », 1p petit in-4 avec filigrane à son effigie, Casset, 19 avril 1813 [Il est alors Roi de Westphalie], à Cambacérès. Il accuse réception de l'annonce officielle qu'il lui a faite, que l'Impératrice Régente avait commencé l'exercice des fonctions qui lui ont été confiées pendant l'absence de son auguste époux l'Empereur, parti pour l'armée. Portrait joint. / Joint : PS

(1p in-8 oblong) du Ministre de la Guerre du Royaume de Westphalie le Comte de Hône (certificat d'avril 1814) / Joint : PS (2p in-fol) du Baron de Boucheporn, Maréchal de la Cour du Roi de Westphalie, avec en-tête et vignette (recommandation au Général Van Damme).

b) JEROME / LS « Jérôme Bonaparte », 1p petit in-4, en-tête « Gouvernement des Invalides », Paris, 7 décembre 1850, à Visconti, « architecte du tombeau de l'Empereur Napoléon », au sujet du règlement de la dorure de la coupole du sanctuaire de l'église des Invalides, que le Ministre de la Guerre a renvoyé au Ministre de l'Intérieur. Ce dernier dit ne pas le comprendre dans son budget pour « l'achèvement du tombeau de l'Empereur ».

c) CATHERINE / LS « Catherine », 1p grand in-8, Trieste, 17 novembre 1822, au Baron de Gail, au sujet de ses affaires (placement à Vienne, trouve plus avantageux de faire toucher à Trieste sa pension payée par le Trésor impérial russe).

500 / 700

**BONAPARTE Pauline** - [1780-1825] - Sœur [préférée] de Napoléon, il la maria au Général Leclerc [1772-1802] et, devenue veuve, elle se remaria avec le Prince Borghèse [1775-1832] - Ensemble de 4 documents

a) PAULINE / LAS « Pce Pauline », 1p in-8, sl, un 13 avril, à son homme d'affaires Vanutelli, le priant d'aller consulter le Cardinal Rivarola [ce cardinal a été créé en oct. 1817].

b) PAULINE / LS « Pce Pauline Borghese », avec souscription aut. de 5 lignes, en italien, 2p in-8 plus page d'adresse, Pise, 3 janvier 1823, à son homme d'affaires Joseph Vanutelli. Elle le charge de la vente de ses diamants, mais n'entend s'en défaire qu'à bon compte. Le négociant romain Baldini en offre 12.500 piastres mais elle en veut 13.500, et 4.500 pour ses opales. Qu'il essaye à Naples, où l'on fait un grand commerce, sinon elle attendra le moment favorable, « n'étant pas dans la nécessité maintenant de les sacrifier pour un si bas prix ». Joint : LAS de son secrétaire, avec en-tête, de St Cloud en 1808 à son notaire.

c) Prince Camille BORGHESE / LS « Camille », 1p in-fol, Turin, 20 novembre 1810, au Duc de Feltre, auquel il envoie les états de service des officiers de son bataillon de Vélites qui ont droit aux promotions, dont il donne le détail.

d) Prince Camille BORGHESE / PS « Camille », 1p in-fol, Savone, 11 décembre 1813, en approbation d'une proposition de promotion d'un sous-lieutenant au 102<sup>ème</sup> Régiment de Ligne (détails de ses services), avec d'autres signatures.

800 / 1000



199

199

**[BONAPARTE Pauline] - Général Victor Emmanuel LECLERC** - [1772-1802] - Commandant en chef de l'expédition de St Domingue, il obtint la soumission de Toussaint Louverture - mort de la fièvre jaune

LS, 1p in-fol, en-tête « Armée d'Italie - Etat Major Général » avec grande et belle vignette allégorique gravée (la République dans un ovale s'appuyant sur un faisceau, pique en main) non répertoriée BB, Milan, 25 ventôse an 6, au sujet de l'emploi des modèles d'états destinés à faire connaître la composition des conseils de guerre et de révision des différentes divisions.

400 / 600

200

**BONAPARTE Elisa** - [1777-1804] - Sœur de Napoléon, Princesse de Piombino, de Lucques puis Grande Duchesse de Toscane, épouse de Félix Bacciocchi [Elle fut la seule sœur à avoir possédé un pouvoir politique] - Ensemble de 4 documents

a) **ELISA** / LS « Elisa » avec deux mots aut., ½ p in-4, Lucques, 22 janvier 1809, à Bigot de Préameneu, le remerciant de ses vœux et l'assurant de l'intérêt qu'elle lui porte. Portrait joint.

b) **ELISA** / LS « Elisa », 1p petit in-4, Livourne, 23 juillet 1812, au Duc de Feltre lui confirmant que, conformément à ses intentions qu'il lui avait fait connaître, les sous-officiers et caporaux désignés pour être employés dans les compagnies d'artillerie du premier ban à Florence et à Grenoble, sont partis de Livourne le 18.

c) Félix **BACCIOCCHI** - [1762-1841] - Général époux d'Elisa / LS « Bacciocchi », avec souscription aut., 1 ½ p in-fol, Ajaccio, 3 floréal an 8, au Général Cervoni, au sujet de la situation dans le département du Liamone, dont les tristes nouvelles jetteraient son correspondant dans la consternation si « je n'étais convaincu que nous aurons des moyens de réduire les rebelles ». Pour l'heure, en peine d'argent et sans armes, il a pris le parti de faire rentrer chez eux ses conscrits, mais il est bien persuadé que les rebelles

payeront les pots cassés : « cela doit être, car la clémence est quelque part un crime ». En souscription de dernière minute, il annonce que son chef de bataillon Bonnelli, après réflexion, « marche aujourd'hui contre les rebelles ».

d) Félix **BACCIOCCHI** / LS « Félix », Lucques, 13 septembre 1805, envoyant un arrêté pris par « mon Ministre de Piombino » [Napoléon lui avait offert six mois auparavant la Principauté souveraine de Piombino].

800 / 1000

201

**BONAPARTE Caroline** - [1782-1839] - La plus jeune sœur de Napoléon, épouse de Joachim Murat - Ensemble de 3 documents

a) **LS** « Caroline », ½ p petit in-4, Portici, 5 octobre 1812, au Général Bertrand, le remerciant des bonnes nouvelles de sa lettre et l'encourageant à la tenir au courant de « tout ce que vous croiriez propre à m'intéresser ».

b) **LS** « Ctesse de Lipona », Trieste, 27 juin 1826, à l'avocat Vannutelli, lui annonçant que sa fille Louise lui a apporté « les camées que vous aviez retirés du Sieur Baldini » qui correspondent en nombre et qualité au bordereau qu'il en avait dressé et le remerciant des soins qu'il a donnés à cette affaire.

c) **LS** « Caroline », 2p in-8 plus page d'adresse avec nombreuses marques postales, Trieste, 29 novembre 1829, à l'inventeur de la machine à filer le lin Philippe Girard à Varsovie. Il lui est agréable de le savoir heureux et elle remercie les Polonais d'avoir su l'apprécier et de s'intéresser au succès de Girardoff [la ville qu'il a fondée et dont il a donné son nom] et Haitemberg. Elle espère sa visite en compagnie de son frère : elle aimerait tant leur montrer ses jardins et recueillir leurs conseils pour lui procurer de l'eau.

Joint : LAS (Rome 1822) de François **MAC DONALD** [1777-1837], général italien, amant de Caroline.

800 / 1000

202

**[BONAPARTE Caroline] - Joachim MURAT** Grand Duc de Berg et de Clèves puis Roi de Naples - [1767-1815] - Epoux de la sœur de Napoléon, Caroline

**LS** « Joachim Napoléon », 1p petit in-4, Naples, 14 janvier 1809, au Comte d'Hunenburg [Clarke], intervenant pour la promotion d'un adjoint de commissaire des guerres, recommandé par le Ministre de France en Bavière Otto, dont il est le beau-frère.

Joint : LAS du Prince Napoléon **Lucien Charles MURAT** [1803-1878], le deuxième fils de Joachim.

300 / 400

203

**[BONAPARTE Caroline] - Joachim MURAT**

**PS** « Joachim Napoléon », 1p in-fol, en italien, en-tête « Gioacchino Napoleone Re delle due Sicile », donnée à Naples le 1<sup>er</sup> juin 1810 : décret concernant le budget du royaume.

Joint : LS (1p in-fol) en italien de Antoine Christophe SALICETI [1757-1809 / Conventionnel de la Corse et Conseiller de Bonaparte], en-tête « Il Ministro della Guerra », Naples, 23 juillet 1808, à son collègue de la Marine.

300 / 400

204

**BEAUHARNAIS Eugène** - [1781-1824] - Fils de Joséphine, adopté par Napoléon, fut Vice-Roi d'Italie, Prince de Venise, Grand Duc de Francfort, Duc de Leuchtenberg puis Prince d'Eichstatt, épousa la Princesse Augusta Amélie de Bavière - Ensemble de 3 documents et 5 pièces jointes

a) LAS « Eugène N », 1p in-4, Venise, 15 février 1808, [à son secrétaire des commandements Méjan]. Il est inquiet de la santé de sa femme Auguste et lui demande de voir lui-même Madame de Wurmb. Il attend avec impatience de ses nouvelles, car il ne s'en rapporte pas trop à ce qu'elle lui a écrit, « parce qu'elle cherche à me tranquilliser ». Portrait joint.

b) PS « Eugène Napoléon », 1p in-fol, en-tête manuscrite « Eugène Napoléon de France Prince de Venise, Vice-Roi d'Italie, Lieutenant de Sa Majesté l'Empereur pour le Commandement de l'Armée d'Italie », Volta, 25 février 1814 [le 26 avril il sera contraint d'abandonner son trône]. Il ordonne que le Sieur Pisani, ex capitaine au 2<sup>ème</sup> Régiment de Ligne napolitain, soit placé provisoirement dans le 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie légère et charge le Général Verdier d'exécuter cet ordre. Portrait joint.

c) LAS « Eugène », 1p grand in-8, Arenberg, 11 août 1821. Il envoie par estafette une lettre pour la Princesse, annonce son arrivée, demande l'envoi de 4 chevaux à Passing et son charabanc prêt à Munich. Il est fort content de son petit pavillon, qui fera un charmant effet quand les berceaux et le jardin seront achevés.

d) Joint : LAS de Méjan en-tête « Le Secrétaire des Commandements de SAI le Prince Eugène, Vice-Roi d'Italie », Vérone, 1806 / Copie manuscrite des « Dispositions générales pour la défense de l'Elbe » du Prince Eugène à Leipzig, mars 1813) / Copie de la main du Baron d'Arnay d'une lettre de Metternich au Prince Eugène / 2 lettres adressées par le Comte de Rechberg au baron d'Arnay.

400 / 500

205

**[BEAUHARNAIS Eugène] - Augusta Amélie de BAVIERE** - [1788-1851] - Epouse du Prince Eugène - Ensemble de 5 documents et 4 pièces jointes

a) AUGUSTA / LAS « Auguste Vice Reine d'Italie née Princesse Royale de Bavière », Milan, 16 février 1806, demandant à une Eminence de bien vouloir faire distribuer aux pauvres le lendemain la somme qui lui sera remise. « Il me sera doux de répandre quelques bienfaits, tandis que mille voix imploreront l'Etre Suprême pour la prospérité de l'Etat ».

b) AUGUSTA / 4 PS « Auguste », 1822 / 23, adressées au Prince Eugène : états comptables mensuels des dépenses d'Auguste.

c) AUGUSTA / LAS « Auguste Amélie », 1 ¼ p grand in-8, Fegernsee, 28 août 1827 au Baron Triaire (général de l'Empire).

d) EUGENIE [1808-1847] et THEODELINDE [1814-1857] - Filles d'Eugène et Augusta / LAS des deux, Munich, déc. 1834, annonçant au Baron Triaire le mariage de leur frère Auguste avec la Reine du Portugal.

e) AUGUSTE [1810-1835] - Fils d'Eugène et Augusta, mort deux mois après son mariage de la diphtérie / LAS, Ambach août 1831 à son « cher Tritri » (le Baron Triaire).

f) Joint : Imprimé (51p in-8) du Sénat-Conservateur de janv. 1806 donnant la communication de Cambacérés relative (entre autre) au mariage du Prince Eugène avec la Princesse de Bavière / LAS et PS du Baron d'Arnay relatives à la Princesse Augusta / Pièce manuscrite relative aux comptes du Baron Triaire pour la Princesse Theodelinde.

400 / 500

206

**BEAUHARMAIS - FAMILLE** - Ensemble de 3 documents

a) STEPHANIE de Beauharnais - [1789-1860] - Parente d'Alexandre de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon qui la maria au Grand Duc de Bade / LAS (3p in-8), Manheim, un 27 octobre, à son cousin / LAS (1 ½ p in-8), Karlsruhe, un 9 décembre, à son cousin).

b) Charles 1<sup>er</sup> Grand Duc de BADE - [1786-1818] / LS avec qq mots aut., 1p in-fol, Karlsruhe, 2 mai 1816, annonçant que sa très chère épouse vient d'accoucher d'un « Prince bien portant » [Naissance dans la nuit du 1<sup>er</sup> d'Alexandre Maximilien Charles qui ne vécut qu'un an].

400 / 600

207

**BONAPARTE - FAMILLE** - Descendance de **LUCIEN** - Ensemble de 14 lettres

Enfants : Charlotte - Christine - Charles Lucien - Laetitia - Louis Lucien (3 avec portrait) - Pierre Napoléon (2) - Antoine - Marie / Petits-enfants : Cardinal Lucien (avec 2 documents) - Charlotte - Roland (avec cv).

200 / 300

208

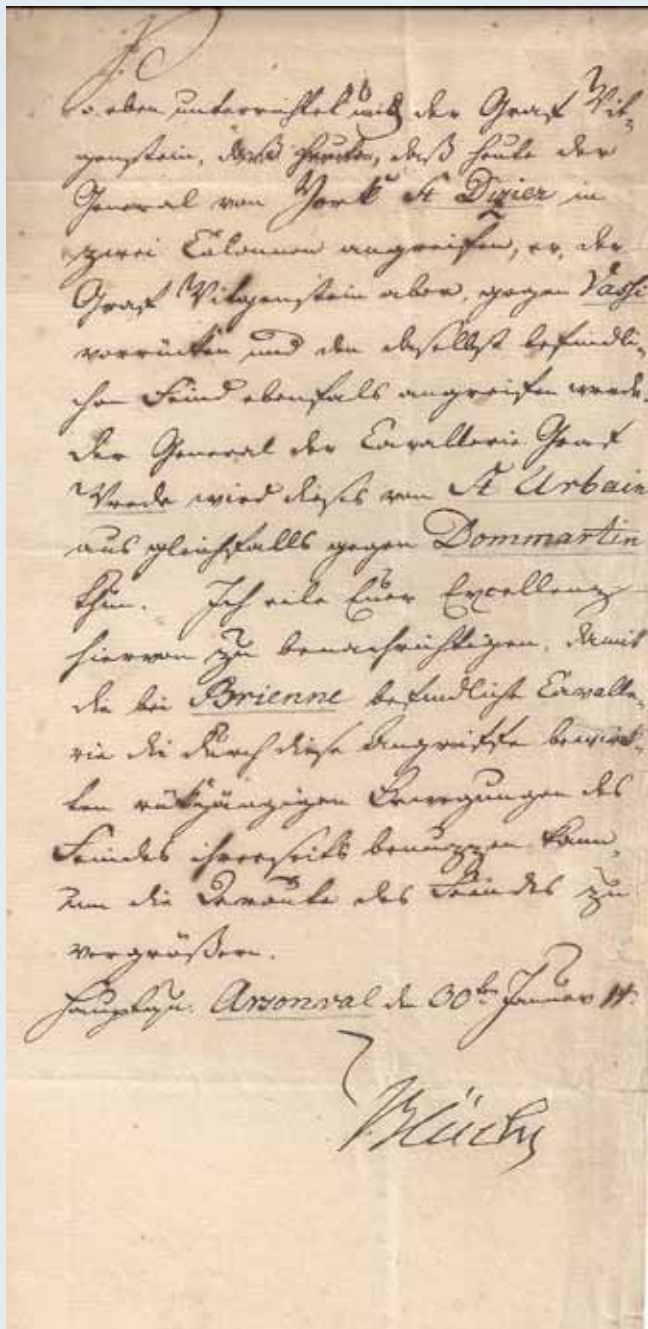
**BONAPARTE - FAMILLE** - Ensemble de 7 lettres

a) Descendance de JOSEPH / Filles : Charlotte et Zénaïde - Gendres : Napoléon Louis (fils de Louis et frère de Napoléon III) et Charles Lucien (fils de Lucien) - Petit-fils : Joseph.

b) Descendance d'ELISA / Fille : Elisa Bacciocchi

c) Descendance de LAETITIA / Fille : Laetitia Rattazzi

200 / 300



210

209

**BONAPARTE - FAMILLE** - Descendance de **JEROME** - Ensemble de 18 documents

Enfants : Princesse Mathilde (6 plus portrait) et Jérôme Napoléon dit Plon-Plon (4 plus portrait et photo) / Gendre : Comte Démidoff / Brue : Marie Clotilde (2) - Petits-enfants : Jérôme Patterson - Victor Napoléon (3 avec cv) et son épouse Clémentine. Joint : CPAS du Comte Primoli (neveu de la Princesse Mathilde), portrait sur CP signé du Prince Napoléon en 1936, CPAS du Prince Jérôme Napoléon (1995), LS du Prince Louis Napoléon (1979) et LAS du Prince Charles Napoléon (1999).

300 / 400



210

210

**BLÜCHER Gebhard Leberecht** - [1742-1819] - Maréchal prussien adversaire de Napoléon - CAMPAGNE DE FRANCE

PS, 1p in-4 étroite, en Allemand, Arsonval [proche de Troyes], 30 janvier 1814. A propos des attaques de St Dizier, de Wassy et de Dommartin, Blücher préconise des rectifications de tactique afin d'utiliser la cavalerie stationnée à Brienne pour augmenter la déroute de l'ennemi [Ce jour là, Napoléon se trouve à Brienne]. Joint : portrait.

800 / 1000

211

**FREDERIC GUILLAUME III DE PRUSSE** - [1770-1840] - Roi de Prusse, son armée fut anéantie par Napoléon à Iéna et Auerstaedt - Il épousa LOUISE de Mecklembourg-Stretitz [1776-1810], très influente et farouche ennemie de Napoléon - Ensemble de 2 documents

a) **FREDERIC GUILLAUME III** / PS (1p in-fol) à son en-tête et cachet de cire rouge, en allemand, 3 mai 1838 attestant de la démission de l'Amiral Michael Von Bille [ce dernier quittant la Prusse pour se mettre au service du Danemark]. Joint portrait.

b) **LOUISE** / PS « Louise », ½ p in-12 sur papier à encadrement gaufré, en allemand, [1803], attestant d'un prêt de 12f or au Roi pour les musiciens de Halle. Rare

400 / 600

212

**WELLINGTON Arthur Wellesley** Duc de - [1769-1852] - Le vainqueur de Napoléon à Waterloo

LAS, 1p in-8 (traces d'attache sur un ancien support au dos), en anglais, Londres, 20 avril 1845, à Lord Howe.

200 / 300

213

**[NAPOLEON] - ALLIES ET ADVERSAIRES** - Ensemble de 5 documents

a) Cardinal Ercole **CONSALVI** [1757-1824] - Secrétaire d'Etat de Pie VII, malmené par Napoléon / PS, 1p petit in-8, à ses armes gravées, 1822 : passeport.

b) Karl August von **HARDENBERG** [1750-1822] - Ministre puis Chancelier de Prusse, détesté par Napoléon / LS, 1p in-fol, en français, Berlin, 7 avril 1805, transmettant, selon les volontés du « Roi mon Maître », les marques des Grands Ordres de Prusse à son correspondant.

c) Clément Wenceslas **METTERNICH** [1773-1859] - Diplomate autrichien / LS, 1p in-4, Vienne 12 janvier 1817, à la Comtesse Eugénie du Bouzet, au sujet des preuves de noblesses de feu son père qu'il fera admettre par le généalogiste de Moravie. Joint portrait.

d) Sidney **SMITH** [1764-1840] - Amiral britannique, adversaire de Napoléon, il vécut à Paris après la Restauration / LAS, 3p in-8, en anglais, Paris, 25 septembre 1821, intervenant pour des compatriotes.

e) Carl Philipp von **WREDE** [1767-1838] - Feld-maréchal bavarois, il servit dans la Grande Armée puis se retourna contre la France / LS, 1p in-fol, en français, Breslau, 2 octobre 1807, à l'administrateur général Villemansy, au sujet de l'ordre qu'il a reçu du Maréchal Mortier d'envoyer à Leipzig un officier chargé de diriger à leurs régiments les soldats bavarois convalescents. Rare.

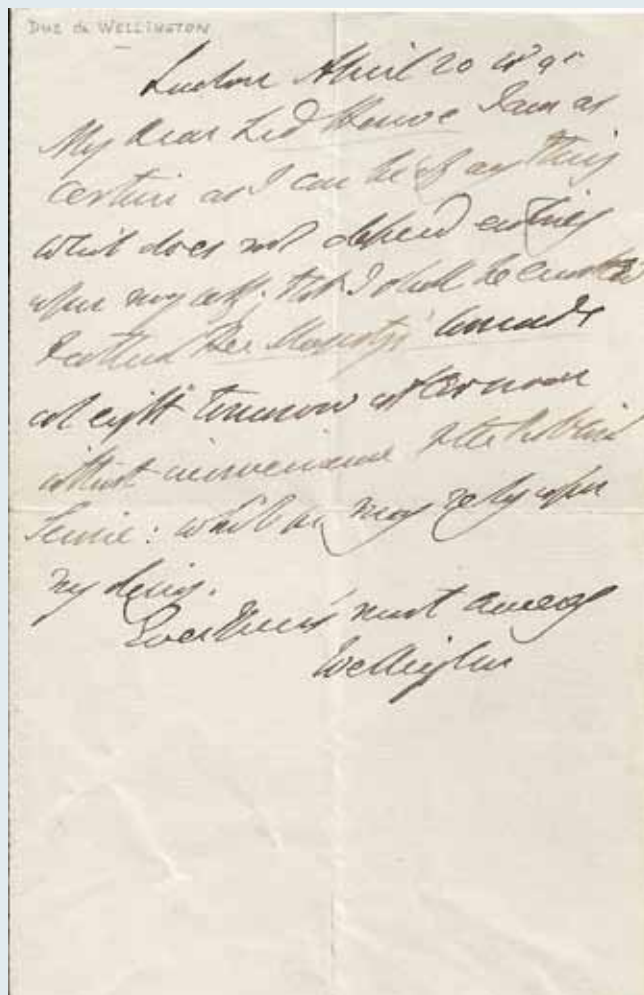
600 / 800

214

**INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES ET DES ARTS**

Pièce en partie imprimée, 3p in-fol, 28 pluviôse an 10. Etat de distribution des droits aux membres de la Classe de littérature et beaux arts de l'Institut. Chacun a signé de sa main en regard de son nom, en émargement de la somme perçue. Parmi les 42 signatures, on relève, parmi les peintres : David, Regnault - les littérateurs : Andrieux, Ducis, Le Brun, Monge - les sculpteurs : Houdon - les architectes : Antoine, Chalgrin, Gondoin, Peyre - les musiciens : Grétry.

200 / 300



212

## ARCHITECTES SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE - Ensemble de 9 documents

- a) François Joseph BELANGER - [1745-1818] - Il réalisa la coupole de l'actuelle Bourse du commerce / LAS d'affaires
- b) Alexandre Théodore BRONGNIART - [1739-1813] - L'auteur du Palais de la Bourse et concepteur du cimetière du Père La Chaise / LAS (1808) en tant qu'inspecteur général des Bâtiments, au directeur de l'Académie de Musique au sujet d'une porte à percer sur le terrain des filles St Thomas pour le charroi de ses décors.
- c) Jean-François CHALGRIN - [1739-1811] - Il démarra les travaux de l'Arc de Triomphe / LS sur papier à son en-tête avec vignette, à Perregaux.
- d) Jean Nicolas HUYOT - [1780-1840] - Le continuateur de l'Arc de Triomphe / LAS (1837).
- e) Pierre François Léonard FONTAINE - [1762-1853] - L'auteur avec Percier du Carrousel du Louvre, des transformations de la Malmaison, du Louvre et des Tuileries / LAS (1813) à Héricart de Thury dont il désire visiter les carrières (H. de T. était Inspecteur général des Carrières), avec en souscription la minute aut. de réponse de H. de T.
- f) Jean-Baptiste LE PERE - [1761-1844] - Bonaparte l'avait employé dès la Mission d'Egypte / Importante LS sur la construction de l'actuelle Colonne Vendôme, 1p in-fol, en-tête manuscrite « Lepère architecte du Monument de la place Victoire », 23 octobre 1806. Il rend compte de l'avancée des travaux : la presque totalité des marbres est débitée - tous les panneaux de revêtement sont préparés et assortis, taillés et polis - la sculpture des hiéroglyphes qui doit être dessus est entièrement faite - les quatre parties formant l'angle sont débitées et deux sont entre les mains de l'artiste pour la sculpture des têtes etc. « Ces travaux qui me sont confiés sont surveillés et suivis avec la plus grande exactitude et marchent avec toute l'activité possible ».
- g) Charles PERCIER - [1764-1838] - Il travailla en collaboration avec Fontaine / LAS (1831)
- h) Antoine François PEYRE - [1739-1823] / PAS (1790), attestation pour un fontainier
- i) Antoine Marie PEYRE - [1770-1843] - Neveu du précédent / LAS à son en-tête (1812) à Barbé Marbois qu'il informe qu'il peut disposer du local situé sous l'église de la Sainte Chapelle au Palais de Justice

800 / 1000

## BEAUX-ARTS SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE - Ensemble de 7 documents

- a) Michel Martin DRÖLLING - [1789-1851] - Peintre / BAS
- b) François GERARD - [1770-1837] - Peintre / LAS (1832) à INGRES
- c) Antoine-Jean GROS - [1771-1835] - Peintre / LAS (1819) au Vicomte d'Arincourt
- d) Jean-Baptiste ISABEY - [1767-1855] - Miniaturiste / PS

en tant que Dessinateur du Cabinet des Théâtres, 1p in-fol en partie imprimée, en-tête « Maison de S.M. L'Empereur et Roi - Service du Grand Chambellan », 10 février 1810 (important mémoire détaillé des peintures et décorations pour le Théâtre des Tuileries, Palais Grec ou Portique d'Alexandre), contresignée par Rondelet / PS en tant que Dessinateur du Cabinet des Théâtres, 2p in-fol en partie imprimées, en-tête « Service du Grand Chambellan », 24 mars 1810 (état des dépenses des décorations pour le service du Théâtre), contresignée par le Premier Chambellan Rémusat et l'Inspecteur des Théâtres Bichet

e) Jean-Baptiste ODIOT - [1763-1850] - Orfèvre / LAS (1826)

f) Elisabeth VIGEE LE BRUN - [1755-1842] - Peintre / LAS (1838)

800 / 1000

## COMPOSITEURS DE L'EMPIRE - Ensemble de 4 documents

a) Jean-François LESUEUR - [1760-1837] / PS avec 2 lignes aut., en tant que Directeur de la Musique de l'Empereur, 1 ½ p in-fol, en-tête manuscrite « Maison de l'Empereur », 30 pluviôse an 13. Il approuve la facture de pluviôse pour les dépenses d'accords de piano et de transports d'instruments (répétitions et l'exécutions messes et prise des cors de la chapelle du Palais impérial de St-Cloud pour les réparer). La pièce est contresignée par le Premier Chambellan Rémusat.

b) Etienne Nicolas MEHUL - [1763-1817] / LAS, 3p in-4 plus page d'adresse avec marque postale, 17 juin 1815, à l'Abbé Faucheur à Metz. Missive passionnée sur les tulipes que Méhul affectionne particulièrement et dont il fait des échanges avec son correspondant : « Je vous conjure de ne pas m'ôter l'espérance de voir fleurir dans vos parcs l'élite de mes tulipes » [Retiré à la campagne après le retour des Bourbons, Méhul s'adonne à sa passion pour la botanique... Le lendemain de cette lettre eut lieu la Bataille de Waterloo...]. Joint portrait gravé.

c) Ferdinando PAER - [1771-1839] - Compositeur italien / Sa signature en approbation, en tant que Directeur des Théâtres de la Cour sur un mémoire de DUVERGER, fournisseur et entrepreneur général des Palais, 1p in-fol avec en-tête et vignette impériale, pour la fourniture des lumières et réverbères du Grand Théâtre du Palais des Tuileries durant le mois de décembre 1811.

d) Ignace Joseph PLEYEL - [1757-1831] - Compositeur et fabricant de pianos / LAS, 1p in-12 plus page d'adresse (lettre portée), sd, à Fabre d'Olivet, qu'il invite à entendre de nouveaux quatuors de sa composition.

500 / 700

## FINANCIERS SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE - Ensemble de 3 documents

a) Jacques LAFFITTE - [1767-1844] - Banquier et homme politique / LAS : « Vous sentez qu'il ne peut plus être question de nouveaux délais... ».

b) Gabriel Julien OUVRARD - [1770-1848] - Financier / PS (An 8) en partie imprimée : ordre de payer sur les coupes de bois.

c) Alphonse PERREGAUX - [1785-1841] - Banquier / LAS (1807) au Premier Secrétaire du Roi de Hollande au sujet d'une traite.

200 / 300

219

### **HOMMES DE LETTRES SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE** - Ensemble de 9 documents

a) Pierre Jean de BERANGER - [1780-1857] - Chansonnier / LAS (1834) : « Le pauvre Rossignol commence à se faire bien vieux [...] mes derniers travaux auront pour but le bonheur et la gloire de notre chère France ». Joint portrait.

b) Anthelme BRILLAT-SAVARIN - [1755-1826] - Ecrivain, l'illustre gastronome / LS (21 thermidor ?) en tant que Conseiller à la Cour de Cassation : il intervient pour un compatriote, « habile ouvrier en horlogerie » qui a été inscrit sur la liste des émigrés et qui y est maintenu malgré toutes les preuves en sa faveur. Joint portrait illustré par Abel Faivre

c) Louis François de BAUSSET - [1748-1824] - Cardinal et homme de lettres de l'Académie Fr. / 2 LAS (1821 et 1823).

d) Pierre MAINE de BIRAN - [1779-1847] - Philosophe / LAS (1808) au Marquis de Barbé-Marbois. Joint portrait.

e) Claude François CHAUVEAU-LAGARDE - [1765-1841] - Le grand avocat / LAS au Comte Andréossy. Joint portrait

f) Dominique DENON dit VIVANT-DENON - [1747-1825] - Ecrivain, graveur, diplomate et administrateur / LS (1811) à son en-tête au « Musée Napoléon » avec la belle vignette par Desnoyers, au Directeur de l'Ecole Impériale de Mosaïques Belloni. Joint gravure.

g) Marc Antoine DESAUGIERS - [1772-1827] - Chansonnier / LAS (1821) à Frédéric de Courcy.

h) Antoine-Isaac SILVESTRE de SACY - [1758-1838] - Linguiste / PS en partie imprimée avec grand sceau à sec (1817) en tant que membre de la Commission de l'Instruction publique (demande de bourse)

Joint : lettre-circulaire imprimée de l'imprimeur Firmin DIDOT.

300 / 500

220

### **MEDECINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 9 documents

a) Alexis BOYER - [1757-1833] - Premier chirurgien de l'Empereur / LS, à son en-tête et « Humanité Liberté Egalité » avec vignette (An A) : il justifie dans une longue plaidoirie son action à l'hôpital de Toulouse

b) Charles Louis CADET de GASSICOURT - [1769-1821] - Pharmacien, écrivain et homme politique / LAS (1813) à son en-tête « Pharmacien ordinaire de SM

l'Empereur et Roy » au sujet de l'Athénée / LAS (1817) [Il est joint un dossier constitué par Jacques Milloux sur ce personnage que l'on supposait être le fils naturel de Louis XV].

c) Jean Nicolas CORVISART - [1755-1821] - Médecin personnel de l'Empereur / Apostille de recommandation AS (1810) sur supplice de M. Delevalle.

d) Antoine Pierre DEMOURS - [1762-1836] - Oculiste / PAS (1812) : proposition de M. Gastellier comme membre résident à la Société de Médecine, contresignée par 4 autres médecins (Demangeon, Deschamps, Devra et Louyer Villermay).

e) René Nicolas DESGENETTES - [1762-1837] - Médecin militaire / LAS (An 13) à l'en-tête des « Inspecteurs généraux du Service de Santé militaire ». / LAS (1807) de Berlin à M. Du Tour, médecin de l'armée. / LS (An 11) à son en-tête de médecin chef à Béranger au sujet de « l'affaire des certificats ».

f) Antoine DUBOIS - [1756-1837] - Médecin, il fit partie de l'Expédition d'Egypte et accoucha l'Impératrice Marie-Louise / PAS (An 2) en partie imprimée avec vignette de la République : certificat de visite.

400 / 600

221

### **MEDECINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 6 documents

a) Guillaume DUPUYTREN - [1777-1835] - Anatomiste et chirurgien militaire / PS (1813) : certificat.

b) Jean Noël HALLE - [1754- 1822] - Premier médecin de l'Empereur / LAS (1810) à un confrère.

c) Nicolas HEURTELOUP - [1750-1812] - Chirurgien de la Grande Armée / PS (An 2) en tant qu'Inspecteur des Hôpitaux Militaires des Armées des Alpes et d'Italie : le 1<sup>er</sup> médecin des Armées des Alpes se trouvant actuellement en prison sur ordre du Comité de Sûreté Général, il propose un remplaçant.

d) Dominique LARREY - [1766-1842] - Chirurgien en chef de la Grande Armée, le Père de la médecine d'urgence / PAS (An 13), en-tête « Les Inspecteurs généraux du Service de Santé militaire » : recommandation aux Membres du Directoire des Hôpitaux militaires. / PS (1809) en-tête « Garde Impériale - Hôpital Militaire » avec belle vignette gravée des Armées de l'Empire : certificat de visite (« invalidité absolue ») contresigné par Sue et Dauxon.

e) Antoine Augustin PARMENTIER - [1737-1813] - Agronome et pharmacien, le propagateur de la pomme de terre / LAS (An 3), en-tête « Le Conseil de Santé » avec vignette de la République, à Renou, pharmacien en chef de l'Armée des Côtes de Brest, contresignée par le pharmacien Antoine Louis Brongniart et 5 autres membres du Conseil de Santé.

600 / 800

**MEDECINS DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 6 documents

a) Pierre François PERCY - [1754-1825] - Chirurgien militaire / PS avec souscription aut. (An 5) en partie imprimée à l'en-tête des Chirurgiens en chef de l'Armée de Rhin-Moselle avec la belle vignette des Hôpitaux Militaires de la République : acte de licenciement établi à Strasbourg. / PAS (1807) de Berlin, en tant que Premier Chirurgien de la Grande Armée : certificat pour un gendarme qui n'est plus en état de « soutenir les exercices violents de longue durées aux armées actives » / Feuille de route de la Grande Armée (1807), en partie imprimée, établie à Posen sur l'ordre de Percy, en faveur d'un chirurgien pour se rendre à Lovitz.

b) Abbé Roch Ambroise SICARD - [1742-1822] - Il se voua à l'éducation des sourds-muets / LAS (1808) à l'en-tête « Etablissement de Bienfaisance - Le Directeur-Administrateur de l'Institution des Sourds-Muets ».

c) Alexandre Urbain YVAN - [1765-1839] - Chirurgien personnel de l'Empereur / PS (An 5) en tant que chirurgien de 1<sup>ère</sup> classe en chef de l'Armée d'Italie à l'hôpital de Milan : certificat pour un caporal qui a reçu un coup de feu.

d) COLLECTIF - PS (1814), à l'en-tête « Hôtel Royal des Militaires invalides » par 5 officiers de santé, dont Jean-François COSTE, PASQUIER et Alexandre Urbain YVAN : certificat pour un soldat amputé du bras droit.

300 / 400

**SCIENCES SOUS LE CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 6 documents

a) Jean-Denis BARBIE DU BOCAGE - [1760-1825] - Géographe et cartographe / LAS (1807), correspondance érudite mêlée de caractères arabes à Collin de Savy.

b) Alexandre BRONGNIART - [1770-1847] / LAS (1810), en-tête « Manufacture Impériale de Porcelaine de Sèvres » avec la belle vignette gravée en losange, au Grand Chambellan le Comte de Montesquiou. Il lui fait adresser les présents en porcelaine destinés à Mesdames Dalbanet, de Farigliano et de la Turbie.

c) Vincent Jacques Louis CHEVALLIER - [1770-1841] / Ingénieur opticien / LAS (1813) à son en-tête imprimée avec Armes gravées du Roi de Westphalie (dont il revendique être le fournisseur), à son « collègue en joie » M. Roquefort (formule maçonnerie ? sa signature est soulignée des 3 points...). Il lui envoie son ouvrage « *Le Conservateur de la Vue* ».

d) Georges CUVIER - [1769-1832] - Naturaliste / LS (An 11), en-tête imprimée « Institut National des Sciences et des Arts », à M. Bory St Vincent, accusant réception de son ouvrage « *Essai sur les Iles Fortunées et l'Atlantide des Anciens* ». Joint : Anne Cuvier son épouse, née Coquet de Trazail - [1764-1849] / LAS (1831)

e) Jean-Baptiste Joseph DELAMBRE - [1749-1822] - Astronome et mathématicien / LS (1809), en-tête « Université Impériale ».

f) Antoine de FOURCROY - [1755-1809] - Chimiste et homme politique / LS (An 12), en-tête « Le Conseiller d'Etat chargé de la Direction et de la Surveillance de l'Instruction publique », au Général Moncey, répondant à des interventions.

400 / 600

**SCIENCES SOUS LE CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 7 documents

a) Etienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE [1772-1844] - Naturaliste / LAS (novembre 1839) à un ami auquel il explique que sa correspondance devient difficile à cause de sa santé (quelques mois plus tard il deviendra aveugle).

b) Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU [1737-1816] - Chimiste et homme politique / LAS (An 11) à M. Lemoine, secrétaire de l'Athénée de Paris.

c) Jean Henri HASSENFRATZ - [1755-1827] - Homme politique montagnard durant la Révolution, il fut le premier professeur de physique à l'Ecole Polytechnique et l'un des premiers Inspecteurs des Mines / LS de Salins (An 3) au sujet d'échantillons de pierres et de la nécessité de disposer de bonnes cartes à l'usage des mineurs et minéralogistes (bon texte).

d) Bertrand Germain de LACEPEDE - [1756-1825] - Zoologiste et homme politique / LS (1813) à M. de St Amand : il parlera de ce qui intéresse M. Morales au Comte Otto. Joint portrait.

e) Jean-Baptiste de LAMARCK - [1744-1829] - Naturaliste / PAS 2 fois (An 4) : traite.

f) Gaspard de PRONY - [1755-1839] - Ingénieur hydraulicien et encyclopédiste / PS (1808) en tant qu'ancien Directeur de l'Ecole des Géographes et du Cadastre, certifiant l'état des services de l'ingénieur géographe Denayer.

g) Antoine Chrysostome QUATREMERRE de QUINCY - [1755-1849] - Archéologue / BAS (1791), demande de remettre au porteur la dernière livraison de l'Encyclopédie.

Joint : signature découpée du savant Pierre Simon de LAPLACE

300 / 400

**THEATRE DE L'EMPIRE** - Ensemble de 6 documents

a) MADemoiselle DUCHESNOIS - [1777-1835] / LAS au Baron Taylor

b) MADemoiselle GEORGES - [1787-1867] / LAS et photo (format carte de visite) par Bingham reproduisant un portrait qu'elle a dédicacée et signée. Joint : plaquette biographique de 1910.

c) MADemoiselle MARS - [1779-1847] / LAS à Jouslin de la Salle. Joint portrait 19ème.

d) MADemoiselle RAUCOURT - [1756-1815] / LAS

e) François-Joseph TALMA - [1763-1826] / PAS (1806) : traite dont la signature a été biffée (pour preuve qu'elle a été honorée).

600 / 800



**FEMMES DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE** - Ensemble de 6 documents

a) Fanny de BEAUHARNAIS - [1737-1813] - Femme de lettres, tante de Joséphine / LAS, affectueuse missive à Mademoiselle de Cailhava (la fille du membre de l'Institut).

b) Madame CAMPAN - [1752-1822] - Educatrice, directrice de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur / Charmant petit brevet gravé illustré signé de sa main en 1816 : « Carte de contentement » de la Maison Impériale Napoléon d'Ecouen.

c) Madame de GENLIS - [1746-1830] - Femme de lettres / LA (1814) annonçant que sera donnée dans son Salon une soirée de musique au profit des blessés français. Joint portrait.

d) Fortunée HAMELIN - [1776-1851] - La fameuse égérie de l'époque / LAS (1838) au maréchal de camp Bro à Alger [Rare]

e) Marie-Anne LE NORMAND - [1772-1843] - Nécromancienne et cartomancienne [Dans son bureau de voyance durant la Révolution, elle reçut Marat, Robespierre et Saint-Just. C'est l'Impératrice Joséphine qui la mise à la mode. Elle fut consultée par Louis XVIII, le Tsar Alexandre et bien d'autres souverains. Elle joua un certain rôle politique et fut accusée d'espionnage, avec un procès pour sorcellerie] / LAS (1820) : se recommandant de M. Tallien, elle prie son correspondant de faire placer la réponse à un article paru sur elle dans un prochain numéro du « Constitutionnel ». [Peu commun]

f) Claire de REMUSAT - [1780-1821] - Femme de lettres amie de Joséphine / LAS

600 / 800

**CERCLE DE MADAME RECAMIER** - Pierre-Simon **BALLANCHE** - [1776-1847] - Ecrivain et philosophe de l'Académie Fr., ami de Madame Récamier et de Chateaubriand

a) LAS, 1p in-8 plus page d'adresse (lettre portée), Paris, un 3 mai, à Monsieur Renouard au Ministère de la Justice. Il lui demande si son protégé a obtenu sa grâce. Des assurances positives ont été données à ce sujet à la Duchesse de Broglie et à Augustin Périer. Il précise que les formalités nécessaires ont été faites à Bicêtre.

b) LAS, 1p in-8 plus page d'adresse avec affranchissement, sl, 30 septembre 1830, à M. A. Denis à Hyères. Il va s'empresse de lui faire parvenir les 500 fr qu'il a reçus de M. Ampère et qui lui étaient dus. Il parle du père et du frère de son correspondant.

150 / 200

**CHATEAUBRIAND** François René de - [1768-1848] - Ecrivain romantique, diplomate et homme politique

Passeport (1p grand in-fol avec grande vignette aux Armes Royales) qu'il a signé de sa main en tant que « Ambassadeur de Sa Majesté Très Chrétienne près Sa Majesté Britannique », établi le 24 juin 1822 en faveur de Thomas Wilkinson qui se rend de Londres à Calais. Nombreuses signatures et cachets au dos attestant du passage de Wilkinson en différents lieux. Joint : portrait gravé.

500 / 700

**CHATEAUBRIAND** François René de

LAS, 1 ½ p in-4, Paris rue d'Enfer, 10 octobre 1826, à une dame. « J'ai partagé tous vos regrets. J'ai appris la perte que vous aviez faite lorsque j'étais plongé dans toutes les incertitudes, agitations particulières à ma vie et je n'ai point voulu vous importuner de ces consolations communes et étrangères qui font plus de mal que de bien ». Il recevra avec le plus grand plaisir son fils. Joint : brochure publicitaire de l'éditeur Ladvocat pour les Œuvres complètes de Chateaubriand (belle qualité d'impression et de papier, avec deux portraits gravés hors texte de Madame de Genlis)

500 / 700

**CHATEAUBRIAND** François René de

LS, ½ p in-fol, Paris, 28 février 1823. Il s'occupe de faire parvenir la lettre de son correspondant au Sr Gaimbaretta à Novi via le Consul de France à Gênes. Joint : portrait gravé et 2 cartes postales de son tombeau.

200 / 300

**CERCLE DE MADAME DE STAEL** - Benjamin **CONSTANT** - [1767-1830] - Romancier et homme politique, il entretient une liaison avec Madame de Staël

LAS, 1p in-8 plus page d'adresse avec marque et cachets postaux, Montmorency, 7 novembre 1823, au libraire-éditeur DIDOT. « La distribution de mon ouvrage dont je copie le dernier livre me prouve qu'il m'est impossible de ne faire que deux brochures de cette première partie qui aura plus de 600 pages ». Il est donc forcé de revenir à son idée de 3 livraisons. Il demande à ce qu'on ne tire le prospectus qu'à son retour prochain à Paris.

100 / 200

232

**RECAMIER Juliette** - [1777-1849] - La célèbre « Madame Récamier »

LAS « Juliette », 1p in-8 plus page d'adresse (lettre portée), sl, [1813, mention à l'encre d'une autre main], au sculpteur italien Antonio Canova à Paris [Célèbre sculpteur des têtes couronnées, elle l'avait rencontré en Italie en 1813. Il devint son soupirant et sculpta amoureusement deux bustes de Juliette, qu'elle n'apprécia pas d'ailleurs !]. « Vous ne m'avez pas écrit un pauvre petit mot mon cher Canova, j'irai demain dîner avec vous ». Elle lui demande de venir au devant d'elle, ce qui lui permettra de le voir plus longtemps et plus tôt. Elle aimerait bien qu'il puisse venir la semaine suivante à St Germain avec Mr l'abbé : « je crois que cela vous ferait presque autant de bien que cela me ferait de plaisir ».

Joint : Antonio CANOVA - [1757-1822] - Sculpteur / LAS, 1p petit in-4 plus page d'adresse avec marque postale, en italien, Rome, 27 août 1817, à l'architecte Antonio Selva à Venise. Il l'invite et l'attend à bras ouverts. Joint portrait gravé.

500 / 700

233

**RECAMIER Juliette**

LAS « Juliette Récamier », 1p petit in-8 plus page d'adresse (lettre portée), slnd, au « Sénateur Siey » [Sieyès ?]. « Puisque vous ne veillez pas Monsieur, serai-je plus heureuse dans ma proposition, en vous demandant de venir dîner chez moi un vendredi prochain. Veuillez me dire si je puis l'espérer » [A l'époque le dîner était pris le midi, le soir on soupait].

300 / 400

234

**STAEL Germaine** - [1766-1817] - La célèbre « Madame de Staël »

Charmant billet autographe à TALMA, 1p in-12 plus page d'adresse (lettre portée à Genève), slnd, mais une annotation d'une autre main a précisé : « de Copet » [donc du château de Coppet en Suisse où elle séjournait], « fin juillet 1814 ». « Que jouez vs mardi ? Mercredi vs dînez ici. Lady Davy vs amène. Je vs garde et je vs renverrai le lendemain. Il faut que cela soit ainsi cher Oreste - Avez vs une représentation de plus ? ».

300 / 400

235

**STAEL Germaine** - [1766-1817]

LAS « Necker Bne Staël de Holstein, veuve de l'ambassadeur de Suède », 1p in-8, slnd, à un général [Jacques Milloux par une note au dos au cayon, situait cette lettre d'octobre 1803, de Creil et adressée au Général Moncey]. Avec beaucoup de référence, elle désire attirer l'intérêt du général. « Pendant le peu d'instant que je passe ici, je souhaite d'avoir l'avantage de me présenter chez vous ». [J.M. ajoute qu'elle se trouvait à l'époque traquée et souffrante, alors qu'elle subissait un arrêt d'expulsion. Elle devait prendre dans les jours qui suivirent le chemin de l'Allemagne]

300 / 400

236

**STAEL Germaine** - [1766-1817]

LS « Necker de Staël Holstein » (la lettre est écrite par son fils le Baron Auguste de Staël), 1p petit in-4 plus page d'adresse (lettre portée), Paris, 12 octobre 1814, à Messieurs Le Roy, Bayard & Cie à New York. Elle les prévient qu'elle envoie ce jour à Mac Evers à Londres une traite sur eux pour la somme de 20000 \$ qu'elle les prie de bien vouloir acquitter à trente jours. Elle espère qu'ils ont bien reçu ses directives de la fin juillet de remettre pour son compte à MM Doxat et Divette la même somme.

200 / 300

237

**ENTOURAGE DE MADAME DE STAEL** - Ensemble de 5 documents

a) Jacques NECKER - [1732-1804] - Financier et homme politique genevois, père de Madame de Staël. / LS, 1p petit in-4, Paris, 15 octobre 1779, au Duc de Croy à Calais. Il a bien reçu sa lettre au sujet des secours que la ville d'Abbeville demande.

b) Erik Magnus de STAEL-HOLSTEIN - [1749-1802] - Diplomate suédois, époux de Madame de Staël. / LS « Le Bon Staël de Holstein », 1p grand in-8, en français, Paris, 22 septembre 1784, écrite à la troisième personne à M. Durival. Il le prie de faire expédier un passeport pour six ballots marqués « A » et numérotés, contenant « différents effets venant de La Haye par Rouen », afin qu'ils arrivent à Paris « sans être sujets à aucune visite ».

c) Auguste de STAEL - [1790-1827] - Fils de Madame de Staël / Souscription AS « A. Staël » en bas d'une LAS du Chevalier de Broval [l'ordonnateur de la Maison du Duc d'Orléans, le futur Louis-Philippe] adressée du Palais Royal le 26 février 1820 à Auguste. Le chevalier fait part que Monseigneur [le Duc d'Orléans] le recevra avec plaisir avec M. Girod de l'Ain le mardi prochain. Il sera charmé de faire la connaissance de ce dernier, déjà de part sa renommée et « sur votre parole aussi ». Il regrette de voir si peu son correspondant et l'assure de son attachement. Auguste a transmis cette lettre à Amédée Girod de l'Ain, y ajoutant quelques mots, l'enjoignant si cela lui convient à venir déjeuner avec eux ce mardi là.

d) Louis de NARBONNE-LARA - [1755-1813] - Général, il serait le père biologique d'Auguste de Staël [lui-même serait le fils illégitime de Louis XV] / PAS « Louis de Narbonne », 1/2 p in-8, Paris, 27 mai 1777. Il reconnaît devoir à M. de Bouillac la somme de 4500 livres qu'il lui a prêtée.

e) Auguste de SCHLEGEL - [1767-1845] - Poète allemand, traducteur de Shakespeare, fut durant 13 ans le compagnon de Madame de Staël et précepteur de ses enfants. Il est une des grandes figures du mouvement romantique. / LAS, 1p petit in-4, en français, Londres, 14 septembre 1823. Mr Colebrooke a eu la bonté de vouloir l'introduire auprès de son correspondant. Il sollicite d'aller le trouver à la bibliothèque de la Compagnie des Indes et se permet de lui offrir un exemplaire de son édition du Bhagavad-Gitâ qu'il vient de publier. En souscription il lui demande pardon de lui écrire en français, « je ne suis pas sûr de bien écrire l'anglais, mais je l'entends et le parle et j'espère avoir l'avantage de m'entretenir avec vous dans votre langue » [NB : intéressante remarque pour un traducteur de Shakespeare !]

400 / 500

**ENTOURAGE DE MADAME DE STAEL** - Famille  
**BROGLIE** - Ensemble de 4 documents

a) Albertine de STAEL - [1798-1838] - Fille de Madame de Staël (son père biologique pourrait être Benjamin Constant), épouse du Prince de Broglie / LAS « Albertine Staël de Broglie », 1p in-8, slnd. Elle prévient son correspondant que sa mère a repris de la fièvre et se trouve dans l'impossibilité de recevoir. « J'avoue que nous serions honteux de vous offrir notre triste compagnie dans un pareil moment ». / LAS « Staël de Broglie », 1p in-4, slnd, à une duchesse. Sa correspondante a eu la bonté de désirer la voir. « J'ai quelques droits en effet à votre bienveillance par la sympathie qui emplit depuis si longtemps mon cœur pour vous ».

b) Victor de BROGLIE - [1785-1870] - Homme politique de l'Académie Fr., époux d'Albertine de Staël / LAS, 3p in-8, de Coppet [la résidence suisse de Madame de Staël]. Il s'amuse des nouvelles occupations de son correspondant qui vient de quitter « le rôle de philosophe criminaliste pour celui de philosophe historien ». Mais en place des antiquités de l'Aquitaine, il ferait mieux de célébrer « les merveilles du règne de Charles dix ! ». « Plaisanterie à part, nous voici dans un singulier temps. Qui aurait dit que nous dussions un jour chercher dans le roi régnant notre garantie contre M. de Villèle ? Qu'y a-t-il de réel dans tout cela ? Combien tout cela durera-il ? Je l'ignore parfaitement ». Il enjoint son correspondant à quitter sa « lune de miel » et à être plus attentif à ce qui l'entoure et parle de son œuvre personnelle d'économie politique, que « vous n'avez pas voulu étudier et qui n'en est pas moins la plus belle science du monde ». / LAS, 3p petit in-4 plus page d'adresse avec marque postale (Broglie), un 16 juillet, à l'avocat Dumon à Agen. Texte intéressant sur la liberté du culte.

200 / 300

## 239

**CERCLE DE MADAME RECAMIER** - Ensemble de 8 documents

a) Charles Louis d'HAUSSONVILLE - [1770-1846] - Chambellan de Napoléon 1<sup>er</sup> / LAS

b) Amélie LENORMANT - Nièce et fille adoptive de Madame Récamier, auteur d'une biographie / LAS dans laquelle elle parle des portraits de Madame Récamier : celui de David qui est au Louvre et un autre de Giraud « que vous avez vu chez moi ». Elle évoque également le buste de Chinard qu'elle possède et celui de Canova, « portrait de souvenir auquel il a donné le nom de la « Béatrice du doute » dont un marbre est au Musée de Lyon.

c) Adrien de MONTMORENCY - [1767-1837] - Diplomate, admirateur de Madame Récamier / Souscription AS en tant qu'ambassadeur en Espagne sur déclaration de la Comtesse de Sparre (1813)

d) Mathieu de MONTMORENCY - [1766-1826] - Frère du précédent, militaire et homme politique, de l'Académie Fr., admirateur de Madame Récamier / 2 LAS - Joint : portrait

e) Pierre Auguste de PRUSSE - [1779-1843] - Grand ami de Madame de Récamier / LAS en allemand (1831)

f) Jacques RECAMIER - [1751-1830] - Banquier, époux de

Madame Récamier [cette union aurait été toute platonique et la rumeur serait qu'il fut en fait le père biologique de Juliette] / LS d'affaires.

g) Duc de ROHAN-CHABOT - Il fréquenta Madame Récamier. Chateaubriand lui consacre un chapitre dans ses Mémoires d'Outre-tombe / LAS

500 / 700

## 240

**BEAUX-ARTS** - Ensemble de 12 documents

Léon BONNAT - Rosa BONHEUR (à l'éditeur-graveur Goupil au sujet de retouches sur une gravure) - Jean-Baptiste CARPEAUX (au sujet de la livraison des « objets qui constituent la propriété de la statue du Prince Impérial dont je fais l'abandon à l'administration ») - Nicolas CHARLET - Edouard DETAILLE - Paul GAVARNI - Ernest MEISONNIER (2) - Alphonse de NEUVILLE (2) - Auguste RAFFET - Adolphe YVON (2 dont 1 avec enveloppe au facteur d'orgue Alexandre qu'il remercie de mettre à sa disposition le petit « bijou » qu'il vient de lui envoyer : « si je comptais sur mon pinceau pour me venir en aide ! »).

500 / 600

## 241

**LITTERATURE** - Ensemble de 4 documents

Alexandre DUMAS PERE - Alphonse de LAMARTINE (LS, demande d'insertion dans un journal pour la promotion de son travail littéraire) - Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (joint : carte de visite) - Eugène SUE

300 / 500

## 242

**MUSIQUE** - Ensemble de 12 LAS

Charles GOUNOD (de 1863, au compositeur Charles Lefebvre, son « cher enfant » : il a parlé de lui à Amboise Thomas qui veut bien l'admettre comme auditeur et lui donne des conseils, « nous voici en bon chemin ») - Charles LECOQCQ - Victor MASSE (3 dont 1 de 1870 dans laquelle il parle de son *Paul et Virginie*) - Jules MASSENET - André MESSAGER (2) - Gabriel PIERRE - Jules PASDELOUP - Camille SAINTE-SAENS (au sujet du programme du Comité, les œuvres de Godard et Massenet ne pourront y figurer, « ces messieurs » ne soumettant jamais leurs œuvres à son appréciation : il convient d'observer le règlement, « sans règlement, il n'y a pas de société possible » - ils sont donc dans la dure nécessité de les « sacrifier ») - Amboise THOMAS

400 / 600

## 243

**NADAR** Gaspard-Félix Tournachon dit - [1820-1910] - Photographe, caricaturiste et aéroplane

LAS, 1p in-8 sur son papier à l'en-tête de sa signature, Paris, 27 février 1856. Il aimerait que son ami lui donne une loge pour la « Psyché ». Il lui a en effet consacré un bois dans sa revue trimestrielle sous presse.

200 / 300

**FUTUR NAPOLEON III**

LS « Napoléon Louis » en partie A, 1 ½ p in-8 plus page d'adresse avec marques postales et cachet de cire rouge, Arenenberg, 22 octobre 1834, au libraire Levraut à Strasbourg. Il commande des livres : « Mémorial de l'artillerie », « Essai sur l'organisation de l'artillerie » par Lespinasse, « Mémorial des camps » par JJ Urbain, « Instruction sur le campement de l'artillerie ». Il demande s'il peut lui procurer l'ouvrage sur la construction en fer des affûts que M. Conneau lui avait demandé il y a quelques mois et au sujet duquel il n'a pas eu de réponse [Le futur empereur, âgé de 26 ans, se trouve en Suisse dans la résidence de sa mère la Reine Hortense]. Joint : beau portrait lithographié de cette époque.

400 / 600

**FUTUR NAPOLEON III - Président de la République**

LS « LN Bonaparte », 1p petit in-4, Elysée, 30 décembre 1851, à son cher Maréchal. Il le prie de lui proposer des décrets de nomination [pour la Légion d'Honneur] en faveur du Général Vast-Vincent (Grand Officier), de MM. Gorsar fils, Berthouin et du Capitaine Cadenat (Officiers). Joint : portrait gravé de cette époque (Président de la République).

300 / 400

**NAPOLEON III - Camp de Châlon**

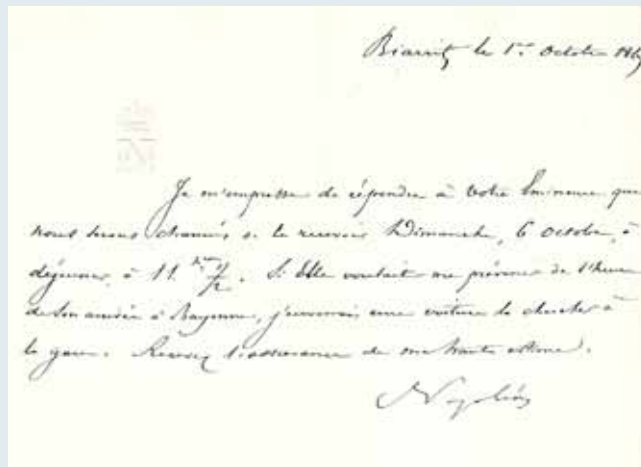
Apostille AS « Napoléon » en haut d'un rapport signé du Lt Colonel aide de camp Castelnau et du Maréchal St Armand concernant le camp de Chalons, 4p in-fol, Paris, 6 mars 1856. Y sont détaillés les nouvelles limites assignées au terrain de manœuvres tactiques. L'Empereur affirme approuver sans hésitation ce second tracé comprenant environ 11000 hectares, « car ce camp est à mes yeux une des plus utiles mesures pour l'instruction de l'armée française et il vaut mieux faire la chose complète qu'à moitié ». Joint : portrait d'époque de l'Empereur.

400 / 600

**NAPOLON III - Campagne du Mexique**

LAS « Napoléon », 1p in-8 au « N » couronné à sec, Palais de Fontainebleau, 11 juin 1864, à son cousin Lucien-Louis Bonaparte, prêtre à Rome. Il a appris avec peine l'indisposition de la belle-sœur de son correspondant [la Princesse italienne Cristina Ruspoli, épouse de Napoléon-Charles Bonaparte, officier de la Légion Etrangère]. « Les soins dont elle est entourée lui rendront bientôt, je l'espère la santé. Sans doute ceux de son mari lui manquent et je comprends ses regrets comme les vôtres. Mais l'honneur et le devoir le retiennent dans l'expédition lointaine où il est engagé. Je ne saurais le rappeler en ce moment, vous devez bien le concevoir » [Napoléon-Charles venait d'être nommé commandant du poste de Puente Texmelucan au Mexique].

500 / 600



248

**NAPOLEON III - Biarritz**

LAS « Napoléon », ½ p in-8 au « N » couronné à sec, Biarritz, 1<sup>er</sup> octobre 1865. Il sera charmé de recevoir à déjeuner Son Excellence le 6 octobre. « Si Elle voulait me prévenir de l'heure de Son arrivée à Bayonne, j'enverrai une voiture La chercher à la gare ».

400 / 500

**NAPOLEON III - Prisonnier**

LAS « Napoléon », 2p in-8, en-tête gravée à son initiale couronnée, Wilhelmsöhe [Allemagne, près de Cassel où il était retenu en captivité], 22 février 1871, à M. Douglas Hamilton à Londres - enveloppe autographe jointe, au « N » couronné, avec affranchissements de Cassel. Il le remercie de l'intérêt qu'il veut bien apporter à sa cause. « Je comprends bien l'importance qu'il y aurait à avoir en France des hommes de votre nation qui feraient connaître la vérité sur mon compte mais quoique j'ai beaucoup de connaissances en Angleterre, aucune n'est assez intime pour que je puisse lui faire des propositions dans le sens indiqué dans votre lettre ». Il lui indique néanmoins le Colonel Frotter, qui depuis 40 ans lui a toujours témoigné un attachement inébranlable. Il y a aussi M. Smith, « un homme très intelligent » qui s'est souvent occupée de ses affaires. Il donne les adresses de ces personnes. Joint : photo originale (format carte de visite) de l'Empereur par Neurdein et carte pieuse post mortem à sa mémoire (avec photo originale).

500 / 600

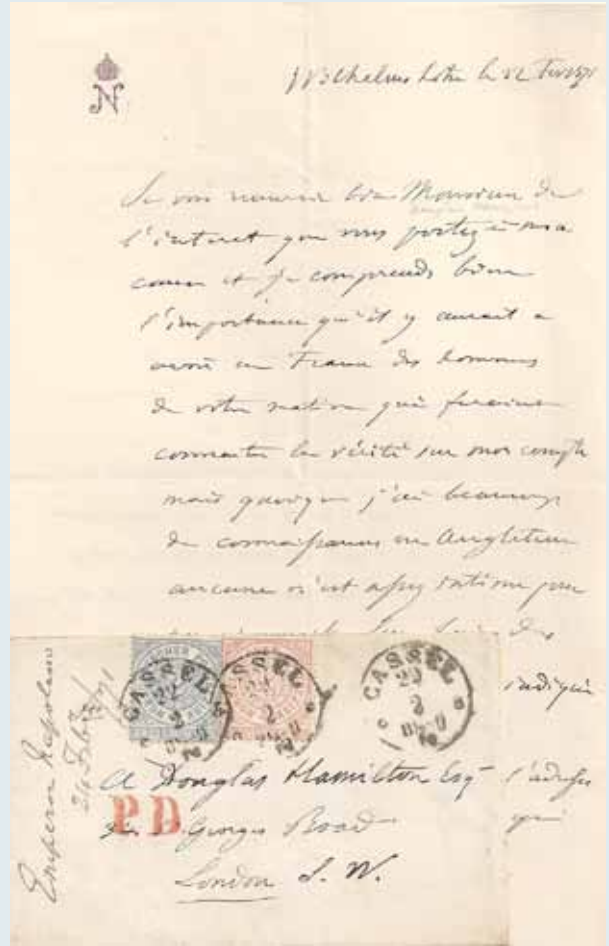
**IMPERATRICE EUGENIE**

Emouvant document AS, 1p in-12 sur papier bordé de deuil, frappé à sec du « N ». « Souvenir du 1<sup>er</sup> juin 1879 ! Eugénie » [C'est la date de la mort de son fils le Prince Impérial, massacré par les Zoulous lors d'une attaque en Afrique du Sud]. Joint : ensemble de documents post-mortem concernant le Prince (3 cartes pieuses dont 2 avec photo originale, un photo-montage du Prince sur son lit de mort par Clément Lagriffe et une carte d'entrée personnelle aux funérailles à Camden Grounds).

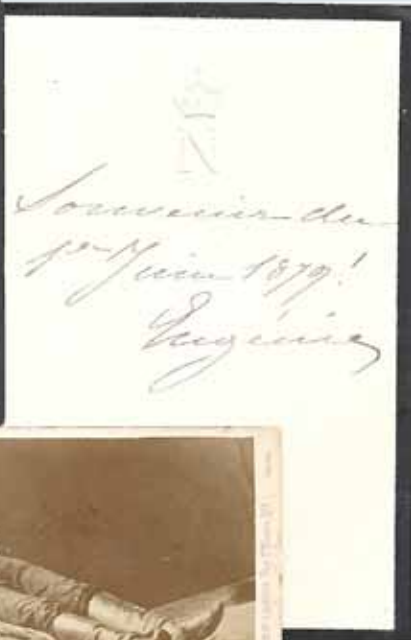
300 / 500



249



249



250





251

251

### IMPERATRICE EUGENIE

Carte de la Société du Prince Impérial (Prêts de l'Enfance au Travail) signé « Eugénie » de sa main à l'encre noire par l'Impératrice, au nom du Baron de Varennes, membre fondateur. Belle illustration gravée par Stern.

400 / 500

252

### IMPERATRICE EUGENIE

Photo originale sépia (11 x 16,5 cm) la représentant en tenue de deuil, assise près d'un guéridon, un cadre à la main, que l'Impératrice a signée « Eugénie » de sa main à l'encre noire.

400 / 500

253

### IMPERATRICE EUGENIE

LAS, 4p in-8 sur papier bordé de deuil à l'en-tête de « Farnborough Hill », 25 juillet 1895, à sa chère nièce Flavie. Elle n'a pas encore eu le temps de lui répondre au sujet du protégé de la Princesse Bagnara. « Dans les derniers changements qui ont eu lieu à Monaco et dont je ne suis pas à même de juger les conséquences, plus d'un s'est adressé à moi soit pour garder, soit pour sauver une partie de ses appointements. Je n'ai pas pu intervenir alors ; il me serait donc plus difficile encore de faire vis-à-vis d'un inconnu ce que je n'ai pas pu faire pour ceux auxquels je m'intéresse ». Elle doit comprendre combien elle regrette de ne pouvoir faire une chose agréable à la Princesse, « surtout quand tu es l'intermédiaire ».

400 / 500

254

### PRINCE IMPERIAL

LAS « Louis-Napoléon », 1p in-8 à son chiffre couronné (superbe gravure polychrome dorée), Lamdenplace (Kent), 3 janvier 1872. Il a respiré avec plaisir « le parfum français de vos fleurs que leur long voyage n'avait pas flétries ». Il remercie son correspondant des sentiments dévoués contenus dans la lettre qui les accompagnait. « Puissent vos souhaits s'accomplir. La réalisation en deviendrait facile s'il se trouvait en France beaucoup de cœurs généreux et fidèles comme le vôtre ». Joint : 2 photos originales (format carte de visite) du Prince, dont l'une enfant par Franck.

300 / 400

255

**MAISON DE L'EMPEREUR NAPOLEON III** - Ensemble de 4 lettres à l'en-tête « Maison de l'Empereur »

CASTELNAU (LAS) - Achille FOULD (LS) - Hugues MARET duc de BASSANO (LS) - Maréchal VAILLANT (LAS).

100 / 150

252



256

**MINISTRES DU PRINCE-PRESIDENT ET DE L'EMPEREUR** - Ensemble de 10 lettres de Ministres à l'en-tête de leur Ministère

Louis BUFFET (LAS à Eugène de Mirecourt - Agriculture & Commerce) - CHASSELOUP-LAUBAT (LAS - Marine, nomination d'un capitaine de vaisseau) - Arthur de LA GUERONNIERE (LS - Conseiller d'Etat à l'Intérieur) - Pierre MAGNE (LS - FINANCES) - Maréchal NIEL (LAS - Guerre) - Hipolyte PASSY (LS - Finances) - Eugène ROUHER (2 LAS - Justice) - Maréchal VAILLANT (LS - Guerre) - A. WALEWSKI (LAS - Affaires étrangères)

150 / 200

257

**SECOND-EMPIRE** - DIVERS - Ensemble de 7 LAS et 1 LS

Princesse Mathilde BONAPARTE - Comte CLARY (de Camden Place, 1873) - DROUYN de LHUYS - Général MAIZIERE (LS - Chancellerie Légion d'Honneur) - MARET duc de BASSANO (d'exil en Angleterre, 1872) - Emile OLLIVIER - Victor duc de PERSIGNY (à Pereire) - Ernest PINARD

150 / 200

258

**[PRINCE-PRESIDENT]** - Ensemble de 4 documents autour du Prince-Président

BOULAY de la MEURTHE (LAS et LS en-tête « Vice-Président », joint portrait) - PERSIGNY (LAS en-tête « Candidature de Louis-Napoléon Bonaparte ») - ROGUET (LS en-tête Maison du Prince Président ». Joint : gravure d'une publication représentant le nouvel élu.

150 / 250

259

**MARECHAUX DE LA PREMIERE PRESIDENCE ET DU SECOND-EMPIRE** - Bel ensemble de 23 lettres réunissant la totalité des 19 Maréchaux nommés par Napoléon III : 7 durant la période Prince-Président et 12 pour l'Empire

BARAGUEY D'HILLIERS (LAS) - BAZAINE (PS de Sébastopol 1856, joint LAS de la Maréchale) - Jérôme BONAPARTE (LS, joint portrait) - BOSQUET (LAS au docteur Combarieu, joint portrait) - CANROBERT (LAS) - CASTELLANE (LS) - EXELMANS (LS) - FOREY (superbe LAS d'Orizaba en déc. 1862 durant la guerre du Mexique : il n'a pas été envoyé là pour protéger des travaux de chemin de fer mais pour faire « une guerre sérieuse à un gouvernement qui se prépare à une vigoureuse résistance » et il réclame des renforts indispensables) - HARISPE (LAS) - LEBOEUF (2LAS) - MAC-MAHON (LAS) - MAGNAN (LAS, joint portrait) - NIEL (LS avec vignette, 1868, nomination en tant que Ministre Secrétaire d'Etat d'un lieutenant-colonel, joint portrait) - d'ORNANO (LAS, collection Crawford) - PELISSIER (2 LAS, dont 1 belle d'Oran durant la campagne d'Algérie en 1853, joint portrait) - RANDON (LAS, joint portrait) - REGNAUD de SAINT-JEAN d'ANGELY (LAS) - SAINT-ARNAUD (LAS, joint portrait) - VAILLANT (3 LAS, joint carte de visite A avec env. et portrait)

1200 / 1500

260

**MILITARIA SECOND-EMPIRE**

a) GENERAUX - Ensemble de 12 documents

BOURBAKI (LAS, joint fragment S) - CHANGARNIER (LAS et LS) - CHANZY (LAS) - De CHARRETTE (LAS) - FAIDHERBE (LAS) - JARRAS (LS) - RAOULT (LS) - PALIKAO (LAS) - POTHUUAU (carte de visite A) - RIGAULT de GENOUILLY (LAS et carte de visite A)

b) DECORATIONS - Ensemble de 3 documents

MEDAILLE DE LA CAMPAGNE D'ITALIE (Ampliation avec vignette) - MEDAILLE DE SAINT-HELENE (Diplôme) - ORDRE DE FRANCOIS-JOSEPH (Grand brevet d'autorisation de port illustré avec rehauts de gouache, signé Flahault avec griffe de Napoléon III

200 / 300

261

**PERSONNALITES DU SECOND-EMPIRE** - Ensemble de 5 lettres

Baron HAUSMANN (LAS) - Duc de MORNY (LAS et LS, joint photo originale format carte de visite) - Docteur Hippolyte LARREY (LAS à Philippe Burty au sujet d'un éloge de Delacroix) - Emile PEREIRE (LAS)

300 / 500

262

**ARCHITECTES DU SECOND-EMPIRE** - Ensemble de 3 lettres

Victor BALTARD (LAS à Lesueur : il a eu tort d'agréer sa proposition de copier la Madeleine du Carrache, c'est une figure presque nue et le Clergé n'acceptera pas, il préfère la Madeleine de Lebrun qui est au Louvre / PS au sujet de la destruction des rats des halles et marchés) - Eugène VIOLLET-LEDUC (LAS, il a fini les trois cartes et voudrait soumettre ce travail à son correspondant).

400 / 600

263

**AFFAIRE DREYFUS** - Armand du PATY de CLAM - [1853-1916] - Officier passionné de graphologie à qui on avait confié l'instruction préliminaire de l'Affaire

LAS, 3 ½ p in-12, Versailles, 25 janvier 1913, à un député. Il lui exprime sa reconnaissance de la façon dont il a parlé de lui à la Chambre la veille. Lui-même avait d'ailleurs constaté combien sa propre lettre à la « Libre Parole », avec l'article de son ami Gaudin de Villain « avaient rafraîchi les intentions des gens disposés à me pourfendre ». « C'est Leblois, l'ami de Picquart, qui, dans les couloirs, avait monté l'intrigue contre M. Millerand parce qu'il fallait, dans un grand tapage politique, étouffer le fait primordial : la série de faux et de forfaitures commis contre moi (et que je puis démontrer, sur pièces authentiques, devant tout tribunal où la preuve sera admise) à l'époque où Picquart était Ministre de la Guerre. Toute la légende dreyfusarde est fondée sur la vertu de Picquart, c'est-à-dire du misérable qui avait pour objectif de m'empêcher de reprendre du service en temps de guerre. La conclusion est facile ».

200 / 300

264

**PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE** - Ensemble de 31 documents

Paul DESCHANEL (5 LAS, carte-photo signée au dos et 2 CVA) - Paul DOUMER (3 LAS et CVA) - Gaston DOUMERGUE (12 LAS dont belle correspondance de 6 durant la première guerre, CAS en-tête « Palais de l'Elysée » et CVAS, joint carton d'invitation à l'Elysée) - Albert LEBRUN (CAS en-tête « Palais de l'Elysée » et PS contresignée par Daladier) - Alexandre MILLERAND (2 LAS et CVA, joint bulletin de vote à son nom et carte d'invitation à l'Elysée)

300 / 500

265

**PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE** - Ensemble de 23 documents

Sadi CARNOT (LAS, joint portrait et LAS de Mme Cécile Carnot) - Jean CASMIER-PERIER (LAS) - Armand FALLIERES (LAS) - Félix FAURE (3 LAS, joint LAS de Mme Berthe Faure et LAS de Mme Lucie Faure) - Jules GREVY (2 LAS) - Emile LOUBET (3 LAS, joint portrait) - Maréchal Patrice de MAC-MAHON (LS en-tête « Présidence de la République, joint portrait et LAS de la Maréchale avec CVA) - Raymond POINCARÉ (5 LAS dont 1 à l'en-tête « Présidence de la République » et 2 CVA) - Adolphe THIERS (3 LAS, LS, CVA, joint 2 photos et LAS de Mme Thiers)

300 / 500

266

**PRESIDENTS DU CONSEIL** - Ensemble de 39 documents

Léon BLUM (CAS et CVA) - Aristide BRIAND (LAS et 2CVA) - Fernand BUISSON (LAS sur Citroën) - Camille CHAUTEMPS (2 LAS) - Edouard DALADIER (LAS, LS et CVS) - Gaston DOUMERGUE (CAS, joint portrait) - Pierre-Etienne FLANDRIN (2LAS et CVA) - Edouard HERRIOT (CAS et CVA) - Pierre LAVAL (signature sur feuille de présence, aux côtés du Maréchal Franchet d'Espérey, Gaston Doumergue etc.) - Georges LEYGUES (2 LAS et CVA) - François MARSAL (LAS et LS) - Alexandre MILLERAND (LAS, joint carton invitation) - Jean PAUL-BONCOURT (2 LAS) - Raymond POINCARÉ (LAS et CAS) - Paul REYNAUD (LAS et CPAS de New York) - Albert SARRAUT (LAS) - Théodore STEEG (LAS) - André TARDIEU (2 LAS, 2 LS, dessin AS, photo S et 2 CVA)

400 / 600

267

**PRESIDENTS DU CONSEIL** - Ensemble de 76 documents

Louis BARTHOU (LAS, 2 CAS et CVA) - Léon BOURGEOIS (4 LAS et CVA) - Henri BRISSON (3 LAS, joint portrait) - Duc Albert de BROGLIE (2 LAS et CVA) - Louis BUFFET (LAS) - Joseph CAILLAUX (LAS et CVAS) - Georges CLEMENCEAU (LAS et CVA) - Emile COMBES (2 LAS et CVA) - Général COURTOT de CISSEY (LAS) - Eugène DUCLERC (LAS, joint portrait) - Jules DUFAURE (2 LAS, joint portrait) - Charles DUPUY (2 LAS et CVA, joint portrait) - Armand FALLIERES (CAS) - Jules FERRY (2 LAS) - Charles FLOQUET (3 LAS et CVA) - Charles de FREYCINET (LAS et CVA, joint portrait) - Léon GAMBETTA

(LAS) - René GOBLET (LAS et CVA) - Emile LOUBET (CAS) - Jules MELINE (2 LAS, joint portrait) - Ernest MONIS (LAS) - Paul PAINLEVE (2 LAS et CVA) - Alexandre RIBOT (LAS) - Général Gaétan de ROCHEBOUET (LAS) - Charles ROUVIER (LAS) - Ferdinand SARRIEN (LAS et CVA, joint portrait) - Jules SIMON (LAS, LS, CAS et CVA, joint portrait) - Pierre TIRARD (2 LAS) - Général Louis-Jules TROCHU (LAS, joint photo originale) - René VIVIANI (4 LAS et CVA) - W.H. WADDINGTON (3 LAS, joint CVAS de Charles Waddington) - Pierre WALDECK-ROUSSEAU (2 LAS, 2LS et CVA).

500 / 700

268

**POLITIQUE** - Ensemble de 30 documents

Gabriel ANDRAL (LAS) - Etienne ARAGO (CVA) - Emile AUBRY (LAS) - Général BOULANGER (LS et CVA) - Ferdinand BUISSON (LAS et CAS) - Denys COCHIN (LAS) - Paul DEROULEDE (LAS, CAS, 2 CPAS et CVA) - Edouard DRUMONT (LAS) - Edouard HERRIOT (CAS) - Adolphe MESSIMY (PS comme Min. de la Guerre : double du contrat pour la fourniture des matrices pour la frappe de la Médaille commémorative des anciens combattants de 1870) - Vice-Amiral POTHMAN (LAS) - Léon SAY (LAS) - Marcel SEMBAT (LAS) - Etc.

200 / 300

269

**MILITAIRES** - Ensemble de 21 documents

Général ANDRE (CVA) - Général BERGE (LAS) - Général BILLOT (LAS) - Général BRUGERE (4 LAS) - Général CHANZY (LAS de St-Petersbourg) - Général DENFERT-ROCHEREAU (2 LAS dont une belle politique) - Général GALLIFFET (LAS) - Général LANGLOIS (2 LAS) - Général LANREZAC (LAS) - Général de MIRIBEL (2 LAS) - Général PEIGNE (LAS) - Général POURADIER-DUTEIL (CAS) - Général THIBAUDIN (LAS) - Georges de VILLEBOIS-MAREUIL (LAS) - Général ZURLINDEN (CVA)

150 / 300

270

**LA GRANDE GUERRE 1914-18** - Dossier présenté tel que constitué par Jacques Milloux - Ensemble de 42 documents

Général BALFOURIER (CAS) - Général BARATIER (LAS) - Général CASTELNAU (LAS, Photo S et CVAS) - Georges CLEMENCEAU (PS) - Général CONNEAU (CPAS) - Colonel DRIANT (CAS) - Maréchal FAYOLLE (CAS) - Maréchal FRANCHET D'ESPEREY (LAS, CPAS et CVA) - Maréchal FOCH (2 LAS et CVA) - Maréchal GALLIENI (LS, PS, CPAS et CVAS) - Amiral GUEPRATTE (LAS) - Maréchal JOFFRE (LS et CVA, joint 2 photos) - Général LANGLE de CARY (LAS) - Maréchal LYAUTEY (2 LAS, LS et CVA) - Général MANGIN (2 LAS) - Général MARCHAND (LAS à Henri Lavedan) - Général de MAUD'HUY (CPAS) - Maréchal MAUNOURY (LAS et belle photo S) - Général MITTELHAUSER (CVA) - Général NIVELLE (LAS) - Maréchal PETAIN (CAS) - Général SARRAIL (LAS) - Henry SAZERAC de FORGE (4 LAS) - Général PAU (belle LAS).

800 / 1000



271

**MILITAIRES 1919-38** - Dossier présenté tel que constitué par Jacques Milloux - Ensemble de 12 documents

Général DEBENEY (2 LAS) - Général DEGOUTTE (CVS, joint photo) - Victor DENAIN (LS, Ministère de l'Air) - Général GOURAUD (LAS et CVA, joint portrait) - Vice-Amiral LACAZE (CVAS) - Général LAFONT (CAS) - Général MITTELHAUSSER (CAS) - Général MORDACQ (CAS, joint son autorisation à porter le ruban de la Médaille de la Victoire) - Général PERCIN (CVA).

100 / 200

272

**FONCK René** - [1894-1953] - Officier aviateur, as de la Guerre 14 / 18, premier tacticien du combat aérien - BELGIQUE

PS, 1p petit in-4. « Nombreux sont les combats que j'ai livrés sur le sol de Belgique. Cette terre, que je considère dans mon cœur comme ma seconde Patrie depuis ces jours douloureux, rendus si glorieux par la valeur de ses enfants et de son Roi Soldat ». Joint : photo N&B de presse.

200 / 300

273

**DROLE DE GUERRE** - Dossier présenté tel que constitué par Jacques Milloux - Ensemble de 16 documents

César CAMPINCHI (LS à Georges Pioch) - Edouard DALADIER (LAS) - Paul FERDONNET (fusillé pour trahison, PAS) - Général GAGLIO (PS de 1940) - Général Maurice GAMELIN (2 LAS et 1 CAS joint lettre à lui adressée en 1940) - Général GEORGES (LS d'Alger) - Général Henri GIRAUD (2 PS de 1940) - Général JUNG (LAS) - Léon NOEL (CAS) - Général Edmond NOLLET (PS) - PUECH (LAS de Mossoul) - Paul REYNAUD (LAS) - Général WEYGAND (LAS) - Joint : Paris-Soir du 15 juin 1940, 1 programme, 2 photos et 2 documents divers

100 / 200

274

**POLITIQUE 20<sup>ème</sup>** - Ensemble de 44 documents

Georges BONNET (CAS et CVA) - M.P. BORDES (LS d'Alger) - César CAMPINCHI (LAS) - Jean CHIAPPE (2 LAS dont 1 à Charavay et CVA) - Pierre COT (LS et CVA) - François COTY (LS) - André FRANCOIS-PONCET (LAS) - Edouard HERRIOT (CAS à Charavay et CVA) - Henri de KERILLI (PAS, joint photo) - Colonel de LA ROCQUE (LAS et LS, joint 4 photos) - Louis LOUCHEUR (PS) - André MAGINOT (CVAS) - Georges MANDEL (LS) - Louis MARIN (LAS de Vichy, 1943) - Charles MAURRAS (PS) - Georges PORTMANN (LS) - Paul REYNAUD (CAS) - Lucien SAINT-MARC (LS de Rabat) - Marc SANGNIER (LAS et CVA) - Maurice SARRAUT (CAS) - Théodore STEEG (LS de Rabat) - Paul VAILLANT-COUTURIER (LAS) - Etc.

400 / 600

275

**AVIATION** - Ensemble de 11 documents

a) Maryse BASTIE - [1898-1952] - Première aviatrice française à décrocher de nombreux palmarès / Photo N&B par Harcourt (18 x 23,5 cm) dédicacée et signée.

b) Louis Charles BREGUET - [1880-1955] - Constructeur d'avions, un des fondateurs d'Air France / LAS, 1p petit in-8, Le Havre, sd, à Raoul Duval. Il accepte son invitation.

c) Dieudonné COSTES [1892-1973] et Maurice BELLONTE [1896-1983] - Aviateurs célèbres pour avoir effectué la première traversée de l'Atlantique Nord d'est en ouest en 1930 / Photo B&B (18 x 24 cm) signée par les deux, dédicacée par Costes, également signée par l'actrice Mary Costes qui figure sur la photo avec les deux aviateurs.

d) Marcel DORET - [1896-1955] - Aviateur et pilote d'essai / Photo N&B des années 30 (18 x 24 cm) dédicacée et signée. On le voit devant son avion, entouré d'autres pilotes.

e) Alfred HEURTAUX - [1893-1985] - Pilote militaire qui s'illustra durant la 1<sup>ère</sup> Guerre, Compagnon de la Libération / LAS, 2p in-4, 10 septembre 1964, pleine d'humour, devisant sur les « grand'pères volants ».

f) Auguste Edouard HIRSCHAUER - [1857-1943] - Général, un des pionniers de l'aéronautique militaire / LAS, 2p in-8, Mulhouse, 24 novembre 1918, à Emile Fabre [Comédie Française]. Il a tenu à demander le Théâtre aux armées : il lui semble juste « qu'après avoir été à la peine, il soit à l'honneur ».

g) Joseph LE BRIX - [1899-1931] - Aviateur qui accomplit un des premiers, avec Costes, en 1927, le tour du monde avec la traversée de l'Atlantique sud / Photographie N&B (12 x 17 cm) dédicacée et signée, Rio de Janeiro, 10 décembre 1927, prise lors d'une réception l'honneur des aviateurs (Costes y figure).

h) Robert MORANE - [1886-1968] - Pionnier avec son frère Léon de l'aéronautique / LS, Paris, 13 novembre 1923, à M. Mortane, au sujet de lettres qu'il avait écrites à Ajalbert et que celui-ci a communiqué à M. Garros Père, ce qui lui valu de la part de ce dernier une lettre assez pointilleuse.

i) Raymond SAULNIER - [1881-1964] - Ingénieur aéronautique / LAS, 1p in-4, en-tête « Monoplan Morane », Paris, 19 novembre 1912, à M. Morane du journal « Excelsior », qu'il remercie de son article. « Effimoff me disait que son frère (qui a reçu 12 balles au dessus d'Andrinople) ne pouvait plus monter au dessus de 1300 mètres ». Or un Blériot neuf monte à 3000, « il y a donc une grande perte, donc résistons sur l'excès de puissance ».

j) André TURCAT [Né en 1921] - Pilote d'essai en chef du Concorde / Sa signature sur une carte postale commémorant le 20<sup>ème</sup> anniversaire du 1<sup>er</sup> vol du Concorde.

k) Gabriel VOISIN - [1880-1973] - Pionnier de l'aéronautique / LS, 1p in-4, en-tête « Aéroplanes G. Voisin », Issy-les-Moulineaux, 9 novembre 1926, à M. Mortane. Il se dit « sans un » et ne peut s'intéresser à son journal.

500 / 700

276

**MUSIC-HALL** - Ensemble de 8 documents

Théodore BOTREL (CPAS) - Max DEARLY (CAS et photo S) - DRANEM (LS) - GEORGIUS (LAS) - Yvette GUILBERT (LAS) - Félix MAYOL (CAS) - Cécile SOREL (CAS) - Joint correspondance de 15 lettres au Directeur du Casino de Luchon autour de 1910 au sujet de propositions de spectacles divers, avec un contrat d'engagement et 3 programmes.

100 / 200

277

**DIVERS** - Une dizaine de lettres et photos

Cardinal Alfred BAUDRILLART, Maurice Feltin Archevêque de BORDEAUX, Etienne GAVEAU, Lucien GUITRY, Henri d'ORLEANS duc d'Aumale, Henri Comte de PARIS (belle photo dédicacée de 1937), Ch. ROUVIER, Docteur POZZI, Cardinal Emmanuel SUHARD, Lucie UTRILLO et divers documents joints.

100 / 200

278

**LITTERATURE** - Ensemble de 28 documents

Maurice BARRES (LAS) - René BAZIN (LAS et CVA à Paul Fort) - J.J. BENJAMIN-CONSTANT (LAS) - Henry BERNSTEIN (LAS à Claretie et CVA) - Alfred CAPUS (LAS) - Victor CHERBULIEZ (CAS et CVAS) - François COPPEE (LAS et CVA à Charles Monselet) - Georges COURTELINE (LAS) - Alphonse DAUDET (LAS) - Lucien DESCAVES (CAS) - Maurice DONNAY (2 CAS) - Paul FORT (CVAS) - Henri LAVEDAN (LAS) - Louis MADÉLIN (CAS) - Hector MALOT (LAS) - Frédéric MASSON (LAS et PAS) - Frédéric MISTRAL (CPS) - Marcel PREVOST (LAS) - Victorien SARDOU (LAS) - Clément VAUTEL (CAS et CVAS) - WILLY (LAS)

200 / 300

279

**LITTERATURE** - Ensemble de 35 documents

Henry BATAILLE (LAS) - Pierre BENOIT (LAS) - Tristan BERNARD (CAS) - Henri BERAUD (LAS) - Henri BORDEAUX (LAS) - Paul BOURGET (CAS) - Francis CARCO (CPAS et CVAS) - Paul CHACK (LAS, joint photo) - Francis de CROISSET (LAS) - Pierre DECOURCELLE (LAS) - Georges DUHAMEL (LS) - Paul GERALDY (LAS) - Fernand GREGH (CPAS) - Edmond JALOUX (LAS) - Marcel JOUHANDEAU (LAS) - Léo LARGUIER (LAS) - Victor MARGUERITTE (LAS) - François MAURIAC (12 LAS et CVAS) - André MAUROIS (LS) - Ludovic NAUDEAU (LAS à Rachilde) - Jules ROMAINS (CAS) - JH ROSNY AINE (LAS) - Paul VALÉRY (CVA).

300 / 400

280

**MALRAUX André** - [1901-1976] - Ecrivain (Prix Goncourt et Interallié) et homme politique

LAS, 2p in-12, un 13 mars, à un ami. Réflexion faite, ce que son correspondant lui a dit la veille est « la sagesse même ». « J'ai donc dit à Giraudoux de laisser courir le Mexique (entre parenthèse : ce n'est pas la propagande qui demandait mon départ pour ce pays farfelu, c'est le Mexique qui me demandait, donc fini ». Il lui demande, en n'ignorant pas toutefois qu'il a « des chats de plus grande dimension » à fouetter, de ne pas oublier de « tarabuster » pour lui des « colonels ou généraux subtils ». Joint : 2 photos de presse.

Joint : **René CASSIN** - [1887-1978] - Juriste, diplomate, membre du Gouvernement de la France Libre, Prix Nobel de la Paix en 1968 / PAS, 1p in-4, 22 juin 1959, ayant vraisemblablement servi de préface : « Un recueil des devises et maximes de vie ayant guidé les meilleurs hommes d'une génération présente d'abord l'intérêt d'éclairer des aspects de pensée ou de caractère qui ont pu demeurer ignorés... ».

200 / 300

281

**MAURIAC François** - [1885-1970] - Ecrivain de l'Académie Française, Prix Nobel de Littérature en 1952

Tapuscrit original signé, avec corrections aut. et indications typographiques de parution, au sujet de l'épuration. Il s'est tellement exprimé au sujet de l'amnistie, et ce, dès le lendemain de la Libération, qu'il fait figure en la matière de « la pauvre Cassandre ». Il évoque Vercors, dont il compare la haine du fascisme à celle du communisme qu'animait ses adversaires. « L'épuration telle qu'elle a été pratiquée m'apparaît comme le résultat de l'inintelligence politique des hommes que les circonstances en 1945 avaient portés au pouvoir ». Il met le Général de Gaulle à part : « lui avait compris mais avait d'autres chats à fouetter ». « L'épuration fut le fruit d'un mensonge et d'une iniquité. Le mensonge consista à nier la légalité évidente (je ne dis pas la légitimité) de Vichy par la présence des Ambassadeurs des Etats-Unis, de l'URSS, du Nonce entre autres [...] L'iniquité, ce fut les tribunaux d'exception. Iniquité inutile, les Conseils de Guerre eussent suffi à la besogne. Iniquité imbécile puisqu'elle faisait le jeu des communistes et leur fournissait une arme dont ils se sont affreusement servis [...] Aujourd'hui, l'Amnistie ne sera pas plus une œuvre de clémence qu'une œuvre de justice [...] »

200 / 300

282

**GAULLE Charles de** - [1890-1970] - Général, Homme d'Etat et écrivain

LAS, 2p in-4, en-tête « 19<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs - Le Commandant », SP 22 [Trèves], 4 mai 1928, au Colonel Mayer. Venu à Paris « littéralement entre deux trains et tout à fait à l'improviste », il avait compté en vain sur un heureux hasard d'avoir l'honneur de rencontrer son correspondant. Il le remercie vivement d'avoir pris la peine de lire son article de la « Revue Militaire », d'y avoir réfléchi et de lui en avoir écrit. « Nachin [Lucien Nachin, qui avait quitté la carrière militaire et dirigeait une collection consacrée à l'art militaire chez Berger-Levrault, intime de Mayer] n'en est pas aussi content que vous. Il m'a écrit pour me reprocher d'avoir « tourné court » au sujet de la méthode. « Mais, après avoir longuement expliqué qu'à mon avis l'instinct l'emportait sur le reste, il m'aurait été difficile de faire une théorie de la méthode ». Il va beaucoup remuer cet été ses maigres effectifs : manœuvres de garnisons, grandes manœuvres [Emile MAYER, 1852 - nov. 1938, fut un officier supérieur dont les idées sur le rôle prépondérant de l'aviation et des véhicules blindés inspirèrent Charles de Gaulle. Les deux hommes aimaient se retrouver dans une brasserie de Montparnasse pour discuter longuement de stratégie militaire].

800 / 1000

283

**GAULLE Charles de**

Carte de visite « Lt Colonel de Gaulle », remerciant de vœux, « je vous envoie les miens, très sincères, pour vous et pour les vôtres et l'assurance de mes sentiments dévoués ».

200 / 300

284

**GAULLE Charles de**

LAS « C. de Gaulle », 2p in-8, Colombey-les-Eglises, 10 avril 1936, au Colonel Mayer. Du fond de sa campagne où il tâche de se reposer, il lui adresse son respectueux souvenir en espérant que sa santé est tout à fait remise et que « vous avez recouvré cette agilité du corps qui, presque autant que celle de votre esprit, me remplit d'admiration ». Il va rentrer à Paris dans quelques jours et lui téléphonera aussitôt.

600 / 800

285

**GAULLE Charles de**

CAS « C. de Gaulle », 2p in-12 oblong, en-tête « 507<sup>ème</sup> Régiment de Chars - Le Colonel », Metz, 4 janvier 1939, à Jean Aubertin. Il lui envoie ses souhaits sincères et affectueux et affirme beaucoup penser à « notre pauvre cher Colonel Mayer ». Il a lu l'allocution « profondément émouvante » de son correspondant [lors de ses obsèques]. « Vous avez parfaitement exprimé le caractère, le trait d'esprit, la qualité d'intelligence et d'âme, et par-dessus tout la délicatesse de cet homme excellent et éminent. Vous pouvez vous rendre cette justice de lui avoir procuré non seulement les plaisirs de l'intelligence par votre « savoir » et votre « valoir », mais encore la douceur du dévouement éprouvé et assidu ». Pour finir : « Il m'arrive, quant à moi, de me faire des reproches à cet égard... » Joint : LAS du Colonel Humbert, Chef de Cabinet de l'Ex-sous-Secrétariat d'Etat, à l'en-tête du Ministère de la Défense nationale et de la Guerre, 18 juin 1940, remettant le canonier Jean Aubertin à la disposition de l'Autorité militaire.

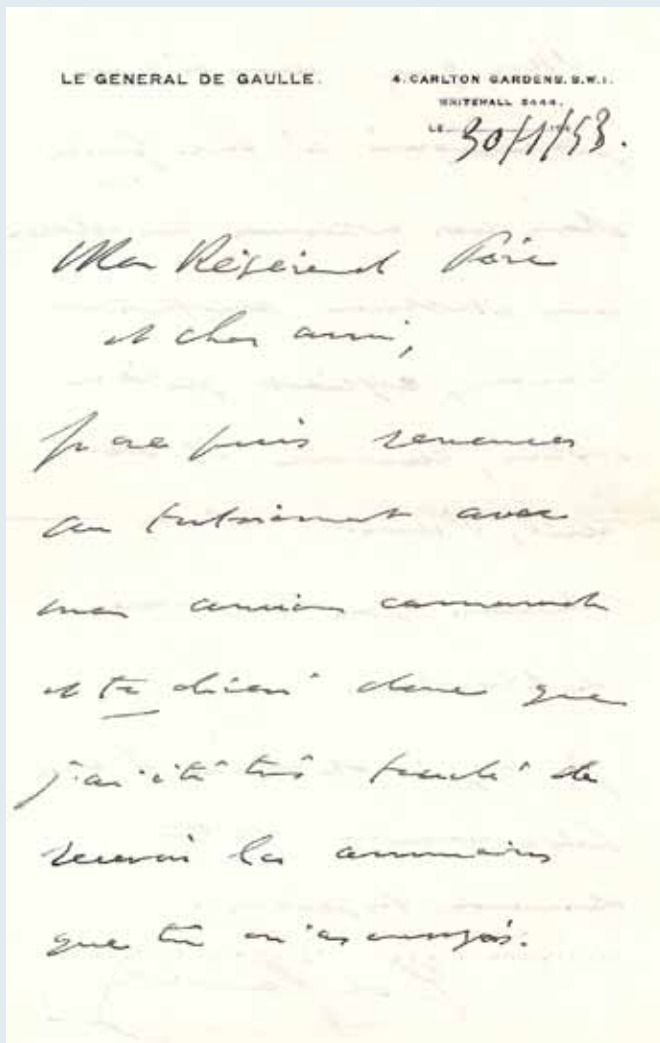
Joint : CPAS du Colonel MAYER, août 1938, à Jean Aubertin.

700 / 900

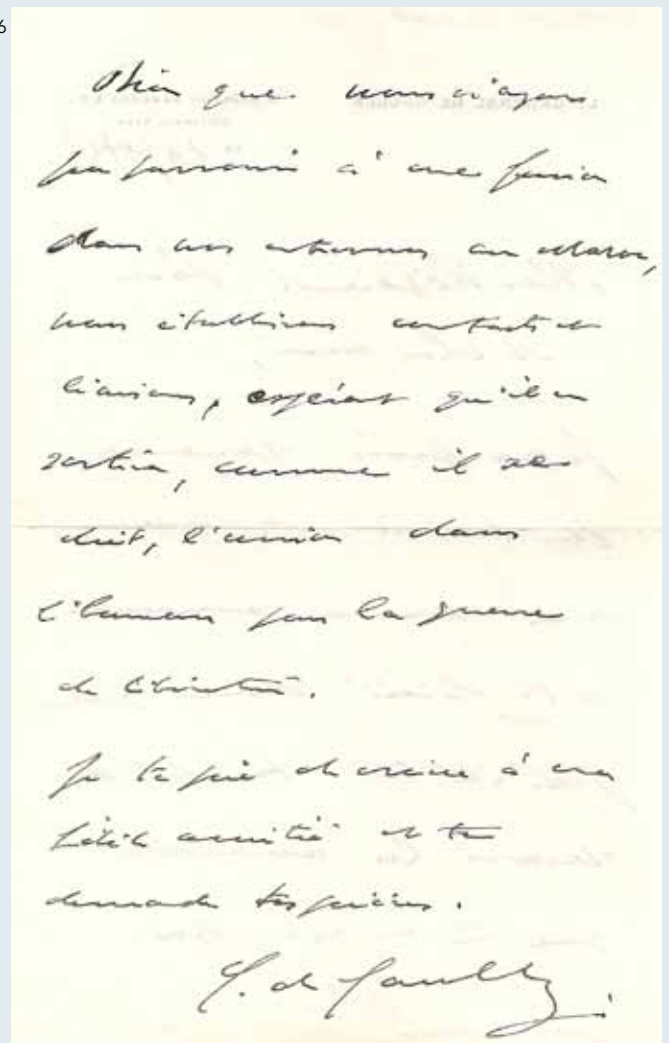
## GAULLE Charles de

LAS « C. de Gaulle », 2p in-8, à son en-tête londonienne, 30 janvier 1943, à son Révérend Père et cher ami le Frère Xavier de BEAULAINCOURT à l'Île de Wight (enveloppe dact. conservée). Il a été très touché de recevoir de son ancien camarade les annuaires qu'il lui a envoyés. « Bien que nous n'ayons pu parvenir à une fusion dans nos antennes au Maroc, nous établissons contacts et liaisons, espérant qu'il en sortira, comme il se doit, l'union dans l'honneur pour la guerre de libération. Je te prie de croire à ma fidèle amitié et te demande tes prières » [X. de Beaulaincourt fut le condisciple du Général à l'école de l'Immaculée Conception rue de Vaugirard à Paris]. Joint : photo (contretypage N&B) du Général à son bureau londonien.

1200 / 1500



286



287

**GAULLE Charles de**

Photo (N&B - 13,5 x 19 cm) avec cachet au dos du photographe Bertrampark (43 Dover Street Londres) que le Général a signée « C. de Gaulle » de sa main à l'encre bleue. Provenance : Bibliothèque Joseph KESSEL (attestation au dos de son neveu).

700 / 800

288

**GAULLE Charles de**

L dact. S « C. de Gaulle », 1p in-4 à son en-tête, Paris, 14 septembre 1944 [Paris a été libéré le 26 août], à Jacques Métadier. Il tient à exprimer à son cher ami qu'il n'a pas oublié sa visite du 19 juin 1940 [le lendemain de son appel de Londres] : « A cette date, vous avez été le premier à franchir le seuil de Seymour Place ». Il le remercie aujourd'hui des sentiments que son correspondant lui exprime à l'occasion de la Libération de Paris. « Je sais avec quelle continuité vous avez depuis poursuivi votre action pour mieux faire connaître le vrai visage de la France par votre revue « Solidarité » et je vous en félicite ». Joint : photo de presse N&B de l'époque représentant le Général lors de la Libération.

1000 / 1200

289

**GAULLE Charles de**

LAS « C. de Gaulle », 1 ½ p grand in-8, à son en-tête, Marly, 26 février 1946, à Lady Anderson. Il va envoyer à sa fille son très joli cadeau. Sa femme et lui-même sont bien touchés de son souvenir et son attention. Il demande de transmettre à Sir John ses meilleures pensées. Joint : photo de presse de l'époque représentant le Général en pardessus et cigarette aux lèvres sortant de Matignon.

600 / 700

290

**GAULLE Charles de**

Carte de visite bordée de deuil AS (initiales) avec enveloppe (cachet post. Reims 23 févr. 1948) adressée à Joseph KESSEL. « J'ai été très touché mon cher Kessel, de votre témoignage de sympathie et vous en remercie. Bien cordialement » [à la mort de sa fille Anne]. Joint : carte de visite bordée de deuil en fac-simile de remerciements au nom du Général et de Madame.

300 / 400

291

**GAULLE Charles de**

Apostille AS (initiales) sur la lettre d'un étudiant avignonnais, 1p in-4, décembre 1948. Le jeune exprime toute son admiration pour le Général. Voulant défendre ses opinions politiques, il s'est fait dans son lycée, pour les cours d'instruction civique, l'orateur du RPF. Désireux de présenter un exposé digne du parti et de son fondateur, il sollicite de la documentation. En marge, le Général a écrit : « lui répondre ».

200 / 300



287

292

**GAULLE Charles de**

LS « C. de Gaulle », 1p in-4 à son en-tête, 23 octobre 1952, à Monsieur André R.... Lettre circulaire du parti, personnalisée par le Général qui a écrit de sa main en tête « Mon cher R... » et en fin « mon cher R... ». Les Assises Nationales auront lieu les 9,10 et 11 novembre prochain. La troisième journée aura un caractère exceptionnel et sera « une journée de masse ». « Nos Assises doivent être un éclatant succès. Je compte, en particulier, que nos compagnons seront, en nombre impressionnant, présents au Vélodrome d'Hiver le 11 novembre ». Joint : photo couleurs originale (numérotée) représentant le Général en civil à sa table de travail.

500 / 700

293

**GAULLE Charles de**

Carte de visite AS (initiales) écrite des 2 côtés, à son cher KESSEL, [1954]. Il a lu avec le plus grand plaisir et le plus vif intérêt « La Piste fauve » qu'il lui a fait envoyer [petite déchirure sur un côté].

300 / 400

294

**GAULLE Charles de**

Fragment portant l'adresse parisienne du Général avec annotation AS (initiales) : « (photos Beaume-les-Dames) ».

Joint : ensemble d'une quinzaine de photos divers retraçant la vie du Général (photos de presses et contretypes).

100 / 200

295

**GAULLE Charles de**

LAS « C. de Gaulle », 2p in-8 à son en-tête, 11 juin 1962, au Général de LARMINAT, enveloppe de la main du Général conservée (affranchissement Paris rue Cler). Il vient de lire ses « Chroniques irrévérencieuses » avec grand intérêt. « C'est très vivant, spontané, mais, tout de même, bien réfléchi et bien écrit. La lucidité et l'humour que vous portez sur les gens et sur les choses ne font, à mon sens, que grandir notre entreprise. C'est donc qu'elle était bonne et belle ! ». Il lui envoie, avec ses compliments, l'expression de sa fidèle amitié [Le Général de Larminat fut l'un des premiers à rejoindre les FFL en 1940]. Joint : photo officielle couleurs originale (numérotée) du Général Président.

800 / 900

296

**GAULLE Charles de**

L dact. S « C. de Gaulle » avec souscription A, 1p in-4 à son en-tête, Paris, 2 septembre 1964, à la Générale de LARMINAT. « Vous savez l'estime en laquelle je tenais le Général de Larminat et combien me fut précieux son concours au cours des rudes années ». Il l'assure, en ces jours qui sont « autant d'anniversaires des étapes de la Libération », que son souvenir est « plus que jamais présent en ma pensée ». Le Général a ajouté de sa main : « Je l'ai, d'ailleurs, cité à Toulon ».

500 / 600

297

**GAULLE Charles de**

Carte de visite AS (initiales), remerciant de vœux - bien de sa main (pas fac-similée). Joint : photo officielle.

100 / 200

298

**GAULLE Charles de**

LAS, 1 ½ p in-8, à son en-tête, 6 juillet 1970, à son cher Maître et ami Joseph KESSEL, enveloppe de la main du Général conservée (affranchissement rue Cler). Sur le livre de son correspondant : « Les Fils de l'impossible ». « Vous avez vu, vous faites voir ; vous avez senti, vous faites sentir ; vous avez compris, vous faites comprendre ; le tout simplement, discrètement, fortement. Telle est la marque de votre si grand talent ». « Je vous remercie de tout cœur de l'avoir écrit, à son tour, et des termes en lesquels vous me l'avez dédié ». Il assure son cher Joseph Kessel de son amitié fidèle et dévouée.

1000 / 1200

299

**GAULLE Yvonne de**, née Vendroux - [1900-1979] - Epouse du Général - Ensemble de 4 documents

a) LAS, Colombey-les-deux-Eglises, 25 janvier [1940], s'étonnant auprès de sa compagnie d'assurance qu'elle n'ait pas encore réclamé la prime qu'elle lui règle tous les ans pour l'assurance de son mobilier. Elle rappelle que celui-ci a été transféré de Metz à Paris et se trouve au garde-meuble de la rue Fontarabie.

b) LAS, 3p in-4, Pavillon des Chasses, Marly le Roi, à une voisine de Colombey. Ils ont appris que sa correspondante avait perdu son père, « il nous avait fait une belle brouette... dont les boches ont d'ailleurs dû hériter ». Ils espèrent prochainement venir s'installer à Colombey et à ce sujet, elle lui demande si elle ne pourrait pas leur louer au mois une chambre meublée pour loger « l'officier qui est de service auprès du Général ». Ils sont deux qui viennent à tour de rôle, « fort bien élevés et discret »

c) LAS, 1p in-4 plus plan aut. au dos, Colombey, 7 février 1964, à une voisine. Le Général l'a chargée de lui demander si elle accepterait de lui céder « le terrain que vous possédez contre notre potager ». Si cela l'intéressait, elle pourra se mettre en rapport avec M. Lavocat qui lui établirait des propositions. Au dos, Madame de Gaulle a dessiné un plan, situant la parcelle 539 concernée, effectivement enclavée dans la propriété du Général.

d) Carte de visite aut. « Le Général & Madame de Gaulle », remerciement.

300 / 400

300

**FAMILLE DE GAULLE** - Ensemble de 6 documents et 4 pièces jointes

a) Jeanne de GAULLE née Maillot - [1860-1940] - Mère du Général / LAS, 2p in-8 sur papier deuil, Ste Adresse, 24 janvier 1934, affectueuse lettre de condoléance à sa chère Caroline.

b) Xavier de GAULLE - [1887-1955] - Résistant, ingénieur des mines, diplomate, frère aîné du Général / LAS, 1p in-8, Bordeaux, 1955, à Jacques Soustelle, qu'il félicite de sa nomination « aux hautes fonctions de Gouverneur Général de l'Algérie » / Joint : LAS (2p in-8) de sa fille Geneviève de Gaulle épouse Anthonioz.

c) Marie Agnès de GAULLE - [1889-1982] - Résistante, sœur du Général / LAS, 5p in-8, La Ligerie, 11 août 1911, affectueuse missive à sa chère Caroline

d) Pierre de GAULLE - [1897-1959] - Résistant et homme politique, frère du Général, qui le surnommait « le cadet de mes soucis ». / LAS, 6p in-8, en-tête « Assemblée Nationale », 14 juin 1954, longue lettre politique au Colonel Lacassie avec la minute dactylographiée (5p in-4) de la réponse du colonel, ce qui représente un échange particulièrement intéressant sur le climat de l'époque (on retient la remarque du colonel : « Je comprends très bien la décision du Général quand il a voulu se dégager du borbier politique, seuls s'y sentent à l'aise les professionnels et aussi, hélas ! ceux

qui ont trahi la bonne cause, pour y barboter...Bref, rien de plus sage - théoriquement - mais - en pratique - il portera toujours la peine des erreurs commises par ses parlementaires ou du moins des parlementaires qui sont d'abord ses disciples... ») / LAS, 3p in-8, 6 octobre 1955 au même / Photo (18 x 24 cm) signée / Joint : 2 LAS de son épouse Madeleine de Gaulle née Delepouve / Joint : carte de visite, tract du RPF avec insigne de col et 4 photos de presse

400 / 600

## CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite expressément au comptant : l'adjudicataire s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix de l'adjudication prononcée ainsi que les frais de ventes et taxes suivants :

- de 1 à 400 000 € :  
20 % HT + TVA sur commission  
(TVA sur commission : 1,4 % pour les livres et 3,92 % pour les autres catégories)

- au delà de 400 000 € :  
12 % HT + TVA sur commission  
(TVA sur commission : 0,84 % pour les livres et 2,35 % pour les autres catégories)

Pour les lots hors CEE (indiqués par ♦ au catalogue), il convient d'ajouter la TVA à l'import (7% de l'adjudication et 19,6% pour les bijoux). La TVA sur commission ainsi que TVA à l'import peuvent être rétrocédées à l'acquéreur sur présentation d'un justificatif d'exportation hors CEE.

Moyens de paiement :

- espèce (sur présentation d'une pièce d'identité) :

Jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.  
Jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'agit pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

- chèque,  
- virement,  
- cartes de crédit (visa et mastercard).

En cas de paiement par chèque ou par virement, le retrait des objets sera différé jusqu'à l'encaissement. Dans ce cas, AuctionArt se réserve le droit de facturer des frais de magasinage, transport et manutention.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Preneur habilité compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations sont indiqués à titre indicatif et ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Les rapports de condition sont à la disposition de ceux qui en feront la demande pendant la durée de l'exposition.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. AuctionArt décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication prononcée.

L'ordre du catalogue sera suivi.

## DÉFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur.

A l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 €.

L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en oeuvre de la procédure de folle-enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

## ORDRES D'ACHAT & ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

AuctionArt agira pour le compte de l'enchérisseur afin d'essayer d'acheter le ou les lots dans les meilleurs conditions possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum fixé.

Les ordres d'achat et les demandes d'enchères par téléphone doivent nous parvenir par écrit et, au plus tard 24h avant la vente. Afin de garantir votre ordre, il convient de nous fournir un relevé d'identité bancaire, vos coordonnées bancaires, avec le numéro de téléphone de votre banque et le nom du responsable de votre compte, un chèque en blanc à l'ordre d'AuctionArt ou votre numéro de carte de crédit via le formulaire joint. Les ordres d'achat et enchères par téléphone étant de simples facilités, elles ne peuvent engager, en cas d'inexécution ou de mauvaise exécution, la responsabilité d'AuctionArt à quelque titre que ce soit.

Dans le cas où plusieurs ordres d'achats seraient identiques, le premier reçu sera préféré.





